OTTAWA—98, RUE GEORGES, Téléphone: Rid. 514
HULL—4, RUE LANGEVIN, Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET TRES FROID
MAXIMUM HIER 14
MINIMUM (NUIT) 8
A 8 H. CE MATIN 10

17e Année No 38 — OTTAWA SAMEDI 15 FEVRIER 1930 — Le numéro 2 sous

La commission des Écoles Séparées perd cette année $50,643.05

propriété catholique affectée aux écoles publiques a cependant diminué de $300,000 depuis l'année dernière.— Le quartier Wellington en tête.

DEPUIS 1925

après un rapport déposé hier soir Commission des Ecoles Séparées ttawa, par le secrétaire E.-C. Déneaux, les catholiques qui payent s taxes scolaires aux écoles publi- feront perdre cette année, aux s séparées une somme de $50,-05

évaluation totale de la propriécatholique dont les taxes seront e année versées aux écoles publi-, est de $3,617,361.00 soit envi- $300,000 de moins que l'année der-. L'évaluation totale de l'année ière était de $3,964,199.00.

après un taux de taxe de quatorzillièmes, l'évaluation de $3,617,-00 représente un revenu de $50,-05, dont sera privé la Commission Ecoles Séparées.

est dans le quartier Wellington l'on trouve le plus grand nombre atholiques qui payent leurs taxes écoles publiques. Ils sont 239. Les fres dans les autres quartiers les suivants: Victoria, 84; Dalsie, 168; Elmdale, 90; Capital, 88; rdale, 91; Central, 157; Saintge, 216; Rideau, 34; By, 45; Ota, 35; un total de plus de 1,200.

DEPUIS 1925

ici le mouvement de l'évaluation olique dont les taxes sont payées écoles publiques depuis l'année :

	1925	1926	1927
oria	$ 138,257.00	$ 161,723.00	$ 95,798.00
ousie	479,718.00	490,792.00	487,594.00
lington	787,323.00	700,583.00	720,479.00
tral	1,641,158.00	1,782,761.00	853,895.00
ital	459,580.00	484,739.00	512,432.00
Berge	999,522.00	736,227.00	699,778.00
	74,777.00	107,811.00	99,060.00
wa	44,502.00	73,693.00	30,475.00
au	34,172.00	39,372.00	37,760.00
	$4,750,009.00	$4,577,701.00	$3,537,271.00
	1928	1929	1930
oria	$ 180,954.00	$ 197,613.00	$ 192,350.00
ousie	491,590.00	518,996.00	249,795.00
lington	810,089.00	748,025.00	712,419.00
tral	820,073.00	765,443.00	671,527.00
ital	551,631.00	639,936.00	287,040.00
George	775,571.00	842,928.00	796,363.00
	89,228.00	112,965.00	96,308.00
wa	45,525.00	82,965.00	54,162.00
au	42,635.00	55,975.00	62,464.00
dale			203,327.00
rdale			291,606.00
	$3,807,296.00	$3,964,199.00	$3,617,361.00

M. l'abbé Glaude à Casselman et à St-Isidore

M. l'abbé Rodrigue Glaude, directeur des Oeuvres Sociales du diocèse d'Ottawa, sera de passage dimanche, le 16 février, dans les paroisses de Casselman et de St-Isidore, pour continuer l'organisation agricole dont il s'occupe depuis quelque temps.

L'abbé Glaude rencontrera les paroissiens de Casselman après la grand'messe, et ceux de St-Isidore, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Conférence scolaire en Colombie anglaise

VICTORIA, C. B., 15.— (P.C.) Une conférence interprovinciale de tout le Dominion sera tenue sous peu en vue d'assurer l'uniformité dans les méthodes d'éducation, a annoncé hier à la législature de la Colombie anglaise l'hon. Joseph Hinchliffe, ministre de l'instruction publique, au cours d'un débat sur les questions scolaires. Cette conférence serait tenue vers Pâques. L. A. Hanna, député libéral d'Alberni, proposa la formation d'un comité représentant les associations de professeurs, de commissaires et de parents, afin de prendre des mesures relativement aux manuels scolaires.

RÈGLEMENTS UNIFORMISÉS À LA BOURSE

Cinq provinces, peut-être même sept adopteront une loi uniforme sur le courtage.—En définitive, presque tot le Canada sera soumis à la même loi. — Distinction entre une loi et un règlement.— La question des juridictions.

RAPPORT SECRET

TORONTO, 15. (S.P.C.) — Après avoir conféré ici pendant cinq jours sur le problème de légiférer contre les actes illégaux et sans scrupules de la part des courtiers en stocks et des bourses, les représentants de six procureurs généraux canadiens sont partis hier soir pour leurs Capitales respectives en complète harmonie sur tous les points.

Par suite de la conférence, cinq et peut-être même sept provinces adopteront une loi uniforme sur la loi de protection contre les fraudes en bourse, pour éliminer la vente à découvert et le bucketing chez les courtiers. Ces provinces sont la Colombie Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et l'Ontario.

DANS QUEBEC

Québec, ayant son code civil à part, —le code Napoléon—aura une loi modelée aussi près que possible sur la "loi mère". L'Ile du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse, qui n'étaient pas représentées à la conférence, ont cependant fait savoir qu'elle adopteraient toute recommandation qui y seraient faite. Le Nouveau-Brunswick n'était pas représenté.

Le rapport de la conférence n'a pas été publié ici. Chaque délégué fera rapport à son propre gouvernement et des démarches seront prises pour englober dans chaque loi les règlements recommandés à la conférence. A cause du fait que chaque province a une loi légèrement différente, pas une n'adoptera tout à fait le même nombre de recommandations mais, en définitive, presque tout le Canada sera soumis à la même loi.

ETUDE COMPLETE

Durant les cinq jours de la conférence, on a discuté la question du courtage dans toutes ses ramifications. Trois comités ont été nommés, chacun devant étudier un point de vue. Ils avaient trait aux amendements généraux à la loi de protection contre les fraudes en bourse, aux règlements devant être observés par les bourses et aux amendements aux lois fédérales, telles que le code pénal et la loi fédérale des compagnies.

Un des points les plus délicats en discussion était de déterminer si certains règlements devaient être inclus dans la loi de protection ou devaient être rédigés pour faire partie des constitutions des bourses. Dans ce dernier cas, ce serait à la bourse à exiger que chacun de ses membres se conforme aux règlements. Les questions les plus rigides seulement ont été comprises dans la loi de protection, les matières plus élastiques étant référées aux bourses.

LA JURIDICTION

Les recommandations devant être faites au gouvernement fédéral comprennent des amendements au code pénal sur les questions venant en conflit avec les lois provinciales de protections et la loi fédérale des compagnies. Suivant cette dernière loi, il y a empiètement de droit lorsqu'une compagnie, qui fonctionne suivant une charte fédérale, vend ses actions dans une province suivant les règlements provinciaux. Ces empiètement de droit sera élucidée dans les recommandations.

Vernon March, en train de sculpter le mémorial de guerre national canadien. Lui, ses six frères et sa soeur se sont mis à l'oeuvre, il y a quatre ans, à Lock's Bottom, Kent, Angleterre.

QU'EST-CE QUE LA CHAMBRE DES COMMUNES?

M. ARTHUR BEAUCHESNE AU POSTE CNRO MARDI PROCHAIN.

Qu'est-ce que la Chambre des Communes? M. Arthur Beauchesne, membre de la Société Royale du Canada, greffier de la Chambre des Communes, fournira des éclaircissements très précieux sur cette question aux radiophiles de langue française le mardi, 18 février, à huit heures et quarante-cinq minutes du soir. Sa causerie sera irradiée du poste CNRO, à Ottawa, sous les auspices du Professional Institute of the Civil Service of Canada, et durera quinze minutes.

En contact direct avec la réalité concrète M. Beauchesne expliquera les rouages du Parlement, d'une manière claire et précise. Les amateurs de radio trouveront profit à écouter ce spécialiste averti.

Le Professional Institute a l'intention d'inviter quelques autres sommités canadiennes-françaises d'Ottawa à raconter, au poste CNRO, ce qui se passe dans la machine administrative du pays.

MUTINERIE DE LÉPREUX DANS UN LAZARET

PRETORIA, Afrique — Une cinquantaine de lépreux, soignés dans un hôpital de Prétoria, Afrique du Sud, mécontents d'être isolés et s'étant vu refuser la permission de regagner leurs villages, ont attaqué avec des pierres et des matraques les surveillants indigènes de l'hôpital. Ceux-ci ont riposté. 10 lépreux et 4 surveillants ont été grièvement blessés; plusieurs Européens l'ont été légèrement.

LE VICARIAT APOSTOLIQUE DE PAPOUASIE

Il comprend la partie méridionale de la Nouvelle-Guinée britannique et comprend environ quinze mille catholiques.

LE PREMIER APÔTRE

(Agence Fides)

YULE-ISLAND, Nouvelle Guinée— Le vicariat apostolique de Papouasie comprend la partie méridionale de la Nouvelle Guinée britannique. La Nouvelle-Guinée est la plus grande île du monde (785,362 kilomètres carrés) situés à 161 kilomètres au nord de l'Australie (Cap d'York) dont la sépare le détroit de Torrès.

Pour une population totale de 34,-600 habitants, ce vicariat compte au 1er juillet 1929, 14,884 catholiques et 2,530 catéchumènes.

Confié à la province française de la Société des Missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun et gouverné par S. G. Mgr de Boismenu, évêque titulaire de Gabala, en résidence à Yule-Island, ce vicariat compte 29 prêtres, 22 frères coadjuteurs, 63 religieuses dont 13 indigènes, 128 catéchistes-hommes et 4 catéchistes-femmes.

Ce vicariat compte 97 écoles primaires, avec 2,625 garçons et 2,354 filles.

Du 1er juillet 1928 au 1er juillet 1929, 1,894 baptêmes ont été donnés dont 1,632 baptêmes d'adultes.

En 1925, ce vicariat ne comptait encore que 9,517 catholiques et 462 catéchumènes, sur 25,464 habitants.

Le premier apôtre de la Nouvelle Guinée, Mgr Henry Verjus, évêque titulaire de Limyre, mort à Oleggio, Italie, en 1892 a laissé une telle réputation de sainteté que sa cause de béatification est actuellement à l'étude dans le diocèse de Bourges et dans celui de Novara, Italie.

INSTITUT DES FRANCISCAINES MISSIONNAIRES

L'institut de Rome fondé par Mère Marie de la Passion compte maintenant 223 maisons.— Son but essentiel est l'apostolat.

OEUVRES NOMBREUSES

(Agence Fides)

ROME.—L'Institut des Franciscaines missionnaires de Marie, (à Rome, 12 Via Giusti) fondé en 1877, par Mère Marie de la Passion, comptait au premier janvier 1930, 5,600 membres, et 223 maisons, dont 158 en pays de missions réparties en Asie, Afrique, Amérique et Océanie.

Son but essentiel est l'apostolat, et cet apostolat s'exerce d'abord par la prière, l'adoration du T. S. Sacrement quotidiennement exposé et l'offrande de victime pour l'Eglise et les âmes.

Fortifiées par cette part de la vie contemplative, les missionnaires vont aux foules, surtout aux enfants, aux pauvres, à ceux qui souffrent. Suivant les besoins des missions, les oeuvres surgissent: crèches, orphelinats pour l'enfance malheureuse, asiles, écoles et pensionnats, (depuis la classe enfantine dans le chimbeck congolais, jusqu'à la préparation au baccalauréat et au "Senior Cambridge" dans les grands établissements d'Orient, des Indes et de Chine, ateliers d'arts féminins, pour aider à la régénération de la femme païenne. Ces diverses oeuvres pour l'enfance groupent actuellement 60,000 enfants. Ailleurs les religieuses médecins et des soeurs infirmières diplômées soignent les malades dans plus de 50 hôpitaux. D'autres, dans 8 lazarets, soignent des pestiférés, varioleux, tuberculeux et des victimes de la terrible maladie du sommeil. 1939 lépreux sont reçus et pansés dans 9 léproseries Enfin près de 3 millions de malades passent annuellement dans les dispensaires.

Non contentes de soigner ceux qui viennent à elles, les religieuses, par des tournées missionnaires, vont à la recherche des pauvres et des malades Cet exercice de charité est pour beaucoup d'âmes une révélation de

Suite à la 5e page

LA PRODUCTION DE L'OR DE L'ONTARIO

TORONTO, 15.— Le département des mines d'Ontario rapporte que la production d'or dans la province pour janvier 1930 est de $298,787 soit un peu moins qu'en janvier de l'an dernier. Cela est dû en partie à la perte du moulin de Dome.

Pour remplacer les missionnaires massacrés

ICHANG, Hou-pé, Chine Centrale — (Agence Fides) — Deux jeunes Franciscains français, de la province d'Alsace-Lorraine, sont partis de Shanghai vers le vicariat d'Ichang, où ont été massacrés tout récemment le P. Cloodts, puis Mgr Jans et les PP. Bruno et Rupert, et où il est à prévoir, si se poursuivent les événements actuels que ne manqueront pas d'y fleurir de nouveaux martyrs.

La région confiée aux Franciscains français se trouve à 45 kilomètres environ de la ville d'Ichang, entre cette ville et la province du Szetchuen. Le siège se trouvera à Chean, où est la plus belle résidence du vicariat. La nouvelle mission compte 7 sous-préfectures, et environ 9,000 catholiques.

Les deux jeunes missionnaires sont partis pleins de foi et de zèle. Que Dieu daigne répondre à leur confiance et leur accorde un long et fécond apostolat!

APPEL NOMINAL DANS RIVERDALE LE 24 FÉVRIER

ction supplémentaire d'un commissaire d'école pour uccéder feu M. Michel Beaudry.—Eloge du dé- unt par M. S. Genest.

UN BON CITOYEN

commission des Ecoles Sépa- a été convoquée hier soir en mblée extraordinaire pour tre les brefs d'une élection plémentaire dans le nouveau tier de Riverdale, nécessitée la mort récente de M. Michel dry. Il y avait à peine quopour l'ouverture de l'assemL'assistance s'est cependant e de quelques membres avant n.

Samuel Genest, président a té de l'occasion pour faire ge du commissaire défunt: "Il oujours pénible, dit-il, de se cher d'un bon serviteur. Le nissaire Beaudry vous a quitbien soudainement pour d'aulieux, pour l'inconnu. Il fut un nissaire d'écoles consciencieux élé, et a toujours au meilleur a connaissance travaillé dans eilleur intérêt des enfants et écoles catholiques. Il fut un père de famille et un bon ci- n. Il sera regretté sincère- de tous ceux qui l'ont connu. crois, dit M. Genest, me faire rte parole de tous les commis- s des écoles séparées en of- à sa famille, nos sincères oléances.

ant l'émission des brefs, le nissaire Shaughnessy, confrère u M. Beaudry, dans Riverdale, oposé, appuyé par le commis- Albert Campeau, une délibén de sympathie à l'endroit de mille du défunt et une offranesses de la part de la commis-

appel nominal des candidats à ccession de M. Beaudry aura le 24 février, de midi à 1 heu- l'école de Mazenod, dans Ot- -Est.

secrétaire d'élection pour la en nomination sera M. T. dry. Si plus d'un candidat nis en nomination, l'élection lieu le 3 mars.

s bureaux de votation seront uivants: No 1, école Mazenod; , école Holy Family.

DBURY, Ont. 15.— (P.C.) Un voir gelé contenant du mastic l'air comprimé a été placé près feu à l'usine de raffinerie d'Oncà Coppercliff et a produit une le explosion, amenant la mort eux hommes et en blessant grient un troisième. J. Piché, J onen et Léon Piché étaient en de se chauffer près d'un feu ouvrier, placa le réservoir près eu et l'explosion éclata quelques tes plus tard. Les deux premiers rent tuer et Léon Piché se fit rement blesser au visage et à la mais on espère lui sauver la vie.

CETTE SESSION SERA-T-ELLE LA DERNIÈRE?

Rentrée des chambres le 20 février. — La date des prochaines élections ne serait pas encore fixée. —Une session longue et mouvementée.

LE CHÔMAGE

Les députés s'assembleront dans la Capitale le jeudi, 20 février prochain, pour ouvrir la quatrième session du Seizième Parlement.

Cette session sera-t-elle la dernière de ce Parlement et aurons-nous des élections générales? C'est un secret que garde jalousement le gouvernement. Les ministres eux-mêmes attendront que la session soit quelque peu avancée pour fixer la date des prochaines élections, s'il y a lieu.

Comme sur la liste des projets de lois il en est plusieurs qui prêtent à débats, on s'attend à une session longue et mouvementée. Il y aura un bill étatisant la radiophonie, amendant encore la loi des pensions, défendant l'exportation des alcools aux Etats-Unis, rendant à chacune des trois provinces des Prairies leurs ressources naturelles. Il y aura aussi discussion du projet de canalisation du St-Laurent.

Le National Canadien demandera la réorganisation financière des nombreuses compagnies qui composent ce réseau. On ne sait pas encore au juste quelle forme précise prendra cette réorganisation.

On attendra avec beaucoup d'intérêt le premier budget de l'hon. C. A. Dunning, nouveau ministre des Finances, qui vient des provinces des Prairies, qui sont libre-échangistes.

L'hon. T. A. Crerar revient dans l'arène fédérale à titre de ministre des Chemins de fer.

Le traité du saumon sockeye, entre les Etats-Unis et le Canada, qui a soulevé tant d'opposition lors de la dernière session, sera présenté à nouveau cette année à l'approbation des Communes, mais cette fois l'opposition sera loin d'être aussi forte.

LE CHOMAGE

Les conservateurs provoqueront un débat sur le chômage ce qui soulèvera au moins deux questions: celle de l'immigration et celle de l'aide fédérale aux provinces pour secourir les sans-travail.

Le programme sessionnel promet d'être très considérable.

Les huit députés nouveaux qui siègeront cette année, sont: MM. T. A. Crerar, (Brandon); Elie Bertrand, (Prescott); Dr W. S. Murphy, (Lanark); Vincent Dupuis (Laprairie); W. Spankie, (Frontenac); Georges Dumaine, (Bagot); J. A. O'Connor, (Chateauguay); L. A. Wilson, (Vaudreuil-Soulanges).

La composition de la Chambre est la suivante:

Libéraux	119
Conservateurs	89
U.-F.-A.	11
Progressistes	12
Lib.-progressistes	9
Ouvriers	3
Indépendants	2
Total	245

SACRIFICES POUR LA FOI DANS LES INDES

Des indigènes récemment convertis donnent des sommes d'argent pour faire des cadeaux au Souverain Pontife, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

UN EXEMPLE

(Agence Fides

ROME. — L'Osservatore Romano, organe du Saint-Siège, sous la rubrique quotidienne "Hommages Jubilaires" se plaît à relever quelques-uns des présents offerts au Saint-Père pour ses noces d'or sacerdotales. Il est manifeste que l'auteur recueille ses informations au Vatican même. Aussi est-il intéressant de remarquer l'importance donnée en l'un de ces articles au simple don de deux albums reçus du diocèse de Ranchi, aux Indes, région du fameux peuple Chota Nagpore, conquis à la foi catholique par les jésuites belges, il y a seulement une génération

Le premier de ces albums renferme les noms de 6.162 catholiques de Ranchi qui se sont inscrits à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Après cette liste vient une adresse au St-Père où Mgr Van Hoeck, évêque de Ranchi, révèle quels sacrifices représentant de la part de ces pauvres indigènes, si récemment convertis, les sommes d'argent par eux données:

"Une étude faite tout dernièrement par mes missionnaires, sur les conditions économiques de leurs catholiques, écrit Mgr Van Hoeck, établit que, dans le cours de cette année, 25 pour cent de ces catholiques sont sûrs de faire deux repas par jour pendant trois mois, mais que ces deux repas sont incertains pour les autres neuf mois, 50 pour cent des catholiques peuvent compter sur un repas par jour si la récolte est bonne, autrement sur un seul repas tous les deux jours, le reste de cette population vit au jour le jour. Un missionnaire établit que 15,000 catholiques gagnent chacun seulement de 100 à 150 francs par an.

"Etant donné cet extrême dénû-

Suite à la 5e page

LEGISLATURE D'ONTARIO

UNE DIVISION DE CE TRIBUNAL SERA SUPPRIMÉE

Le premier ministre Ferguson annonce hier à la législature une réorganisation de la Cour Supérieure d'Ontario.—On se propose de réduire le nombre des juges.

LE TRAITEMENT

TORONTO, 15. (P.C.) — La Cour Supérieure d'Ontario sera réorganisée par l'élimination d'une des deux divisions d'appel et la réduction du nombre des juges, probablement à quinze. Un bill en ce sens sera présenté pendant la présente session, a annoncé hier le premier ministre Ferguson à la législature. Depuis quelque temps, dit M. Ferguson, les diverses associations légales de la province ont amené la discussion sur la réorganisation de ce tribunal. Il estime que le traitement de dix mille dollars des juges de la Cour Supérieure ne suffit pas à décider les avocats en vue à abandonner la pratique privée du droit. Comme la détermination de ces traitements est du ressort de l'administration fédérale, le gouvernement provincial n'y peut rien.

On a proposé, continua le premier ministre, que le nombre des juges soit réduit et que le travail soit de nouveau distribué parmi eux. Il y a actuellement dix-neuf juges, mais quinze pourraient suffire à la besogne, si elle était distribuée d'une autre façon.

Le premier ministre est en faveur de l'abolition d'une des divisions d'appel. Il y a dans le moment dix juges dans cette division, mais six juges seraient suffisants avec quorum de trois. Le nombre des juges de la Cour de Circuit serait en ce cas porté de neuf à treize. Bien que le gouvernement provincial n'ait rien à faire avec la nomination des juges, cela étant du ressort du fédéral, la constitution des tribunaux regarde le provincial, et on ne prévoit pas de difficultés dans les projets de réorganisation.

Pendant la brève séance d'hier, les bills du gouvernement ont eu la préférence. On adopta en seconde lecture un amendement à la loi des aliénés, afin de parer à la nécessité d'établir tous les ans l'état des biens des personnes internées dans les asiles d'aliénés. Cette besogne relèverait à l'avenir des tribunaux.

Un bill amendant la loi municipale, présenté par l'hon. Wm Finlayson, ministre des Terres et Forêts, a subi également sa seconde lecture. Il légalisera les erreurs faites par le trésorier de la ville des Chutes Niagara, en certifiant que les taxes d'un candidat heureux aux dernières élections municipales avaient été payées. Après les élections on constata que l'homme en question était un locataire et que son propriétaire n'avait pas payé ses taxes. On a pris contre lui une action pour invalider son élection.

Le chef libéral Sinclair fit remarquer qu'il ne saurait être question d'adopter le bill pendant que cette question est soumise à un tribunal.

A. TARDIEU RECOMMANDE LA PATIENCE

Soyez patients, dit le premier ministre de France, à ceux qui lui demandaient si la conférence allait se prolonger longtemps.

ITALIENS OFFUSQUÉS

LONDRES, 15 (P. A.)—La migration de fin de semaine des délégués à la conférence navale de Londres était conduite hier par le premier ministre Tardieu, de France. Comme on lui demandait quelle serait la durée probable de la conférence, il répondit: Soyez patients. Attendons et nous verrons. M. Tardieu exprima le désir de toutes les délégations d'en venir à un accord et semblait ne pas s'inquiéter des effets produits par les demandes de la France sur les autres délégations. Il sera de retour lundi ou mardi pour continuer les délibérations avec le premier ministre MacDonald et M. Stimson.

Les Italiens sont ennuyés des nouvelles publiées à l'étranger disant que Grandi et ses collègues sont à couteaux tirés avec la France et sont prêts à quitter Londres d'un moment à l'autre.

Les Italiens ne se cachent pas de dire que le tonnage de la France est trop élevé, mais la délégation italienne désire étudier les propositions françaises en détail.

Les experts ont continué hier de s'efforcer d'en venir à un compromis sur la délimitation du tonnage. Lundi, ils discuteront les questions relatives aux classes spéciales de navires. Il n'est pas probable qu'on tienne une autre séance d'ici à une semaine au moins.

SOMME DE $3,410,000 POUR AMÉLIORATIONS

TORONTO, 15.— (P.C.) La Commission Hydro électrique de Toronto affectera, au cours de l'année, une somme de $3,410,000 pour améliorations, et on demandera au Bureau des Commissaires d'approuver une dépense de $1,400,000, a annoncé hier E. M. Ahsworth gérant général de la commission.

M. JOSEPH CYR, premier vice-président de l'Association des jardiniers et maraichers d'Ontario, a lancé un mouvement d'organisation coopérative, semblable à celui de la province de Québec.

COOPÉRATIVE DE JARDINIERS ET MARAÎCHERS

Le mouvement en est lancé en Ontario par M. Joseph Cyr, à la convention de Toronto cette semaine.— Election des officiers.

UN GRAND PROJET

M. Joseph Cyr, premier vice-président de l'association des jardiniers et maraichers d'Ontario, revenu dernièrement de la 25e convention annuelle de cette association tenue à Toronto les 12 et 13 février a dans une causerie donnée à la convention, commencé un mouvement pour l'organisation d'une coopérative entre les maraichers et les jardiniers d'Ontario d'après les mêmes principes que la Coopérative Fédérée de Québec. La causerie de M. Cyr fut des mieux accueillies par les quelques 300 délégués réunis dans la grande salle de l'hôtel King-Edward à Toronto.

D'après M. G.-E. McIntosh, commissaire des fruits pour le Canada, la causerie de M. Cyr est le germe d'une organisation destinée à procurer le plus grand bien aux maraichers, jardiniers et cultivateurs en Ontario. Cette proposition de M. Cyr fut si bien reçue par les nombreux délégués que tous voulurent avoir une copie du discours.

A cette convention assistaient un grand nombre de maraichers de la province ainsi que des représentants des gouvernements fédéral et provincial.

M. Cyr, interviewé par un représentant du "Droit" hier après-midi, a déclaré qu'il était enchanté de son voyage à Toronto et qu'il avait été des mieux reçus. Il est le seul Canadien-français dans l'exécutif de cette association.

Les officiers de l'association sont les suivants: MM. N.-T. Sanderson, London, R.R. 7., président; Joseph Cyr, de Cyrville, premier vice-président; Cecil Delworth, Weston, 2ème vice-président; J. Lockie, Wilson, Toronto, secrétaire--trésorier; George Rush, Toronto, Fieldman.

LES OEUVRES NOMBREUSES DE CE VICARIAT

En juillet dernier, le vacariat apostolique de Nankin comptait 245 écoles de garçons et 495 de filles, des orphélinats, des crèches, etc.

CONGRÉGATIONS

NANKIN, Kiangsou Chine Orientale. — Le Vicariat de Nankin a pour territoire 54 des 60 sous préfectures qui composent les 5 intendances de la province du Kiangsou, et, pour population, environ 29 des 34 millions d'habitants que renferme cette province.

Confié aux Jésuites de la province de Paris Le Vicariat de Nankin est gouverné par S. G. Mgr. Paris, S. J. évêque titulaire de Silandus, qui a pour coadjuteur S. G. Mgr. Haouisée, S. J. évêque titulaire de Cercina.

Ce vicariat, Shanghai à part — est divisé en 10 sections comprenant en tout 76 districts. Le district est la réunion d'un nombre plus ou moins grand de chrétientés, soumises ordinairement à la juridiction d'un seul missionnaire. La section comprend plusieurs districts, et est administrée par un vicaire forain, à la direction duquel sont soumis les missionnaires et les chrétiens de la section.

Le personnel de ce vicariat se compose de religieux de la Compagnie de Jésus, de clergé séculier indigène et de congrégations religieuses.

Les religieux de la Compagnie de Jésus sont au nombre de 182, dont 49 indigènes, savoir: Le vicaire apostolique et son coadjuteur, 117 prêtres dont 17 indigènes, 22 scolastiques, dont 10 indigènes, 35 frères coadjuteurs dont 16 indigènes, et 6 novices indigènes scolastiques.

Le clergé séculier indigène comprend 66 prêtres, dont 8 à Haimen, 47 grand séminaristes dont 2 du Nganhoei et 9 du Haimen, 25 petits séminaristes dont 4 du Haimen, 1 du Foukien et 1 du Koangtong, 83 latinistes au collège de Zi-ka-wei.

Les congrégations religieuses comprennent 58 petits frères de Marie, dont 5 indigènes. Puis comme congrégations de femmes: 20 Carmélites dont 14 indigènes, 154 Auxiliatrices du Purgatoire dont 81 indigènes, 11 Dames du Sacré-Coeur et 1 soeurs, 56 Franciscaines missionnaires de arie dont 5 indigènes, 69

Suite à la 5e page

La Librairie du "Droit"

L'ABBE DE BRANDT: Méditations. 5 volumes.

Ce sont des méditations pour tous les jours et fêtes de l'année, selon la méthode de saint Ignace, sur la vie et les mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à l'usage des religieuses vouées à l'enseignement.

Cette série de méditations est adaptée au cycle liturgique de l'année à l'ordre que l'Eglise suit dans la disposition de l'office divin pendant le cours de l'année. Il y a là un avantage, c'est de s'unir à l'esprit de l'Eglise dans les divers temps de l'année, au cours de sa méditation. Pour les communautés religieuses, ce livre favorise l'esprit d'unité et de conduite spirituelle.

Au comptoir, les 5 volumes, $2.50; par poste, $2.75.

• • •

M. HAMON: Méditations à l'usage du clergé et des fidèles. 3 volumes. Méditations pour tous les jours de l'année, selon la méthode de M. Olier. Relié, au comptoir, les 3 volumes, $5.50; par poste, $5.65.

• • •

J. GUIBERT: Méditations pour les fêtes des Saints, 3 volumes.

Au comptoir, $1.75; par la poste, $1.90.

• • •

J. GRIMAL, S.M.: Pour mourir avec Jésus.

Douze préparations pour la retraite du mois. C'est un livre qui peut être utile à tous les religieux et religieuses, comme aux personnes pieuses, qui font la retraite du mois en préparations à la mort. L'auteur s'inspire largement de Bossuet, de ses réflexions sur l'agonie de Jésus-Christ et de ses courtes prières que l'on peut faire réciter à un malade aux approches de la mort.

Ces douze exercices s'enchainent parfaitement dans une unité progressive, depuis la mort nécessaire dans l'état de grâce jusqu'à la mort sacerdotale avec Jésus-Christ sur la croix. Style prenant dans sa simplicité.

Au comptoir, 35 sous; par la poste, 39 sous.

• • •

R. P. REGIS G. GEREST, O.P.: Véritas ou la vie chrétienne raisonnée et méditée. 2 volumes.

Il faut une certaine initiation philosophique pour bien comprendre ces livres. De l'étude de l'existence et des perfections de Dieu et de la personnalité de Jésus-Christ, l'auteur tire des conclusions solides pour la vie chrétienne.

Au comptoir, les 2 volumes $2.00; par poste $2.10.

• • •

GABRIEL DE MONTGROS: Le Devoir.

C'est un carême prêché à Viviers, en France. Le devoir: sujet d'une importance capitale aujourd'hui. Qu'est-ce que le devoir? Sur quoi repose-t-il? Quels sont nos devoirs? Y a-t-il une sanction de devoir accompli? Comment pouvoir accomplir son devoir? Comment réparer les manquements à nos devoirs? Ce sont autant de questions auxquelles répondent ces 16 méditations. Ce livre renferme tout l'enseignement catholique touchant le devoir. C'est un livre à posséder.

Au comptoir, 75 sous; par la poste, 81 sous.

• • •

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI: Méditations sur la passion de Jésus-Christ.

C'est une traduction du R. P. Gladys, rédemptoriste. Elle comprend 3 volumes. Les âmes qui souffrent trouveront, dans la science et la piété ardente de saint Alphonse, force et consolation.

Au comptoir, les 3 volumes, $1.80; par poste, $1.95.

• • •

R. P. RICHARD F. CLARKE, S.J.: La passion de Jésus-Christ.

Courtes méditations pour chaque jour du carême, traduites de l'anglais par J. Reymond.

Au comptoir, 15 sous; par poste, 18 sous.

• • •

S. E. CELESTIN DUPONT: Méditations en forme de lectures.

Courtes lectures méditées pour tous les jours du mois à l'usage des jeunes personnes et des communautés religieuses.

Au comptoir, 35 sous; par poste, 29 sous.

• • •

J.-E. GROSSEZ: La vie des Saints méditée.

L'auteur présente, pour chaque jour de l'année, la vie d'un saint à méditer. Livre relié en toile, sous forme d'un livre de messe ordinaire.

Au comptoir, $1.00; par la poste, $1.05.

• • •

R. P. E. BRAUN, S.J.: Nouvelles méditations.

Série de méditations sur les fêtes de Notre-Seigneur, de la Sainte-Vierge, des saints et des bienheureux de la Compagnie de Jésus.

Au comptoir, 35 sous; par poste, 41 sous.

• • •

PIERRE CHARLES, S.J.: Pêcheurs d'hommes.

Brèves méditations, écrites dans le style magique de l'auteur de la "Prière de toutes les heures", destinées à développer le zèle des âmes et l'esprit missionnaire, en faveur de la Chine, du Japon et des Indes.

Au comptoir 10 sous; par la poste, 13 sous.

• • •

L'ABBE P. FEIGE: Le zèle, L'humilité, La Pénitence, La Piété, Le Devoir, la Belle Vertu, nos Modèles, l'Amour du prochain.

Ces volumes traitent de chacun de ses sujets, en en étudiant la nature, l'excellence, le principe, les aliments, les motifs, les qualités, les modèles, les récompenses, etc. Ces études sont présentées sous forme de méditations, fort pratiques. C'est le genre de livre qu'il faut aux jeunes qui ne veulent méditer qu'un quart d'heure.

Au comptoir, chaque volume, 25 sous; par poste, chaque volume, 29 sous.

• • •

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie. Ottawa. Tel. Rideau 516.

TORONTO, 16.—Beau et très froid ce soir et demain.

Carnet Mondain

Madame Ernest Lapointe, madame Charles Stewart, madame J. H. King, madame Peter Heenan, madame E. R. E. Chevrier, madame M. J. Lyons, madame H. A. Fortier et madame R. E. Valin serviront le thé, à la réception qui sera donnée à la demeure de madame J. C. Woods, 283, rue Sussex, le mardi, 18 février, par l'Auxiliaire des Dames de l'Hôpital Général, rue Water.

• • •

M. Noël Belleau, de Québec, est de passage en notre Capitale.

• • •

Madame P. J. Veniot est attendue en ville, pour l'ouverture de la session.

• • •

M. et madame Gustave Monette, de Montréal, sont les hôtes de M. et de madame F. O. Séguin.

• • •

M. et madame Oscar Lafrenière sont de retour, de Toronto, où ils ont passé quelques jours.

• • •

Mademoiselle Lucienne Scott, de Montréal, passe quelques jours, chez madame Roland Millar, de Hull.

• • •

Le lieutenant-colonel et madame Humphry Snow passent la fin de semaine à Montréal.

• • •

Madame Rosario Gaudry, de Montréal, passe quelque temps chez ses parents, M. le notaire et madame F. A. Labelle.

• • •

Nous apprenons avec regret que madame Louvigny de Montigny, est depuis quelque temps, retenue à sa chambre par la maladie.

• • •

M. et madame Léon Mackay, de St Hilaire et leur jeune fils, sont les hôtes de M. et de madame L. J. Mackay, pour quelque temps.

• • •

Le major-général et madame H. A. Panet se sont embarqués, ces jours derniers, pour un voyage de quelques mois, en Angleterre.

• • •

Mademoiselle Camille Bernard, de Montréal, est attendue en ville, mardi et sera l'invitée de mademoiselle A. Lusignan, pendant son séjour en notre Capitale.

• • •

Madame George Ross, de Toronto, passe quelque temps, chez sa fille, madame H. M. Courtenay.

• • •

Mesdemoiselles Rita et Pauline Champagne, de Hull, sont actuellement à Montréal, les invitées de mesdemoiselles Jeanne et Gabrielle Champagne.

• • •

Le major et madame L. Normandin et leur fils, Pierre, sont revenus en ville, après un séjour d'un mois, à Ste-Agathe des Monts.

• • •

M. Jules Schuller, traducteur principal, au Ministère de l'Intérieur, s'embarquera prochainement à Saint-Jean, N. B. pour un voyage de quelques mois, en France, en Suisse et en Allemagne.

• • •

Mademoiselle Lucile Ouimet est retournée à Saint-Polycarpe, après avoir passé le temps du Carnaval, en ville, l'invitée de mademoiselle Germaine Roquet.

• • •

Mademoiselle Marie Gill, de Pierreville, est l'invitée de sa soeur, madame Oswald Soulière.

• • •

L'honorable M. Jean Knight recevra à diner ce soir, en l'honneur de M. et de madame Edouard Montpetit, de Montréal.

• • •

Madame George Hart, est retournée avec son bébé, à Victoria, C. A., après avoir passé quelque temps à Ottawa, chez ses parents, M. et madame W. C. Rogers.

• • •

Madame J. E. Langlois a passé quelques semaines à Sainte-Agathe des Monts.

• • •

Madame S. N. Parent reçoit à déjeuner, aujourd'hui, en l'honneur de madame L. A. Cannon, récemment arrivée, dans la Capitale.

• • •

M. et madame Melville Rogers sont de retour, de New-York, où ils ont fait un court séjour.

• • •

M. et madame L. N. Poulin, sont partis pour la Caroline du Sud, où ils séjourneront quelques semaines.

• • •

Madame G. B. Labrie a reçu, lundi, à un "shower" de variétés, en l'honneur de madame Oscar Labrie. Il y eut chant, musique et partie de cartes. De jolis prix furent distribués aux gagnantes. Le thé fut servi par madame E. Element. La table était décorée de fleurs printanières et de verdure. Parmi les invitées on remarquait: Mmes E. Lamoureux, J. B. Jolicoeur, E. Jolicoeur, L. Leduc, O. Bélanger, C. Bélanger, E. Bruyère, E. Lacelle, L. Potvin, E. Element, mesdames Dicaire, Clairmont, Potvin, Raymond, Lamoureux, Lauzon, Bonenfant, Pelletier, Elridge, Caron, Paré, Crépin, Scott, Mainville, Boucher, Patenaude.

• • •

Le Bureau des Brevets et Droits d'Auteur a donné sa réception annuelle, à la salle Wembley, jeudi soir. M. T. L. Richard, commissaire des Brevets et madame Richard, assistés de madame J. T. Mitchell, épouse de l'assistant commissaire des Brevets et de mesdemoiselles Sadie Jones, Francis Kilduff et Agnes Munro recevaient les nombreux invités. Madame Richard portait une robe de dentelle noire sur fourreau de crêpe pêche. Madame Mitchell était en robe de velours transparent noir. Mademoiselle Jones portait une robe de crêpe jaune pâle. Mademoiselle Kilduff, une robe de velours et de tulle noir et mademoiselle Munro était en robe de satin noir. Les dames qui recevaient portaient des bouquets de roses et de muguet, tandis que les autres dames employées du ministère avaient des roses à leur corsage. Ces fleurs avaient été gracieusement offertes, à l'occasion de la St-Valentin par M. et madame O. N. Evans, de Montréal. Un excellent orchestre a fourni la musique de danse au cours de la soirée et à onze heures, le souper fut servi. Les invités étaient: M. et Mme Blake Robertson, M. et Mme C. C. Brown, M. et Mme Willis George, M. et Mme George Sellek, M. et Mme H. Wellard, M. et Mme M. A. Daly, M. et Mme A. St-Jacques, M. et Mme G. Marshall, M. et Mme B. Garrison, M. et Mme J. P. Ebbs, M. et Mme Brierly, M. et Mme L. Hudon, M. et Mme E. Richard, M. et Mme R. Adams, M. et Mme H. B. Davies, M. et Mme L. J. Carreau, M. et Mme James T. Mitchell, Miles: A. Lefebvre, Margaret Donahue, C. P. Grenfell, L. McKay, Marjorie Dier, L. Johnston, M. Laing, M. Thébarge, M. Munro, B. Flanagan, F. O'Gorman, Mme J. Campion, Mlle M. Higgerty, Mlle L. Smith, Mlle Mary Davis, Miles Rae Devine, Anna Kilduff, St-Amand, L. Daugherty, Ray Wightman, Leah Stewart, T. Howell, F. Managhan, Ruth Monaghan, K. Mulrony, Irene Smith, B. Barckley, L. Forrester, J. Lefebvre, A. McLennan, Claire Manka, Ruth Morel, Clare Morel, D. Willoughby, Anna Maloney, M. Caron, A. Robitaille, F. Robitaille, G. Robitaille, A. Carrière, E. Richardson, O. Conlin, L. MacAdam, Rita McBride, D. McCready, M. Lake, R. Levitin, Vera Moorhead, Doris Wellard, L. Butler, B. Bauthier, V. Lachman, H. Smith, M. Hanson, T. Hanson, Margaret Maloney, Germaine Richard, V. Lynn, Laurantus, Coward, Ethel Buckles, Ella Elliott, C. Richard, Mme A. Richard et MM. K. Craig, H. A. Campbell, Massey Baker, Arthur Pope, R. C. Macpherson, A. Cluff, Jean Richard, Giddens, Moyer, James McIsaac, J. R. McElroy, Jacques, Boivin, R. AuCouturier, F. McKay, G. Laing, C. Theberge, H. Dier, J. Campion, J. Bulger, H. Munro, A. Mather, W. Ahearn, D. Skelley, G. Traill, Foley, H. Reilly, W. Shields, J. Howard Glen, D. C. Ireland, Bruce Megill, Capt. M. C. Grison, Jack Fraser, L. Stevenson, G. Kennedy, T. Douglas, D. Reid, R. Choquette, J. Hussey, E. Derby, G. Reid, J. A. Riendeau, G. Dexter, J. Maloney, E. Rodgson, L. McKay, F. Mackay, R. McCarthy, E. Colonnier, B. Olivier, E. Ouellette, Don Charbonneau, A. Vizard, Bert Conley, Art Ash, Eric Fallis, B. McCagherty, M. Levitin, Stanley Daly, A. Peskette, MacLaurin, D. Watt, Irwin Haskett, C. Robinson, M. O'Donnell, D. O'Donnell, E. M. Ramsay, E. Dazé, E. O'Neill, W. O'Meara, T. Villeneuve, Arthur Richard, Bill Fahey.

• • •

Mlle Fleur-Ange Godbout et Mme Albert Parisien sont parties pour Toronto, où elles seront les invitées de M. Aurèle Parisien.

• • •

Avis.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

SPORTS DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

A Québec, comme à Montréal, la saison des sports bat son plein et une grande activité règne chez les amateurs.

Les joutes de hockey de la "Eastern Canada Hockey League" et des autres associations sont suivies régulièrement par des milliers de sportsmen qui manifestent le plus grand enthousiasme pour le jeu d'hiver national de la province de Québec.

Les patinoires extérieures, plus nombreuses que jamais sont remplies tous les soirs et c'est par milliers que les patineurs se livrent à leur exercice favori et participent aux joyeuses mascarades dont ces patinoires sont le théâtre.

Les 20, 21 et 22 février 1930 sera courue la fameuse course d'attelages de chiens dite "Eastern International Championship Dog Derby, à laquelle participent les meilleurs attelages du Canada et des Etats-Unis. Cette épreuve de 120 milles, courue en trois étapes de 40 milles chacune, attire chaque hiver à Québec des milliers de sportmen venant de toutes les parties du continent américain.

Cet hiver, les sports d'hiver sont plus en vogue que jamais dans la vieille cité de Québec.

LA MALBAIE

Cette charmante région de la côte nord, présente, cet hiver, un aspect que n'ont pas connu les saisons précédentes.

Tous les sports y sont pratiqués avec enthousiasme par les touristes qui sont unanimes à déclarer ce pays bien supérieur, quant aux sports d'hiver, à tout ce que l'on peut trouver ailleurs.

NOUVEAU CHEMIN POUR PERCE

Le département de la voirie a accordé dernièrement un contrat pour l'amélioration et le gravelage du chemin des Falls, conduisant directement de l'intersection de la route du tour de la Gaspésie, à Coin-du-Banc, jusqu'au village de Percé. Ce chemin, dont la longueur est de six milles et demi, suit le sommet de la falaise à l'extrémité sud de la baie de Malbaie.

A venir jusqu'à présent, les automobilistes qui désiraient se rendre à Percé, en venant du côté de Gaspé devaient suivre la route actuelle passant dans les montagnes, par le chemin Lemieux, et revenir sur leurs pas de l'Anse-à-Beaufils à Percé. Le chemin des Falls, lorsqu'il sera amélioré, mettra le village de Percé sur la route du tour de la Gaspésie, que l'on y arrive par le sud ou par le nord.

Il existait depuis l'an dernier un chemin amélioré reliant l'Anse-à-Beaufils, sur la Baie des Chaleurs, à Percé. Avec l'amélioration du nouveau chemin des Falls, l'on aura un chemin alternatif offrant une vue merveilleuse du Golfe, de l'île Bonaventure, ainsi que du rocher et du village de Percé. Ce chemin traverse l'une des sections où le paysage est le plus majestueux.

L'amélioration de ce chemin sera terminée vers le mois d'aout 1930.

Bulletin de la Voirie.

Nouvelles de Cornwall

14 février, 1930.

—Mercredi soir, deux équipes de la ligue junior se rencontraient à la patinoire Victoria pour reprendre une partie nulle jouée, le 17 janvier dernier, entre le Holy-Name et le Canadien. Cette partie avait été de 3-3 et ceux qui s'attendaient à voir du beau jeu ne furent pas déçus. Le Canadien ouvrit les hostilités en portant le jeu sur les buts de Dupuis, mais celui-ci sauva, et le Holy-Name mit Kuhn à l'essai. Le jeu fut brillant de toute façon; de jolies passes et de rudes lancées tinrent les spectateurs dans une anxiété continuelle et après neuf minutes de jeu, Ménard compta sur une passe de Dalbec; ce fut une superbe lancée. Le jeu se continua de part et d'autre, chaque joueur faisant des prouesses dignes de mention. La deuxième période n'amena aucun changement à la situation sinon que le jeu devenait encore plus parfait.

Parfois le Canadien craignait un échec quand les Holy-Name faisaient leurs montées et mettaient les buts de Kuhn en danger, mais ils se reprenaient et donnaient de nouveau, du fil à retordre au jeune Dupuis. Dans la troisième période, Murray, qui remplaçait Kuhn, eut à défendre sa forteresse en plusieurs occasions; Dalbec semblait avoir le gardien des buts, Dupuis, à sa merci, mais celui-ci sauva encore la situation. McAteer manqua une occasion de compter alors que sur une passe d'Emile Leroux il eut un filet ouvert et lança à côté.

Emile Leroux fit un travail de géant et son jeu fut des plus efficaces durant toute la partie. Vers la fin de la période, Lévi Leroux réussit à déjouer Dupuis alors que contournant les buts, il enfila la rondelle dans un coin du filet. Le Canadien mérita sa victoire car tous firent des prodiges.

Voici l'alignement:

Holy-Name		Canadien
Dupuis	Buts	Kuhn et Murray
Zabozowski	Défenses	A.Quenneville
Lalonde		M. Laroche
G. Donahee	Centre	L. Leroux
M. Malette	Ailes	E. Leroux
J. Donahee		K. McAteer
J. Quigg	Substituts	G. Dalbec
L. Tardif		P. Samson
T. Donahee		Ménard

Chronométreurs: Alf. Andrews et René Ménard.

Punitions: Léo Martin et D. Rousselle.

Première Période
Léopold Ménard, de Dalbec, en 9 m.
Deuxième Période
Aucun point.
Troisième Période
L. Leroux . . . . 12 m

Cette victoire place Canadien en tête de la ligue et le Maple Leaf, deuxième. Lundi soir, l'on verra ces deux équipes se rencontrer en finale.

• • •

—A. M. et Mme Dominat Champagne, un fils né le 5, baptisé sous les noms de Joseph-René-Lucien. Parrain et marraine, Victor Villemaire et Marguerite Bélanger.

• • •

—A M. et Mme Léo Cloutier, une fille, née le 5 et baptisée sous les noms de Marie-Diana-Alice. Parrain et marraine, Adolphus Cloutier et Diana Brisson.

• • •

—A M. et Mme François Villemaire, une fille baptisée sous les noms de Marie-Mabel-Viola. Parrain et marraine, Henri Bélanger et Irène Miron.

• • •

—A M. et Mme Aloysius Laflèche, une fille, née le 3 et baptisée sous les noms de Marie-Agnès,Dehlia. Parrain et marraine, Clovis Jarvo et Agnès Jarvo.

• • •

—M. Rodolphus Danis, avocat, est revenu d'un voyage de quelques jours à Sudbury, Ont., où il était allé régler une succession. Il a fait un agréable voyage.

• • •

—Mme V.-A. Dubrûle est revenue d'une promenade de 6 semaines à Montréal, où elle a visité ses enfants ainsi que des parents et amis.

• • •

—Un souper dit "aux paniers" (Box Social) sera donné dans l'école de la Nativité par les Dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, jeudi soir, le 29 février, au profit des pauvres. Toutes les dames et demoiselles sont priées d'apporter les paniers. Entrée: 25 sous pour tous, excepté celles qui apporteront des paniers. Il y aura aussi partie de cartes commençant à 8 heures précises. Cinq parties seulement seront jouées. L'orchestre Blue Bell fera les frais de la musique.

• • •

—Mmes Viviane Snell et Xavier Denis, de Montréal, sont arrivées chez Mme Edouard Marleau, pour assister au service du 30e jour de leur beau-frère, feu M. Edouard Marleau.

• • •

—La Compagnie du tramway continue à faire l'installation de boites de signaux entre chaque embranchement. L'essai qui en fut fait à différents endroits est des plus efficaces et le service sera amélioré de beaucoup quand ces signaux seront placés sur tout le réseau.

• • •

—M. E. Kenny, de la Globe and Rutgers, était de passage à Cornwall, mercredi, visitant leur représentant, M. L.-P. Dubrûle. Il assista en outre à la partie Holy-Name-Canadien et fut émerveillé du travail de ces jeunes.

• • •

—Un souper "aux paniers" (Box Social) sera donné dans l'école de la Nativité par les Dames de la Fédération des Femmes canadiennes françaises, jeudi soir le 20 février, au profit des pauvres. Toutes les dames et demoiselles sont priées d'apporter les paniers. Entrée: 25 sous pour tous, excepté pour celles qui apporteront des paniers. Il y aura aussi parties de cartes commençant à 8 heures précises. Cinq parties seulement seront jouées. L'orchestre Blue Bell fera les frais de la musique.

• • •

—Ce matin compassaient en cour de police devant le magistrat Milligan trois individus accusés de vol à main armée ainsi que de vols avec effraction. Tous trois plaidèrent coupables et furent condamnés à sept ans sur la première accusations et trois ans sur chacune des autres. Ils recevront en plus dix coups de fouet au début de leur sentence et dix coups avant leur sortie. Ils furent arrêtés hier soir par le policier Moore qui s'aperçut qu'une vitre du magasin Lawn était brisée. Il apprit à un restaurant chinois vis-à-vis cet endroit, que cette vitre venait d'être brisée quelques instants auparavant. Jugeant que les voleurs devaient être à l'intérieur, il appela le chef Simard ainsi que le policier Coul et tous ensemble, ils pénétrèrent dans l'établissement et trouvèrent deux des individus dans la cave et firent leur arrestation. Le troisième qui s'était enfui fut rejoint à sa demeure. Deux revolvers ainsi qu'un poing d'acier, un couteau de chasse de guerre furent saisis sur eux. Ces trois jeunes demeuraient à Cornwall depuis plusieurs années et avaient déjà fait de la prison.

M. J. Amédée Chevrier

a acheté le stock complet d'EPICERIE et les FOURNITURES de M. Georges Carter.

Le tout sera écoulé au No 54, RUE PITT, Cornwall, ancien magasin de ferronneries Skeith. Cette grande vente commencera SAMEDI, LE 15, A 2 HEURES de l'après-midi, pour se continuer la semaine suivante.

Voici la liste des fournitures: 1 réservoir à pétrole de 100 gallons, 1 glacière, 2 porte-boites à biscuits, 1 enregistreuse McKisky, 1 balance de 24 livres, 1 balance Dayton de 30 livres, 1 balance Dayton de 5 livres, 1 bol avec couvert en verre pour cornichons, 1 enseigne électrique, 1 coutelier à papier de 18 pouces, 1 petit poêle, 1 coffre-fort, 1 vitrine à démonstration de 3 pieds (showcase), 1 comptoir de 6 pieds de long.

SUDBURY ET LA REGION

(Par Albert PLANTE)

SUDBURY, Ont., 14. — C'est donc jour de vote demain et les contribuables devront prendre la peine de se déranger pour venir dire si oui ou non ils favorisent les projets d'agrandissement de l'Hôtel de ville. Ce vote, il doit être considérable de telle sorte que lundi soir les autorités puissent se trouver en présence de l'opinion non pas d'un groupe isolé mais celle de la majorité de la population.

Il est remarquable qu'on dédaigne souvent une chose dans la mesure même où l'on en jouit. Si le droit de vote n'était pas reconnu, les protestations s'élèveraient de toutes parts contre la tyrannie des gouvernants qui auraient la prétention d'administrer la chose publique à leur guise et se ficheraient du peuple dans la répartition de ses deniers. Et parce qu'il est à la portée générale, on s'en désintéresse, on l'oublie et avec lui les principes où les hommes qu'il faudrait ou bien anéantir ou bien conserver intacts.

Il n'est pas rare de voir une élection exprimer le contraire du sentiment public et le plus malheureux de l'histoire c'est que l'abstention provient souvent de gens bien disposés qui exerceraient leur droit de suffrage avec l'intelligence et la sagesse que provoque une considération sérieuse de la question en jeu.

Le R. P. L. Mailhot, S. J., souligait dimanche dernier la négligence de ceux qui ne se donnent pas la peine de voter toutes les fois que l'occasion s'en présente, soit dans l'arène fédérale, provinciale ou municipale. "Ce droit payé bien cher, disait-il, on ne s'en soucie guère aujourd'hui et le devoir corrélatif qu'il entraine, celui de voter, on l'oublie sans penser aux conséquences d'une semblable indifférence".

"Ce n'est pas mon vote qui changera la situation", explique un particulier, "et si tel côté doit gagner, mon bulletin n'aura pas une grosse influence dans la détermination de la victoire". Les sous font les piastres, répliquerons-nous ingénuement, les unités de votes font les centaines et cinq maigres voix réussissent parfois à mettre à l'honneur le parti qui s'avouait vaincu quelques minutes auparavant. Si tous les citoyens d'ailleurs invoquaient ce prétexte pour rester à la maison, le vote serait par trop parsemé et comme nous l'affirmions plus haut, il ne représenterait pas d'une manière convenable l'opinion publique que l'on a pris la peine de consulter pour ne pas avoir à souffrir plus tard ses reproches injustifiés et ses remarques acerbes. Une personne qui ne vote pas, surtout quand il s'agit d'un plébiscite mettant en cause une question d'ordre purement général est fort mal venue de critiquer par la suite les actes de ceux que son silence a approuvés. Elle doit maintenant se tenir parfaitement tranquille, ayant négligé l'arme la plus effectif qu'elle possédait pour proclamer ses convictions.

Il faut donc voter demain. Présentons-nous en bloc et venons comme les autres déposer notre bulletin dans l'urne électorale. Le projet d'agrandissement de l'Hôtel de ville a été maintes fois exposé. Les groupes importants de la ville le favorisent, on nous dit même que les Canadiens-Français ont tout à gagner à l'adoption de la proposition. Examinons bien toutes les faces de la question et votons d'après l'opinion personnelle solide et réfléchie que nous aura valu notre étude. Toute élection mérite qu'on s'en occupe tant pour soi que pour ses amis et il importe de voter en tout et partout selon la lumière qui nous éclaire et nous dirige.

M. E. GALARDO

M. E. Galardo, artiste-photographe bien connu de la ville de Sudbury, est actuellement à l'hôpital St-Joseph où il a subi jeudi dernier une opération pour l'appendicite. Il se portait mieux vendredi matn. M. Galardo est sous les soins de M. le docteur Tanguay.

Le studio de M. Galardo ne sera pas fermé durant sa malade. Il a été confié aux soins de M. Roch Chenard, jeune artiste canadien-français et ancien élève de M. Galardo.

DRAPEAU EN BERNE

Le drapeau flottait en berne vendredi après-midi au Palais de Justice à l'occasion de la mort du major McKessock, ancien substitut du procureur général décédé mercredi dernier à l'hôpital de la rue Christie, de Toronto. Les funérailles ont eu lieu vendredi à trois heures.

LEVEE DE LA QUARANTAINE

La quarantaine qui pesait sur une partie de l'hôpital St-Joseph sera probablement levée lundi. Une jeune fille de vingt-et-un ans et quatre petits enfants étaient en quarantaine depuis le neuf janvier dernier.

NAISSANCES

Charles-Edouard-Claude Craig, fils de Claude-C. Craig et de Virginie Leclaire. Parrain et marraine, Joseph Pelletier et Catherine Bowes.

Marie-Rose-Lucienne Moffette, fille de Lucien Moffette et de Rose-Alma Dubos. Parrain et marraine, Laurent Moffette et Germaine Lachance.

Marie-Simone-Lucille Lépine, fille de Stanislas Lépine et de Annette Proulx. Parrain et marraine, Aldège Bigras et Alice Pigeon.

Marcel-Gatien Ménard, fils de Charles-Henri Ménard et de Edwilda Gatien. Parrain et marraine, Aurèle Gatien et Bertha Frédette.

Marie-Thérèse-Aurore Langis, fille de Joseph Langis et de Rose-Alma Simard. Parrain et marraine Joseph Girard et Aurore Simard.

TOURNOI DE QUILLES

C'est conclu, décidé, bâclé. L'activité va régner en maîtresse à la salle paroissiale où les amateurs de quilles engageront dès cette semaine une lutte à mort pour la suprématie de l'équipe dont ils feront partie. On parlait depuis longtemps entre amis de l'opportunité d'un tournoi de quilles et on amenait comme principale raison la vie qu'il infuserait au cercle et aux jeunes gens. Les officiers, tenant compte de ces opinions diverses ont lancé le tournoi et feront tout en leur possible pour en assurer le succès.

Ceux qui par hasard jettent un coup d'oeil sur les murs de la salle paroissiale ne sont pas sans remarquer que le trophée offert par M. le docteur Raoul Hurtubise au club champion d'un tournoi annuel possède encore plusieurs plaques inoccupées. Jusqu'à date, ils pouvaient se demander si elles le seraient d'ici une centaine d'années, mais aujourd'hui la situation n'est plus la même et le printemps prochain d'autres champions passeront à la postérité grâce à la générosité de M. le docteur Hurtubise. Ces champions commencent déjà à naître par légions. Il n'y en aura qu'un petit nombre cependant. Qui seront-ils? Boyer affirme que ce seront les "Alouettes". "Alouette, gentille alouette, alouette je te roulerai", murmure-t-il au cours de ses pérégrinations quotidiennes. Il avoue toutefois qu'il pourrait se tromper.

Ceux qui veulent participer au tournoi devront donner leurs noms d'ici lundi, à M. Roch Chenard. Il est fort probable que le tournoi commencera cette semaine.

Voici le résultat d'une partie de quilles jouée il y a quelques jours à la Salle paroissiale.

Boyer, Antonio . .	188	166	189—	543
Bonin O. . . .	103	179	154—	436
Chenard	147	168	184—	499
J.-C. Gravelle . .	149	196	163—	508
R. Grenon . . .	155	121	178—	454
Total				2440
A. Lafrance . . .	202	139	191—	532
H. Primeau . . .	121	160	188—	469
A. Joubert . . .	155	146	155—	456
W. Gravelle . . .	153	183	167—	504
R. Chartrand . .	162	193	141—	396
Total				2457

PREMIERE PRATIQUE

L'équipe intermédiaire qui représentera Sudbury dans les détails de la coupe Gordon a pris sa première pratique jeudi soir à l'Aréna et la gérance s'est déclarée satisfaite du travail des joueurs. On semble croire que le club local pourra facilement vaincre le Sault, à moins bien entendu de surprises toujours possibles, mais on ne connait pas au juste la force des clubs du nord. Ces derniers ne sont pas des enfants et ils ont déjà prouvé leur supériorité en se rendant jusqu'à Toronto où ils ont fait honneur à leur région.

Nous avons publié l'autre jour le nom de ceux qui feraient partie de l'équipe de Sudbury et l'alignement que nous donnions était le bon. Des rumeurs plutôt fantaisistes avaient fait croire un certain moment que le club était tout autre et que deux joueurs seulement du StLouis avaient été choisis parmi les quelques quatre-vingt-dix joueurs qui composent la "Nickel Belt League". La cause de ces rumeurs, tous la connaissent et ne s'en préoccupent pas outre mesure.

Les dernières nouvelles obtenues vendredi après-midi confirmaient notre alignement de mercredi dernier. Rumball du C. P. R. dans les buts avec Quesnel du St-Louis pour voler à son secours à tout instant. Porter du C. P. R. et Henderson du St-Louis sur la défense, Boulay, Lafrance et O'Connor à l'attaque avec Leclair, Solomon et Roque comme ligne de relève. On a les yeux sur Watson, McIntyre, Bernard et Houck et il est très probable que l'on fera signer ces joueurs au cas où les réguliers subiraient des accidents quelconques. Bien entraîné au jeu d'ensemble, cet ensemble de joueurs choisis pourra fournir du beau jeu et nul doute que les amateurs accourront nombreux à la joute de mercredi.

South Porcupine a revêtu des allures féroces dans la course au championnat en infligeant à Kirkland Lake, une défaite de onze à un dans la première partie des détails intermédiaires du groupe du nord. Proulx compta sept points pour les vainqueurs. Il n'y a pas à regimber, l'équipe du nord se dresse menaçante et nos joueurs auront bien mérité de la patrie s'ils battent le Sault et s'ils font la même politesse à South Porcupine ou à Iroquois Falls. Il faudra surveiller d'ici quelque temps les activités sportives de Sudbury, car elles seront très intéressantes.

TRANSFERE A OTTAWA

M. Henri Boulet, de la Banque Canadienne Nationale de Sudbury, vient d'être transféré à Ottawa à la succursale de la rue Dalhousie.

NOTULES

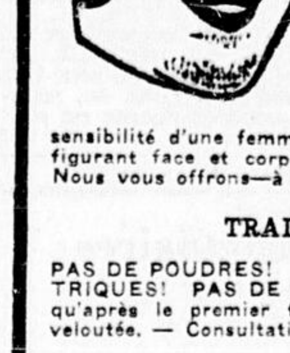
Le grand tournoi de quilles qu'organise le cercle St-Louis mettra de la vie à la salle paroissiale et on ne peut que féliciter ceux qui ont inauguré le bal et monté l'entreprise.

L'équipe des "Alouettes" que pilotera le populaire Horace Primeau, promet de faire fureur dans le tournoi de quilles. Si elle rate son coup, elle aura du moins la consolation d'avoir choisi un nom bien canadien.

Notre ami Antonio Boyer promet d'établir un record à sa manière tandis que Georges et J.-C. pour être silencieux, sauront mener du vacarme au jour du massacre.

HÔPITAL PRIVÉ LICENCIÉ

344, rue Elm Ouest
SUDBURY
Tél: 2411. Case Postale: 1502.



Ces Poils oui --- Enlaidissent !

Un visage de beauté ravissante — mais lèvres et menton poilus, élevant une barrière à toute admiration! Quelle source d'humiliation et de chagrin — pour la sensibilité d'une femme raffinée—sont ces croissances poileuses, défigurant face et corps! Et—COMME C'EST FACILE A EVITER! Nous vous offrons—à un coût modique considérant l'avantage — un

TRAITEMENT SCIENTIFIQUE

PAS DE POUDRES! PAS DE PATES! PAS D'AIGUILLES ELECTRIQUES! PAS DE LIQUIDES BRULANTS! — Nous garantissons qu'après le premier traitement votre peau sera douce, blanche et veloutée. — Consultation gratuite.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m.; le soir sur rendez-vous.

DERMIC INSTITUTE

Chambres 201-202
104, Sparks Edif. Holbrook
Tél: Queen 7614.

Ecrivez pour Brochure Gratuite
Nom . . . .
Adresse . . . .

—Quel âge a-t-elle votre poupée?
[illegible] d Noël... mais tout de même on l'a déjà demandée en mariage.
[illegible] mienne a déjà divorcé trois fois.

Laisser grandir les enfants dans cette impression qu'il est ridicule pour eux d'aspirer à la moindre supériorité, fût-ce de langage ou de manière, que notre lot est de rester médiocres en tout, c'est les préparer, pour demain, à toutes les abdications et à toutes les servitudes.—Annette Saint-Amand.

Il ne reste à la bonne presse que les esprits élevés qui aiment le vrai, le bien; il ne lui reste que ceux qui ont conservé le goût des belles choses, et souvent les belles choses sont des choses un peu secrètes qui ont besoin d'attention pour être savourées.—E. Hello.

A mesure que s'allonge et s'enrichit l'expérience humaine et que, dans le déroulement de la vie des nations, apparait mieux le rôle essentiel du catholicisme de prouver ses titres à régler toute vie. Vingt siècles d'histoire ne laissent plus à personne le droit de rien ignorer.—Abbé L. Groulx.

UNE RÉCEPTION AUX STÉNOGRAPHES

LONDRES, 14. (P.A.)—Les sténographes à la conférence des cinq nations ont été hier soir les hôtes de l'association anglaise des femmes secrétaires à Crosby Hall. Mlle Rose Rosenberg, secrétaire du premier ministre MacDonald, reçut les sténographes au nom de l'association.

LA CAMPAGNE CONTRE LES MODES INDÉCENTE[S]

Une circulaire de la S. C. du Concile à tous les évêques du monde

CITE VATICANE, 14.— La Sacrée Congrégation du Concile publie aujourd'hui une circulaire à l'adresse de tous les évêques catholiques du monde en marge de la campagne contre les vêtements immodestes.

La circulaire contient douze articles. Elle exhorte, non seulement les évêques, mais aussi les curés, les pères et mères de familles, les directeurs d'écoles et de toutes institutions enseignantes et les religieuses à la tête d'écoles de filles, de se rappeler leurs devoirs et de voir à ce que les jeunes filles confiées à leur garde soient décemment vêtues.

Il est dit dans la circulaire qu'une femme ou fille non suffisamment vêtue se verra refuser la sainte communion, l'admission dans les congrégations, et ne pourra remplir les fonctions de marraine, pour les sacrements de confirmation et de baptême. La femme immodestement [vê]tue, encourt en plus l'expulsion [du] temple saint.

Le clergé les instituteurs et [les] institutrices sont invités, à faire c[on]naitre les volontés de l'Eglise, à [ce] sujet, à l'occasion de toutes les gr[andes] fêtes religieuses et surtout, e[n la] fête de l'Immaculée Conception, [le 8] décembre.

Les conseils de vigilance diocés[ains] sont de plus invités à étudier [au] moins une fois l'an les meilleurs [moy]ens à prendre pour faire dispa[raî]tre les modes indécentes.

Les évêques sont enjoints à c[om]prendre dans leurs rapports tr[ien]nais d'instruction religieuse un c[ha]pitre spécial concernant leurs ac[tivi]tés contre les vêtements immode[stes].

S. E. le Cardinal O'Connell, [de] Boston, est membre de la Congr[éga]tion du Conseil.

Pour le Japon

SAINT-HYACINTHE. — Le T. R. P. Alphonse Langlais, O.P., provincial de la province du Canada, de l'Ordre des Dominicains, s'embarquera prochainement pour le Japon, où il visitera la mission dominicaine du diocèse d'Hakodaté. Pendant son absence, le T. R. P. Pie-Marie Béliveau, O.P., récemment nommé supérieur du couvent dominicain de Québec, sera vicaire provincial.

Le T. R. P. Langlais quittera Montréal le 26 février. Il fera un arrêt à Prince-Albert, Sask., pour visiter la maison fondée en 1929 et ériger canoniquement le couvent. Il se rigera ensuite sur Vancouver, o[ù il] s'embarquera le 18 mars, à bord [de] l'"Empress of Russia", de la Con[pa]gnie du Pacifique Canadien.

Trois soeurs missionnaires de l'[Im]maculée - Conception partiront [en] même temps pour rejoindre l[eurs] compagnes déjà rendues à Yok[ohama]. Elles vont établir une ma[ison] à Koriyama, où se trouve actu[elle]ment le R. P. Hyacinthe Reid, [O.P.] Ce sera, dans le diocèse d'Hako[daté] la première fondation des So[eurs] Missionnaires de l'Immaculée-C[on]ception.

LUNDI VENTE A UNE PIASTRE

Nous remplissons les commandes par téléphone— Q. 7100

de

Cotonnades à Ménage Serviettes, etc., etc.

COTON JAUNE

Une qualité résistante, d'un tissu ferme, blanchissant facilement et très durable. Approprié aux tabliers, taies d'oreillers, draps, etc. 36 pcs de largeur.

LUNDI, 5 verges pour $1

BATISTE
Lonsdale Blanche

Epaisseur moyenne. Batiste blanche exempte d'apprêt. 36 pcs de largeur. Régulier 32c.

LUNDI, 4 verges pour $1

Coton Circulaire
à Taies d'Oreillers

Coton circulaire à taies, confection anglaise de qualité épaisse, texture ferme avec fil rond dans les deux sens. Blanc pur et dans les largeurs de 40, 42 et 44 pouces. Régulier 65c.

LUNDI, 2 verges pour $1

TISSU A DRAPS
"Wabasso"

Ce tissu blanc pur de haut ton avec un beau fini toile est d'une qualité résistante très durable. 72 x 81 pcs de largeur. Régulier jusqu'à 95c la verge.

LUNDI, 1 1/3 verges pour $1

Tissu Ecru à Draps

Tissu écru à draps, texture ferme résistante, blanchissant facilement et très durable. 81 pcs de largeur.

LUNDI, 2 verges pour $1

Serviettes de Bain
à Bordure

Serviettes de bain importées, de qualité épaisse, d'un très bon fini. Blanches avec bordures dans les teintes de bleu ou rose. Dimension 22 x 46 pcs. Régulier 69c.

LUNDI, 2 pour $1

Serviettes Blanche[s]
pour le Bain

Serviettes d'une grande[ur] moyenne, faites de bon tis[su] "terry blanc" d'un fini parfa[it]. Sécheront bien et seront tr[ès] durables. Dimension 21 x 4[?] Régulier 45c.

LUNDI, 4 pour $1

SERVIETTES
Essuie-Verre Séchant Bie[n]

Serviettes essuie-verre de bo[n]ne qualité, séchant bien. A[vec] bordures de couleurs assorti[es] et joliment ourlées.

LUNDI, 4 pour $1

Serviettes Huck
à Bordure

Faites de huckaback d'u[ne] bonne qualité durable, avec bo[r]dures dans les teintes de bl[eu] rose, mauve et vert. Des se[r]viettes séchant bien. Réguli[er] 35c. chacune.

LUNDI, 5 pour $1

Taies d'Oreillers
Ourlées à Jour

Faites de coton à taies de pure toile blanche, ces taies d'oreillers sont d'une qualité épaisse et sont appropriées aux initiales. 40 42 et 44 pcs de largeur. Régulier 69c. LUNDI . . . .

2 pour $1

Draps à Ourlet Simple

Dimension 72 x 90 pouces. Faits de tissu blanc de qualité de choix, exempt d'apprêt et durable. Régulier $1.25. Lundi, chacun $1

Nappes de Toile
à Déjeuner

Nappes à déjeuner de toile irlandaise de qualité ferme et épaisse. Dimension 52 x 52 pcs. Régulier $1.35.

LUNDI, $1 chacune.

Couvre-Plateaux
Ourlés à Jour

Couvre-plateaux de confection irlandaise de qualité de choix, appropriés aux initiales. Dimension 16 x 24 pouces. Régulier 69c.

LUNDI, 2 pour $1

Serviettes à Thé

Un assortiment de serviettes à thé de toile, quelques-unes ourlées à jour et d'autres à attrayantes dispositions de Madère et finies avec bords festonnés. Dimension 12 x 12 pouces. Régulier 35c chacune.

LUNDI, 4 pour $1

Tissu à Serviettes
à Rouleaux

De confection irlandaise, toile épaisse uniforme et séchant bien. 17 pouces de largeur.

LUNDI, 3 verges pour $1

Tissu à Serviettes de Vaisselle

Tissus à serviettes de vaisselle, confection irlandaise de qualité épaisse, blancs et attrayante disposition quadrillée. 22 pcs de largeur.

LUNDI, 3 pour verges $1

Flanellette Rayée

Flanellette anglaise de qualité épaisse, en attrayantese dispositions rayées en les teintes de rose, bleu et fawn en combinaisons avec des couleurs contrastantes. 34 pouces de largeur. Régulier 33c.

LUNDI, 4 verges pour $1

DIMITY

Dimity de qualité de ch[oix] pour sous-vêtements ou ro[bes] pour enfants. Dans les teint[es] de bleu, rose, pêche vert, jau[ne] et blanc. 36 pouces de large[ur].

LUNDI, 4 1/2 verges $1

RAYON

Rayon de bonne qualité en beau fini. Approprié aux ro[bes] pour enfants, sous-vêtemen[ts] etc. Dans les teintes de bl[eu] pêche, maïs, vert et blanc. [?] pouces de largeur. Régulier [?]

LUNDI, 3 1/2 verges pour $1

Broadcloth de Coto[n]

Broadcloth de coton résista[nt] de bonne épaisseur, en un be[au] fini. Dans un bel assortime[nt] de coloris bon teint. Approp[rié] aux robes pour enfants, robes [de] maison pour dames, tabliers, e[tc.] 36 pouces de largeur.

LUNDI, 3 verges pour $1

SPARKS près O'Connor

Bryson-Graham Limitée

Heures du Magasin: 9 à 6.

Nous réclamons un état social dans lequel l'irréligion n'ait pas une situation légalement privilégiée; un état social qui permette le plein épanouissement de la vie spirituelle. A quels droits véritables, et en oppostion avec les nôtres, faisons-nous échec? — Manifestement à aucun.

Mgr GINISTY.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE, 16 FEVRIER 1930 — 47e jour de l'année.
Lever du soleil 7.01 — Lever de la lune 9.35
Coucher du soleil 5.28 — Coucher de la lune 8.47

QUARANTE-HEURES
Noviciat des Soeurs Grises: 14, 15 et 16 février.
Monastère de la Visitation: 16, 17 et 18 février.
FETE DU JOUR — Septuagésime.

...urnal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

...mbre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien

...nada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
...awa, par poste	3.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

...nada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 15 FEVRIER 1930

La répartition des taxes

...têtement du "Toronto Telegram". — Ceux qui ne raisonnent pas. — S. G. Monseigneur McNeil écrit dans les journaux. — Clarté du problème.

Le "Toronto Telegram" ne veut rien comprendre aux ré...mations que font les catholiques ontariens au sujet de la ré...tition des taxes scolaires des compagnies d'utilité publique et ... compagnies à fonds social. Il fait chorus avec l'"Orange Sen...el" et et d'autres feuilles du même acabit pour soulever la ...ulation protestante, mal lui présenter les faits, cacher ou ...sser la vérité, représenter les catholiques comme des intrus, ...me une classe de citoyens qui devrait se compter heureuse ...n'être pas plus maltraitée qu'elle l'est. Parce que les catholi...s d'Ontario osent réclamer la part d'impôts scolaires qui leur ...ient d'après la loi et d'après l'équité, il crie au scandale, il ...me, il devient frénétique, et dans ses accès il accuse les catho...ues de vouloir dépouiller la majorité protestante, alors que ...llement ce sont les catholiques qui sont brimés et spoliés.

Devant la violence de ces attaques, S. G. Monseigneur Mc...l, archevêque de Toronto, a élevé la voix, non pas tant pour ...vaincre le "Telegram" dont l'aveuglement est incurable, que ...r exposer la vérité et éclairer ceux qui ne sont pas irré...liablement préjugés.

"L'"Evening Telegram" de jeudi, écrit-il dans le "Toronto ...r" du 8 février, a encore répété que les écoles séparées n'a...ent aucun droit à quelque partie que ce soit des taxes scolaires ...ées en Ontario par le C. N. R. ou par toute autre compagnie ...tilité publique. Il ne raisonne pas. Il affirme simplement que ...cte de 1863 ne donne pas ce droit. Le "Telegram ne peut ...voir que ce droit existe, quelque clairement qu'il apparaisse ...s le pacte confédératif. Sur ce point de l'intérêt public, il est ...lement aveugle."

S. G. Mgr McNeil rappelle que, d'après les jugements de la ...r Suprême d'Ontario et du Conseil Privé, les écoles séparées ...t partie du système des écoles publiques et que les auteurs de ...cte de 1863 avaient réellement l'intention de permettre aux ...oliques de verser toutes leurs taxes aux écoles séparées.

La question est très claire pour quiconque veut l'étudier ...n esprit libre. Le catholiques demandent simplement que l'Acte ...1863, amendé en 1886, soit de nouveau modifié afin de con...ir aux exigences modernes. Quelles sont les lois qui, d'année ...année, ne sont pas amendées de façon à répondre à un état de ...ses noveau? Si les lois humaines devaient être immuables. ...s n'aurions pas besoin de législateurs.

La législature d'Ontario a admis en 1886 que les écoles sé...ées avaient droit non seulement aux taxes des individus, mais ...elles des actionnaires catholiques des compagnies. La loi pré...ait cependant que les compagnies devaient fournir une liste ...leurs actionnaires catholiques. Or, aujourd'hui, avec l'échange ...stant des actions, ce relevé est impossible.

A cause de cette impossibilité matérielle, le principe de la ...doit-il être méconnu? les écoles séparées, qui sont aussi pu...ues que les autres, doivent-elles être privées, chaque année ...our toujours, d'une part importante de leurs taxes?

Libre à la législature de définir quelle sera la part qui re...dra aux écoles séparées. Qu'elle répartisse les taxes scolaires ...compagnies suivant la proportion des catholiques de la pro...ce ou d'après le nombre des enfants des écoles, les catholiques ...nt satisfaits. Quant aux compagnies d'utilité publique dont le ...ple, tant catholique que protestant est propriétaire, il est évi...t que la division de leurs taxes scolaires s'impose également.

Cette question de la répartition des taxes scolaires finira ...n par se régler selon les principes du droit et de la justice ...malgré le "Toronto Telegram" et l'"Orange Sentinel."

Charles GAUTIER.

Sur la scène politique

...epuis l'époque des empe...rs romains, où le peuple de...ndait incessamment du pain ...les jeux, les temps ont bien ...ngé, mais le peuple a toujours ...dé, à travers les siècles, sa ...e nature de grand enfant. ...ourd'hui les élections géné...s remplacent les cirques d'au...ois, mais l'intérêt et l'ani...ion du peuple n'ont pas été ...placés par d'autres senti...ts. Nous venons d'en avoir ...preuve dans les dernières élec...ns provinciales ontariennes; ...preuves nouvelles s'offriront ...peu dans les élections pro...iales du Québec et dans les ...tions générales fédérales.

...l est facile de voir que la lut...sera contestée dans l'arène ...érale. Les grands chefs four...ent leurs armes, huilent leurs ...cles, subissent des périodes ...traînement forcé et se lan...t dans des entreprises d'orga...tion des plus élaborées. Il y ...ut de même une particulari...dans ce travail préparatoire: ...provinces des Prairies et celle ...la Colombie-Britannique sont ...es, de tout le Canada, qui se ...t faire une cour de faveur. ...deux provinces centrales, on ...laisse passablement tranquil...tout en admettant que le sou...le leur plaire se manifeste ici ...à; quant aux provinces Mari...es, on les néglige presque.

...'est presque une lapalissade ...de dire que la prochaine cam...ne électorale fédérale se fe...sur le terrain du tarif dou...er. Le tarif a, en effet, fait ...fond de nombreuses campa...s électorales déjà, mais pro...lement jamais autant qu'au...rd'hui cette question n'a été ...e à un plan aussi avancé. Le ...f sera cette fois étudié dans ... manifestations les plus gé...ales, tandis que dans le passé ...s'est attardé à des côtés plutôt ...ticuliers des diverses politi...es commerciales internationales, comme la réciprocité.

Cette année c'est M. Bennett, chef conservateur, qui aura le mérite d'avoir donné à la prochaine campagne électorale ses principaux caractères, et son adversaire libéral, M. Mackenzie King, se bornera sans doute à la combattre sur le terrain qu'il aura lui-même choisi.

Quand on observe les agissements du chef conservateur et qu'on presse ses discours, pour en connaître mieux la substance, il devient tout de suite évident que la politique commerciale de protection tarifaire sera son grand cheval de bataille, durant la prochaine campagne électorale. Il se dit qu'il faut vaincre tout à fait le parit libéral dans cette province même où ce parti a conservé le moins d'emprise, l'Ontario, province qui garde tout de même à M. King, au moins vingt-cinq sièges encore. Or, dans cette province, les arguments en faveur de la protection douanière sont tout puissants sur les esprits, de même qu'en Colombie-Britannique, qui n'a, actuellement, qu'un seul député ministériel, le Dr King, ministre des Pensions et de la Santé.

Dans la province de Québec M. Bennett paraît se fier à sa bonne étoile, ou plutôt à celle de M. Camilien Houde, chef conservateur provincial, qui ne manque pas, d'ailleurs, d'une grande popularité personnelle, mais qui, comme chef de parti, n'a pas eu encore d'occasion de réaliser les effets pratiques de cette popularité. En somme, les choses, dans le Québec, ne peuvent pas être pour les conservateurs, pires qu'elles ne le sont actuellement, et tout changement éventuel ne peut que leur être favorable. Dans les provinces Maritimes, dont l'une a vu naître M. Bennett, les récentes victoires conservatrices provinciales sont d'excellent augure.

Mais dans les provinces des Prairies il en va autrement. La victoire de M. Anderson, dans la Saskatchewan, aurait pu augmenter les espérances de M. Bennett, mais ce maître d'école est en train de tout gâcher par l'étroitesse de ses vues. Dans l'Alberta les Fermiers-Unis sont une force avec laquelle il convient de compter, mais comme ils sont libre-échangistes tout à fait, ces cultivateurs, c'est là qu'il faut prêcher davantage les grands principes sauveurs du protectionnisme tarifaire. De même aussi dans le Manitoba. Depuis quelques mois principalement les apôtres du tarif protecteur n'y ont pas ménagé leurs discours.

Il n'y a pas de doute que le gouvernement actuel battra, lui aussi, campagne, sur la question du tarif, mais sans aller aux antipodes du protectionnisme, qui est le libre-échangisme; on préférera rester opportuniste, en faveur d'un tarif régulier, ni trop haut, ni trop bas, mais plutôt abaissé que relevé.

Le ministre des Finances qui vient de mourir, l'hon. James Robb, était protectionniste modéré, et il n'en faisait secret à personne; mais son successeur aux Finances, M. Charles Dunning, vient de l'ouest, et est libre-échangiste. Parmi les autres protectionnistes du présent cabinet il y a M. James Malcolm (Commerce et Industrie), M. W.-D. Euler (Revenu national), pour ne nommer que ceux-là.

On devrait mieux attendre d'un cabinet qui n'a pas que des ministres d'une seule doctrine, mais qui peut trouver, chez quelques-uns de ses ministres, des modérateurs contre les excès dans un sens ou dans un autre. C'est un heureux équilibre d'opinions qui a toutes les chances du monde à ne prendre que les décisions marquées au coin d'une meilleure sagesse. Le tarif a des complications multiples, et qui s'y aventure n'est pas toujours certain de garder le fil d'Ariane, pour se retrouver au besoin.

Les adversaires en présence sont digne les uns des autres, sur la scène politique canadienne. Pour bien expliquer ces problèmes au peuple, dont les suffrages deviennent infiniment précieux à un moment donné, il y aura de part et d'autre des "debaters" de première force, mais au premier plan nous aimons à voir la figure du ministre des Finances, M. Dunning, dont l'ascension politique a été météorique, dans sa province, d'abord, la Saskatchewan, puis au fédéral.

Nous reviendrons sur les idées tarifaires de M. Dunning, telles qu'elles ont pu apparaître dans certains documents provinciaux ou fédéraux.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Coopération canadienne-française.

Dans son discours-programme pour l'année 1930-31, M. Charles Duquette, le nouveau président de la Chambre de commerce de Montréal rappelait aux Canadiens français qu'ils ne doivent pas pratiquer la politique de l'isolement, mais qu'ils doivent s'unir entre eux, s'ils veulent réussir.

Pour comprendre la pensée du président de la Chambre de commerce de Montréal, il ne faut pas s'imaginer que M. Duquette conseille aux Canadiens français de faire un bloc à part au Canada. Le Canadien français, par ses attaches profondes au sol où ses ancêtres vivent depuis une dizaine de générations, est de tous ceux qui travaillent à la prospérité du pays, le plus canadien. Au cours de notre histoire, les preuves ne manquent pas de son désir de coopération avec les autres races qui habitent le Canada.

Mais, il y a, remarque le président de la Chambre de commerce de Montréal, un fait regrettable: c'est que les Canadiens français ne peuvent et ne doivent compter à peu près que sur eux-mêmes pour la prospérité de leur commerce et la revendication de leurs droits.

Voilà la raison de cet appel à la coopération canadienne-française, sur le terrain économique comme sur les autres. Personne ne peut ne pas souscrire à ce sage conseil.

Notre pire ennemi, sur ce point, c'est la politique d'isolement. Combattons-la de toutes nos forces.

Où est le danger?

L'américanisation est un topique à la mode. Il ne s'agit pas, il va sans dire, de la conquête politique. On reste sur le terrain économique, intellectuel et social.

Où se trouve le réel danger de cette américanisation? Est-ce dans les placements, de plus en plus nombreux, des Américains au Canada? Ce n'est pas l'avis de M. K. W. Taylor, professeur en économie politique, à l'Université MacMaster.

"C'est vrai, dit-il, que les capitaux américains entrent au Canada dans la proportion annuelle de 100 à 300 millions de piastres. C'est vrai encore que le capital anglais et écossais placé dans ce pays se réduisit à zéro durant les cinq années qui suivirent la guerre. C'est vrai que, maintenant il atteint à peine $30,000,000- annuellement. Mais les Canadiens qui placent leur argent dans ce pays font plus que balancer cette différence."

M. le professeur Taylor voit plutôt le réel danger de l'américanisation du Canada, dans les magazines, les journaux et les vues animées de nos voisins, c'est-à-dire dans l'influence de ces agents sur notre manière de vivre et de penser.

M. Taylor ne redoute pas l'américanisation économique du Canada. Puisse-t-il avoir raison! Ce qui se passe, cependant, dans l'Amérique latine nous incline plutôt à croire que l'expansion économique américaine dans les pays qui avoisinent Washington amène lentement l'intervention politique.

Le témoignage d'un rabbin.

La récente encyclique du Pape sur l'éducation a fait beaucoup gloser dans les milieux protestants. Dans d'autres, se sont élevées des voix pour louer le Souverain Pontife de son attitude sur cette question.

Notons les paroles de ce rabbin, de New-York, Jacob Katz: "Mettant de côté les différences de croyance, l'éducateur de la jeunesse de n'importe quelle race ou religion incline à penser comme le Pape dans cette encyclique. La récente publication du texte entier de ce remarquable document révèle la plénitude du coeur, la maturité de l'esprit et l'éternelle vision d'un professeur de religion qui cherche à donner une complète, la sienne nous croyons, philosophie de la vie. Qui peut être en désaccord avec la critique que le Pape fait de l'éducation et de la vie moderne? Que ses paroles bien pensées inspirent les catholiques, et stimulent les Juifs à donner à leur jeunesse une éducation juive."

Venant d'un personnage d'une dénomination religieuse différente des catholiques, ce témoignage revêt une valeur spéciale. C'est une preuve de plus que Rome est le centre par excellence de la lumière intellectuelle sur tous les grands problèmes du monde. Lorsque le Pape parle, sa voix trouve écho, comme, ces jours-ci, à propos de la persécution religieuse de Moscou, dans les milieux les plus divers par les croyances religieuses.

Lettre épiscopale sur le divorce.

On annonce que très prochainement paraîtra une importante lettre collective des Seigneurs les archevêques et évêques de la province de Québec sur le divorce.

Avec la prochaine ouverture de la session fédérale, la question du divorce va devenir d'une actualité brûlante. Les partisans de l'établissement des cours provinciales de divorce reviendront à la charge. Quelle doit être l'attitude des catholiques sur cette question? C'est un point où il y a, chez un grand nombre de gens, incertitude d'esprit.

Cette lettre épiscopale, qui semble devoir être dictée par le désir d'éclairer les catholiques sur cette question du divorce, ne pourra pas manquer vraisemblablement de toucher au côté moral, indépendant de la politique, de l'établissement des cours provinciales de divorce. Le document épiscopal en question est donc attendu avec beaucoup d'intérêt.

Mise au point.

La Presse canadienne publiait, l'autre jour, de Toronto, que des camions, des voitures et des vitrines des restaurants "Lyons", de Londres, affichaient des pancartes portant ces mots: "Nous n'employons point la farine canadienne".

Le lendemain, le gérant de la Presse canadienne, à Londres, recevait de la compagnie Lyons un démenti formel. La Presse canadienne s'est empressée de communiquer cette déclaration aux journaux canadiens et y ajoutait ses excuses d'avoir publiée cette nouvelle qui paraissait émaner de source fiable et qui fut communiquée de bonne foi.

Nous basant sur la dépêche de la Presse canadienne, nous avions critiqué l'attitude de la compagnie Lyons. Nous retirons notre commentaire, puisque la compagnie Lyons nie le fait sur lequel il repose.

L'agriculture, hors de la politique.

En déclarant que l'agriculture est une des bases de la prospérité québécoise et qu'elle a trop d'importance pour que l'on en fasse une question de politique, le député des Iles de la Madeleine a donné, en Chambre, un excellent conseil.

Le conseil est peut-être d'une exécution difficile à cause de l'inévitable faiblesse humaine et de la tentation de se servir de cette question de l'heure pour se faire du capital politique. La justesse de cette suggestion n'en reste pas moins.

C'est aux hommes politiques des deux partis à montrer assez de largeur de vue pour tenir, loin des luttes politiques, cette question, base de la prospérité de la population de la province de Québec.

C. L'H.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

ETRANGE MODE DE PUBLICITE

Pourquoi ceux qui ont de saines propositions à faire au public hésitent-ils à donner les détails de leur entreprise—Qu'a-t-on besoin de huit pages de copie pour nous inviter à demander une entrevue avec un vendeur?

Un lecteur nous écrit: "Vous trouverez ci-inclus un échantillon de ce qui est distribué aux portes à la Côte de Sable. Qu'en pensez-vous?" Ce lecteur joint à sa lettre un huit-feuilles et une carte postale. Nous n'avons pas besoin de donner bien des détails puisque l'imprimé a été distribué aux portes et que plusieurs de nos lecteurs savent ce dont il s'agit. Le huit-feuilles est intitulé: "Read Mark and Inwardly Digest. — A Recipe for making $".

Puisque l'imprimé ne révèle ni la nature ni les détails de l'affaire qu'elle introduit il est difficile de dire ce que nous en pensons. Il est arrivé que des entreprises sérieuses aient adopté ce mode de publicité. Le contraire s'est rencontré de même très souvent. Le plus sage serait d'être sur ses gardes et de ne pas tomber dans les filets, si filets il y a.

Mais nous trouvons étrange qu'une compagnie sérieuse ne veuille pas divulguer son identité et qu'elle ne fasse pas connaître non plus ce pourquoi elle fait de la publicité. Il s'agit évidemment de placement puisqu'au long de six pages on s'applique à prouver que les millionnaires n'ont pas connu la fortune en prêtant leur argent mais en le plaçant, c'est-à-dire en en faisant un agent de production. Cette vérité est élémentaire et nous supposons qu'elle ne rencontrera pas de contradicteurs.

Mais, d'autre part combien de fortunes ont été perdues dans des placements hasardeux? Entre le prêt et le placement de choix, choisissons le dernier; mais entre le mauvais placement et le prêt il n'y a pas de choix possible.

Nous sommes d'avis qu'il circule beaucoup trop de ces imprimés tendancieux. Nous ne disons pas qu'en cette circonstance l'imprimé appartienne à cette catégorie mais plutôt que la méthode que la compagnie emploie pour recueillir des fonds pour alimenter une entreprise qu'elle ne nomme pas et au sujet de laquelle elle ne donne aucune spécification, laisse grandement à désirer.

Il est facile de dire que Rockfeller était un commis d'épicerie, que Carnegie était un garçon de bureau et que Hearst était mineur. Mais il n'est pas si facile d'expliquer les succès de leurs carrières; il y entre trop de facteurs pour pouvoir les résumer en une seule phrase.

Nous conseillons à nos gens de ne pas se laisser influencer par des vendeurs d'actions ni par des campagnes de publicité. Il existe d'excellentes maisons de banque canadiennes-françaises ou simplement canadiennes et il est toujours facile d'obtenir tous les renseignements financiers que l'on désire. On peut parler de ses placements à son gérant de banque; cet homme a de l'expérience et il se connaît en affaires.

Ces conseils, nous les donnons dans l'espoir de servir les intérêts de nos lecteurs. Personne n'a encore regretté de s'être confié à une sérieuse maison de placement qui a un long état de service à son crédit. Mais combien par contre ont déploré la précipitation avec laquelle ils avaient accepté certaines propositions de vendeurs!

Léopold RICHER.

Leurs Excellences
le Gouverneur Général
et la
Vicomtesse Willingdon
TIENDRONT
UN LEVER
DANS LA CHAMBRE DU SENAT
A 9 h. p.m.
Vendredi, le 21 Février, 1930

Les règlements suivants seront en vigueur:—

1.—Les autos entreront sur la colline du Parlement par l'entrée de l'est et quitteront la colline par en arrière de l'Edifice du Parlement, par l'entrée du centre ou de l'ouest.

2.—Les Messieurs jouissant du droit d'entrée privée, avec leurs épouses, filles non-mariées et soeurs non-mariées, sont priés d'entrer à l'ENTREE PRIVEE DE L'HONORABLE PRESIDENT DU SENAT.

3.—Les députés de la Chambre des Communes les Officiers qui ont des sièges sur le parquet de la Chambre et leurs épouses, filles non-mariées et soeurs non-mariées sont priés d'entrer par l'entrée de la Chambre des Communes.

4.—Les membres du Conseil Exécutif et le Président et les Membres du Conseil Législatif de Québec et des Assemblées Législatives des diverses provinces du Dominion, les principaux officiers du Service public, les Sous-ministres et les officiers détenant le rang de Sous-ministres, les Commissaires de la Commission des Chemins de fer, les Commissaires des Douanes, de l'Accise et de l'Impôt sur le Revenu, les Officiers en fonction, le Vicaire Général, le Shérif du Comté de Carleton, le Maire d'Ottawa, et les épouses, filles non-mariées et soeurs non-mariées des Messieurs susmentionnés, sont priés d'entrer par l'ENTREE PRIVEE DE L'HONORABLE PRESIDENT DU SENAT.

Note. — LES AUTRES PARENTS OU HOTES NE SONT PAS COMPRIS DANS LES PARAGRAPHES SUSMENTIONNES ET SONT PRIES D'ENTRER SUIVANT LE PARAGRAPHE 5.

5.—LES DAMES ET MESSIEURS AUTRES QUE CEUX MENTIONNES CI-DESSUS SONT PRIES D'ENTRER LA OU SE TROUVE DES LUMIERES ROUGES.

6.—Toilette pour les Dames: Robes de soirée. Leurs Excellences permettent que l'on porte les voiles, les plumes et les traînes. Si l'on porte une traîne, elle devra être portée droite des épaules à terre et ne devra pas dépasser deux verges de longueur ni s'étendre à plus de dix-huit pouces du talon de la dame. Le voile de tulle blanc attaché aux plumes ne devra pas dépasser 45 pouces.

Toilette pour Messieurs: Habit de soirée ou de gala.

7.—Dans le cas des Dames qui seront présentées pour la première fois, il est nécessaire qu'une demande soit faite PAR ECRIT à l'aide-de-camp en fonction à l'Hôtel du Gouverneur, Ottawa, AVANT LE 12 FEVRIER. APRES LADITE DATE, ON NE POURRA PLUS FAIRE DE DEMANDES.

8.—Les Dames et Messieurs devront avoir deux Cartes d'Entrée, sur lesquelles devront être écrits leurs noms lisiblement en lettres blocs, dont une sera laissée à la porte de la Chambre du Sénat et l'autre sera remise à l'aide-de-camp en fonction. Les Dames qui feront usage de Cartes de Première Présentation n'auront pas besoin de Cartes d'Entrée. Les Cartes d'Entrées susmentionnées pourront être obtenues sur demande à la Chambre 210 au bureau du Secrétaire du Gouverneur Général, Edifice de l'Est, Edifice du Parlement, de 10.00 h. a. m. à 5.00 p. m., et les samedis de 10.00 h. a. m., à 1.00 p. m. Elles peuvent aussi être obtenues alternativement de MM. James Hope and Sons, rue Sparks, Ottawa. Pas n'est besoin de demander par écrit les Cartes d'Entrée.

Par Ordre,
ERIC C. MIEVILLE,
Secrétaire du Gouverneur Général.

Ecole Supérieure de Théologie

Histoire de l'Eglise

6ième leçon: "Les petits Etats dans la Cité de Dieu de Saint Augustin", par le R. P. Georges Simard, O.M.I.

COURT RESUME

Il n'est guère de pages plus émouvantes dans la Cité de Dieu que celles où l'évêque d'Hippone expose sa doctrine touchant l'organisation des Etats. Son génie, que les jansénistes ont si mal compris, s'y révèlent doux, compatissant, plein de bonté, sauf à l'égard des forts et des puissants.

D'après le saint docteur, l'ordre et la paix du monde demandent la multiplicité des petits Etats.

Une stature moyenne avec la santé l'emporte sur une taille gigantesque qui ne se développe que par des crises successives, où la douleur mesure à la force des organes la violence de ses assauts. Une fortune médiocre accompagnée de paix vaut mieux que l'opulence rongée de soucis et d'amertumes.

Or c'est là, sous forme de comparaisons, l'histoire des petits Etats et des grands Empires.

D'autre part, Salluste l'atteste: "A l'origine, la vie des hommes s'écoulait exempte de cupidité: chacun se contentait du sien. Les rois, premiers noms de l'autorité sur la terre, se montraient plus jaloux de conserver que d'étendre leurs domaines".

Après tout, les grands empires consistent essentiellement en la domination d'un homme ou d'une nation sur des peuples. Or dominer, c'est-à-dire commander pour son bien, non pour le bien d'autrui, n'est pas de l'ordre de la création, mais de l'ordre qui suit le crime primitif. Les empires sont donc des échafaudages immenses dressés dans le désordre du péché.

Il répugne aux gens de bien de tirer un glaive d'iniquité et de fondre d'un soudain élan sur des voisins tranquilles dont on a reçu aucune injure, seulement pour étendre sa puissance.

De fait, les empires s'établissent ou par les passions des conquérants: soif de l'or, amour de la gloire et du commandement ;ou par l'injustice des vaincus, ceux-là qui sont tels pour avoir troublé la vie, l'honneur, le repos, l'intégrité territoriale des autres nations.

Et qui énumèrera les maux inhérents aux agglomérations humaines? Plus une société recule ses frontières, plus elle multiplie les causes de troubles intimes et de guerres extérieures. Vingt petits lacs ne font pas une mer, eussent-ils ensemble le même volume d'eau: leurs tempêtes seront toujours moins redoutables et moins funestes.

Mais comment délimiter les petits Etats? Par les peuples? Qu'est-ce donc qu'un peuple? C'est une association d'êtres raisonnables aimant le même objet, poursuivant les mêmes intérêts, vivant sous le même gouvernement.

Ces objets aimés, ces intérêts recherchés sont les dieux, le foyer, les moeurs, les coutumes, les institutions, la gloire, l'or... En termes modernes: la religion, la langue, le sang, la géographie et l'histoire. Soulignons que le milieu et les faits communs impriment aux peuples les traits de leur nationalité.

Ces nombreux éléments jouent de façons très diverses dans la constitution des Etats. Seules, la géographie, l'histoire et ce qu'elles impliquent ont une influence décisive. Aussi le nationalisme a-t-il tort en ceci qu'il s'affiche comme principe premier et exclusif dans les affaires des peuples. Qu'il se consacre aux intérêts de la nation, de la race, de la nationalité, à la bonne heure. Du moins lui faudrait-il jamais méconnaître que l'Eglise prime les nations, et les nations les races dont elles sont parfois composées.

Evidemment Saint Augustin n'a pas étudié comme nous la question du nationalisme. Il en a cependant posé les principes. Il eût désiré que les Etats se constituent à la manière des familles, respectant le plus possible les aspirations des groupes humains. Toutefois, à notre époque, où le mouvement des races prépare d'autres peuples, il condamnerait le nationalisme prêt à renverser avec violence les frontières et les gouvernements actuels à l'effet de créer d'un bond, sur les bases du sang, de la langue et de la nationalité, les Etats nouveaux d'un monde enfin juste et équilibré. Plus que beaucoup de nos contemporains il compterait sur le temps et son efficacité.

Notons que petits Etats et petites nationalités ne sont pas convertibles. Tout petit Etat tend à devenir une nationalité; toute nationalité ne forme pas nécessairement un Etat. L'unité politique peut aller avec la diversité ethnique.

Saint Augustin n'a pas été déçu dans ses espoirs. Le monde a suivi les grandes lignes de cet enseignement. Ainsi la féodalité, trop morcelée pourtant; ainsi les nations européennes de jadis. Il est vrai que notre siècle incline à reconstituer les grands empires. Est-ce une preuve que le sens chrétien diminue!

Saint Augustin n'a pas pu cependant ne pas prévoir que toujours, des petits peuples seraient soumis à des grands. Mais voyez sa tendresse. D'abord il blâme la distinction entre vainqueurs et vaincus. Aux romains il reproche d'avoir réservé trop longtemps pour eux seuls le titre de citoyen et d'avoir imposé des impôts et des tributs qu'ils ne payaient pas eux-mêmes. Aux peuples asservis, "qu'importe, dit-il, sous quelle puissance vive l'homme qui doit mourir, pourvu que les dépositaires de cette puissance ne l'entraînent point à des actes d'injustice et d'impiété".

Cette dernière pensée trahit le génie prisant plus que tout la qualité de citoyen de la Cité de Dieu.

N'y aurait-il pas, en somme, quelque incohérence dans la pensée de Saint Augustin? Il aime l'Empire romain et il fait à fond le procès des empires.

Saint Augustin n'ignore pas qu'une humanité parfaite n'eût pas connu nos empires avec leurs faiblesses. Mais il sait aussi que dans notre monde pécheur ces organisations sont inévitables, providentielles, tels des remèdes nécessaires, quoique non souverains. En effet "les destinées humaines s'écouleraient plus heureuses, si l'union d'un paisible voisinage eût laissé les Etats dans la médiocrité".

En principe, anti-impérialiste et nationaliste modéré; en fait, subissant, acceptant, défendant les empires par amour de l'ordre, de la paix, de l'Eglise, mais indiquant les petits Etats comme idéal suprême à atteindre; tel me semble avoir été Saint Augustin dans sa pensée sur ces questions de haute politique. Attitude assez semblable à celle de nos hommes publics qui désirent, sans la hâter, l'heure de la libération complète, estimant que les diverses mentalités du pays, encore trop étrangères les unes aux autres, ne permettent pas l'indépendance immédiate.

Sur ce point, comme sur tant d'autres, l'immense génie de Saint Augustin peut servir de modèle à tous les politiques, à tous les canadiens raisonnables.

Lorsque le marché croule

L'HOMME qui a placé son argent dans l'Assurance-Vie n'est pas incommodé. Bien qu'il sympathise avec ceux qui perdent, il est satisfait de la stabilité de ses "titres", car l'Assurance-Vie est toujours au pair, n'est jamais sujette à la fluctuation pour une cause quelconque.

L'Assurance-Vie est le meilleur mode d'assurer l'avenir de votre famille, tout en protégeant votre propre futur. Ces deux services, la protection et le placement, ont été idéalement combinés par la London Life dans les polices.

La Protection Augmentée
Le Pouvoir de Revenu et
La police Jubilé

Demandez des détails à n'importe lequel de nos représentants ou écrivez à la succursale ou au Siège Social de la Compagnie.

Allez-y sûrement. Faites de l'Assurance-Vie la base solide de vos biens.

London Life
Insurance Company
"Compagnie Industrielle Ordinaire du Canada"
SIEGE SOCIAL - LONDON, CANADA

F. R. Brooks, W. H. Gardner, Représentants de la région,
122, rue Bank — Edifice Jackson — Ottawa

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, SAMEDI 15 FEVRIER 1930

L'hôpital du S.-C. recevra des malades dès lund

L'HÔPITAL DE HULL

Quoiqu'il en soit parlé abondamment dans d'autres colonnes, l'évènement de sa réouverture vaut sans doute d'être souligné en rédaction. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que ce jour soit, dans notre journal, celui de l'hôpital.

Enfin, depuis au-delà d'un an que tous nos malades devaient prendre le chemin des hôpitaux d'Ottawa, où ils sont du reste bien accueillis et où ils étaient bien heureux de recevoir l'hospitalité, voilà que l'on pourra jouir de nouveau du nôtre.

C'est la seule maison d'hospitalisation que nous ayons et elle occupe une place de première importance parmi les trop rares institutions de chez nous. Le fait que nous allons la ravoir mérite bien d'être bien marqué dans l'histoire de la ville.

Nous allons la ravoir non plus telle qu'elle était avant le malheureux incendie de 1928, mais plus spacieuse, pourvue de plus d'améliorations, de services et de commodités qu'elle n'avait pu se donner jusqu'ici.

Ces améliorations ne sont pas faites pour elles-mêmes, mais bien pour doter notre ville d'un hôpital aussi avantageux que possible, pour satisfaire aux soins nécessités par l'état des malades, pour répondre aux progrès de la science médicale et de l'organisation matérielle des maisons du genre.

C'est donc tout le public qui est appelé à en bénéficier. Quant à l'institution, elle encourt des frais considérables. Mais elle veut être le plus qu'elle peut à la hauteur de la tâche. Si elle ne le faisait pas, ce sont les patients et leurs proches qui seraient les premiers à s'en plaindre.

Il est clair que les malades veulent recevoir les traitements réputés les meilleurs, les plus efficaces. Personne ne saurait les en blâmer. Bien au contraire. Ils y ont droit. Il faut marcher avec le progrès, avec les besoins du temps.

C'est ce qui explique que l'hôpital du Sacré-Coeur, tout en s'agrandissant successivement, depuis sa fondation, (et en ajoutant petit à petit à son perfectionnement, s'est relevé de ses cendres encore une fois plus grand et mieux aménagé, à tous points de vue. Ainsi, au simple point de vue de la protection contre les incendies, il a mis son aile nouvelle à l'épreuve du feu et a rendu telle la partie qui ne l'était pas et que les flammes et l'eau avaient complètement dévastée. On ne concevrait plus aujourd'hui qu'une institution de la sorte se construise autrement.

Mais tout cela a nécessité de fortes dépenses. En construction, c'est comme à la guerre: on n'y va pas sans qu'il en coûte beaucoup. Nous pouvons le dire d'autant plus aisément qu'on ne nous a nullement demandé de le faire, qu'aucun appel ne nous a été fait par quiconque.

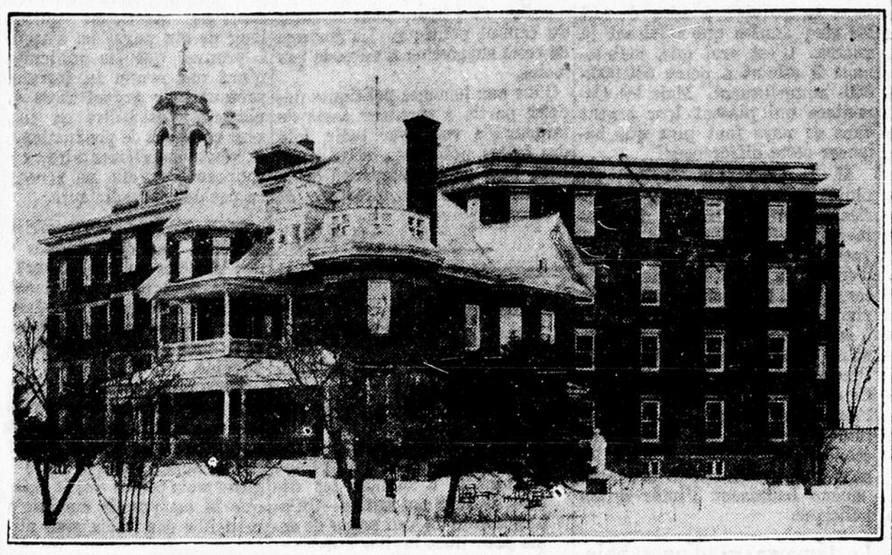
Il est vrai que l'Assistance publique a accordé un octroi important à l'institution, mais il va sans dire que cela est loin de couvrir tous les frais encourus. Et l'hôpital, avant de brûler, portait déjà une assez bonne dette.

Pourtant, il ne saurait être administré plus économiquement que par des religieuses. La preuve en a déjà été faite ailleurs.

Il y a lieu d'être persuadé que la maison, qui réouvre maintenant ses portes depuis si longtemps closes, aura tout l'encouragement voulu et que le public et les religieuses seront toujours satisfaits des relations qui vont se renouer entre eux.

Henri LESSARD.

L'HÔPITAL DU SACRÉ-COEUR DE HULL.



Cette vignette représente l'unique maison d'hospitalisation de notre ville, fermée depuis plus d'un an à la suite d'un désastreux incendie, et qui réouvre ses portes lundi après avoir été complètement restauré et agrandi. L'aile nouvelle est à droite de la maison Champagne, laquelle se trouve au centre de la photographie. (Photo B. J. Déry, photographe, rue Principale, Hull.)

Entièrement restauré et agrand l'hôpital du Sacré-Coeur a ét mis sur un pied très modern

Il semble que plus rien ne manque pour assurer tous les soins aux malades et l'excellence du service.— Plusieurs innovations ont été faites, dont les installations pour traitements à l'électricité et à l'eau. — L'institution s'est relevée plus grande et plus belle des ruines du désastreux incendie de Noël 1928. — 125 lits pour les malades, dont 55 pour l'Assistance publique.

L'HOPITAL AURA AUSSI UN MEDECIN INTERNE

C'est souvent pour s'être écartés, inconsciemment ou non ,par ignorance ou par faiblesse, des voies de la nature que les pauvres humains que nous sommes sont atteints des maux physiques résultant de la chute originelle. C'est en rentrant, le plus qu'il est possible, dans ces voies que l'on a le plus de chance ou que l'on trouve les moyens les plus efficaces de se guérir.

L'air, le feu (chaleur et lumière), et l'eau sont des éléments essentiels à la vie, à la santé donc et il arrive fréquemment que c'est faute d'en être pourvu suffisamment que l'on est malade. L'absence d'air et de lumière, dans les taudis ou les maisons construites contre les lois les plus élémentaires de l'hygiène n'est-elle pas une des causes de la tuberculose ou des maladies moins graves qui se rencontrent? De même, faute d'un usage assez fréquent de l'eau pour diverses fins, faute d'exercice au dehors, faute de savoir se nourrir suivant les principes de la meilleure diététique, ne s'ensuit-il pas que des maladies variées et pénibles s'attaquent à notre organisme si délicat et compliqué, qui possède sans doute ses forces naturelles de résistance ou de réaction, mais qui finit tout de même par être affaibli ou complètement déséquilibré?

Alors, il le faut bien, c'est le recours au médecin et dans la plupart des cas à l'hospitalisation dans des institutions parfaitement appropriées et aménagées.

Que feront le médecin et l'hôpital? Ils mettront le patient dans des conditions et lui donneront les traitements susceptibles de rétablir le plus possible son organisme dans l'état où la nature l'avait elle-même créé.

Au malade il faudra de l'air, l'action bienfaisante du soleil, par sa lumière et sa chaleur, les traitements à l'électricité et à l'eau, une nourriture tout à fait convenable à son état.

Un hôpital devra donc être organisé de façon à procurer au patient toutes ces choses, dans la plus grande mesure établie par les progrès de l'hygiène et de la science médicale.

A L'HOPITAL DE HULL

Et voilà notre ville maintenant dotée d'un hôpital de ce genre. Lundi prochain, il rouvre ses portes et recevra ses premiers malades.

Nous disons rouvre ses portes parce que l'hôpital du Sacré-Coeur fondé et présentement dirigé par les religieuses de la Providence, sous le supériorat de Soeur Marie Ozanna existe depuis 1911. Mais, dans la nuit de Noël de 1928, un violent incendie le détruisait pratiquement de fond en comble, une religieuse y perdant même héroïquement la vie dans son ardeur à combattre les flammes.

Depuis plus d'un an, nous étions donc privés d'hôpital. Il ne restait que la maison Champagne où se retirèrent les religieuses après que cette maison eut été nettoyée hâtivement et restaurée de façon à leur servir de gîte en attendant mieux. Entretemps, les Soeurs avaient reçu l'hospitalité chez les Servantes de Jésus-Marie, leurs paisibles et pieuses voisines.

Les religieuses ne restèrent pas à chômer.

Un certain nombre quittèrent pour d'autres maisons de la Communauté, puisqu'il n'y avait plus de malades à soigner et que l'espace du logement était plutôt restreint.

Les autres se mirent au travail afin de faire restaurer la partie de l'hôpital incendiée. Mais il y avait bien des tracas à subir. Il fallait régler la situation financière résultant du feu et des créances. On résolut aussi de se mettre dorénavant sous la Loi de l'assistance publique de la province et d'obtenir un octroi de Québec, toutes choses qui nécessitèrent des pourparlers, des démarches des formalités, par conséquent du temps.

On songeait aussi à un agrandissement en même temps qu'à la réfection. Le premier corps de l'hôpital, construit en 1912 (les religieuses arrivèrent à Hull en août 1911 pour jeter les bases de leur institution dans la maison Champagne offerte par la ville) s'agrandit successivement d'ailes nouvelles en 1924, en 1927 et s'est accru encore d'une autre cette fois. Même, le plan général prévoit trois ailes additionnelles qui seront érigées on ne sait trop quand, mais pas dans un avenir très lointain à en juger par la rapidité relative avec laquelle l'institution s'est jusqu'ici développée. Voire, avec le temps la maison Champagne, qui est encore utile, certes, qui constitue aussi une relique du passé, un souvenir historique des débuts humbles et modestes, est appelée à disparaître, quand le projet devra être entièrement réalisé. Elle a son cachet personnel, mais dans l'ensemble elle est un peu comme une verrue au centre de la construction ou comme une tête de libellule dont les ailes sont les autres parties du bâtiment.

Toujours est-il que malgré les retards inévitables les travaux d'agrandissement de l'hôpital commencèrent le 6 juin dernier, en même temps que se poursuivaient les travaux de restauration déjà en cours et aujourd'hui tout cela est pratiquement terminé.

VISITE DETAILLEE

Nous avons voulu, avant la réouverture très prochaine, imminente même de l'hôpital, puisqu'elle se fait après-demain, faire une visite détaillée, afin d'en parler à nos lecteurs un peu (cette restriction est à souligner) en connaissance de cause.

Nous avons donc fait un appel téléphonique pour exposer notre intention et savoir quels jours et quelle heure conviendraient le mieux pour cette visite.

— "Venez quand il vous plaira" fut l'obligeante réponse.

On ne pouvait demander mieux. Et nous nous présentâmes, non pas tant quand nous avons voulu que lorsque nous avons pu.

Nous avons fait entièrement le tour du propriétaire, guidé par la bienveillante Soeur économe, qui nous fit voir tous les coins et recoins nous fournissant toutes les explications désirables, que nous avons retenues le mieux possible afin d'en faire part au public.

INNOVATIONS IMPORTANTES

Disons d'abord, ne serait-ce que pour le rappeler, que l'hôpital est magnifiquement situé. Il borde en avant la rue Laurier, une de nos belles rues résidentielles, et, à l'arrière, c'est toute la largeur de l'Outaouais, avec ses brises et son grand air du large et sa vue magnifique sur la Capitale. Sis à quelques cents pas de la rue, il est environné d'un magnifique parc où la verdure des arbres, des arbustes du gazon, où les fleurs d'ornementation se le disputent, l'été naturellement, en beauté et en attrait. Au centre du parc, le monument du Sacré-Coeur, dont la maison porte le nom.

Le site est donc propice pour jouir en grande quantité d'un de ces éléments essentiels à la vie et à la santé dont nous parlions, c'est-à-dire l'air. Celui-ci pénètre à l'intérieur, de même que le soleil, par de nombreuses, hautes et larges fenêtres.

La première constatation faite au cours de la visite, c'est le nombre et l'importance des améliorations apportées par les religieuses à leur hôpital. C'est le cas de le dire, la maison se relève de ses cendres plus grande, plus belle et plus adaptée que jamais au soin des malades. Certes, auparavant elle n'était pas inférieure, mais il lui manquait des améliorations importantes qu'on a voulu lui procurer.

Ces principales améliorations sont celles qui suivent. D'abord un département pour les traitements à l'électricité où tous les appareils ne seront installés que dans quelque temps. Un distillateur, dans l'entretoit, afin d'avoir toute prête, aux différents étages, l'eau nécessaire et à l'état qu'il faut pour la chirurgie et les pansements. Un stérilisateur pour les vases. Un incinérateur pour les rebuts de toutes sortes, y compris même les bouteilles devenus inutiles. Tout cela est précipité des différents étages par une chute qui aboutit au sous-sol où le feu consume tout ou ne laisse que des résidus morceaux qu'il s'agit ensuite simplement d'enlever. Voilà qui constitue quelque chose de très pratique comme service de vidanges.

Nous ne parlons pas des rayons X que l'hôpital possédait déjà. Endommagés par suite de l'incendie, les appareils ont été réparés et mis à point.

Et puis, il y a encore, comme innovations, une salle d'hydrothérapie, pour les traitements à l'eau. Les appareils seuls ont coûté $2000. Un ascenseur des plus modernes, puisqu'il est automatique, que chacun peut s'en servir à sa guise, sans danger. La buanderie s'est perfectionnée par l'apport d'une nouvelle machine qui assèche et repasse le linge en même temps. Pas besoin de cordes à linge dans un hôpital moderne, où tout doit se faire si rapidement, parce qu'il y a tant à faire et que le service, entendons les soins à procurer aux malades, ne saurait attendre.

On a cependant des séchoirs pour s'en servir opportunément, et c'est la vapeur qui assèche. La vapeur fait le même office dans la cuisine pour la lingerie en usage, et, du reste, de ces réchauds à vapeur il y en a une foule et pour diverses fins, jusque dans la salle de toilette des bébés pour mettre et tenir à l'état de chaleur voulu les tout petits, après qu'on leur a donné leur bain.

NOUVELLE CHAPELLE

Nous aurions dû le dire plus tôt sans doute, mais il n'est pas trop tard, il y a une chapelle neuve, dans l'aile qui vient d'être construite, pour le personnel de l'hôpital. Auparavant, elle était dans la maison Champagne mais elle était devenue depuis assez longtemps trop petite. Très jolie, la chapelle, dans son éclatante blancheur, avec ses prie-Dieu et sièges individuels bien disposés. La messe y a été célébrée pour la première fois le 7 février, premier vendredi de ce mois, et le Saint-Sacrement y est conservé depuis.

Disons aussi que des glacières électriques ont été placées partout où il en faut. Car il en faut de la glace dans un hôpital, non seulement pour conserver les vivres, mais aussi pour faire avaler aux malades et pour les soigner.

Un échange téléphonique a été installé, permettant de communiquer avec le dehors, cela va sans dire, et avec tous les appareils du dedans. Il y a un téléphone public; puis un téléphone sur chaque étage, et deux des chambres de chaque plancher en ont aussi un.

Les chutes à linge sont encore remarquables par leur côté pratique et la sécurité qu'elles offrent. Non seulement sont-elles à l'épreuve du feu, mais elles aboutissent au-dessus du toit, en cheminée, de sorte que si la combustion spontanée ou un accident quelconque amenait un commencement d'incendie, on en serait tout probablement quitte pour un simple feu... de cheminée. C'est précisément dans une chute à linge, si nous ne faisons erreur, que l'incendie du 25 décembre 1928 s'est déclaré, avec les résultats que l'on sait.

Les monte-plats, pour le service de la nourriture des malades, sont automatiques, comme l'ascenseur, et il n'est pas besoin de dire que l'électricité joue un grand rôle dans la pré-

Suite à la 5e page

CHEZ LES ARTISANS DE ST-RÉDEMPTI

Demain soir, au no 204 de la St-Rédempteur, il y aura une soirée récréative pour marquer tallation des officers de la succu Carrière de la Société des Art Canadiens-Français élus à une nion précédente. Les dames fa partie de la succursale sont in blay, officières pour la pa cérémonie d'installation faite le rituel de la Société et les que allocutions qui suivront, il y service de rafraîchissements chant, de la musique, etc. Les or sateurs comptent que pas un e une ne manquera de répondre à cordiale invitation.

UN BILL QUE PRÉSENTE LE DÉPUTÉ DE HU

POUR FAIRE RATIFIER PA LEGISLATURE TOUT CE C'EST FAIT POUR LA C TRUCTION DU PONT AL WRIGHT.

QUEBEC, 15.— Un bill du c Guertin est devant la Législatu Québec à l'effet de rendre toutes les dépenses encourues qu'ici et qu'il reste à encourir la construction du pont Wright, sur la rivière Gatinea tre les municipalités de Hull-H Hull-Ouest.

Une seule de ces municipalité intéressé à la construction, l'au les autres n'y participant pe le bill. L'ouvrage a été entrep pour suivi hors la connaissa l'autorisation officielles des au du comté de Hull.

Le pont coûtera $70,000 e quand tout sera terminé et la tion illégale dans laquelle o trouve expose les municipalités dommages et frais. C'est cette tion que le bille demande de ser.

Le bill dit encore que l'entr a été lancée parce qu'il était de l'exécuter, que l'intérêt était en jeu. Il demande que l nicipalité du comté puisse p une taxe spéciale sur les muni tés intéressées, taxe suffisante payer les frais encourus, et qu municipalités puissent effectue emprunts suffisants pour c leur part respective de frais.

ÉLECTIONS CHEZ LES DAMES DU DISPENSA

CES DAMES S'OCCUPENT DI NIR EN AIDE AUX TUBE LEUX INDIGENTS. — TREAU DE COELI ELUE O NISATRICE ET MME Z. M CHOISIE COMME PRÉSIDI

L'Association des Dames du d faire antituberculeux de Hull, qu donné pour mission de venir e aux tuberculeux indigents, s'est nie dernièrement pour choisir s ficières de l'année courante. La nion a été présidée par Mlle Drouin, en l'absence de Mme Z ron retenue chez elle par la m

Voici le résultat des élections Tréau de Coeli, g.m.g. organis Mme Z. Miron, présidente; Mll Drouin, vice-présidente; Mlle ne Madore, secrétaire-trésorière Germaine Lafond, assistante taire-trésorière; Mmes M. J. dure et A. Bouvrette, officières la paroisse Notre-Dame; Mme lon et Mlle Juliette St-Jean, o res pour la paroisse St-Josep Wrightville; Mmes Joseph A et Adélard Thibault, officières la paroisse du T. S. Rédem Mmes J. Laviolette et François blayblay, officières pour la p de Notre-Dame de Lorette de Tétreau.

BELLEVILLE, Ont., 14.— Au cours d'une période de 48 h la pneumonie a enlevé trois m d'une même famille, et une malade qui soignait les patien contracté la maladie. Les mé désespèrent de la sauver. Mme Kirk, 80 ans est morte lundi s fille, Mme Mary Spry, est d mardi et son mari, Walter, m soir. Mme Mack, soeur de Mme qui soignait les patients, a été pée mercredi matin. Les victim meuraient dans la 14e concessi Rawden. Les médecins esti qu'il était dangereux de faire visites à la maison mortuaire.

CHIC MARIAGE DU COMMANDANT DU RÉGIMENT DE HULL À 3 HRS

La fanfare du Régiment de Hull, sous la direction de M. Louis Durocher, fera les frais de la musique, cet après-midi, au fashionable mariage qui unira les destinées du lieutenant-colonel W. F. Hadley, chemin Aylmer, et commandant du Régiment, et de Mlle Lois McLaren.

La cérémonie nuptiale aura lieu à 3 heures, à la résidence de Mme David McLaren, mère de la mariée, 292, rue Frank, Ottawa. Le révérend Robert Campbell présidera.

M. Chas. B. Hadley, de cette ville, frère de l'époux, servira de témoin. Seront également de cérémonie: Mme J. D. Peters, de Westmount, matrone; Mlle Hélène Johnstone, de Glen Ridge, N. J.; Mlle Margaret Costigan et Mlle M. Montserrat, de Montréal, demoiselles d'honneur; MM. Harry Fraser, Duncan McTavish, d'Ottawa, et C. V. Fessenden, de Kitchener, Ont., garçons d'honneur.

Le couple s'embarquera à New-York, la semaine prochaine, pour une lune de miel en Europe. Il sera de retour à Pâques.

M. A. Mousset tera-t-il candidat à la mairie?

Plusieurs citoyens l'ont prié déjà de briguer les suffrages, mais il ne peut encore donner une réponse définitive.

UNE ENTREVUE

L'échevin Alphonse Moussette, représentant du quartier no 1a à l'hôtel de ville, sera-t-il oui ou non candidat à la mairie aux prochaines élections municipales, en mai cette année?

La rumeur de sa candidature court depuis un certain temps déjà, plusieurs croyant en voir des indices dans la lutte que M. Moussette avait entreprise au sein du conseil pour amener diverses réformes dans différents départements, de façon à ce que, dans sa pensée et son intention, l'administration municipale devint de plus en plus économique.

Nous avions déjà parlé à M. Moussette de ces rumeurs de sa candidature et dans le temps il nous a dit que dans le moment elle n'étaient pas du tout fondées.

Devant leur persistance, nous avons voulu interroger de nouveau le candidat possible et au cours d'une entrevue hier soir il nous disait que plusieurs citoyens l'avaient approché le priant de laisser poser sa candidature.

Ces instances paraissent avoir ébranlé M. Moussette, et il nous a fait réponse qu'il restait indécis devant elles. Il réfléchira quelque temps et fera alors connaître définitivement sa décision.

Si M. Moussette se décide affirmativement il devra faire la lutte au maire Th. Lambert, premier magistrat depuis quatre ans, qui fut échevin auparavant, et qui, selon toute vraisemblance, entend revenir sur les rangs.

L'échevin ALPHONSE MOUSSETTE dont on croit la candidature possible à la mairie, aux élections municipales de mai.

L'ÉTAT DU Dr J. E. FONTAINE S'AMÉLIORE

IL ESPERE ETRE RETABLI SUFFISAMMENT POUR PRENDRE PART AUX TRAVAUX DE LA SESSION QUI VIENT.

Quoique malade depuis longtemps, le Dr J.-E. Fontaine, député de Hull aux Communes, se sent mieux portant. Il se tient toujours au courant des activités politiques dans le pays et la province.

Son état de santé s'améliore et il espère pouvoir prendre part aux travaux de la session fédérale qui va s'ouvrir dans quelques jours, sinon dès le début même du mois, au cours de la période qui suivra.

Tous les amis du docteur-député seront heureux d'apprendre qu'il se rétablit petit à petit et ne demanderont pas mieux que cela continue jusqu'à un rétablissement complet.

LE BILL DE LA McLAREN EST ADOPTÉ

Il ratifie, en faveur de la Compagnie, une commutation de taxes municipales au montant de $200,000, pour 20 ans, dans Masson.

M. GUERTIN FAVORABLE

QUEBEC, 15.— Un bill lu pour la troisième fois au comité plénier de l'Assemblée Législative de Québec est devenu loi, ratifiant le règlement municipal no 54 du village de Masson et une résolution de la Commission scolaire de Notre-Dame des Neiges de Masson, en date du 19 décembre dernier, pour accorder une commutation de taxes de $200 000 à la Cie James McLaren, de Buckingham, sur toutes ses propriétés dans Masson.

Seul M. Duplessis, M. P. P., des Trois-Rivières, conservateur, a voté contre le bill, le député Guertin, de Hull, se prononçant en faveur. La loi ratifié aussi l'attitude de la Commission scolaire.

M. Duplessis s'est opposé au principe des commutations de taxes aux compagnies, parce que ce sont les ouvriers qui doivent payer à leur place, à même leurs salaires. On accorde trop de faveurs aux Compagnies. Celles-ci, dans la province de Québec, jouissent d'exemptions de taxess pour un montant approximatif de $2 000,000, montant qui serait d'un grand secours aux corporations municipales et scolaires.

M. Duplessis ajoute que le gouvernement, de cette façon, encourage la surproduction au lieu d'enrayer la crise du paper. Il a fait allusion à ce qui se passe en Russie.

Le premier ministre Taschereau a répliqué:

— "Nous ne sommes pas en Russie, mais à étudier un bill de Masson."

M. R. Lahaie, M. P. P., pour Papineau, libéral, a souligné que l'International Paper, à Gatineau Mill, a eu beaucoup de faveurs sous le rapport de la taxation, c'est une compagnie nouvelle tandis que la McLaren existait depuis au-delà de 50 ans et avait fait beaucoup pour le développement de la région de la Lièvre.

LE DEPUTE GUERTIN

Il a donné son appui entier au bill, revenant sur la comparaison faite par le précédent entre l'International Paper et la McLaren.

La concurrence est une bonne chose dit-il, surtout en faveur d'une vieille industrie canadienne qui a beaucoup accompli dans la région.

— "C'est le meilleur discours fait par le député Guertin", a commenté le premier ministre.

Il a ajouté qu'il favorisait le bill, lequel a été voté unanimement par les contribuables locaux concernés. Ceux-ci connaissent donc leurs besoins, et c'est un moyen d'attirer les industries. C'est le moyen qu'emploient d'autres provinces.

Le bill a été adopté sur division, le seul opposant étant le député des Trois-Rivières.

L'ALPIN PRENDRA PART AUX FÊTES DE VALLEYFIELD

NOS RAQUETTEURS SE JOINDRONT AUX CLUBS D'OTTAWA, POUR L'EXCURSION DU 23 FEVRIER.

Sous la direction de M. Ludger Lagacé, les gais lurons de l'Union Canadienne à Hull — le Club Alpin — participeront le 23 courant aux grandes fêtes du Club Salaberry, à Valleyfield.

Un contingent de 200 raquetteurs quittera la gare Union, représentant les clubs Alpin, de cette ville, Iberville, La Galeté et Forestier de la Capitale.

On sait que le Salaberry de Valleyfield a laissé une légion d'amis à Hull, à la fin du récent congrès-carnaval.

L'Alpin profitera de la bénédiction du drapeau à Valleyfield pour rendre la visite des 1-2 février.

M. Fred Larocque, de la Galeté, futur président de l'Union Canadienne, voit aux derniers préparatifs.

Mme Chs Clusiau décédée à Masham

Mme Charles Clusiau, née Julie Philippe, veuve de feu Charles Clusiau, de Masham, décédée le 4 février à Ottawa, à l'âge de 73 ans, a été inhumée à Ste-Cécile de Masham, le 7 février.

Mme Clusiau laisse pour pleurer sa perte, trois fils: Oscar, de Masham, Arthur, de Cohasset, Minn., Alexis, de Cohasset, Minn.; cinq filles, Mme E. Barnabé, de Masham, Mme F. Langevin, d'Ottawa, Mme A. Dumais, d'Ottawa, Mme S. Robert, d'Ottawa, Mme O. Dumais, d'Ottawa, un frère, M. David Philippe, de Masham.

—Les membres de la famille Clusiau remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la perte de leur mère, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, télégrammes visites, ou assistance aux funérailles.

RÉUNION DU CERCLE DES VOYAGEURS

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Hull se réunit ce soir au local et à l'heure ordinaires. Tous les membres sont priés d'assister et d'arriver pour 8 heures.

Aux musiciens de Hull

Les musiciens professionels et amateurs désireux de rejoindre un Orchestre sont priés de s'adresser à M. R. Heyendal, rue Champlain. Il y aura pratique générale vendredi prochain, à la Bourse du Travail, 4 rue Longevin, Hull.

APRÈS-MIDI DE SPORT À AYLMER

Sur la patinoire de l'école St-Paul d'Aylmer, hier après-midi, les enfants se sont livrés à leurs jeux favoris, en présence d'environ 200 personnes. Des prix ont été distribués aux gagnants dans un concours de patinage et de sauts. Ces prix ont été remis par M. le curé A. Bélanger, l'ex-maire H. Thérien et le commissaire d'écoles Lortie. Des bonbons ont aussi été donnés aux enfants.

L'école St-Paul est dirigée par les Frères du Sacré-Coeur.

Une enquête s'est ouverte à Maniwaki

On n'a pas encore retrouvé Maxime Villeneuve, enfant de 6 ans, de M. et Mme Arthur Villeneuve, de Maniwaki, disparu de chez lui depuis près de huit jours, soit samedi soir dernier. Cette disparition reste un mystère et certains croient que l'enfant s'est noyé dans la Gatineau, non loin de chez lui, alors qu'on l'envoya samedi dernier y chercher de l'eau.

Le détective J.-F. Dalpé, de la police provinciale, est sur les lieux, et il a ouvert une enquête hier soir afin d'arriver si possible à quelque indice permettant d'expliquer la disparition. Malgré des recherches dans la rivière, on n'y a pas retrouvé le cadavre, si noyade il y eut.

Réunion mensuelle des retraitants à la Maison du S.-Coeur

A 7 heures demain soir, à la Maison du Sacré-Coeur il y a la réunion mensuelle des retraitants. Le sujet de la causerie spirituelle portera sur la préparation de l'enfant à son avenir. Les anciens retraitants et les amis de l'oeuvre sont cordialement priés d'être présents en grand nombre.

Ici et là

L'auteur de ces lignes vient de se mettre à l'entraînement dans l'espoir d'aider les hockeyistes de l'hôtel-de-ville, samedi soir prochain, à l'Auditorium d'Ottawa.

• • •

Les Professionnels n'ont rien à craindre, mais la colonne en souffre.

• • •

N'oubliez pas d'encourager les soirées de famille et les parties de cartes paroissiales.

LA VIE SYNDICALE

Union Interprofessionelle.

L'assemblée régulière a été tenue hier soir sous la présidence du Confrère Clément Dupont. On enregistre plusieurs absences. Il y a initiation de nouveaux membres. La démission du Secrtéaire-Archiviste actue est acceptée, et le confrère Harper est élu à sa place. L'Exécutif soumet rapport de sa dernière assemblée. La date des assemblées sera désormais les 1er et 3ème mardis de chaque mois. Cette date permettre à plus de membres d'assister. Or étudie et discute plusieurs points de régle syndicale. Les questions de routine expédiées l'assemblée est ajournée au 1er mardi de mars.

Le Secrétaire.

MONDANITÉS

Mlle Eva Drouin recevait hier soir quelques intimes, à un bridge, à l'occasion de la St-Valentin.

Semaine de l'Aspiro-Nettoyeur Royal
A HULL

La semaine prochaine, chez CHARRON & MENARD, 13½-17, rue Laval (près de la rue Principale), Hull, nous ferons un étalage et une démonstration de l'Aspiro-Nettoyeur Electrique le plus récent et le plus moderne que le public ait jamais vu. Nettoie tout dans le foyer, cire, polit et peinture. Un domestique silencieux.

Téléphonez à Sherwood 2845 et faites-vous faire une démonstration dans votre foyer de cette merveilleuse machine, sans frais ni obligation de votre part.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. — Téléphone: Sh. 1422, Rés. Sher. 2679 — Ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.
Anesthésie au gaz pour extraction des dents
105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

Pour la promotion de la santé:
CHIROPRACTIQUE et NATUROPATHIE
Traitements sans drogues.
Spécialité: MALADIES CHRONIQUES
L. P. MERCIER, D.C., N.D.
Docteur en Chiropractique et Naturopathie
111, rue Principale, Hull — Téléphone: Sherwood 6678

MAUX DE TÊTE CÈDENT à L'ACTION RAPIDE DES CAPSULES EN VENTE PARTOUT 25¢ ANTALGINE
A.E. FARLEY HULL - QUE.

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE
Laissez-nous vous aider
à tracer l'itinéraire de votre prochain voyage, faire les réserves de wagons-lit, wagons-salons, hôtels.
AIME GUERTIN
Représentant
Bureau de Hull: 169, rue Principale Sh. 2
Billets et Télégraphes.

M. R. H. ALLARD ELU PRÉSIDENT DES PROFESSEURS

LES INSTITUTEURS DU DISTRICT DE M. C. A. LATOUR TERMINENT LEUR CONGRES. TRAVAUX TECHNIQUES.

M. R. H. Allard, principal de l'école Garneau, a été élu président du comité des professeurs du district d'inspection de M. C.-A. Latour, à la dernière séance du congrès, hier après-midi. Le programme a été suivi à la lettre comme dans l'avant-midi, et en plus MM. les visiteurs ont dit quelques mots.

LES SEANCES

A la reprise des conférences, hier après-midi, à 2 h. 30 M. E. Watson, professeur à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, parla de la "Composition chez les grands". Il dit en résumé, que les élèves devraient composer chaque jour en anglais, au moins un petit paragraphe sur un sujet se rapportant aux autres matières de classe, sur une esquisse, une histoire à moitié finie, ou un proverbe.

Huit élèves de M. Eugène Leduc, professeur de chant, rendirent avec talent la "Chère Maison", de J. Balcrose et Ballade de Rubinstein. Mademoiselle D. Gervais accompagnait au piano.

M. L. CHARBONNEAU

La présidente, Mlle B. Benoit, invite ensuite M. l'inspecteur Louis Charbonneau à adresser la parole. L'orateur dit que les inspecteurs ont des "colporteurs de bonnes nouvelles", son "stock" était épuisé, il est venu se ravitailler aujourd'hui. M. l'inspecteur félicite les conférenciers et les autorités d'avoir choisi le sujet de la composition.

Comme question d'étude au congrès, maîtres et maîtresses reparti ont convaincus de l'importance de la composition parce qu'ici on leur fait connaître le but de cette matière.

On a donné des principes qui ont venus renforcer et appuyer les miens, par exemple faire de chaque leçon en classe, une leçon de langage. Pour les classes d'anglais, quand on se sert de la littérature pour la composition, il est sage de raconter l'histoire en français et de la faire raconter aux élèves, de la raconter ensuite en anglais, puis de la faire reproduire en anglais, enfin faire lire le texte du poème, tout ceci se résume en préparation de sa classe de composition.

M. F. CHOQUETTE

M. F. Choquette, inspecteur d'écoles sur l'invitation de la présidente, succède à M. Charbonneau.

L'orateur apporte le salut fraternel des professeurs de Prescott et Russell, à leurs confrères réunis en congrès et félicite les écoles bilingues d'Ottawa pour le succès remporté par leurs élèves aux examens de juin, 82.5% des candidats présentés ayant réussi. Les maîtres sont à relever le niveau de nos écoles, il mentionne la moyenne de succès des élèves de son inspectorat et le témoignage que rend aux écoles bilingues le bureau de correction, composé exclusivement d'anglais. Dans ce travail de relèvement, nous avons la coopération précieuse des directeurs et directrices de maisons, celle des commissions scolaires, et l'aide du département de l'Instruction publique, qui a versé aux écoles de son inspectorat, un octroi de $10,000, a fourni gratuitement des tableaux pour $75.00 dans chaque école. Il y a un autre mouvement consolant chez nous, grâce à MM. les curés, plusieurs écoles publiques fréquentées uniquement par des catholiques et des Canadiens français, se transforment en écoles séparées, c'est un fait accompli pour 5 écoles.

M. Choquette termine en invitant les professeurs à travailler ferme pour mettre les écoles bilingues au premier rang, notre succès sera un argument précieux entre les mains de nos compatriotes des autres provinces, lésés dans leurs droits scolaires, s'il est vrai que "l'Anglais s'incline devant un fait accompli".

M. ROCH AUBRY

M. Roch Aubry, de l'Ecole Normale de Hull, dit ensuite tout l'intérêt qu'il a pris au Congrès, et la sympathie que Québec a pour les écoles séparées et bilingues de l'Ontario.

M. R. ST-DENIS

M. R. St-Denis, professeur à l'Ecole Normale d'Ottawa, donne son travail, où il traite du fonds et de la forme en composition, mettant en garde ceux qui pensent que la composition est donnée seulement pour faire du style. La forme c'est le mot, la proposition, la phrase, le paragraphe, la page, etc., la ponctuation, les signes orthographiques, c'est l'expression en un mot, la grammaire donne la forme, et c'est par la forme que nous sommes personnels.

Pour le fond c'est l'invention ou l'art de découvrir des idées. Pour cela il faut suivre l'ordre philosophique, ou l'ordre découlant des lieux communs, ensuite vient le travail de disposition ou agencement des idées.

M. Aurélien Bélanger, directeur des écoles bilingues d'Ottawa, a fait une synthèse de tous les travaux donnés au cours de la journée et sans le vouloir a suggéré les résolutions à prendre.

LES ELECTIONS

Les élections à la fin, ont donné le comité suivant: Président, M. H. R. Allard, principal de l'école Garneau; 1ère vice-prés., Mlle Béatrice Benoit; 2me vice-prés., Mlle J. Daoust; secrétaire, Mlle L. Levêque; conseillers, les directeurs des écoles St-Jean-Baptiste, du Sacré-Coeur et St-Charles, les directrices des écoles Ste-Anne et St-Conrad.

Comme on avait débuté par la prière et le chant de O Canada, on termina de même, en chantant "Dieu sauve le roi".

INSTITUT...

Suite de la première page

la vérité. Les statistiques de 1929 relèvent, pour l'année entière 44,907 baptêmes in articulo mortis (13,235 enfants et 11,672 adultes), et ce chiffre augmente chaque année.

L'institut a déjà ses martyrs: Sept franciscaines missionnaires de Marie ont été massacrées à Tai-uen-fou (Chine) le 9 juillet 1900. Cette cause et celle de Soeur Marie Asunta Pallotti, morte en odeur de sainteté, dans la même mission, le 7 avril 1905, sont introduites en Cour de Rome et forment comme le prélude de la cause de la fondatrice, Mère Marie de la Passion, commencée elle aussi.

Au cours de cette année 1929, l'Institut des Franciscalines missionnaires de Marie a pu envoyer aux missions un contingent de 112 nouvelles religieuses.

Cinquante-quatre sont parties pour l'Asie, à savoir: 35 pour la Chine, 9 pour les Indes, 5 pour Ceylan, 4 pour la Syrie, et 1 pour le Japon.

Cinq sont parties aux Iles Philippines.

Trente sont parties pour l'Afrique, à savoir: 12 pour le Congo Belge, 11 pour le Maroc, 3 pour le Mozambique, 2 pour le Congo Portugais, et 2 pour la Lybie.

Enfin 23 sont parties pour l'Amérique, savoir: 4 pour l'Amérique du Nord, 11 pour l'Amérique du Sud (Argentine, Pérou et Chili) et 8 pour l'Amazonie (Brésil).

LES OEUVRES...

Suite de la 1ère page

Soeurs de St-Vincent de Paul dont 34 indigènes, 22 Petites Soeurs des Pauvres dont 3 indigènes, et enfin 268 Présentandines, toutes indigènes. Soit au total, 600 religieuses, dont 405 indigènes.

Dans les districts les missionnaires sont aidés par les Présentandines qui occupent 46 postes dans le Kiangsou, 49 dans le vicariat du Nganhoei et 6 dans celui de Haimen. Ils sont aidés aussi par 120 catéchistes, par 689 maitres et 853 maitresses d'écoles, et enfin par 900 Vierges environ qui baptisent les enfants moribonds, prennent soin des orphelinats, de la propreté des églises, etc.

Au 1er juillet 1929, le vicariat de Nankin comprend 656 chrétientés Pour une population totale d'environ 29 millions d'habitants, ce vicariat compte 194,312 chrétiens et 23,012 catéchumènes.

Du 1er juillet 1928 au 1er juillet 1929, il y a eu 1,679 baptêmes d'adultes moribonds, 2,001 baptêmes d'adultes, 6,650 baptêmes d'enfants de chrétiens, 363 d'enfants de catéchumènes, 28,568 d'enfants d'infidèles baptisés à domicile, et 1,870 d'orphelins reçus dans l'année.

5190 confirmations ont été données, 1,069,195 confessions entendues, 2,844 056 communions distribuées 2,790 extrême-onctions données, et 1,642 mariages célébrés.

Le vicariat de Nankin compte 245 écoles de garçons avec 10,614 élèves chrétiens et 8,591 élèves chrétiens et 8.591 élèves païens et 495 écoles de filles avec 9,242 élèves chrétiennes et 6,123 élèves païennes.

Pour se rendre compte des progrès réalisés, il est intéressant de noter qu'en 1,900 la mission de Nankin comptait 116 prêtres et 91,534 chrétiens en 1910, elle comptait 143 prêtres et 133,724 chrétiens, en 1920 elle comptait 153 prêtres et 164,786 chrétiens. En 1929, cette mission compte 172 prêtres et 184,312 chrétiens.

Comme oeuvres spéciales, il y a lieu de signaler:

Les 3 observatoires, celui de météorologie et sismologie à Zi-za-wei celui d'astronomie à Zô-sè (Section Song-kaong Occ.) et celui de magnétisme, à Lôh-ka-pang (Section Souteu.)

Le pèlerinage de N.-D. Auxiliatrice, sur la colline de Zô-sè, près de l'observatoire.

Les 142 catéchuménats de la mission qui dans l'année, ont instruit 1,738 hommes et 1,611 femmes.

Les orphelinats et crèches qui ont secouru 2,591 petits orphelins. Et enfin les 20 dispensaires de la mission qui, au cours de cette même année ont donné 759,060 consultations gratuites.

En outre la mission possède un musée d'histoire naturelle à Zikawei et une imprimerie européenne et chinoise.

L'Université l'Aurore de Shanghai compte 483 étuiants dont 383 païens et le couvent des Dames du Sacré-Coeur de Shanghai (Loukawé compte 150 élèves, dont 17 non catholiques.

SACRIFICES...

suite de la 1e page

ment, ce peuple a fait d'héroïques sacrifices. Les écoliers de Noatoli se sont embauchés comme terrassiers donné embauchés comme terrassiers pagation de la Foi le salaire ainsi gagné. Une jeune fille jeûna pendant 15 jours, puis réclama à ses parents l'argent ainsi économisé.

La plupart des enfants d'une école vendirent tous leurs jouets. Et enfin 150 hommes qui travaillent comme bûcherons dans les forêts des îles de l'Océan Indien se firent inscrire."

Le second album renferme l'offrande spirituelle — prières, communions, messes, chemins de croix,— présentée par ce peuple au St-Père, avec une lettre de 18 prêtres séculiers indigènes de ce diocèse, lettre par laquelle ils prient Sa Sainteté d'agréer l'hommage de leur filiale reconnaissance pour ce qu'Elle a daigné faire en faveur du clergé indigène en leur pays.

Admirable exemple de charité et de zèle pour la propagation de la Foi, bien digne d'être proposé à l'imitation de tous les catholiques.

PITTSBURGH 14.— (P.A.) Des désordres au cours desquels la police dut avoir recours au gaz lacrymaux pour disperser la foule de grévistes et de gens sympathiques ont marqué la cinquième semaine et da grève des chauffeurs de taxi. Quatorze cents chauffeurs ont paradé, renouvelant leurs demandes de salaires plus élevés et de recognition de leur union.

ENTIÈREMENT...

Suite de la 4e page

paration des mets des malades. Ces mets sont préparés suivant toutes les règles de l'art culinaire, de la diététique la plus parfaite.

MEDECIN INTERNE

L'hôpital du Sacré-Coeur aura désormais son médecin interne, en d'autres mots son médecin résident. Des pièces lui ont été préparées, aménagées. Cela sera d'un grand réconfort pour les religieuses et les gardes-malades, dans les cas d'urgence, alors que la science médicale doit immédiatement intervenir, soit en consultation, par des conseils, soit par des soins directs. Aussi, chaque étage a-t-il sa salle de pansement. Cependant la nomination de ce médecin reste encore à faire.

Nous nous en voudrions de ne pas parler des beaux et immenses solarium qui se trouvent surtout à l'extrémité ouest de la partie neuve. Celle-ci a été construite en biais avec la maison Champagne et le corps central, de façon à ce que le soleil y entre et y joue sans interruption depuis son lever à son coucher. Il y a un solarium à l'étage des hommes, où ils peuvent fumer. Il y en a un autre à l'étage des femmes. Nous demandons à la religieuse, plutôt par badinage, si les femmes y fumeront aussi, et elle nous a répondu très sérieusement qu'il était déjà arrivé que l'on avait dû interdire à l'une ou l'autre personne du sexe de brûler des cigarettes!

INDICATIONS GENERALES

L'hôpital du Sacré-Coeur aura 125 lits à la disposition des malades. Presque la moitié, soit 55, devront rester à celle des malades indigents, en vertu de la loi de l'Assistance publique de la province sous laquelle l'institution s'est placée. Il y a des chambres de 10, 4, 3, 2 et 1 lit. Ce sont celles de cette denière catégorie qui sont les chambres strictement privées et ce sont les chambres à deux lits qui l'emportent en nombre.

Il faut un nombreux personnel pour un hôpital, même s'il n'est pas immense et si tout est prévu pour éviter toute perte de temps et obtenir la plus grande célérité dans le service. C'est que les patients doivent être secourus prestement et que ce secours doit leur être assuré jour et nuit. Il faut en outre des personnes pour s'occuper de l'administration, recevoir les gens, faire les dossiers et les archives, etc.

Il y aura donc une vingtaine de religieuses de la Providence, une trentaine de gardes-malades, dont les premières sont déjà arrivées depuis quelques jours, une vingtaine d'aides séculières, deux infirmiers et deux autres hommes de service, soit un personnel d'environ 75 membres en comptant le médecin interne à nommer.

AUTRES INNOVATIONS

Nous allions oublier de dire qu'on a aussi aménagé une chambre d'isolation pour cas de maladie contagieuse. L'hôpital ne reçoit pas de ces cas, mais il peut s'en produire l'un ou l'autre tellement d'urgence qu'on ne puisse faire autrement que l'accepter.

Il y a un ingénieux système de sonnerie et de lumière quand un patient veut appeler la garde-malade. Il presse un bouton et aussitôt une lampe s'allume au-dessus de son lit; une lampe s'allume également au-dessus de sa porte de chambre, du côté du couloir, et en même temps une troisième lumière éclaire le numéro de chambre de l'appelant sur un tableau placé dans la salle des gardes-malades de service, cependant qu'une sonnerie l'avertit aussi de l'appel. Tant que la garde-malade n'a pas répondu, les lampes brillent.

L'hôpital est entièrement à l'épreuve du feu maintenant. On a profité de la restauration pour rendre telle la partie qui ne l'était pas précédemment. Le bois, c'est ce que l'on voit de moins dans la maison. L'ameublement, à l'exception des chaises, est métallique, y compris les armoires; même les cadres des portes sont en acier; pas de plinthes ni de moulures. Les planchers sont de terrazo et recouverts de caoutchouc. Tout est reluisant de blancheur, couleur aussi éblouissante qu'égayante, et seules quelques sobres décorations viennent rompre l'uniformité. Les portes sont assez larges pour y passer facilement un lit tout garni.

AUX DIFFERENTS ETAGES

L'hôpital compte un sous-sol, le rez-de-chaussée et trois étages. Au rez-de-chaussée, où l'on entre, c'est la procure, la salle des médecins, le parloir des religieuses, celui des gardes-malades, l'échange téléphonique, les rayons X, et des chambres de malades.

Au sous-sol, c'est la chaufferie, l'incinérateur, les bouilloires, l'appareil frigorifique, la buanderie, la voûte de sûreté pour les dossiers des malades et les archives de la maison, des chambres pour les hommes de service, une salle de démonstration pour les gardes-malades, une salle de récréation pour les aides séculières, le laboratoire pour les analyses, le dispensaire antivénérien, qui n'ouvrira que plus tard.

Au premier étage, c'est celui des hommes, le deuxième étant destiné aux femmes. Le troisième, se trouve la maternité, avec sa salle des bébés naissants et son incubateur pour les bébés nés prématurément. A ces derniers, il faut une plus haute température qu'on leur assure.

Dans la maison Champagne se retire le chapelain de l'hôpital, M. l'abbé Boulet. C'est aussi là que les religieuses ont leurs chambres, de même que les aides séculières. Les gardes-malades ont leurs quartiers dans une aile construite à l'arrière en 1927.

Au troisième étage, pour y revenir, se trouvent également les salles d'opération, au nombre de quatre, la pédiatrie, pour les enfants de 5 ans et moins. Les enfants de 5 à 12 ans ont un département au deuxième.

VISITE DU PUBLIC

Le public aura l'occasion de visiter la maison, lors de la bénédiction et de l'inauguration officielle que l'on s'attend de faire en mars prochain. Il y verra que nous n'avons rien exagéré, comme il a pu se rendre compte, au cours de ces lignes, de l'exactitude de notre début un peu doctoral, alors que nous parlions du grand rôle de l'air, du soleil, avec sa chaleur et sa lumière, de l'eau, dans la thérapeutique. Quant à la valeur de la diététique suivie à l'hôpital, il faudrait y séjourner soi-même pour en juger, mais personne ne désire y aller, si attrayante que soit une institution du genre par sa belle organisation matérielle et par l'atmosphère morale réconfortante qui y règne. C'est que personne ne désire être malade.

Les travaux de réfection et d'agrandissement de l'hôpital avaient été confiés à M. Théo. Lambert, entrepreneur général. Les sous-entrepreneurs ont été: W. D. St-Cyr, pour la plomberie et le système de chauffage; L. Martel, pour l'électricité; McFarlane and Douglas, pour la toiture et la ventilation; E. Jacques, pour la peinture; Dominion Bridge, pour la structure métallique; Otis and Fensom, pour l'ascenseur; Federal Tile, pour le terraso; L. Lafontaine, pour le plâtre. Les bouilloires sont de marque "Pacific" et ont été procurées par l'entremise de l'agent de la Compagnie à Ottawa, M. W. P. Grant. Les glacières électriques sont des "Fabien-Copelan", et l'agent est M. W. D. St-Cyr, à Hull.

Les plans ont été faits par les architectes Brodeur et Pilon.

LE MAJOR FOY REMPLACERAIT LE COL. TOPP

CHANGEMENTS DANS LE PERSONNEL DE LA GARDE DU GOUVERNEUR-GENERAL.

Le major J.-C. Foy prendra charge d la garde à pied du gouverneur à la retraite du Lieut.-Col. C.-B. Topp, dont la démission est attendue sous peu. Le major Foy entrerait dans sa nouvelle charge en avril prochain, date où la démission du major Topp se produirait.

Le major G.-G. Chryster a été nommé commandant en second et le capitaine Anson Green prendra charge de la compagnie B du major Chrysler. Une publication des nouveaux postes au régiment est sortie hier soir.

Le lieutenant R.-F. Foran a été nommé officier des signaux et le peloton des mitrailleuses sera incorporé dans la compagnie B, sous le capitaine Green. Ensuite, viennent les autres nominations du régiment:

Officier-commandant, major J.-C. Foy; commandant en second, major G.-S. Chrysler, C. M.; adjutant, capitaine E. Lisle; assistant-adjutant, Lieut. A.-B. Coulter; officier des signaux, lieut. P.-F. Foran; quartier-maitre, major G.-V.-W. Howard; paiemaitre, capitaine S.-V. Paterson, officier médical, capitaine W.-W. McKay; chapelain, major Rev. C.-G. Hepburn, C. M.; directeur de musique, lieut. J.-T. Brown.

Compagnie A: major F.HS. Brown, C. M., Lieut. H.-W. Bishop, Lieut. J. W. Hamilton, Lieut. S.-E. Woods, Lieut. H. Drummond, A.

Compagnie B: capitaine H.-A. Green. Lieut. A.-S. MacDougall, Lieut. J.-B. Mulvey, Lieut. J.-H. Hogan, M. M., Lieut. G. Patrick.

Compagnie C: major W.-E.-C. MacIntosh, capitaine W.-M. Gladish, Lieut. K.-C. Jepson, Lieut. K.-R. MacGregor, Deuxième lieut. B.-E. Mitchell.

Compagnie D: major W.-G. Wurtele, Lieut. E.-A. Anglin, Lieut. A.-C. Street, Lieut. J.-S. Grant, 2ième lieut. D. Coulson.

FUNÉRAILLES DE M. GEORGE PINK

Les funérailles de M. George-F. Pink, marchand détaillant d'automobiles et officier de plusieurs sociétés, un des hommes les plus connus de la Capitale et des environs, décédé à bonne heure mercredi matin, ont eu lieu hier après-midi à l'église anglicane St-Andrews. L'inhumation fut faite au cimetière Pink's sur le chemin de la montagne, Wrightville.

Dans le cortège, en plus des parents du défunt, assistaient le maire de la ville d'Ottawa, les commissaires de la ville, les échevins; les directeurs de l'association de l'exposition centrale du Canada, presque tous les marchands détaillants d'automobiles de la ville et des environs, les représentants de la ville et du district du Board of Trade, les membres du Rotary Club d'Ottawa, les membres de l'association des marchands détaillants, et un grand nombre de citoyens.

RÉUNION ANNUELLE HIER DU CONSEIL D'HYGIÈNE SOCIALE

L'ASSEMBLEE A EU LIEU AU CHATEAU LAURIER. — SIR GEORGE FOSTER ELU PRESIDENT HONORAIRE. — LE DOCTEUR GORDON BATES ADRESSE L APAROLE.

Le Dr Gordon Bates parlant hier soir au Château Laurier à la réunion du Conseil canadien d'hygiène sociale, sur la conservation de la vie humaine, insista sur le programme d'éducation populaire pour faire reconnaitre la nécessité de toutes les accommodations hygiéniques dans les milieux ruraux, et d'un examen médical pour tout le public, de temps à autre. Il attira l'attention de ses auditeurs sur le ravage que cause le mal vénérien à notre peuple.

Il ne connait d'autres moyens plus efficaces pour enrayer le mal que le rétablissement des "droits sacrés du foyer", et une organisation qui préserverait la santé.

Le conférencier fit allusion au bill présentement devant le sénat, sur l'examen médical obligatoire avant le mariage: premier pas vers l'examen médical périodique des individus en vue d'assurer un meilleur état de santé de la nation.

L'autre principal orateur de la soirée fut le Rév. J. C. Roper, évêque anglican d'Ottawa. Il fit ressortir la nécessité qu'il y a de remonter le moral et le spirituel chez les gens, si l'on veut réussir à conserver la santé physique de la nation, et partant les vies humaines.

On procéda ensuite à l'élection des officiers sur le bureau local de direction et les différents comités.

Président d'honneur, Sir George Foster; 1ère vice-présidente, Mme R. A. Kennedy; 2e viceprésident, colonel C. M. Edwards; trésorier honoraire, M. A. J. Mackleston.

Le comité exécutif se compose du Dr D. M. Robertson, Dr Hugh Fleming, du colonel C. M. Edwards, Dr Parney, Dr J. J. Heagerty, Lady Foster, Mmes Chs Stewart, Rinfret, T. H. Burns, B. Alexander, Chs Torburn, J. E. Read, MM. J. A. Machado, D. P. Cruikshank, W. G. Keddie, Ainslie Greene, John Murphy, Lyle Reid, ainsi que le président, le président honoraire et tout le comité.

Le comité du radio sera formé par MM. les Dr J. J. Heagerty, Dr F. S. Parney, Mmes R. A. Kennedy, B. Alexander.

Comité du programme: MM. D.-P. Cruikshank, Dr J.-J. Heagerty, Dr F. S. Parney, W.-G. Keddie, Mme B. Alexander.

Comité d'admission des membres: MM. le colonel C.-M. Edwards, J.-A Machado, lady Foster, Mmes R.-A Kennedy, C.-B. Waagen, Rinfret, T H. Burns, Chs. Stewart.

Comité de publicité: le secrétaire-honoraire et Mme B. Alexander.

Comité de consultation médicale: Dr T.-A. Lomer, Dr T.-R. Little, Dr J. Collidge, Dr F.-S. Parney, Dr Burton Wilkes, Dr Geo. Fenton.

Comité de littérature: Dr D.-M. Robertson et Mme T.-H. Burns.

L'élection du président et du secrétaire se fera à la prochaine tenue.

Avant de cloré l'assemblée, Sir George Foster, qui occupait le fauteuil présidentiel, dit que s'il pouvait recommencer sa vie politique, à 18 ans, il commencerait à instruire le public et lui faire reconnaitre la grande importance de conserver le capital humain: la vie humaine.

FEU Mme J. MARION

Mme Jseph Marion, née Alphonsine St-Germain, est décédée, hier soir à l'âge de 77 ans après seulement huit jours de maladie, à sa résidence dans la paroisse St-Charles, 138 Geneva.

Née à Montebello, feu Mme Marion habitait Ottawa depuis une quarantaine d'année, lui survivent outre son époux, deux enfants, Mlle Florida Marion, au foyer; M. Emile Marion, de St-Charles également; ses frères, MM. Charles et Joseph St-Germain, d'Ottawa, Louis St-Germain, de Détroit, deux soeurs, Mmes Moranger, de St-Charles, et Labelle, de Détroit.

Les funérailles auront lieu, lundi, 17 février, à 7 heures 30, à l'église St-Charles, le départ se fera du no 138 Geneva où est exposée la dépouille mortelle, à 7 h. 15.

Nos sympathies à la famille.

C'est un mérite nom commun, ni facile de clore en peu de mots beaucoup de sens.

P.-Ls Courrier.

En plus de son épouse, née Mlle M. E. Edwards, le défunt laisse pour pleurer sa perte deux fils, MM. Shirley-R. Pink, de New-York, et Stuart Graham Pink, d'Ottawa; deux frères, Samuel Pink, d'Ottawa, et Robert Pink, de South Hull, ainsi que deux soeurs, Mme Eléanor Bebee, d'Ottawa, et Mme William Cox, de Hull-Sud.

Dr Ephrem Perras
B.A., L.PH., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Radiologie du tube digestif, foie, coeur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
75, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741.

Dr J.-E. BÉLANGER
Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal.
Médecin - Chirurgien
Heures de bureau:
1.30 à 3.00 p.m., 7 à 9.00 p.m.
74, rue Du Pont - Hull
Tél: Sher. 2870.

Tél: Sh. 2050—2023
Etabli en 1900
J.-Henri Bélanger
ASSURANCES de toutes sortes
119, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 6746.
Dr W. Arist. Parent
Chirurgien - Dentiste
Traitement de la Pyorrhée
59, rue Principale - Hull
(Au-dessus du Metrop. Store)
Près de la rue Du Pont.

Heures de bureau: 1.30 à 3.30
7 à 8 le soir.
Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. Tél: Sh. 5411
Dr J.-Léo. Lalonde
167, blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

LUCIEN MASSÉ
C. P. A.
Syndic
Comptable Licencié
196, rue Principale - Hull
Téléphone: Sh. 3063

Cette toux fatigante
Cèdera à l'action de ce sirop incomparable. *L'Anatussol* est un remède qui a fait ses preuves dans le traitement scientifique des maladies de la gorge, des bronches et des poumons.
En vente partout au prix de la bouteille, ou expédié franco sur réception de cette somme par
ROMUALD PICARD, Pharmacien, 184, rue du Pont - Hull, Qué.
Anatussol

Le temps est arrivé d'entrer vos chars pour peinture et réparages du printemps.
LEGER ACOMPTE
Balance à terme
Pour renseignements s'adresser à
La HULL BODY & FENDER WORKS
J.-H. Poitras, prop.
102-104, rue Montcalm - Hull
Tél: Sher. 2244-W.
Peinturage d'autos au duco, remplacement de vitres, couverture de capotes, soudure à l'acétylène.

ASSURANCES DE TOUS GENRES
IMMEUBLE
Service, protection, connaissances, respectabilité — le tout à votre service.
Aimé Guertin & Cie
169, rue Principale,
Tél: Sher. 6568 Hull.

Tél: Queen 211

Tél: Rés. Sher. 2155
H. A. BERTHIAUME
Manufacturier de Fourrures
Satisfaction Garantie.
113½, RUE BANK - OTTAWA

10%
D'ESCOMPTE
à tous les Membres du Clergé et des Institutions Religieuses
sur les
Meubles de Bureaux
en Bois et Acier
Armoires en Acier
Tablettes en Acier
et
Meubles de Bois de Haut Ton
Aussi Articles de Bureaux
EVANS & KERT
LIMITED
"Si c'est pour un bureau nous l'avons"
124, rue Queen Q. 8300

SPORTIFS
avant, pendant, après
L'EFFORT
LES PASTILLES
VALDA
doubleront votre SOUFFLE
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada: J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East. MONTRÉAL.

Le Great Eight Hudson
et le Nouvel
Essex Challenger
Modèles de 1930 sont maintenant en montre dans tous les salons d'autos

M. ERNIE McQUATT
Nouveau gérant de succursale, à 591, rue Bank
Nous avons maintenant trois salons d'autos à Ottawa, avec les modèles de 1930 en montre. Nos nouveaux gérants de ventes, sous la direction de M. Allard, qui est gérant pour la région d'Ottawa, sont à notre emploi depuis notre établissement à Ottawa et ont mérité d'être promus grâce à leur courtoisie et à leur bon service envers nos clients. Ils s'empresseront de vous communiquer tous les renseignements désirés au sujet des nouveaux autos.
591, rue Bank
Carling 5115

M. KARL HALPANY
Gérant de ventes, à 245, rue Queen

M. HUGH FITZPATRICK
Gérant du Service des Autos Usagés

M. J. C. LEBLANC
Nouveau gérant de succursale, au bureau de Hull, à 93, rue Du Pont
Nous avons joui d'un grand succès depuis notre acceptation d'être les dépositaires des autos Hudson et Essex et nous présentons au public d'Ottawa nos sincères remerciements pour leur coopération dans l'édification de notre commerce. Nous espérons continuer de jouir d'une telle popularité, et nous ferons toujours l'impossible pour assurer, comme par le passé, un service prompt et courtois à notre clientèle.
93, rue Du Pont, Hull
Sherwood 4724

Legaré Automobile & Supply Co., Ltd.
245, RUE QUEEN QUEEN 7801

OTTAWA VISITE LES YANKEES PUIS RECOIT LES CORSAIRES MARDI

JOUTES IMPORTANTES DE LA CITE - PARTIE DECISIVE AU SALON MINTO

Pittsburg visite nos parages mardi pour un combat contre l'Ottawa

Les Pirates nous font leur dernier salut avec une solide équipe. — La saison tire à sa fin.

LES SÉNATEURS EN ROUTE DIMANCHE

Pour la première fois depuis qu'il fait partie de circuits de hockey, le club Ottawa jouera demain une partie le dimanche. A cette occasion, il sera à New-York dans le but d'administrer la bastonnade aux Yankees de Lionel Conacher.

Les Sénateurs ont bon espoir de remporter la palme, surtout après leur belle tenue contre le Canadien. Ils s'amèneront donc dans la grande ville de Jimmy Walker avec une confiance illimitée, car ils se savent beaucoup plus rapides que les Yanks.

Ces derniers sont toujours dangereux cependant: ils l'ont prouvé à plusieurs reprises durant la campagne et ils le prouvent chaque fois qu'ils démarrent. Personne n'a oublié la prune inattendue qu'ils ont passée aux Ours de Boston quand ces mêmes Ours étaient à établir un record de victoires consécutives.

VENUE DES PIRATES

La prochaine partie locale a lieu mardi soir entre les guerriers de Lalonde et Pittsburg. Pauvres Pirates! Quel triste sort que le leur! Jouant assez brillamment, ne faisant jamais de rudesse, ils donnent toujours des performances intéressantes sans cependant parvenir à gagner.

Les amateurs d'Ottawa seront témoins d'une joute rapide mardi: avec Darragh, Milks, Drury, White, Smith, au poste, Pittsburg surprendra les critiques. Qu'on n'oublie pas de faire acte de présence. La joute mérite un déplacement.

AU COIN DU BOIS

LES SÉNATEURS ont rappelé Sid Howe de London. Il ne reste que Grosvenor là-bas et Len préfère continuer la lutte à l'étranger.

• • •

LE CANADIEN a acheté les joueurs suivants de la ligue du Pacifique: Art. Giroux, gérant du club de San Francisco et le meilleur compteur du circuit; Georges Giroux d'Oakland, frère d'Arthur; Alex Cook, frère de Bun et Bill Cook des Rangers, et joueur d'Oakland. Chaque joueur coûte $5,000 aux Habitants.

• • •

LES RANGERS viennent d'acheter Bill Regan, joueur de défense des Boston Tigers. Ils donnent en retour un montant de $15,000 et le jouer Yip Foster.

• • •

CERTAINES gens reprochent à Eusèbe Daigneault d'être Canadien-français et en même temps arbitre de la N. H. L. De grâce, cessez. Il n'y a que deux Canadiens-français dans le circuit et les autres font pourtant leur part pour encourager et maintenir le sport professionnel.

LES TAPEURS DU GROUPE RIDEAU

Voici les résultats des parties de petites quilles jouées vendredi soir sur les allées Rideau:—

RIDEAU				
Kerr	140	110	100	350
Wilbee	97	155	154	406
Gamble	136	129	122	387
Lee	122	118	111	351
Totaux	495	512	487	1494
FRONTENAC				
Bordeleau	100	122	164	386
Baizana, Alb.	99	152	132	383
Butler	111	161	133	405
Grenon	119	141	117	377
Totaux	546	576	429	1551
Frontenac gagne 2 séries.				
HULL STARS				
Lambert	105	136	113	354
Paquin	110	118	155	383
Poirier	135	132	125	392
Astri	159	111	113	383
Totaux	506	497	509	1512
AWKRITCH				
Pranschke	151	129	121	401
Steyvers	129	119	98	346
Lowhan	125	101	151	377
Kritch, C.	113	122	138	373
Totaux	508	471	518	1497
Awkritch gagne 2 séries.				
SENATEURS				
Hector	151	140	167	458
Patterson	167	127	130	424
Bradley	165	112	135	412
Lacroix	137	120	165	422
Totaux	620	499	597	1716
CAPITAL				
Hood	112	130	122	364
Banks	113	...	...	113
Argue	...	117	134	251
Buckingham	127	106	157	390
Shea	124	136	159	419
Totaux	476	489	572	1537
Sénateurs gagnent 3 séries.				
ALGONQUINS				
Magladry	101	129	107	337
Foulds	120	88	148	356
Mauddley	114	126	131	371
Bradley, J.	129	117	138	384
Totaux	524	460	464	1448
POSTES				
Brigham	121	133	112	366
Baxter	09	115	135	359
Hupp	141	123	138	402
O'Neil	157	137	100	394
Totaux	485	508	528	1521
Postes gagnent 2 séries.				

HOCKEY AMATEUR SENIOR

AUDITORIUM

Lundi, 17 Février

RIDEAU vs SHAMROCK

MONTAGNARDS vs EDINBURGH

La musique la plus récente par un reproducteur géant et les résultats de la N. H. L. annoncés promptement.

TOUS LES SIEGES SONT RESERVES — 50c—Impôt compris N'importe où dans la patinoire.

Les sièges sont maintenant en vente au Contrôle de l'Auditorium, et chez Ambrose Smith, marchand de tabac, Edifice Metropolitan, rue Sparks.

Achetez vos sièges maintenant pour les joutes qui restent et assurez-vous d'avoir des sièges pour les parties de détail.

Bill Coutu se fâche contre vic. Ripley

MINNEAPOLIS. — Les Chicago Black Hawks ont battu Minneapolis par 4-3 dans une intéressante exhibition donnée ici vendredi soir.

Bill Coutu et Vic Ripley firent de la boxe dans la troisième période.

LES QUILLES AU CERCLE D'ASSISE

LE CONCOURS S'OUVRE SOUS D'HEUREUX AUSPICES. — DEUX DUELS TRES SERRES.

Le concours de grosses quilles du Cercle St-François d'Assise a été inauguré cette semaine avec beaucoup d'enthousiasme et de gaieté.

Comme les équipes sont mixtes, le jeu a été très varié et les cris de triomphe des héros des classes supérieures se sont mêlés aux lamentations des "zéros" de la classe D.

Les Dragons de Bonenfant ont sabré les Artilleurs de Gosselin, tandis que les Astronomes de Proulx ont fait voir des étoiles aux Botanistes de Duford.

Voici les résultats des parties:—

EQUIPE BONENFANT				
O. Campeau	115	181	95	391
A. Latreille	99	113	115	327
P. Juneau	126	134	149	409
R. Huard	82	137	180	399
D. Bonenfant	203	163	200	566
Totaux	625	728	739	2092
EQUIPE GOSSELIN				
A. Lepage	91	98	140	329
R. Tessier	100	130	199	429
H. Lavigne	133	149	159	441
D. Mercier	121	168	179	468
H. Gosselin	168	177	177	522
Totaux	613	722	824	1989
Léquipe Bonenfant gagne 2 parties.				
EQUIPE PROULX				
C. Verdon	144	118	115	377
E. Ladouceur	128	149	146	423
L. Fournier	174	144	120	438
E. Proulx	164	134	176	474
A. Sayer	162	158	155	475
Totaux	772	703	712	2187
EQUIPE DUFORD				
E. Boivin	87	131	109	327
E. Godbout	143	144	113	400
A. Grégoire	118	172	162	452
E. Duford	154	167	168	489
O. Lacelle	142	176	158	476
Totaux	644	790	710	2144
L'équipe Proulx gagne 2 parties.				

CERISES

Gosselin a joué avec beaucoup d'assurance, mais sa meilleure police était le constable Hector Lavigne qui faisait partie de son équipe.

La bille de Boivin traduisait une courbe très large et zigzaga au milieu des bouteilles.

Monsieur A. Lepage, président du Comité d'Amusement, songe à faire élargir les allées.

Le grand Bonenfant a eu la meilleure moyenne, mais "Bunty" prétend qu'il dépose sa bille trois pieds plus loin que n'importe quel autre joueur.

Le jeu a été très serré, l'équipe Bonenfant gagnant une partie par six points et celle de Proulx par deux points seulement. A la fin de cette dernière, les Botanistes ont passé le livre au microscope sans pouvoir découvrir un seul point supplémentaire.

Huard est monté de 82 à 180 et Tessier, de la classe D, de 100 à 199. Gare au 300!

LES COURSES À LA N.-ORLÉANS

LORD BRAEDALBANE GAGNE LE PRIX DE LA ST-VALENTIN. — CUDDLE VAINQUEUR.

N.-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de vendredi au parc de l'Exposition.

Première Course

1. — Prince Zeus, Russell, $7.70, 6.80, 4.10; 2. — Williford, Landolt, $18.00, 5.60; 3. — Cléo aMrguerite, Anderson. $3.70. Temps, 37 1-5 pour trois furlongs.

Deuxième Course

1. — Princess Dare, Ellsworth, $35.40, 10.20, 6.00; 2. — Zuyder-Dec, Arnold, $5.30, 3.40; 3. — Dixie Dan, Martin, $3.50. Temps, 1.49 pour le mille 1-16.

Troisième Course

1. — Blue Darter, Landolt, $5.10, 3.70, 3.40; 2. — Colonel Campus, McCormack, $12.20, 6.60; 3. — Captain Applejack, Ellsworth, $2.80. Temps, 1.48 4-5 pour le mille 1-16.

Quatrième Course

1. — Lord Braedalbane, Leyland, $8.30, 4.10, 2.80; 2. — Earl of Warwick, Cramer, $4.10, 4.80; 3. — Bocaratone, Moore, $4.80. Temps, 1.40 pour le mille.

Cinquième Course

1. — Cuddle, Martin, $7.00, 4.10, 4.40; 2. — Salona, Deperini, $5.80, 4.60; 3. — Rejuvenation, Mann, $7.60. Temps, 1.47 pour le mille 1-16.

Sixième Course

1. — Thistle Arious, Cramer, $7.80, 5.70, 6.40; 2. — Grab Bag, Martin, $11.70, 6.40; 3. — Sweepnet, Meyers, $4.40. Temps, 1.55 pour le mille et un furlong.

Septième Course

1. — William Penn, Cavens, $4.70, 4.80, 3.90; 2. — High Life, Russell, $27.40, 11.60; 3. — Quibbler, Leyland, $4.40. Temps, 1.54 3-5 pour le mille et un furlong.

LE TOURNOI DES PATINEURS

Le champ Bingham sera aujourd'hui le théâtre d'une splendide cérémonie à l'occasion du tournoi annuel qui met aux prises les patineurs de Montréal et d'Ottawa.

On s'attend à du sport supérieur.

L'Association de l'est Ottawa et M. Emile Lauzon ont donné des prix. Pendant la séance, on fera une collecte au profit de l'association. C'est pour les 2 h. 45.

JOUTE NULLE À ST-CHARLES

LES CHARLOTS CONTIENNENT LE FAMEUX NOTRE-DAME DANS UN DUEL SENSATIONNEL.

Le St-Charles du gérant Lionel Hudon a fait du travail éclatant et sensationnel vendredi soir pour contenir le Notre-Dame à une égalité de 4-4, dans la troisième partie de la série finale de la ligue indépendante St-Charles.

Les Piétistes, débutant à une allure de démons, prirent une avance de 3-1 dans la première session, grâce à trois poussées héroïques de Pit Courville.

Foisy réussit deux points dans la session intermédiaire; Lafontaine encagea aussi la rondelle mais le point ne compta pas, vu qu'il y avait eu hors-jeu.

Il n'y eut pas de point dans la troisième strophe, quoique Champagne réclamât un point, à la suite d'une lancée de la ligne bleue, mais les autorités décrétèrent que la tomate n'était pas entrée dans le chaudron.

Un long mais vain débat s'ensuivit.

Chaque troupe réussit un point dans le surtemps.

La prochaine partie a lieu lundi soir. Qu'on se le dise.

Alignements

Notre-Dame		St-Charles
	But	
Dicaire		Legault
	Défenses	
Ed. Charron		Sigouin
F. Arial		Lesage
	Centre	
Lafontaine		E. Foisy
	Aile droite	
Courville		Robby
	Aile gauche	
P. Savard		Horsey
	Alternants	
Laurin		T. Imbro
Chartrand		Hudon
Rhéaume		Dugas
		Martel
——		Chs. Champagne

Arbitres: Paul Bordeleau et A. Lavergne.

SOMMAIRE

Première Période

1.—Notre-Dame, Courville . . . 1.25
2.—Notre-Dame, Courville . . . 3.30
3.—St-Charles, Lesage . . . 7.05
4.—Notre-Dame, Courville . . . 3.30

Deuxième Période

5.—St-Charles, Foisy . . . 1.30
6.—St-Charles, Foisy . . . 12.05

Troisième Période

Pointage: Aucun.

Supplémentaires

1—Notre-Dame, Savard (Courville) . . . 12.20
8.—St-Charles, Horsey (Foisy) . 18.40

CORNWALL PREND LE CHAMPIONNAT

LES COLTS OBTIENNENT UNE VICTOIRE DECISIVE SUR CHESTERVILLE DANS LA FINALE.

CHESTERVILLE. — Cornwall a décroché le championnat de l'Ottawa Central, grâce à sa victoire de 5-2 sur Chesterville, vendredi soir, dans la deuxième partie de la série décisive. Les Colts avaient gagné le premier conflit par 2-0.

Une foule de 1,500 personnes vit les équipes aux prises. Chesterville donna une splendide performance dans les premières sessions mais, dans la finale, Cornwall se sauva du champ pour compter quatre points.

ALIGNEMENTS

CORNWALL: — Filion; Osler et Whitford; Dextras, A. Contant, Slaughter; subst.: McCutcheon, R. Jamieson, S. Collins, Spence.

CHESTERVILLE. — Hamilton; Gamble et Harper; Plantz, Watt, Jarvis; subst.: Lynch, Dagenais, Marshall.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point.

Punitions: Contant (2), Gamble (2), Whitford, Osler.

Deuxième Période

1—Cornwall, Dextras . . . 6.00
2—Chesterville, Plantz . . . 1.30
3—Chesterville, Marshall . . . 8.00

Punitions: Osler (2), Plantz, Jarvis, Witford.

Troisième Période

4—Cornwall, Dextras . . . 7.00
5—Cornwall, R. Jamieson . . . 4.00
6—Cornwall, Dextras . . . 5.00
7—Cornwall, R. aJmieson . . . 2.00

Punitions: Plantz (4), Gamble (2), Jarvis (2), M. Jamieson, Osler, Dextras.

ARBITRE: — Doc Eddie O'Leary. Juge: — Geo. Foster.

DERNIER APPEL AUX DAMISTES

LES AMATEURS ONT JUSQU'A DIMANCHE POUR S'INSCRIRE DANS LE TOURNOI. — LES EXPERTS A LA BEGNE.

Les amateurs de dames qui ont l'intention de participer au prochain concours d'Ottawa pour la coupe Larocque sont priés de prendre note que les inscriptions seront closes dimanche. C'est donc la dernière occasion qui s'offre et les organisateurs s'attendent à ce que tous les maîtres locaux du damier, jeunes et vieux, se rallient à la salle Notre-Dame pour prendre part à ce tournoi toujours si intéressant.

Voici les résultats des dernières parties jouées au Monument:—

P. Bisson enlève deux parties à W. St-Arneault.

P. Bisson triomphe de J.-E. Gauthier dans deux parties.

St-Arneault enlève deux parties à J.-E. Gauthier.

J.-E. Gauthier enlève deux parties à R. Ladurantaye.

J.-E. Gauthier fait match nul avec P. Bisson.

AVIS A E. MONGEON

M. Eugène Mongeon esa prié de se rendre au Monument dimanche après-midi pour remplir ses engagements de cédule.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Moy.
P. Bisson	4	4	0	0	1.000
W. St-Arneault	10	5	2	3	.600
L. Bisson	7	2	3	2	.500
E. Mousseau	4	1	1	2	.375
J. Gauthier	7	2	1	4	.375
Ladurantaye	4	1	0	3	.250
A. Forget	2	0	1	1	.250

DEUX CONSTELLATIONS

M. et Mme Pierre Brunet, champions du monde au patinage de fantaisie. Ils sont une des vedettes aux Folies Minto qui ont lieu mercredi et jeudi à l'Auditorium. Plusieurs champions du monde y figureront. On s'attend à ce qu'une foule immense assiste à ces grandes soirées.

La Cité offre de beaux programmes pour finir sa campagne régulière

Le La Salle au repos ce soir reprend le harnais lundi contre le Montagnard.— Les Grimpeurs auront de rudes engagements avant de conclure leurs opérations.

DEUX JOUTES DE TAILLE AU SALON CE SOIR

Le La Salle n'est pas à l'affiche ce soir dans la ligue de la Cité. Nos Savants, fatigués de se faire bafouer par l'ennemi, prennent un repos bien mérité, tandis que les quatre autres troupes se font la lutte pour tâcher de bâcler définitivement la deuxième place dans le grand concours.

De la manière dont vont présentement les choses, il est assez difficile de se prononcer sur l'équipe qui détaillera avec le Shamrock dans la série finale, car le Montagnard et les Burghs se serrent de très près, et le Rideau est là qui guette au coin de la rue pour terrasser les meneurs.

Ces jeunes Rameurs sont la plus terrible menace qui existe actuellement dans les cercles amateurs: ils ont torpillé tout le monde à tour de rôle et voici que ce soir, après avoir blanchi le Montagnard jeudi, ils s'attaquent aux Bourgeois dans une des joutes les plus importantes de la campagne.

Si les Burghs gagnent, il faudra compter avec eux quand viendra le moment de partager le melon, mais s'ils perdent, leurs chances de se tremper le pouce dans la sauce seront passablement minces. C'est la deuxième partie au tableau.

UN VIEUX CONFLIT

Pour inaugurer la soirée, le Shamrock et le Montagnard se compteront leur façon de penser. De vieux ennemis que ces copains-là. Les Shams, menacés de la ruine au début de la saison, sont certains de participer au détail: leur troupe, malgré les pertes sérieuses qu'elle essuya, reste une des plus formidables dans cette partie-ci du pays. Elle a des allures de guerrier invincible.

Quant au Montagnard, c'est une question de vie et de mort. Morris le sent bien. Il voit les Bourgeois sur ses talons et les entend gronder. C'est une situation critique. Morris enverra donc dans la fournaise ses plus habiles ouvriers, avec la confiance de les voir enlever la galette et reprendre leur marche triomphale.

JOUTES DE LUNDI

La Cité clôture sa campagne régulière lundi soir avec le programme suivant:

Rideau vs Shamrock
Montagnard vs La Salle

Comme ce sera la dernière fois que nos Cavaliers paraîtront en lice, nous osons croire qu'il y aura un vaste concours de sportifs canadiens français sur les lieux pour les saluer.

Ces pauvres diables, ils n'ont pas eu beaucoup de succès au cours de la campagne, mais ils nous ont tout de même fait passer d'excellents moments et nous nous ferons un devoir d'envahir l'Auditorium pour la parade finale des Troubadours de Renaud.

AUTRES BAGARRES

Le Montagnard reprendra deux parties avant de conclure définitivement ses opérations. Ce sont deux parties nulles—celle du 7 janvier avec les Bourgeois et celle du 31 avec le Shamrock.

La reprise du débat avec les Burghs aura lieu samedi prochain, à ce qu'annonce le secrétaire Duncan.

LE CHÂTEAU EN VEUT AU N.-DAME

UN DEFI EN REGLE POUR UN ENJEU. — TROIS SERIES AU MONUMENT ET TROIS A SAINTE-ANNE.

Le Château-Cheese, de la ligue des petites quilles de Ste-Anne, lance un défi au club Notre-Dame, gagnant de la première demie de la ligue de la Cité d'Ottawa aux grosses quilles.

Que trois séries soient jouées au Monument National et les trois autres à la salle Ste-Anne; le total des points décidera du vainqueur.

Pour enjeu, si le Notre-Dame le désire.

Pour informations, s'adresser à Eugène Laperrière, gérant du Château-Cheese, Rideau 7000; ou à Emile Fréchette, capitaine, à Rideau 6255-J entre 6 et sept heures p. m., s'il vous plaît.

COLLYER PRÉSIDENT DE L'ASS. DE GOLF

MONTREAL. — M. Alfred Collyer, de Montréal, a été élu président de l'Association de golf du Canada à l'assemblée annuelle tenue ici vendredi. Il succède à C.-E. Harvey, de Winnipeg.

Sortie du Forestier

Tous les membres du club de raquettes le Forestier sont priés de se réunir à leur local ordinaire pour une heure et demie précise dimanche après-midi. Il est tout probable qu'on fera une randonnée dans les régions de la Gatineau.

S'il vous plaît ne pas oublier raquettes, clairons et tambours, et qu'on se fasse un devoir d'assister en aussi grand nombre que possible.

BOURGET TIENT GARS DE CURRAN

LES VISITEURS RESISTENT ENERGIQUEMENT MAIS SANS SUCCES. — VICTOIRE DANS LE SURTEMPS.

BOURGET, (D.N.C.)— Une intéressante partie de hockey eut lieu içi dimanche entre notre équipe et celle de Curran. Et les amateurs peuvent être assurés que la bande de Curran ne fendit pas la rondelle ni en deux ni en trois.

Aucun point ne fut enregistré dans les trois périodes réglementaires. On consentit donc de part et d'autre dix minutes de surtemps.

Le jeu reprit de plus belle et les joueurs enregistrèrent deux points — n'en déplaise aux envahisseurs de Curran, qui étaient venus avec l'assurance d'une victoire, mais qui s'en retournèrent chapeaux bas.

L'intérêt se maintint jusqu'à la fin de la partie, à cause de la lutte serrée et acharnée que se livrèrent les équipes en présence.

INTERNATIONALE

Cleveland, 2; Niagara, 0.
Hamilton, 2; Buffalo, 1.

Le deuxieme débat de l'Intermédiaire verra du beau jeu

Le Montcalm et le Notre-Dame sont prêts à se livrer un combat qui fera époque dans nos annales sportives.

GAGNÉ AU POSTE CHEZ LE MONTCALM

Les amateurs se porteront nombreux à la patinoire Minto ce soir pour voir à l'oeuvre le Notre-Dame et le Montcalm dans le deuxième engagement de la grande série qui décidera du championnat de la ligue Intermédiaire.

Quoique les Piétistes aient gagné le duel initial de façon décisive, ils sont loin du championnat, car le Montcalm mettra ce soir en jeu toutes les ressources d'une longue expérience pour égaliser la procession.

Avec Moss Gagné au feu, les Patriotes de Péloquin seront plus solides que la semaine dernière: toutefois, ils ne gagneront pas s'ils passent une partie de leur temps au pénitencier. Et, pendant que nous en sommes là, il n'est pas hors d'ordre d'espérer que la scène disgracieuse qui se déroula vers la fin du conflit de samedi dernier ne se répétera plus.

BEAUX TROUPEAUX

L'une et l'autre équipe aligne des joueurs supérieurs. Elles sont si bien équilibrées qu'il est très difficile de prévoir le résultat de l'engagement.

En vérité, nous ne serions pas surpris si les copains quittaient la glace sans avoir pu briser l'égalité; dans les buts, sur le défense, à l'attaque, homme pour homme, les troupes se valent bien.

Nous entrevoyons d'ici les courses effrénées, les combinaisons scientifiques, les résistances acharnées, les arrêts terrifiants des cerbères, tout ce qui a du hockey le jeu le plus énervant qui soit.

Lacelle et Ladouceur devront être sur leurs gardes ce soir, car les ennemis sont bien déterminés à les torpiller sans pitié.

La rondelle va au jeu à 8 h. 30, sous les ordres d'arbitres compétents. Qu'on se le dise!

Si une troisième joute est nécessaire, elle aura lieu lundi soir à l'Auditorium.

DÉFI RELEVÉ

BOURGET.— Bourget accepte le défi de Curran pour un enjeu de $25.00 et lui promet la partie pour mercredi prochain à Rockland. Une condition, toutefois: c'est que Curran compte les mêmes joueurs qui sont venus à Bourget.

LES COURSES AU PARC DE MIAMI

CLEAN PLAY FAIT DE LA VITESSE POUR GAGNER LE PRIX HOLLANDALE EN FLORIDE.

MIAMI. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:

Première Course

1. — All Columbia, Greenwood, 3-5, 1-6, xx; 2. — Blood'L'Tell, Garner, 5-1, 2-1, 3-5; 3. — Imaginary, Schaefer, 8-1, 31, 8-5. Temps, 35 secondes 3-5 pour trois furlongs.

Deuxième Course

1. — Flashing, Rose, 20-1, 8-1, 4-1; 2. — Betty Ann, Eaby, 7-1, 5-2, 7-5; 3. — Huesman, Greenwood, 13-5, au pair, 1-2. Temps, 1.12 2-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1.—Hogan's Alley, Eaby, 3-1, 6-5, 3-5; 3. — Trappy, Rose, 10-1, 4-1, 2-1. Temps, 1.11 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1. — Clean Play, 8-5, 1-2, 1-4; 2. — Fairy Maidn, Carroll, 5-2, 6-5, 1-2; 3. — tand By, Barnes, 2-1, 7-10, 1-3. Temps, 1.39 pour le mille.

Cinquième Course

1. — Toki, Robertson, 8-1, 3-1, au pair; 2. — Sun Broom, Rose, 2-1, 4-5, 1-5; 3. — Golden Volt, Wimmer, 13-5, 1-2, 1-4. Temps, 1.12 2-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1. — Punishment, Dainty, 9-2, 8-5, 4-5; 2. — Tony Joe, Robertson, 4-1, 8-5, 4-5; 3.—Nursery Rhymes, Knight, 4-1, 8-5, 4-5. Temps, 1.51 4-5 pour le mille et un furlong.

SHEA CHAMPION

LAC PLACIDE. — Jack Shea de Lac Placide a conservé son titre de champion patineur du monde amateur grâce à ses brillantes, victoires dans les dernières épreuves du tournoi international.

Ross Robinson a établi un record de 8 m. 19 3-5 s. en gagnant la course de trois milles. Il abaisse de 14 1-5 secondes le record de Shea.

LES QUILLEURS DE DIX DE HULL

D'AMOUR ROULE LE MEILLEUR TOTAL DE LA SOIREE. — BELLE SERIE DU SIEUR ASTRI.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi soir dans la ligue de Hull, sur les allées B. et B.:—

HULL-TENNIS				
A. Astri	196	135	...	331
L. Isabelle	129	166	152	447
H. D'Amour	193	182	180	556
R. Tremblay	116	113	...	229
R. Trépanier	160	191	153	504
H. Dubois	...	...	151	151
R. Vaillancourt	...	...	168	168
Totaux	794	788	804	2386
NOTRE-DAME				
R. Deslauriers	169	183	108	460
T. D'Arcy	125	166	143	436
J.-B. Garneau	143	156	124	423
J.-L. Garneau	148	183	156	487
E. Décosse	178	141	164	483
Totaux	763	831	695	2289
Hull-Tennis gagne deux séries.				
KIWANIS				
E. Doré	175	172	202	549
R. Gratton	144	166	179	489
H. Côté	143	153	140	436
S. Dominique	137	...	...	137
J.-F. Laflamme	143	158	148	449
P. Moussette	...	122	163	285
Totaux	742	771	832	2345
HOTEL DE VILLE				
L. Leblanc	130	138	142	410
A. Loyer	139	121	168	426
H. Godbout	163	149	155	467
J.-E. Bédard	153	155	142	460
Totaux	736	743	779	2258
Kiwanis gagne trois séries.				
HORNER MOTOR				
R.-E. Horner	127	143	155	425
H. Armstrong	160	182	134	476
G. Gillespie	157	160	117	434
H. Jones	165	155	135	455
Totaux	609	640	541	1790
Hornar gagne trois séries par défaut sur Waverley Motor.				

LES MARCHANDS DE SAINTE-ANNE

BREBEUF ET LAROCQUE INFLIGENT DES DEFAITES A LEURS ADVERSAIRES.

Voici les résultats des dernières parties de quilles jouées dans la ligue des Marchands de Sainte-Anne:—

BREBEUF				
IMPR. COMMERCIALE				
L. Lachance	107	114	103	324
Lemieux	91	68	91	235
G. Lachance	65	93	...	158
Le Cavalier	119	100	119	321
Totaux	382	375	313	1038
LAROCQUE				
Ménard	86	89	86	299
Ed. Jetté	118	80	118	308
Rodrigue	91	117	91	305
Normand	141	105	...	246
Totaux	436	391	295	1158
Larocque gagne deux séries.				
BREBEUF				
Boivin	104	113	...	217
D'Amour	92	97	168	357
Morin	116	125	115	356
Lalonde	88	105	116	309
Lafortune	...	...	84	84
Totaux	400	440	483	1323
OTTAWA DAIRY				
Summers	103	107	117	327
Henchey	84	94	94	262
Croteau	89	99	128	316
Butler	103	130	122	355
Totaux	379	430	461	1270
Brébeuf gagne trios séries.				

Hector grimpe sur la branche et lance des cocos aux amis

Champagne remporte la deuxième joute de la série de détail au pointage de 2 à 1.—Les hommes de Viau ne sont pas découragés.— Les hostilités pourraient se terminer cet après-midi.

LA SITUATION EST TRÈS INTÉRESSANTE

Hector Champagne, ce financier bien connu dans les cercles des Etudiants de la Côte de Sable, a conduit ses hommes à la victoire, vendredi, sur les subalternes de Viau, au faible pointage de 2 à 1.

Cependant, quoique Champagne l'emporte, nous sommes convaincus que le club de Viau renferme toute l'étoffe nécessaire pour donner du fil à retordre dans la prochaine joute.

Viau fut le premier à prendre l'avantage et jusqu'au milieu de la seconde session, il menait la ronde à un pointage de 1 à 0. C'est vers ce moment que les hommes de Champagne se réveillèrent et comptèrent deux points consécutifs.

Larocque et Boivin furent les étoiles de ce combat serré. Tous deux repoussaient l'ennemi jusqu'au but lorsqu'ils s'emparèrent de la rondelle. Lafrance dans la cage joua une des meilleures parties de la saison; Dehaitre et Champagne ne lancèrent avec précision et auraient dû compter plus souvent si Lafleur n'avait pas été aussi efficace.

COPAIN CONFIANT

Landry et Viau furent solides sur la défense. Viau ne s'admit pas vaincu complètement. Il nous dit que les premières parties sont aux enfants et que lui et ses hommes se réservent pour la fin.

La fin approche. La troisième joute aura lieu cet après-midi à une heure et demie. Si Champagne triomphe, il remportera par le fait même le championnat de la ligue junior. Viau, d'autre part, dit que cette joute lui appartient. Il sera donc intéressant de voir les deux équipes aux prises.

ALIGNEMENTS

Hector Champagne	—	Claude Viau
Lafrance	Buts	W. Lafleur
Larocque	Défenses	C. Viau
Biron		E. Landry
Dehaitre	Centre	Desgroseilliers
Boivin	Ailes	Somers
Champagne		Gagnier
Aubin	Substituts	Perrier
Deguise		Lalonde
		Desjardins

SOMMAIRE

Première Période

1—Viau, Landry . . . 6.12

Deuxième Période

2—Champagne, Boivin . . . 9.08
3—Champagne, Larocque . . . 2.16

Troisième Période

Pas de point.

AYLMER GAGNE

Aylmer a blanchi le Primrose par 2-0 dans une partie de la ligue Commerciale jouée vendredi soir à Aylmer. Morin et Thibeault comptèrent dans la deuxième période.

Dimanche soir, à Aylmer, partie importante entre Wrightville et Aylmer. C'est pour les 8 h. 15. Qu'on se le dise.

BORDELEAU TIENT BON AU PLOUFFE

LES GARS DE LA BASSE-VILLE SE DISTINGUENT DANS LA FINALE INTERMEDIAIRE.

Le Bordeleau, géré par J.-Fernan[d] Bordeleau et ayant comme instruc[teur] Gérard Reny, a fait match n[ul] de 1-1, avec le Plouffe vendredi soi[r] dans la deuxième partie de leur séri[e] pour le championnat intermédiair[e] des terrains de jeux.

L'affaire eut lieu au parc Plouff[e]. Les gars de Bordeleau ne sont pas d[u] tout enthousiasmes de certaines dé[-]cisions des arbitres, mais cela ne l[es] effraie pas, d'autant plus qu'ayan[t] gagné le conflit initial par 3-1, ils o[nt] confiance en l'avenir.

La troisième joute a lieu lundi so[ir] au carré Cartier à 8 heures précise[s].

Alignements

Bordeleau		Plouff[e]
	But	
McGovern		Copelan[d]
	Défenses	
Demming		Hammon[d]
Boyer		Burk[e]
	Centre	
Macallum		McCloske[y]
	Aile gauche	
J. Quinn		Hi[ll]
	Aile droite	
O. Larocque		Morga[n]
	Alternants	
F. Quinn		Curle[y]
C. Choquette		Doric
——		Racin[e]

Arbitres: E. Deslauriers et McNamara.

SOMMAIRE

Première Période

1.—Plouffe, Morgan.

Punitions: Boyer (2) Demmin[g], Macallum.

Deuxième Période

2.—Bordeleau: J. Qunin (Macallum)

Punitions: Boyer, J. Quinn, Demming, Morgan, Hammond.

UNE ASSEMBLÉE DES QUILLEURS DE HUL[L]

Lundi soir, au B. et B., réuni[on] importance en vue de réorganiser [la] ligue Commerciale de petites quill[es]. Tous les intéressés sont priés d'ét[re] au poste pour les 8 heures.

Voir aussi page 13

FOLIES MINTO

Le plus grandiose spectacle sur glace qui ait jamais été vu au Canada, présentant les champions Européens, Américains et Canadiens en fait de patinage de fantaisie, ballet sur glace, costumes merveilleux et effets de lumière, grande fanfare et orchestre— plus de 400 participants.

Auditorium

Mercredi et Jeudi, 19-20 Février, à 8 h. 15

Sous les auspices conjointes du Minto Skating Club et du Rotary Club d'Ottawa.

Billets — $2.20, $1.75, et 3,000 pour chaque soir à $1.35 chacun, taxe comprise.

Contrairement aux rumeurs qui ont circulé, il y a beaucoup de billets non-vendus. Procurez-vous-les immédiatement. On peut les obtenir jusqu'à 6 h. p. m., samedi, à l'Edifice de l'Ottawa Electric, et après lundi, à l'Auditorium. Voyez les journaux de lundi pour l'annonce de l'extrémité foule.

HOCKEY AMATEUR SENIOR

AUDITORIUM

Samedi, le 15 Février

SHAMROCKS vs MONTAGNARDS

RIDEAU vs EDINBURGH

La musique la plus récente par un reproducteur géant et les résultats de la N. H. L. annoncés promptement.

TOUS LES SIEGES SONT RESERVES — 50c—Impôt compris N'importe où dans la patinoire.

Les sièges sont maintenant en vente au Contrôle de l'Auditorium, et chez Ambrose Smith, marchand de tabac, Edifice Metropolitan, rue Sparks.

Achetez vos sièges maintenant pour les joutes qui restent et assurez-vous d'avoir des sièges pour les parties de détail.

Radio-Concerts

LA RECEPTION DU RADIO

Rapport officiel — Généralement médiocre.

RESEAU NBC (WEAF)

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

SUR LES RESEAUX

SAMEDI, 15 FEVRIER

7.00—OPERA DE PUCCINI "MANON LESCAUT" (NBC):— WEAF, WGY, WGR, WCAE, WTAM, WWJ, WSAI WLS, WRVA, WBT, WHAS.
7.30—PROGRAMME FULLER (NBC):— WJZ, WBZ, WBAL, KDKA, WLW, KYW.
8.00—LE NOUVEAU MONDE DES AFFAIRES (NBC):—WEAF, WWJ, WSAI, WGY, WTAG, WGR, WRVA WBT, WCAE.
DR TORRANCE; CAUSERIE D'AVENTURES (COL.): — WABC, WCAU, WJAS, WLBW, WKBW, WISN, WCCO, WOWO.
LA FAMILLE PICKARD (NBC):— WJZ.
8.15—PERIODE BABSON (COL.): — WABC, WJAS, WLBW, WKBW, WGHP, WOWO, WMAQ, WCCO.
8.30—"LAUNDERLAND LYRICS" (NBC) —WEAF, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WLS, WRVA, WBT.
ECHOS DIXIE (COL.):—WABC, WJAS, WLBW, WKBW, WISN, WCCO, WIBW.
9.00—ORCHESTRE WALTER DAMROSCH (NBC):—WEAF, WJAR, WGY, WGR, WCAE, WTAM, WWJ WBT, WRVA, WSAI.
HEURE NIT WIT (COL.):—WABC WCAU, WCAO, WMAL, WHP, WLBW, WKBW, WGHP, WOWO, WMAQ, WISN, WCCO.
9.30—AUTOUR DU SAMOVAR (COL.):— Même réseau que pour l'heure Nit Wit.
"MASTER MINSTRELS" (NBC):— WJZ, WBZ, WBAL, WHAM, KDKA KYW, WLW.
10.00—ORCHESTRE LUCKY STRIKE (NBC):—WEAF, WTAG, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WGN, WBT, WSAI.
HEURE PARAMOUNT - PUBLIX (COL.):—WABC, WCAU, WHP, WJAS, WLBW, WKBW, CFRB, WGHP, WOWO, WBBM, WISN, WCCO.
10.30—THEATRE EN MINIATURE (NBC) —WJZ, KDKA, WJR.
11.00—CANADIENS DE GUY LOMBARDO (COL.):—WABC, WCAU, WHP WLBW, WGHP, WISN.
11.15—ORCHESTRE BALLEW (NBC):— WEAF, WWJ, CKGW.
12.00—ORCHESTRE VALLEE (NBC):— WEAF, WTAM, WCAE.

SUR LES RESEAUX

DIMANCHE, 16 FEVRIER

1.00—OPERA LEGER: "LA MASCOTTE" (NBC): — WJZ, WBAL, WLW, CKGW, WHAS.
1.45—GODFREY LUDLOW, VIOLONISTE (NBC):—WEAF, WWJ, WCAE.
2.00—SYMPHONIE ROXY (NBC):—WJZ WBZ, WBZA, KYW, KDKA, WBAL WLW, WRC, CKGW.
CLOCHES TROIKA (NBC): — WEAF, WWJ, WLS.
2.30—BUREAU DE CONCERT (NBC):— WEAF, WGY, WLS.
3.00—CONCERT SYMPHONIQUE (COL.) —WABC, WCAU, WHP, WJAS, WKBW, WGHP, WMAQ, WISN, WCCO, WOWO.
SYMPHONIE DE CHICAGO (NBC) —WGN, WTMJ.
HEURE JUIVE (NBC): — WEAF, WGR, WWJ, WCAE, WSAI, WGY
4.00—ECHOS METROPOLITAINS (NBC) —WJZ, WBAL.
DR S. PARKES CADMAN (NBC) —WEAF, WGY, WGR, WCAE, WRVA, WSAI, WBT.
HEURE CATHEDRALE (COL.):— Même réseau que pour le concert symphonique.
4.30—DUO DISC DUO (NBC):—WJZ, WBZ, WBAL, KDKA, KYW.
5.00—NOUVELLES McKESSON (COL.) —WABC, WCAU, WJAS, WLBW, WKBW, WGHP, WOWO, WMAQ WISN, WCCO.
HEURE DAVEY (NBC):—WEAF, WRC, WGY, WGR, WCAE, WSAI, WTAM.
SYMPHONIE DE TORONTO (CANADIEN):—CNRT, CNRO, CNRM, CNRQ, CNRA.
6.00—ECHOS D'ORIENTO (NBC): — WEAF, WGY, WCAE.
6.30—"OLD COMPANY'S SONGALOGUE" (NBC): — WEAF, WJAR, WGY, WGR.
PROGRAMME ACCOUSTICON (COL.):—WABC, WCAU, WJAS, WOWO, WLBW, WKBW, WGHP, WMAQ.
7.00—HEROS DU MONDE (NBC): — WEAF, WGY, WGR, WWJ, WSAI WLS, WRVA, WBT, CKGW.
NOS ROMANTIQUES ANCETRES (COL.):—WCAO, WJAS, WGHP, WISN, WIBW.
7.30—LA FAMILLE DU MAJOR BOWES (NBC): — WEAF, WJAR, WGY, WCAE, WTAM, WWJ, WSAI.
WILLIAMS OILOMATICS (NBC): —WJZ, WBZ, WBAL, WJR, WGN, WLW.
7.45—DR. JULIUS KLEIN (COL.): — WABC, WHP, WLBW, WGHP, WISN, WCCO, WMAQ.
8.00—MELODIES ENNA JETTICK (NBC) —WJZ, WBZ, WJR, KYW, WHAS, WTMJ, WSM, WLW, CKGW.
CONCERT LA PALINA (COL.):— WABC, WCAU, WJAS, WLBW, WISN, WJJD, WGHP, WHK.
8.15—HEURE COLLIERS (NBC):—WJZ, WHAM, KDKA, WBZ, WJR, KYW WLW.
(COL.):—WABC, WMAL, WBBM,
8.30—SONATRONS WAYNE KING WLBW, WGHP.
ORCHESTRE CHORAL SANBORN (NBC):—WEAF, WJAR, WTAG, WRC, WGY, WCAE, WGR, WWJ, WSAI, WLS, WBT, WTAM, CKGW
9.00—HEURE MAJESTIC (COL.):— WABC, WJAS, WLBW, CFRB, CKAC, WGHP, WOWO, WBBM, WISN, WCCO, WIBW.
"NOTRE GOUVERNEMENT" (NBC):—WEAF, WGR, WCAE, WHAS, WGY, WSAI, WBT, WTIC, WRVA.
9.15—HEURE ATWATER KENT; TITA SCHIPA, TENOR; KATHLEEN STEWART, PIANISTE (NBC):— WEAF, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WGN, WTAM, WBT, WSAI.
9.45—DRAME: "PENROD" (NBC):—WJZ WHAM, WJR.
10.00—JESSE CRAWFORD (COL.):— WABC, WCAU, WOWO, WJAS, WLBW, WKBW, WGHP, WOWO, WBBM.
10.15—CHAMPIONS STUDEBAKER (NBC) —WEAF, WGY, WGN, WTIC, WCAE, WGR, WTMJ, WTAM, WWJ WTAG, WJAR, WSAI.
10.30—ARABESQUE (COL.): — WABC, WHP, WJAS, WLBW, WKBW, WGHP, WOWO, WMAQ, WISN, WIBW.
10.45—AT SETH PARKERS (NBC): — WEAF, WHAS, WCAE, WWJ, WGR WGY.
11.00—HEURE BACK HOME (COL.):— WABC, WISN, WKBW, WCCO, WGHP, WHP, WLBW.
11.15—CHOEUR DE LA CATHEDRALE RUSSE (NBC): — WEAF, WWJ, WGY, WGR.

DIMANCHE SOIR, 16 FEVRIER

M. Louis Chartier, baryton Canadien bien connu, sera le principal artiste au programme de l'heure symphonique Canadienne, qui sera irradié de 5 à 6 heures p.m., dimanche soir, par les postes du C. N. R.. On entendra au cours de ce concert l'Ouverture "Leonore no. 3", de Beethoven, et l'ouverture "William Tell", de Rossini.

M. Louis Chartier commença sa carrière d'artiste à l'âge de 12 ans, en chantant dans un choeur de sa ville natale, Granby, P.Q. Ses talents remarquables le poussèrent ensuite à étudier avce David Bispham, Victor Mourel et Albert Jeanotte. Il a atteint la réputation enviable qu'on lui connait. Il chante très bien en anglais aussi bien qu'en français.

M. Chartier s'est illustré dans New-York, où il a enseigné le chant pendant plusieurs années et participé à plusieurs concerts importants. Il a chanté avec Léon Rothier et Wilfrid Pelletier, de l'opéra Metropolitan.

Tous les radiophiles canadiens-français seront sans doute aux écoutes pour l'entendre dimanche soir de 5 à 6 heures p.m.

Samedi, 15 février

BONS NUMEROS

SAMEDI, 15 FEVRIER

6.30—KDKA, Pittsburgh: Choeur Ecossais.
7.00—Réseau NBC (WEAF): Opéra "Manon Lescaut" avec Mme Frances Alda, soprano; Pasquale Amata, baryton; Mario Chamlee, ténor; Merle Alcock, Guisppe La Puma, et autres.
8.00—Réseau NBC (WJZ): La famille Pickard.
Rés. COLUMBIA: Dr Arthur Torrance, explorateur.
9.00—Rés. COLUMBIA: Heure Nit Wit.
9.30—Réseau NBC (WJZ): Ménestrels Hollandais.
Rés. COLUMBIA: "Around the Samovar"; orchestre.
10.00—Réseau NBC (WEAF):—Orchestre de danse.
Rés. COLUMBIA: Heure Paramount — Dennis King.
10.30—Réseau NBC (WJZ):—Théâtre "The First Dress Suit".
11.00—KDKA, Pittsburgh: Messages à l'expédition de Byrd.

POSTES CANADIENS

CFCA—TORONTO—840-357
7.00—Orchestre Griss.
9.00—Hockey: Toronto vs Boston.
10.15—Orchestre De Courcy.
10.30—As Canadiens Slatters.
CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Studio (1 heure)
3.00—Studio (2½ hres)
9.00—Studio (1 heure)
CKAC—MONTREAL—625-411
Samedi, 11 janvier
10.30—Musical Columbia.
11.00—Heure exacte Bulova; menu quotidien (bilingue)
11.30—Marchés; nouvelles; pronostics.
12.00—Carillon (Tour du Parlement, Ottawa).
2.00—Discours du Club de Réforme.
5.00—Récital d'orgue, de la salle Victoria, Westmount.
6.00—Nouvelles; marchés; pronostics; aperçu du programme du soir.
6.10—Club des journalistes de Montréal.
7.00—Heure exacte Bulova. Jules Massé, élocutioniste
7.15—Orchestre de concert Ritz-Carleton, direction Rubin Krasner.
8.00—Ensemble musical La Presse.
9.00—Rapport détaillé de hockey, en français et anglais: Montréal vs Pittsburg.
10.15—Heure de la Dow Old Stock Ale.
11.15—Résultats de hockey, courtoisie de la Canada Cycle and Motor Co., Ltd.
11.20—Pronostics.
CFCF—MONTREAL—291.3
12.30—Orchestre de concert.
6.00—Heure de crépuscule.
7.30—Orchestre de danse.
8.00—Programme Vapex.
CKNC—TORONTO—517
5.45—Bourse des Mines.
6.00—Heure exacte Longine; heure du crépuscule.
7.00—Programme Weston pour les petits; pronostics Belle Ewart.
7.30—Programme de musique.
8.00—Sérénadeurs Sapho.
9.00—Heure exacte Longine.
CKGW—TORONTO—690-434.8
6.00—Marchés des Mines.
6.15—Canadian Department Stores.
6.45—Nouvelles.
7.00—Heure exacte Gruen; Amos 'n' Andy (NBC).
10.00—"Ship of Memory" (NBC)
10.30—Tréâtre (NBC)
11.00—Musique de rêverie (NBC)
12.00—Résultats d'hockey.
12.01—Pronostics.

POSTES AMERICAINS

CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—L'Oncle Bob.
7.00—Orchestre Panico.
7.30—Réseau NBC (WJZ)
8.00—Orchestre; causerie financière.
9.00—Programme de courtoisie.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Orchestre de danse.
11.00—Le Bouquineur; nouvelles; orchestre.
11.30—Amos 'n' Andy; programme de danse (4½ hres)
WBBM—CHICAGO—770-389
9.00—Carnaval.
9.30—Orchestre populaire.
10.00—Réseau Columbia.
1.00 a.m.—Orchestre de danse (1¼ hre)
WCFL—CHICAGO—970-309
5.00—Club de la Fédération.
6.00—Tenor; causerie; orchestre.
7.00—Programme ouvrier; comédie.
7.30—Attraction Tan-Town; programme varié.
WENR—CHICAGO—870-345
6.00—Novices de l'air.
8.15—Pour les fermiers.
1.00—Vaudeville (2 hres)
WGN—CHICAGO—720-416
6.30—Le Bibliomane; Château de l'Air.
7.00—Orgue; marchés.
7.30—Rôdeurs de nuit.
8.00—"Floorwalker"; orchestre Goldkette
9.00—Acteurs WGN.
10.00—Réseau N. B. C.
10.00—Nouvelles; Les Affamés.
11.30—Orchestre Goldkette; Rodeurs de Nuit.
12.00—Vaisseau de rêve; orchestre Goldkette.
1.00 a.m.—Les Chevaliers du Bain (2 hres)
WLS—CHICAGO—870-345
7.00—Réseau NBC-WEAF.
8.30—Programme de courtoisie.
9.00—Danse paysanne.
9.30—Ménestrels.
10.00—Programme de courtoisie.
10.30—Danse paysanne (2½ hres)
WIBO—CHICAGO—570-526
8.00—Réseau NBC-WJZ; orchestres.
9.00—Réseau NBC-WEAF.
11.00—Programme d'orchestre (3 heures)
WMAQ—CHICAGO—670-447
6.00—Heure Topsy Turvy.
7.00—Orchestre de concert.
7.45—Drs Pratt et Sherman.
8.15—Réseau Columbia; orchestre de concert.
9.00—Programme de courtoisie.
10.00—Programme de studio.
11.15—"Water Sprites".
11.30—Amos 'n' Andy; orchestre de concert.
12.00—Orchestre de danse (4 hres)
WLW—CINCINNATI—700-428
5.00—Sekatary Hawkins.
5.30—Don Becker; harmonie.
6.00—Orchestre Wilsey.
6.30—Dineurs Dynacoil.
7.00—Orchestre Gibson; album.
7.30—Réseau NBC-WJZ.
8.00—Banjo; "Saturday Knights".
9.00—Heure Canova.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Hawaïens; cossaques.
11.00—Trio; orchestre.
12.00—Orchestre Gibson.
WCCO—MPLS-ST. PAUL—810-370
7.00—Orchestre Barlow.
7.45—Au coin du feu.
8.00—Réseau Columbia (3 heures)
11.00—Orchestre Long.

M. Louis CHARTIER, de Montréal, baryton canadien-français de réputation internationale, sera le soliste au cours de l'heure symphonique Canadienne irradiée dimanche après-midi par les postes du C. N. R.

12.00—Orchestre Dunstetter.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
7.00—Réseau Columbia.
7.30—Attraction.
8.00—Réseau Columbia (4 hres)
12.00—Orchestre Wisconsin (1 hre)
WTMJ—MILWAUKEE—620-467
6.00—Seckatary Hawkins.
6.30—Heure Lamplit.
7.00—Musique en dînant.
8.00—Attraction.
8.30—Réseau NBC (2 hres)
11.00—Spécial; Amos 'n' Andy.
11.50—Orchestre de danse.
1.00—Orgue (1 hre)
WSM—NASHVILLE—650-461
7.00—Réseau NBC-WEAF.
8.00—Les allumeurs de reverbères.
8.30—Réseau NBC-WEAF.
9.00—Danse paysanne (3½ hres)

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
8.00—Nouvelles; orchestre Chelsea.
8.45—Les amuseurs.
9.15—Orchestre Auditorium.
10.00—Fanfare à cordes.
11.00—Orchestre de l'Auditorium.
11.30—Orchestre Silver Slipper.
WBAL—BALTIMORE—1060-283
7.00—Concert Cameo.
7.30—Réseau NBC-WJZ.
8.30—Ensemble WBAL.
9.00—"The Melodeon".
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Les Orioles.
11.00—Réseau NBC-WJZ.
WKBW—BUFFALO—1470-204
6.30—Réseau Columbia (5½ hres)
WGR—BUFFALO—550-545
6.00—Nouvelles; spécial du studio.
7.00—Réseau NBC; studio (4 hres)
11.00—Nouvelles; musique de danse.
WHK—CLEVELAND—1390-216
6.25—Sports; orchestre Kyser.
7.30—"Headlights"; fanfare de danse.
8.15—Réseau Columbia; leçon de chant.
9.00—Réseau Columbia (2¼ hres)
11.15—Les soeurs Morgan.
11.30—Orchestre Winton.
12.00—Orgue
1.00—Orchestre Straights.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
7.00—Réseau NBC (WEAF)
7.30—Orchestre; les amuseurs.
9.00—Réseau NBC-WEAF.
10.00—Les Amuseurs.
10.30—Musique de danse; nouvelles.
12.00—Programme musical.
WGHP—DETROIT—1220-246
7.00—Réseau Columbia (5 hres)
WJR—DETROIT—750-400
6.00—Musique en dinant; nouvelles.
7.00—Réseau NBC; "Le Boeuf Ladies"
7.30—Heure de l'Université Michigan.
8.30—Danse paysanne.
9.00—Chanteurs Gordon.
9.15—Orchestre; chanteurs.
9.30—Programme NBC-WJZ.
10.30—Orchestre McGay.
11.00—Nouvelles; réseau NBC.
11.30—Orchestre Jones.
12.00—Chansons.
12.30—"Bergin's Vagabonds".
WABC—NEW-YORK—860-348
6.30—Sports.
7.00—Orchestre Levitow.
8.00—Docteur A. Torrance, explorateur.
8.15—Causerie financière.
8.30—Echos Dixie.
9.00—Heure Nit Wit.
9.30—"Around the Samovar."
10.00—Heure Paramount.
11.00—Orchestre Lombardo.
11.30—Orchestre Paramount.
WWJ—DETROIT—920-326
7.00—Réseau NBC-WEAF.
WOR—NEWARK—710-422
6.00—Oncle Don; ensemble de concret.
7.00—Chansons de mer; causerie de sport; Roy Smeck.
7.30—Chansons de mer.
8.00—Causerie de la Ligue de Sécurité.
8.15—Chevaliers du Samedi.
9.00—Orchestre Hofbrau.
10.00—Orchestre Mayfair.
10.30—Orchestre Kee.
11.00—Orchestre Astor.
11.30—Rayons de lune.
WEAF—NEW-YORK—660-454
6.00—Musique en dinant.
7.00—Opéra Puccini: "Manon Lescout".
8.00—Le nouveau monde d'affaires.
8.30—"Launderland Lyrics".
9.00—Orchestre de concert G. E.
10.00—Orchestre de danse Lucky Strike
11.00—Trio instrumental.
11.15—Orchestre Ballow.
12.00—Orchestre Vallée.
WJZ—NEW-YORK—760-394
6.30—Orchestre Cummin.
7.00—"Amos 'n' Andy"; musique.
7.30—Programme Fuller.
8.00—La famille Pickard.
8.30—La flûte d'argent.
9.00—Comédie; récital.
9.30—Chanteurs hollandais.
10.30—Théâtre: "Ship of Memory"
11.00—Musique de rêverie.
WFI—PHILADELPHIE—560-535
9.00—Réseau NBC-WEAF.
WCAU—PHILADELPHIE—1170-256
7.00—Spécial du studio.
8.00—Réseau Columbia (4 hres)
WIP—PHILADELPHIE 610-492
6.30—Orchestre Adelphia; marchés
7.00—L'Oncle Wip.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.00—Causerie de l'Université de Pittsburgh; réunion G. Walton.
6.30—Choeur écossasi.
7.00—Réseau NBC.
7.15—Orchsetre R. V. B.; réseau NBC (WEAF).
8.00—Programme Weed.
8.30—Les amuseurs.
9.00—Réseau NBC (2½ hres)
11.00—Messages pour l'Extrême Nord
WCAE—PITTSBURGH—1240-242
6.00—Réseau NBC-WEAF (5 heures)
11.00—Orchestre Tracy Brown.
WRVA—RICHMOND—1110-270
5.30—Orchestre Richmond.
6.30—Orchestre Marshall.
7.00—Réseau NBC-WEAF.
10.00—Troubadours.
10.30—Choeur.
11.00—Orchestre Callahan.
WHAM—ROCHESTER—1160-258
6.00—Marchés; musique en dinant.
7.00—Réseau NBC-WJZ; musique de danse.
8.00—Les amuseurs; causerie.
9.00—Ecole Eastman.
9.30—Réseau NBC (1½ h)
11.00—Orchestre de danse.
WGY—SCHENECTADY—790-379
6.00—Concert De Witt-Clinton.
7.00—Réseau NBC (4 hres)
11.00—Orchestre Ten Eyck.
WTAG—WORCESTER—580-517
7.00—Réseau NBC-WEAF; nouvelles.
WRC—WASHINGTON—950-317
5.30—Réseau NBC-WEAF.
7.00—Réseau NBC (6 heures)

Dimanche 16 février

BONS NUMEROS

DIMANCHE, 16 FEVRIER

2.00—Réseau NBC (WJZ):— Symphonie Roxy.
3.00—Réseau NBC (WEAF): Heure Juive.
WGN, Chicago: Symphonie de Chicago.
5.00—Rés. CANADIEN: Symphonie de Toronto.
8.15—Réseau NBC (WJZ): Heure Colliers.
9.00—Rés. COLUMBIA: Théâtre Majestic
9.15—Rés. NBC (WEAF): Heure Atwater-Kent

POSTES CANADIENS

CFCA—TORONTO—840-357
6.00—Ensemble de concert.
10.00—Orchestre symphonique.
CNRT—TORONTO—840-357
5.00—Orchestre symphonique de Toronto; aussi CNRO, Ottawa, CNRA Moncton; CNRE, Edmonton; CNRM, Montréal; CNRL, London.
CKAC—MONTREAL—725-411
Dimanche
11.00—Programme CHYC: Northern Electric Co., Ltd.
12.45—Heure de musique Sylvestre Oil (1 h.)
1.45—Disques Columbia.
2.00—Orchestre symphonique de La Presse sous la direction de M. Edmond Trudel — avec CKNC et CKRB, Toronto et CJGC, London et CKOC, Hamilton.
3.00—Heure exacte Bulova.
3.30—"Forum Columbus": Débat.
5.00—Réseau CNRR.
6.00—Résultats de la Ligue Mont-Royal; irradiation de la ville de Sherbrooke.
7.30—CHYC: Cie Northern Electric (4 hres).
9.00—Théâtre par radio.
10.00—Heure de musique Imperial Oil.
CNRO—OTTAWA—600-500
5.00—Studio (1 heure)
10.00—Studio (1 heure)
CFCF—MONTREAL—291.3
10.00—Spécial Atwell.
CKNC—TORONTO—517
4.00—Heure de musique Mason and Risch.
5.00—Programme musical.
9.30—Récital d'orgue, par Franklin Ledge.
10.00—Heure Imperial Oil.
CKGW—TORONTO—690-434.8
5.00—Orchestre symphonique de Toronto (CNRX)
6.00—Concert sacré.
7.00—Héros du monde (NBC)
7.30—Demie-heure avec les grands compositeurs (NBC)
8.00—Mélodies Enna Jettick (NBC)
8.15—Trio instrumental Joyce.
8.30—Orchestre chorale Chase and Sanborn (NBC)
9.00—Trio instrumental Joyce.
9.15—Chanteurs de salon; Lew White, organiste (NBC)

POSTES AMERICAINS

CENTRE

WBBM—CHICAGO—770-389
7.30—Concert de fanfare.
8.30—Réseau Columbia (2 heures)
11.45—Généalogie.
1.00 a.m.—"Nutty Club" (3 heures)
KYW—CHICAGO—1020-294
5.00—Orchestre King.
6.00—Musicale.
7.00—Orchestre Kassel.
8.00—Réseau NBC-WJZ.
9.15—Programme d'orchestres.
10.45—Hockey: Canadiens-Chicago.
11.15—Nouvelles; musique de danse (2 h.)
WCFL—CHICAGO—1280-234
5.00—Récital.
6.30—Dr Copeland Smith.
7.30—Programme de crépuscule; récital.
WGN—CHICAGO—720-416
6.30—Troupe d'harmonie.
6.45—Concert pour les enfants.
7.30—Williams Oilomatics.
8.00—Pat Barnes; ensemble de concert.
8.30—Les Rôdeurs de Nuit.
9.30—Programme NBC.
10.45—"Pullman Porters".
11.00—Nouvelles; "Dreamship".
11.30—Musique de danse.
WENR—CHICAGO—870-345
5.00—Réseau NBC-WEAF.
6.00—La famille Smith.
6.45—Chorale.
9.00—Club du dimanche soir.
10.00—Concert symphonique.
11.30—Mélange musical.
12.00—Vaudeville (2 heures)
WLS—CHICAGO—870-345
7.00—Réseau NBC-WEAF.
8.30—Réseau NBC.
WMAQ—CHICAGO—670-447
5.00—Réseau Columbia.
6.00—Quatuor à cordes.
6.30—Réseau Columbia.
7.00—Orchestre de concert.
7.45—Réseau Columbia.
8.00—Club du dimanche soir.
8.30—Réseau NBC-WEAF.
10.15—"Auld Sandy".
10.30—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre de concert.
11.30—Orchestre de concert.
WLW—CINCINNATI—700-428
5.00—Réseau NBC-WJZ.
6.00—Orchestre Theis.
6.30—Histoire d'opéra.
7.00—Orchestre Gibson.
7.30—Réseau NBC-WJZ.
9.30—Heure de symphonie.
10.30—Les Grandes Aventures
11.00—Musicale.
WISN—MILWAUKEE—1120-268
8.30—Studio; réseau Columbia.
12.00—Orchestre Wisconsin.
WCCO—MPLS. ST. PAUL—810-370
7.45—Réseau Columbia
10.00—Quatuor; orchestre.
11.00—Réseau Columbia.
WTMJ—MILWAUKEE—610-487
5.00—Violoncelliste; programme varié.
6.00—Heure Lamplit; artistes.
7.00—Réseau NBC-WEAF.
7.30—Attraction.
8.00—Réseau NBC-WJZ.
8.15—Studio; réseau NBC-WEAF.
9.00—Galerie des Arts; les amuseurs.
10.15—Réseau NBC.
11.00—Chansons.
11.50—Orchestre de danse; orgue.
WSM—NASHVILLE—650-461
9.15—Réseau NBC.
10.15—Orchestre symphonique.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272
7.00—Concert.
9.15—Programme de concert
10.30—Trio.
11.00—Orgue
WBAL—BALTIMORE—1060-283
7.00—Musique de rêverie.
7.30—Réseau NBC-WJZ.
WMAK—BUFFALO—900-333
8.00—Réseau Columbia (2 hres)
10.45—Musicale.
WGR—BUFFALO—550-545
6.30—Réseau NBC-WEAF.
8.30—Réseau NBC.
WHK—CLEVELAND—1390-216
8.00—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre Glen.
12.00—Orchestre du club Madrid.
WTAM—CLEVELAND—1070-280
5.00—Programme de variétés; réseau NBC-WEAF.
8.00—Réseau NBC-WEAF.
9.00—Amuseurs; réseau NBC-WEAF.
11.15—Nouvelles; musique de danse.
12.30—Musique de danse.
WGHP—DETROIT—1220-246
6.00—Programme musical.
6.30—Réseau Columbia (5½ hres)
WJR—DETROIT—750-400
5.15—Heure du crépuscule.
6.00—Les amuseurs.
6.30—A être annoncé.
7.00—Programme musical.
7.30—Réseau NBC-WJZ.
10.15—Attraction.
11.30—Réseau NBC-WJZ.
WOR—NEWARK—710-422
5.00—Causerie; quatuor à cordes.
6.30—Orchestre Astor.
7.00—Choeur Invisible.
8.00—Orchestre; quatuor masculin.
9.00—Orchestre.
10.30—Pièces; rayons de lune.
WABC—NEW-YORK—860-349
5.00—Nouvelles McKesson.
6.00—Les Trappeurs.
6.30—Programme "Acousticon".
7.00—Nos Romantiques Ancêtres.
7.30—Trio français.
7.45—"The World's Business".
8.00—Musiciens La Palina.
8.30—Orchestre Wayne King.
9.00—Musiciens Majestic.
10.00—Programme Royal—Jesse Crawford.
10.30—Arabesque
11.00—Heure "Back Home".
12.00—Coral Islanders.
WEAF—NEW-YORK—660-454
5.00—Heure Davey Ive.
6.00—Echos orientaux.
6.30—Chansons.
7.00—Les Héros du Monde.
7.30—La famille du Major Bowes.
8.30—Orchestre Choral.
9.00—Notre gouvernement.
9.15—Heure Atwater Kent.
10.15—Champions Studebaker.
10.45—"At Seth Parkers".
11.15—Choeur de la cathédrale russe
11.45—Xylophoniste.
WJZ—NEW-YORK—760-394
6.00—A être annoncé.
7.00—Voyages Cook.
7.30—Williams Oilomatics.
8.00—Mélodies Enna Jettick.
8.15—Heure Collier.
9.15—Chanteurs de salon.
9.45—Pièce dramatique "Penrod".
10.15—Maîtres-musiciens.
11.00—Causerie; insulaires des mers du sud.
11.45—Quatuor.
WIP—PHILADELPHIE—610-492
9.00—Orgue; trio.
10.00—Orchestre symphonique.
WCAU—PHILADELPHIE—1170-256
7.00—Heure H. & F.
7.30—Pionniers
8.00—Réseau Columbia.
10.30—Programme musical.
WCAE—PITTSBURGH—1240-242
6.30—Récital.
7.00—Programme NBC-WEAF.
KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.00—Les amuseurs.
6.30—Réseau NBC-WJZ.
8.00—Résau NBC-WJZ.
WHAM—ROCHESTER—1160-258
5.00—Réseau NBC-WJZ.
7.00—Attraction.
7.30—Réseau NBC-WJZ.
WTAG—WORCESTER—580-517
7.30—Réseau NBC.
8.30—Réseau NBC.
9.15—Orchestre.
10.15—Programme WEAF.
WRC—WASHINGTON—950-316
5.00—Réseau NBC (6¾ heures)

Une petite fille est une femme plus petite. Elle ne se transformera pas elle grandira, voilà tout.— Alphonse Karr.

LAIT

Ottawa Dairy

Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée
En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques. Montréal.

Après sept années sans travailler — il fait tout son labour d'automne

M. Félix Gauthier, de St-Hélène de Bagot, invalide pendant sept ans, ne pensait jamais qu'un jour il pourrait reprendre ses travaux et les faire sans fatigue comme dans ses bonnes années— C'est pourtant ce qui est arrivé et cela grâce au remède d'un des plus célèbres médecins de la province de Québec:

La POTION ANTILAITEUSE

du Dr. N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière

Voici ce qu'il écrivait au Dr. Sirois il y a quelque temps:

"Je ne travaillais pas depuis sept ans à cause d'une maladie de rognons et de douleurs dans tous les membres que je prenais pour du rhumatisme. Je me suis fait soigner par une foule de médecins et j'ai essayé des quantités de remèdes sans résultats satisfaisants. Dans le cours de septembre dernier, j'ai eu la bonne fortune d'acheter deux paquets de POTION ANTILAITEUSE du Dr. N. Alphonse Sirois et je les ai pris selon les directions. Cela m'a mis tellement bien que j'ai été capable de faire tout mon labour d'automne sans fatigue et maintenant je bûche mon bois pour l'hiver.

"Tous mes voisins sont surpris de me voir travailler et me demandent le nom du merveilleux remède, ils veulent tous en avoir."

FELIX GAUTHIER, Ste-Hélène de Bagot

Complets et convaincants comme la lettre de M. Gauthier sont les nombreux certificats que nous recevons tous les jours et qui démontrent quels résultats les personnes malades peuvent attendre de l'emploi de ce précieux remède. Dans plusieurs familles, vous trouverez une ou deux personnes qui l'emploient et sont sur le chemin de la santé.

LA POTION ANTILAITEUSE du Dr. N. Alphonse Sirois

est le grand NETTOYEUR et PURIFICATEUR du sang, des reins et du canal alimentaire. Il favorise l'élimination des poisons qui s'accumulent dans les reins, le foie, les intestins et le sang et qui sont la cause principale du RHUMATISME, de la GOUTTE, des MALADIES DES REINS et du FOIE, de la DYSPEPSIE, et des Maladies des Femmes.

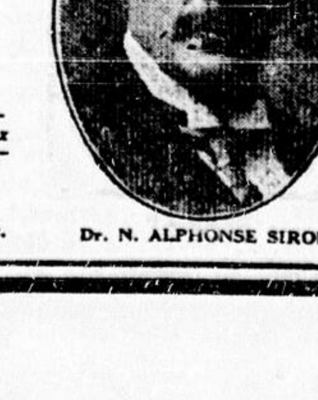
Absolument inoffensif—se prend comme le thé—économique

Un paquet dure de 3 à 5 mois et ne coûte que $2.00

En vente dans toutes les pharmacies et les marchands généraux

Expédié poste payée sur réception de $2.00 par

DR. N. ALPHONSE SIROIS, - Ste-Anne de la Pocatière, Que.



Dr. N. ALPHONSE SIROIS

A tous les ans, à cette époque, nous offrons au public des aubaines en Pianos, Phonographes et Radios --- ce sont des instruments que nous avons acceptés en échange pour des neufs --- afin de réduire notre assortient pour notre inventaire annuel.

NOTRE GRANDE

Vente Avant l'Inventaire

BAT SON PLEIN MAINTENANT

Pianos Droits
Morris $179
Uxbridge $169
Whaley Royce . . . $174
Lindsay $195
Mason & Risch . . $165
American $175
Monarch $185
Karn $195
Conditions Faciles $6 Comptant et $5 par Mois
Gerhard Heintzman, $295
Karn $245
Raper $225
Lindsay $275
Conditions Faciles $10 Comptant et $7 par Mois

Phonographes
Brunswick $43
Sonora $49
Victor $55
Edison $69
Conditions Faciles $5 Comptant et $5 par Mois

AUBAINES EN HARMONIUMS
$15 — $29 — $35
Conditions Faciles $5 Comptant et $5 par Mois

Radios
Harkness, 3-lampes . $15
Freshman, 3-lampes . $16
Erla, 5-lampes . . . $25
Superdyne, 4-lampes $29
Atwater Kent, 5-lpes $73
Morwol, 5-lampes . . $35
Shutt, 4-lampes . . . $29
Crosley, 4-lampes . . $39
Fada, 4-lampes . . . $39
Thermiodyne, 5-lps . $55
Les Prix comportent le Haut Parleur et tous les Accessoires.
Conditions Faciles $5 Comptant et $5 par Mois

PIANOS DE PRATIQUE
$24 à $39
Conditions Faciles $5 comptant et $5 par Mois.

TOUS LES INSTRUMENTS SONT GARANTIS ETRE EN CONDITIONS PARFAITES.

SI VOUS PROJETEZ L'ACHAT D'UN INSTRUMENT DE MUSIQUE, PROFITEZ DE CETTE VENTE.

Pianos Automatiques
Weber $330
H. C. Bay $355
Lindsay $355
Heintzman $495
Nordheimer . . . $539.50
Heintzman $575
Conditions Faciles $15 Comptant et $8 par Mois

Pianos à Queue
New York $395
H. C. Bay $607.50

Pianos Reproducteurs
Lindsay $945
Heintzman $1,485

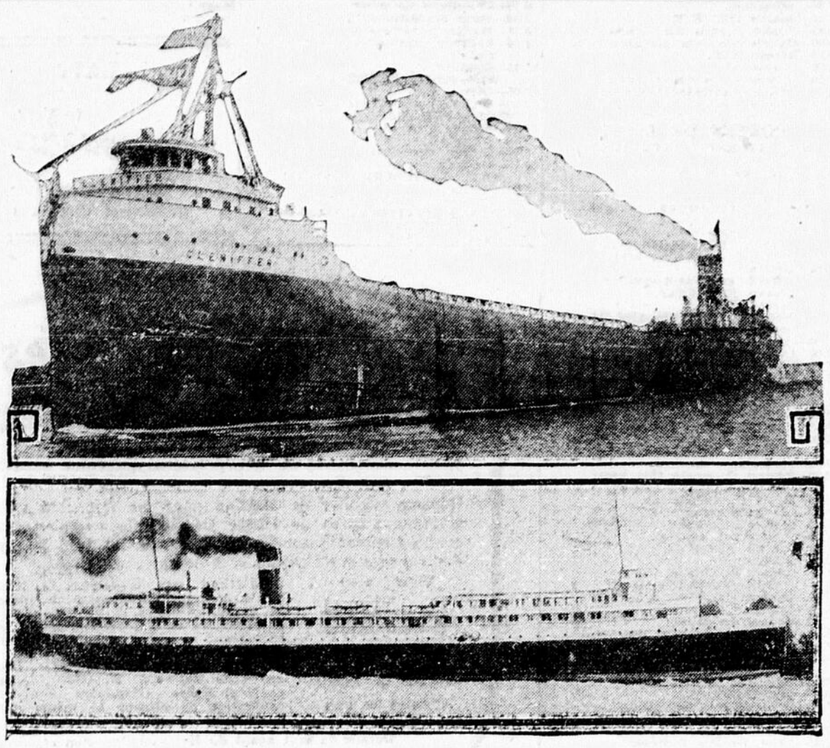
Phonographes
Victor $8
Ideal $14
Empire $15
Columbia $19
Victoria $20
Casavant $23
Columbia $29
Paramount $29
Amherst $29
Spécial $29
Columbia $32
Columbia $35
Corona $39
Conditions Faciles $3 Comptant et $3 par Mois

10% D'ESCOMPTE SUR TOUS LES PRIX COTÉS SUR TOUT L'ASSORTIMENT DE NOS INSTRUMENTS USAGÉS

L'ESPACE NE NOUS PERMET PAS D'ENUMERER ICI TOUTES LES AUBAINES. FAITES UNE VISITE TANDIS QU'IL Y A UN GRAND CHOIX.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
R. H. CUMMING - Gérant.
189, rue Sparks
OTTAWA

L'ACTUALITE PAR L'IMAGE



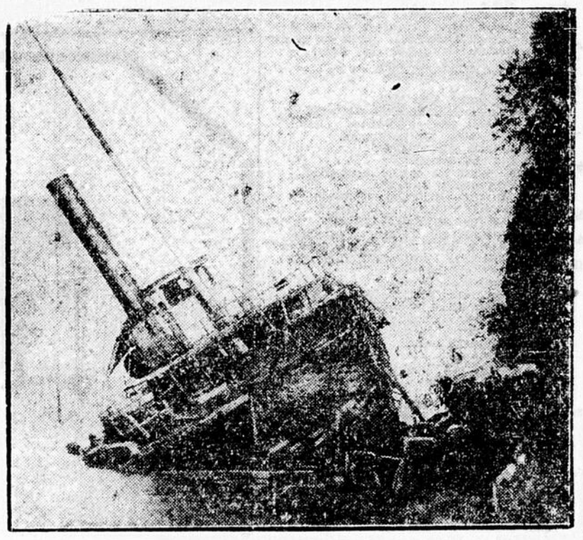
Avec l'ouverture du canal Welland, le 31 juillet, les gros bateaux des grands lacs pourront y entrer. Le fait que quelques-uns de ces vaisseaux mesurent 600 pieds de longueur, tandis que les bateaux de courrier des Indes occidentales ne mesurent guère plus de 300 pieds, donne une idée de ces navires. La vignette représente, au haut, le Gleniffer, 12,000 tonneau, en bas, le Huronic, bateau de passagers.

Deux hommes bien connus dont la santé est mauvaise depuis quelque temps: à gauche, Sir Arthur Conan Doyle, confiné à sa chambre depuis quelques semaines; à droite, William Howard Taft, qui a démissionné récemment de son poste de juge en chef des Etats-Unis.

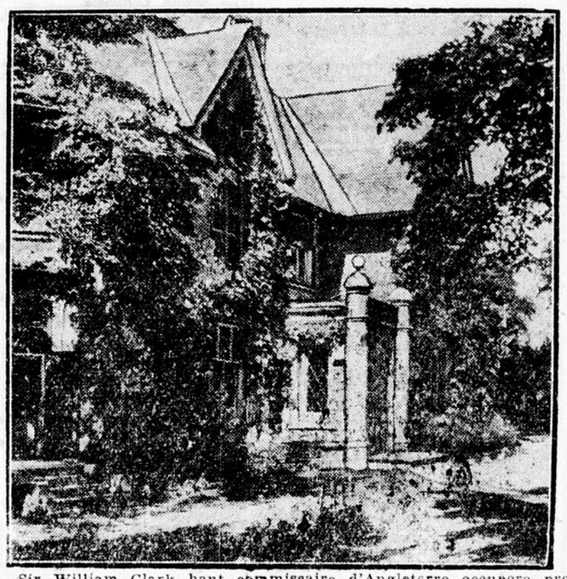
Au cours d'un incendie un chien fidèle attaché dans la cave d'u appartement, éveilla les gens et leur sauva probablement la vie. O voit ici (1) A. Pitten, qui aida à éteindre le feu; (2) J. White, troi ans, qui était dans son carrosse; (3) James White, dont la maison fu menacée; (4) le chien de Mlle M. Crysdale.

L'angle des rues King et Yonge, Toronto, il y a cent ans. A ce temps, cet endroit n'était pas pavé, mais maintenant s'y élèvent des gratte-ciel.

Beckles Wilson, auteur, biographe de Lord Strathcona et ancien correspondant d'un quotidien de Londres. Dans son récent ouvrage: "From Quebec to Piccadilly", il fait des commentaires sur des Canadiens en vue.

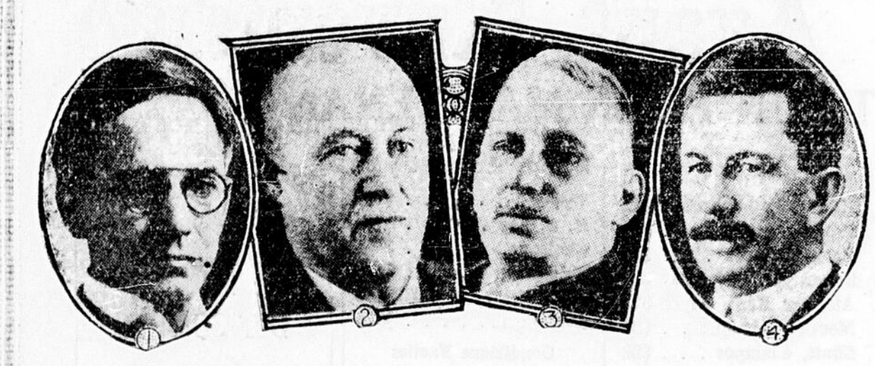


Dans un discours récent, G. W. Allan, C. R., de la Cie de la Baie d'Hudson, parla d'un des vieux murs de l'empire, mentionnant le fait que le Beaver fut le premier vapeur à roues qui traversa l'Atlantique Nord et alla ensuite aux environs du cap Horn. Construit en Angleterre en 1835, ce vieux vaisseau fit naufrage en 1855 au large de Vancouver. Les débris, comme le montre la vignette, furent remorqués à Stanley Park, Vancouver et attirèrent longtemps l'attention des voyageurs.



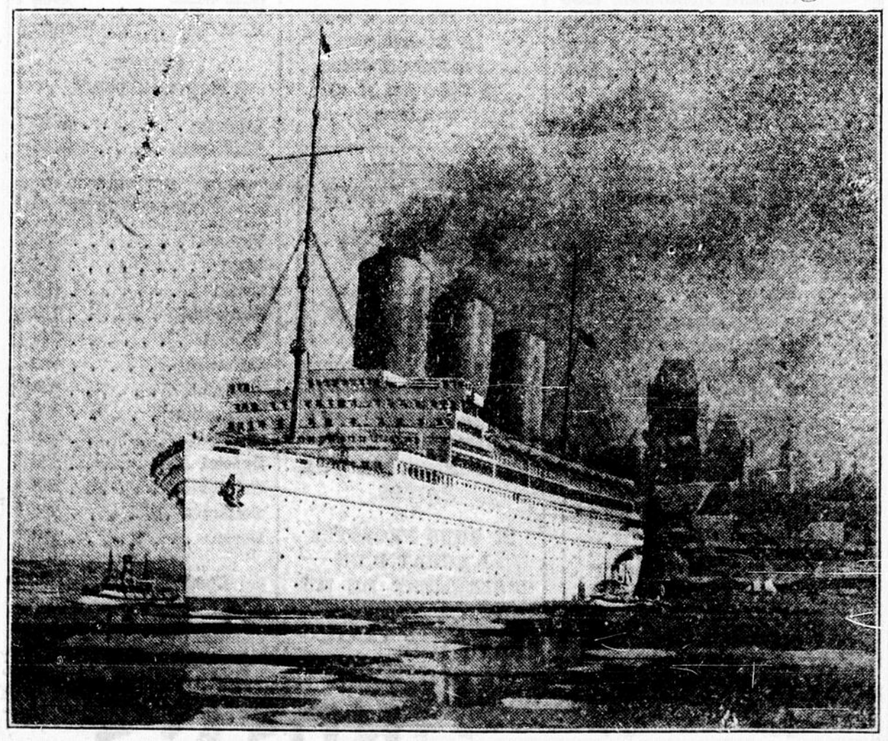
Sir William Clark haut commissaire d'Angleterre occupera probablement la première résidence officielle permanente à Ottawa d'un représentant de la Grande-Bretagne ou d'un autre pays quelconque, à la suite des négociations en vue de l'achat de "Earnscliffe", que représente cette vignette. Ce fut autrefois la résidence de Sir John A. Macdonald, premier ministre du Canada. Les propriétaires de cette résidence, héritiers de feu le Dr Charles A. E. Harris, accepteront, croit-on, une offre de soixante-quinze à cent mille dollars du gouvernement anglais, qui se propose de transformer cette résidence historique en une demeure permanente pour les hauts commissaires d'Angleterre.

Le Dr J. S. Plaskett, directeu de l'observatoire astrophysique d Dominion à Victoria, C.-B., à q a été décernée la médaille d'or d la société astronomique roya d'Angleterre.



Quatre des huit nouveaux députés qui siègeront à l'ouverture du parlement fédéral. Ce sont MM. (1) Vincent Dupuis, Joliette; (2) le Dr Wm. Spankie, Frontenac; (3) L. A. Wilson, réélu dans Vaudreuil; (4) l'hon. T. A. Crerar, Brandon.

Le prince de Galles, souffrant ces jours-ci d'un rhume léger à Johannesburg, où il est en excursion de chasse.



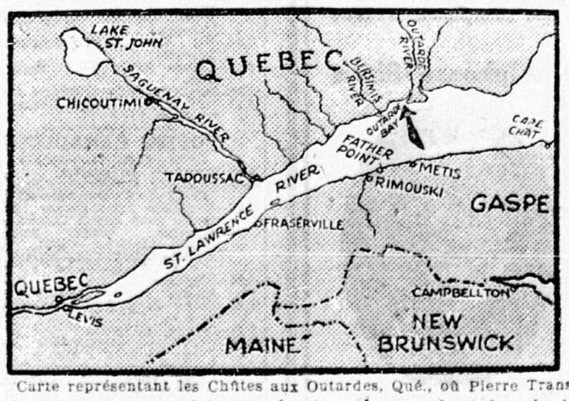
Tous les paquebots "Empress" de la flotte du Pacifique Canadien en service sur l'Atlantique, seront désormais peints en blanc, comme les navires du même type effectuant le service transpacifique, a annoncé récemment M. E. W. Beatty, président de cette compagnie.

Les paquebots ainsi affectés seront l'"Empress of France", déjà peint en blanc pour sa croisière dans la Méditerranée, l'"Empress of Australia" et l'"Empress of Scotland", qui le seront dès qu'ils auront terminé les croisières qu'ils font, l'un autour du monde et l'autre dans la Méditerranée.

La flotte de paquebots blancs du Pacifique Canadien sera ainsi portée à huit unités d'un jaugeage total de 86,300 tonnes, y compris l'"Empress of Britain" le nouveau palais flottant de 40,000 tonnes qui sera mis en service sur le Saint-Laurent entre Cherbourg, Southampton et Québec à l'été de 1931 et dont nous reproduisons ici la photographie. Ce sera le plus gros paquebot blanc voguant en haute mer.

Photo C. P. R.

A la rivière Credit, Erindale, Ont., on est à recueillir la glace; et les fermiers s'en serviront l'été prochain pour conserver leur lait. La vignette représente (1) La première opération de la coupe de la glace. Une charrue trainée par des chevaux coupe la glace à une profondeur de huit pouces. (2) Dans la seconde opération, chaque cinquième bloc de glace est coupé au moyen d'une scie. (3) Les blocs de glace sont retirés de l'eau et chargés sur des traineaux pour être transportés aux demeures des fermiers. (4) Un fermier avec un traineau chargé de glace, en route pour sa demeure. Dix mille blocs de glace ont été coupés ici dans la rivière l'an dernier.



Carte représentant les Chûtes aux Outardes, Qué., où Pierre Trans, scaphandrier se noya et fut ramené à la surface, au bout de près de trois jours par des scaphandriers qui se rendirent de Québec sur les lieux en aéroplane.

Jewel Vallquet et Robert Cliffe avec leur chien favori, tels qu'o les voyait au carnaval national d'hiver à Ottawa.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

DEUX BEAUX LIVRES

Mes chers enfants.

Même à votre âge, il est bon de commencer une petite bibliothèque. Certes, vous n'avez pas encore besoin de manuels de philosophie ni de physique. Mais il est bien des choses qui peuvent vous être utiles présentement.

Et comme vous êtes catholiques, votre premier devoir, vous dirai-je, est d'étudier la religion. Vous trouverez cette étude très facile, si vous possédez le "Catéchisme en images" et l'"Histoire sainte en images". Bien rares les enfants qui ne connaissent ces deux grands volumes, que tous les professeurs possèdent et laissent feuilleter par les élèves qu'ils veulent récompenser. Je vous engage à les acheter à notre librairie; ils vous aideront à apprendre, "rien qu'à les regarder", comme dit Jean mon neveu, tout ce que vous devez savoir de catéchisme et d'histoire sainte.

Mais vous êtes aussi Canadiens français. Donc l'histoire du Canada doit vous intéresser presque autant que le catéchisme. Quand on sait bien son histoire du Canada, on sait que le bon Dieu a constamment donné à notre peuple des hommes de principes, des héros et des saints, lorsqu'ils lui étaient nécessaires. Cela, vos maîtres et maîtresses ne cessent de le redire, car on ne peut parler de notre passé, sans voir le doigt de Dieu nous guider à travers mille difficultés. Et voici, que maintenant, sans effort, mais plutôt de la manière la plus agréable que puissent rêver des enfants, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vous offre de l'histoire du Canada sous formes de "contes". Il va sans dire que ces contes paraissent en couleurs.

Je n'ai pas besoin de vous en parler plus longuement. mais lisez bien ce qui suit: A notre prochain concours, je donnerai en prix, au choix des lauréats, soit des Catéchismes en images", soit des "Histoires saintes en images", soit des "Contes" de la Saint-Jean-Baptiste. — Je désire que de livres comme ceux-ci vous ayez dès aujourd'hui l'eau à la bouche...

ONCLE JEAN.

PETITE POSTE

Nombre de réponses arrivant à la toute dernière minute, l'Oncle Jean se voit obligé d'abréger. Mais, en toute sincérité, il dira ces petits mots pleins de sa constante affection:

A Yvan de Fr.—C'est parce que vous le méritez que vous avez une grande soeur si dévouée et une maman si charmante; ne cessez de leur témoigner votre plus chaude reconnaissance. Gardez aussi, comme vous me l'écrivez, cette "idée" pieuse qui vous accompagne toujours; il est probable qu'elle fera un jour votre bonheur. Mais soyez-en digne, chaque jour de vos études; la vie religieuse demande une préparation digne d'elle. Je suis mille fois heureux quand vous me répétez que vous priez pour l'Oncle et son cher journal

A Glaneuse d'autrefois.—Le beau souvenir que le retour de vos lignes, où, instinctivement, j'apposai le nom caché. Aujourd'hui, c'est par vous que nouveaux neveux et nièces m'arrivent, couronnés au front. Je vous en remercie doublement.

A P. A.—Enfin,, vous avez appris qu'en toutes choses il faut considérer la fin. Pour vous en remercier, je dis "bis" aujourd'hui, et vous serez de belle humeur pendant huit jours. L. H. vous est connue; quant à l'autre, le secret demeure...à Montréal. Si L. n'a ce qu'il mérite, vous avez tout de même rendu un précieux service en écoutant les plaintes de la... malade; la patience des autres est souvent leur seul remède à ces pauvres gens. Le chapitre filmé ma bien amusé: je souhaiterais cependant pour vous une oreille moins attentive aux agaceries innocentes souvent dans les deux sens du mot. J'accepte la part à deux; puissè-je vous être aussi utile que l'autre, "Old fashioned or not", comme la terrible enfant gâtée dont vous me parlez. Et je termine... par la fin attendue.

A tous.—On pourra adresser les réponses au concours ce soir et demain; mais aucune copie ne sera acceptée, après mardi, le 18.

A S. G. et....Cie.—Merci pour gracieuse autorisation. Publierai avec plaisir.

A T. R. M.—Mon rêve serait de faire connaitre le délicieux volume à tous mes enfants du Royaume. Que faire?

A mes petits de Fassett.—Ai reçu avec reconnaissance le beau témoignage de votre esprit de travail et avec la permission de faire des rêves chargés de bonnes choses. Dites ensemble un grand merci à l'obligeance de vos vénérées institutrices.

A Abeilles de la Ruche Euphémienne.—Comment vous remercier de tant de délicatesse? Le temps, l'espace, l'expression me manquent! Nous causerons longuement, samedi prochain; je dis longuement, car me voici en dette avec vous. Mon plus vif plaisir, ce sera... (les résultats du concours le proclameront bien haut).

Oncle JEAN.

TÉMOIGNAGE

Bois-Franc, 6 fév., 1930.
"Oncle Jean"
"Le Droit",
Ottawa.

Cher Oncle,

Toujours en vieille admiratrice, du bien que vous faites tous les jours autour de vous, et même jusque dans nos monts reculés, j'ai recours à vous pour encourager ma petite troupe.

Il me faut ingénier.... et vos bons conseils me sont d'une grande aide. Je leur ai promis d'envoyer leurs noms au tableau d'honneur de votre journal.

J'espère que vous accorderez une petite place, à l'honneur non seulement sur votre tableau mais aussi dans votre coeur.

Acceptez mes respectueuses salutations et un bien affectueux merci.

UNE INSTITUTRICE.

MES PETITS ÉCRIVAINS

LA TEMPETE DE NEIGE

Le temps s'assombrit, le vent souffle emportant une neige fine qui tourbillonne près du sol. La fumee ne monte plus vers le ciel, elle s'abat sur les toits. Les moineaux se cherchent un abri pour laisser passer la tempête. Les passants se hâtent sur la route. On ferme les ouvertures plus hermétiquement que d'habitude; c'est une tempête qui s'en vient.

Le vent souffle avec violence. La neige ne tombe plus légèrement, mais en petits grains qui fouettent les vitres et font hâter les piétons en retard sur la route. Le vent enlève parfois les toits des maisons, ronge les fils télégraphiques, brise les granges.

On croirait la neige intelligente. Le vent balaye la neige, nettoie tous les champs puis elle vient s'entasser devant les maisons et dans les chemins. Les chevaux sont souvent arrêtés et ne peuvent avancer qu'après de longues heures de travail. Les locomotives frappent en vain contre les amas qui obstruent les chemins de fer. Il faut le travail de plusieurs hommes pendant plusieurs heures pour frayer un chemin.

Les gens qui sont dans leurs maisons doivent remercier Dieu de ne pas être pris dans cette tempête et doivent prier pour ceux qui y sont pris.

MARIE CYR.
14 ans, Cyrville.

* * *

LA MESSE DE MINUIT

Depuis longtemps tous nous avions hâte de voir arriver le vingt-cinq décembre avec ses joies et ses plaisirs. Enfin notre désir fut réalisé. Il y avait d'abord la messe qui rend si joyeux les coeurs chrétiens. A onze heures, nous commençames à nous préparer pour partir. Emmitouflés dans les fourrures, nous sommes montés en voiture et nous mêmes en route. L'astre des nuits jetait sa brillante lumière et faisait étinceler la neige. Il faisait un vent glacial et neigeait bien fort. On entendait le bruit des carrioles dans le lointain. C'était bien gai.

Arrivés à l'église il y avait des lumières partout. Lorsque minuit sonna l'Enfant-Jésus tendait ses petits bras pour bénir les joies et sanctifier les pleurs. Nous avions du beau chant, composé par A. Lamoureux pauvre aveugle de Nazareth, Montréal, chanté par le maitre de chapelle, le Dr P. E. Rochon. Nous étions tous très impressionnés.

De retour à la maison, il y avait un délicieux réveillon apprêté par maman pendant la messe. Chacun chanta, récita ce qu'il avait appris et nous allâmes tous nous coucher avec le souvenir d'une belle messe de minuit.

Madeleine Rochon.
4e cours junior,
Clarence Creek, Ont.

A travers la correspondance

Cher oncle Jean,

Pendant le mois de janvier comme pendant les autres mois, nous avons été très laborieux. Encouragés par la voix de notre maitresse, nous nous sommes efforcés d'apprendre. Nous profitons de cette occasoin pour vous envoyer les notes de ce mois. 6e année: 1er, Simone D'Amour; 2e, Yvette Charron 5e année, Lilianne Brosseau, 2e, Rodolphe Charette, 4e année, Denise Brosseau, 2e, eJannette Pilon; 3e année, Fernand Brosseau, 2e, Yvette L'Heureux.

De plus pour nous stimuler, nous avons établi un petit conseil qui présidera aux organisations des fêtes voulues par la classe; ainsi qu'aux guerres cruelles que les questions de catéchisme ou d'histoire font si sanglantes!

Notre comité se compose des élèves dont les noms suivent: Présidente: Mlle Simonne D'Amour, 1ère, conseillère, Mlle Lilianne Brosseau, 2e, conseillère; Mlle Glorie-Anna L'Heureux, 3e, conseiller, M. Rodolphe Charette.

La secrétaire se fera un grand plaisir de vous transmettre toutes les nouvelles de notre classe, si elles peuvent vous intéresser. Vos bons conseils que nous recevrons en retour, nous aideront beaucoup.

Affectueuses salutations de tous les élèves de la classe de Bois-Franc.

Yvette Charron,
Secrétaire.

Bois-Franc, ce 6 février 1930.

MES PETITS ENFANTS

UNE TEMPETE DE NEIGE

Le temps s'assombrit le vent souffle et tourbillone autour du sol.

On voit toutes les fenêtres se fermer plus soigneusement que d'habitude. Les passants se hâtent d'aller se chauffer. Les moineaux cherchent un abri. Le vent souffle avec force. Une petite neige fine tombe, elle pique les passants au visage. Elle empêche les trains de passer.

Il n'y a presque pas de neige dans les champs. Elle vient s'arrêter au bord des chemins et devant les portes. Souvent les locomotives se lancent en vain contre les amas de neige. Les hommes travaillent fort pour nettoyer les chemins. Les hommes ne sont presque pas capable de résister, parce qu'il fait froid.

Ceux qui sont dans leur maison doivent remercier Dieu.

ANNIE PERREAULT.
11 ans. Cyrville.

TABLEAU D'HONNEUR

(Comme nous l'annoncions, le 14 septembre, le Royaume insèrera avec plaisir au tableau d'honneur les noms qu'on voudra bien nous adresser des premiers de chaque classe de nos écoles bilingues.)

A MONTEBELLO, P. Q.
Académie St-Michel

Ecoles des garçons. Classe du Professeur Aristide A. Gauthier.

6ième année:—1er, Léo-Paul Poirier, 87 p.c.; 2ième, Laurier Blais, 86 p.c.; 3ième, Paul-Emile Paquette, 85 p.c.

5ième année:—1er, Jean-Gabriel Lavictoire, 96 p.c.; 2ième, Roland Pesant, 93 p.c.; 3ième, Raymond Cloutier, 91 p.c.

4ième année:—1er, Vincent Lavoie, 90 p.c.; 2ième, Marcel Deschamps, 84 p.c.; 3ième, Claude Laviolette, 77 p.c.

.. A MONTEBELLO
Ecole Ménagère
Janvier

7ième année:—Irène Huneault, 94.6 p.c.; Cécile Pesant, 93.5 p.c.; Thérèse Jean, 93.2 p.c.

6ième année:—Sara Corrigan, 92 p.c.; Marthe Allaire, 91.5 p.c.; Pauline Gareau, 68 p.c.

5ième année:—Irène Myre, 91 p.c.; Jeannette Thérien, 87 p.c.; Yvette Leroux, 85 p.c.

4ième année:—Edith Bourgeau, 89 p.c.; Georgette Déry, 88.5 p.c.; Alice May Richer, 85 p.c.

3ième année:—Lucienne Lauriault, 90 p.c.; Jeannine Bélanger, 88 p.c.; Fernande Bélanger, 87.7 p.c.

2ième année:—Josée Labelle, 93 p.c.; Jeanne d'Arc Roneau, 85 p.c.

1ère année:—Jeannine Bélanger, 96 p.c.; Marjolaine Lafleur, 95 p.c.

* * *

A LIMOGES
Ecole St-Victor

Résultat des concours de janvier.

4e cours sr:—Simone Proulx, Rose Martin.

3e cours sr:—Georges Chevrier, Aurore Proulx.

3e cours jr:—Thérèse Martel, Alma Proulx.

2e cours:—Jeanne Denis, Irénée Gagné, M.-A. Leduc, M.-J. Lavoie.

1er cours sr:—Gabrielle Proulx, Edouard Blondin, Thérèse Martin.

1er cours jr:—Jeanne Moïse, Alice Moïse, Cyrille Cabana, Agnès Bellefeuille.

Conduite:—Jeannette St-Jean, Lucienne Prévost, Raoul Moïse, François Patenaude, Florian Savage.

* * *

A ANGERS
Municipalité scolaire no 2, Ribot.

2ième année:—Anézie Brazeau, 95 p.c.; Réal Potvin, 95 p.c.; Irène Minault, 93 p.c.; Albert Brazeau, 93 p.c.; Conrad Maisonneuve, 91 p.c.

3ième année:—Donat Mongeon, 90 p.c.; Renéo Chartrand, 81 p.c.; Yvette Mongeon, 79 p.c.; Roland Brazeau, 79 p.c.; Lucien Chartrand, 76 p.c.; Berthe Potvin, 75 p.c.

4ième année:—Guillaume Minault, 93 p.c.; Dorance Mongeon, 81 p.c.; Aline Maisonneuve, 88 p.c.; Aurélia Mongeon, 87 p.c.

5ième année:—Germaine Maisonneuve, 96 p.c.; Jean-Louis Durocher, 81 p.c.

4ième année anglaise:—Mary Laframboise, 81 p.c.

3ième année anglaise:—Nora Laframboise, 77 p.c.

Rita Rochon, inst.

* * *

A ORLEANS
Ecole du village St-Joseph d'Orléans

A l'honneur:—

4e cours:—Marguerite Major.

3e cours sr:—Gilberte Lemay, Délisca Nadon.

3e cours jr:—Marguerite Cousineau.

2e cours jr:—Flora Lalonde, Jeanne Charbonneau, Berthe Boyer.

1er cours:—Marguerite Lemay, Denis Boyer, Achille Lemay.

* * *

A ST-ISIDORE DE PRESCOTT
Rapport de l'école séparée no 12, pour le mois de janvier sous la direction de Mlle Laurence Séguin, institutrice.

4e cours sr:—Geneviève Besner.

4e cours jr:—Ruben Gagné, DesAnges Chaloup, Jeanne Bourdon, Gabrielle Gravel, Marie-Anna Fournier.

3e cours jr:—Colombe Gravel.

2e cours sr:—Romain Bourdon.

1er cours jr:—Emilia Fournier, Laurenne Bourdon, Irène Gravel, Simone Desforges.

Classe Prép. A:—Eliane Bourdon, Jean-Marie Pilon, Roland Desforges, Raymond Pilon.

Classe Prép. B:—Bibiane Gravel, Fernand Gravel.

A CUMBERLAND

Rapport des élèves de l'école Séparée no 6 et 10 sous la direction de Mlle Aldéa Cholette.

IVe cours jr:—Rosaire Rancourt, 98 p.c.

IIIe cours sr:—Gertrude Rancourt, 80 p.c.; Dorcis Rancourt, 79 p.c.; Eva Pruolx, 77 p.c.; Léopold Lacroix, 76 p.c.

IIIe cours jr:—Jeanne Rancourt, 68 p.c.

Classe C:—Jeanne Cardinal, 99 p.c.; Gertrude Brisebois, 90 p.c.

Classe B:—Rachel Cardinal, 99 p.c.; René Charbonneau, 97 p.c.; Noël Rancuort, 94 p.c.; Laurier Lacroix, 88 p.c.; Roland Proulx, 88 p.c.; Emmanuel Lacroix, 75 p.c.

* * *

A TIMMINS
Ecole Saint-Antoine

Listes des premiers élèves pour janvier:

4e cours sr:—Claude Lajambe, Marie Rochefort, Fabien Labelle.

4e cours jr:—Cécile Martin, Gabrielle Morin, Joseph Delguidice.

3e cours sr:—Yvon Lirette, Desneiges Morin, Lilian Gagné.

3ie cours jr:—Mary Kelly, Eléonore Boisvert, Gabrielle Houle.

2e cours sr:—Claire Martin, Yvette Régimbal, Emile Beaulne.

2e cours jr:—Béatrice Chalifoux, Yvonne Savard, Coronna Bélair.

1er cours sr:—Blanche Lévesque, Mathilde Lafeunesse, Hedley Everard.

1er cours jr:—Rita Bissonnette, Rita Hamelin, Thérèse Gagné.

C. Prép.:—Maurice Bissonnette, Alice Tessier, Roland Ladouceur.

Ecole Saint-Charles

Liste des premiers élèves pour janvier.

4e cours jr:—Thérèse Pilon, Marg. Bélanger, Aurea Brazeau.

3e cours sr no 12:—Valéda St-Aubin, Olivier Larose, Armand Pelletier.

2e cours jr, classe no 6:—Germaine Rathier, Pauline Pichette, Fernand Pilon.

2e cours jr, classe 9:—Isabelle L'Heureux, Rodolphe St-Germain, Wilfrid St-Onge.

1er cours sr, cl. no 3:—Yvonne Fairfield, M.-Jeanne Major, Valentine Dubien.

1er cours sr, cl. no 10:—Marcel Pichette, Laurette Valcourt, Béatrice Pilon.

1er cours sr, cl. no 14:—Léo Blanchard, Fernand Lauriault, Jeannette Labelle.

1er cours jr, cl. no 8:—Mona Berthel, Cécile Rivet, Simone Minault.

1er cours jr, cl. no 4:—Paulette Pilon, Cécile Fleury, Cécile Gagnon.

Cours Prép., classe no 13:—Aurèle Bazinet, Alice Mondoux, Léo Allaire.

Cours prép., classe no 5:—Marguerite Meunier, Georgette Beauine, Florent Dépatie.

Cours prép., classe no 7:—Rose-May Plouffe, Urbain Larivée, Georgette Clément.

* * *

A NOELVILLE, ONT.

Rapport du mois de janvier de l'école no 1 Martland, sous la direction de Mlle Rosa Beauchamp.

6ième cours:—Annette Pitre.

3e cours:—Roland Gauthier, Léo Lamarche.

2e cours:—Eliza Pitre, Gertrude Prévost, R. A. Prévost.

1er cours sr:—Yvette Lamarche, Alma Lachapelle, Lucile Pitre.

1er cours jr:—Alice Provost, Gilberte Provost, Méa Lamarche.

Classe A:—Ange-Aimée Pitre, Rhéa Lamarche, Joseph Lachapelle.

Classe B:—Roger Gauthier, Emérance Lafrennière.

* * *

A KAPUSKASING
Ecole Immaculée-Conception
sous la direction des SS. Grises de la Croix

Tableau d'honneur pour le mois de janvier:

5e cours:—May Arsenault, Arthur Turcotte, Clifford Dixon.

4e cours sr:—Jeannette Cuillerier, Violette Smith, Guy St-Jacques, Lorraine Gratton, Rolande Guénette.

4e cours jr:—Marguerite Lafleur, Emery Doyon, Laurette Turcotte.

3e cours sr:—Simone Lévesque.

3e cours jr:—Hélène Lafleur.

2e cours sr:—Marguerite Durette, Alberta Joly, Rita Pluorde, M.-Jeanne Lacasse, Madeleine Bélanger, Laurette Renaud.

2e cours jr:—Roland Bédard, Laurette Dumoulin, Yvette Gagné, Madeleine Godbout, Anna Cuillerier, Gabrielle Lafleur, Jean-Léon Brubacher.

1er cours sr:—Cécile Ménard, Laurette St-Jacques, Gustave Rivard, Gisèle Plamondon, Thérèse Desrosiers, Marc-Aurèle Guénette.

1er cours jr:—Madeleine Rivard, Yvette Lafond, Rose-Ange Brière, Bernard Tremblay, Fernand Bisson, Jean-Paul Roy.

Primary—Cours Préparatoire:—Jacqueline Côté, Carmen Dubois, Anna Bourques Lilas Lavoie, Edgar Berry, Paul-Emile Guénette, Léopold Truchon, Noël Lavoie.

Classe des Garçons

4e cours jr:—François Groleau, Norman Lacasse.

3e cours sr:—Théodore Boudreault, Maréchal Lacasse.

3e cours jr:—Lucien Forget, Thomas-Louis Lefebvre.

* * *

A VILLE-MARIE
Pensionnat de Ville-Marie

8ième année:—Blandine Lacasse.

7ième année:—M.-Anna Gagnon, Jeanne Gauthier, Liliane Lachapelle, exaequo.

6ième année:—Orise Lafortune.

5ième année:—Jeanne Dumont.

4ième année:—Julienne Lefebvre.

3ième année:—Yvonne Lefebvre.

2ième année:—Monique Filteau.

1ère année:—Yvette Filteau.

Cours Prép.:—M.-Reine Bellehumeur.

4th Class:—Cécile Turcotte.

3rd Class:—M.-Paule Dulude.

2nd Class:—Marg. Bilodeau.

* * *

A GOGAMA
Ecole Séparée No 1

4e cours sr:—Aurore Larivière, René Blanchette, Jeanne Savage, Giovanna Blanchette, Henri Harrison, Irène Larivière.

4e cours jr:—Elisa Gervais, René Ethier, Régina Mantha, Rina Pilon, Ernest Gervais, Emilia Carrière, Maxime Danis, Eugène Constantin, Lionel Ethier

3e cours sr:—Laurianna St-Georges, Madeleine Lépine, Alice Major, Laura Carrière, Ernestine Gervais, Lorenzo Carrière.

L. Lalonde inst.

2e cours sr:—Lucile Thivierge, Cléo Séguin, Marguerite Thivierge, Paul St-Georges, Jeanne Danis, Aline Patry.

1er cours sr:—Demerise Larivière, Camilla D'Amour, Alexina Caron, Malvina Belair, Richard Larivière, Gabrielle Labbé.

R.-A. Malette, inst.

1er cours jr:—Marie-Ange Robitaille, Lucile Chénier, Béatrice Major, Lucien Ferguson, Irène Patry.

Sr Primer:—Léopold Proulx, Gabrielle Constantin, Roméo Leblanc, Viola Quenville, Simone Duguay.

Jr Primer:—Irène Demers, Gisèle Harrison, Willie Chartier, Roland Martel, Laurette Ferguson.

Germaine Daoust, inst.

Classe C:—Hermine Rochon, Henri Ferguson, Hermina Chartier, Roger Constantin, Denise Quenville, Albert Sabourin.

Classe B:—Roger Gravelle, Raymonde Proulx, Yolande Payette, Eglantine Gravelle, Fabiana Bellair.

Classe A:—Armand Séguin, Edmond Boyer, Lucile Beaupré, Yvette Harrison, Arthur Pelletier.

Yvonne Malette, inst.

Classes anglaises:—

IV Sr:—Albert Giroux, Ervine Dallair, Béatrice Dallair, Germaine Labbé, Evelyn Gravelle, Edward Rochon, Claire Goulet, Wallace Firlotte, George Simm.

III:—Lorraine Valiquette, Mary Bissonnette, Rita Rochon, Fred. Turcotte, Alfred Chartier, Guy Firlotte.

S. Kenny, inst.

HAWKESBURY

Résultat pour le mois de janvier:

Ecole publique no 18, East Hawkesbury

4ième cours sr:—1ère, Jeannine Proulx; 2ième, Germaine Lefebvre.

4ième cours jr:—1er, Noël Proulx; 2e, Jeanne Lefebvre; 3e, Gilberte Ouimet; 4e, Paul Brunet.

2ième cours:—1er, René Lavergne; 2e, Maurice Lefebvre; 3e, Arthur Montion.

1er cours sr:—1ère, Georgette Ouimet; 2e, Marie-Ange Ouimet.

1er cours jr:—Jacqueline Clermont; Lionel Ouimet.

* * *

MOOSE CREEK
Ecole Séparée no 6, Canton de Roxborough

IVe cours jr:—Hortense Thauvette, Hosanna Thauvette, Jean Brabant, Marguerite Brabant.

IIIe cours jr:—Marie-Ange Brabant.

IIe cours sr:—Florence Thauvette, Alice Brabant, Olivine Thauvette, Cécile Brabant, Alban Legault, Ferdinand Cuerrier.

1er cours sr:—Aimé Brabant, Serge Martin, Laurette Legault, Anna Cuerrier, Jeanne Brabant, Charles Thauvette.

1er cours jr:—Yolande Martin, Florian Thauvette.

E. David, inst.

* * *

FABRE
Ecole du village

Première classe:—

6e année:—Marie-Anne Dallaire.

5e année:—Gertrude Plante.

4e année:—Léo Demers.

3e année:—Hélène Goulet.

Deuxième classe:—

2ième année:—Gérard Laplerre.

1ière année:—Sylvio Provencher et André Charland.

Cours Préparatoire:—Joyce Toupin.

* * *

A ST-PASCAL BAYLON

Rapport des élèves de l'école no 11 de Clarence pour le mois de janvier.

IIIe cours sr:—R.-Aimée Martin, Germaine Guindon, Germaine Duquette, Elizabeth Duquette.

IIIe cours jr:—Laurette Guindon, Ubald Lamoureux, Germaine Pilon, Georgette Duquette.

IIe cours:—Yvette Pilon, Albani Guindon, Jean-Mathieu Martin, Marcelle Martin.

1er cours B:—Armand Pilon, Roger Perron, Pierre-Paul Duquette, Gaétanne Perron.

1er cours A:—Henri Claude Martin, Georgette Guindon, Fernande Pilon.

J. Beaulne, inst.

* * *

CASSELMAN
Ecole Séparée no 20, Casselman, Ont.

Rapport du mois de février 1930:

4e cours:—Yvonne Dignard, 85 p.c.; Irène Lalonde, 80 p.c.; Orphir Dignard, 69 p.c.; Ernest Benoit, 69 p.c.

3e cours:—Noëlla Légaré, 86 p.c.; Cécile Benoit, 82 p.c.; Hercule Brisson, 68 p.c.; Diana Mercier, 68 p.c.; Gérard Deguire, 67 p.c.; Laurent Dignard, 59 p.c.

2e cours:—Dollard Brisson, 83 p.c.; Régina Lalonde, 82 p.c.; Léo-Paul Leclerc, 78 p.c.; Albert Desgroseilliers, 74 p.c.; Wilfrid Boulerice, 73 p.c.; Henri Brunet, 72 p.c.

Dolorès Gagnon, inst.

* * *

MONTCERF

Résultat des concours à l'école du Sacré-Coeur.

6ième année:—Alice Danis, 96 p.c.

5ième année:—Gertrude Rozon, 94 p.c.

4ième année:—Georgette Nault, 78 p.c.

3ième année:—Doralice Carrière, 75 p.c.

2ième année:—Pierrette Mathieu, 94 p.c.

1ère année B:—Alida St-Jacques, 96 p.c.

1ière année A:—Christiane Mathieu, 93 p.c.

Cours Préparatoire:—Donald Bélisle, 91 p.c.

* * *

CALEDONIA SPRINGS, ONT.

Rapport des élèves de l'école no 4 Ouest Longueuil, pour le mois de janvier. Par ordre de mérite:

4ième cours sr:—1er, M. Adélard Parisien; 2ème, M. P.-E. Gratton; 3e, Mlle Cécile Chevrier.

3ième cours sr:—1er, M. Aimé Lalonde; 2e, M. Albert Parisien; 3e Mlle Alice Séguin; 4e, M. J.-Baptiste Chevrier; 5e, Mlle Yvonne Chevrier; 6e, Mlle Geneviève Chevrier; 7e M. Zénon Paquette.

2ième cours jr:—1er, Mlle Cécile Lalande; 2e, M. Fernand Chevrire; 3e M. Montcalm Parisien; 4e, Mlle Monique Chevrier.

1er cours sr:—1er, M. Jean-Guy Parisien; 2e M. Euclide Lafleur; 3e, M. Fernand Labelle; 4e, M. Fernand Rouleau; 5e, Mlle Anita Lafleur; 6e, Mlle Rita Chevrier.

1ier cours jr:—1er, Mlle Florestine Chevrier; 2e, Mlle Lucienne Lafleur; 3e, Mlle Blanche Chevrier; 4e, M. Wilfrid Rouleau; 5e, M. Roger Lalonde; 6e, M. Jacques Lalonde.

* * *

WENDOVER

Ecole du village—Concours de janvier

3e cours senior:—Laurenza Lalande, 93 p.c.; Marie Prud'homme, 92 p.c.; Lucia Larose, 92 p.c.

3e cours junior:—Antoinette Thibaudeau, 93 p.c.; Meldria Larose, 92 p.c.; Germaine Potvin, 90 p.c.

2e cours senior:—Marie-Berthe Lacasse, 92 p.c.; Marie-Claire Ménard, 89 p.c.; Lucina Pranche, 88 p.c.

* * *

VARS

Voici le rapport mensuel de l'école du village:

4ième cours:—1ère, Rose Pommainville, 93 p.c.; 2e, Laurent Surprenant, 88 p.c.; 3ième, Florence Lacroix, 82 p.c.

3ième cours, 2e année:—1ère, Simonne Primeau, 91 p.c.; 2ème, Irène Lacroix, 72 p.c.

3ième cours, 1ère année:—1ère, Eva Chartrand, 94 p.c.; 2ième, Mabel Pommainville, 80 p.c.; 3ième, Evelina Cléroux, 75 p.c.

2ième cours:—1er, Gérard Pommainville 91 p.c.; 2e, Aldée Chartrand, 83 p.c.

* * *

A WESTBORO, ONT.
Ecôle Ste-Jeanne d'Arc

IVe Cours:—1ère, Viola Carrier; 2e, Madeleine Renaud.

IIIe Cours, 2ème année:—1er, Raoul Baizana; 2e, Adèle Baizana; 3e, Léo Blanchet et Hector Renaud, égaux.

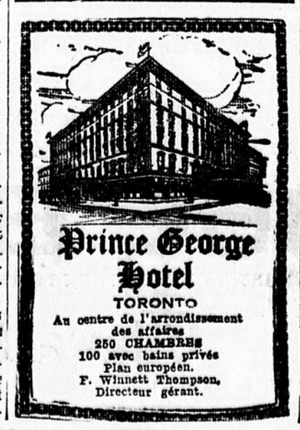
IIIe Cours, 1ère année:—1ère, Marielle Beaucage; 2e, Cécile Rocque; 3e, Wilfrid D'Amour.

IIe Cours, 2ième année:—1ère, Alice Tourangeau; 2e, Gabrielle Guertin.

IIe Cours, 1ère année:—1ère, Ida Tourangeau; 2e, Jean-Marie Côté.

1er Cours, 2e année:—1er, Roland Métivier; 2e, Madeleine Guertin.

1er Cours, 1ère année:—Liliane Lacroix; Lorraine Charron.



FUT IMPOTENT
QUATRE ANS DURANT
PAR LE RHUMATISME

M. Fred Keetch, 31, ave Crawford, Windsor, Ont., écrit ceci: "Je souffris du rhumatisme sept ans durant et quatre ans durant je fus si impotent qu'il me fallait de l'aide pour sortir du lit, et je ne pouvais m'asseoir droit dans une chaise.

"J'obtins de bons résultats des

BURDOCK BLOOD BITTERS

Je désire recommander fortement votre splendide médicament, et je tiens à faire savoir qu'il fit beaucoup de bien à ceux auxquels je l'ai conseillé."

Préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

VENTE DE BANQUEROUTE DE MANTEAUX DE FOURRURE

Commençant aujourd'hui et durant les 10 jours suivants l'assortiment de haut ton de

The Eastern Canada Fur Co.

SERA OFFERT EN VENTE À DES RABAIS DRACONIENS

Le public profitera grandement des remarquables occasions offertes par **LES ACHETEURS**, successeurs à THE UPSTAIRS FUR SHOP, qui se procurèrent cet assortiment au bas prix de

Prenez l'ascenseur et convainquez-vous!

50c dans la $

Conditions de Paiement Très Raisonnables

MANTEAUX DE SEAL PAQUET

Fascinante conception et joliment doublés. Garnis en pareil. Une rare aubaine. Prix

$89.50 ET PLUS

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE

Les plus nouveaux modèles, en les tailles de 36 à 44. Voyez-les.

$99.50

MANTEAUX DE SEAL HUDSON

Les meilleurs manteaux de rat musqué du printemps façon seal. Garnis en pareil et dans les plus nouvelles conceptions.

$169

PALETOTS DE CASTOR ET DE CHAT SAUVAGE POUR HOMMES

à des prix attrayants. Une rare aubaine.

MANTEAUX DE VISON, KOLINSKY et ÉCUREUIL POUR DAMES

Fascinants vêtements à des rabais appréciables.

MANTEAUX DE RAT MUSQUÉ

Seulement que quelques-uns de ceux-ci, dans les tailles de 34 à 42. Fascinantes teintes et rayures bien assorties.

$69 ET PLUS

MANTEAUX DE MARMOTTE VISON

Seulement quelques-uns de ces manteaux en les plus récentes conceptions. Tailles 36 à 42.

$39.50

MANTEAUX DE CHAT POUR DAMES

Seulement 2.
Régulier $375. Pour

$250

F. WEXLER, Gérant

Edifice de la Banque Canadienne Nationale
Voisin de la Gare Union

18, rue Rideau

UNE OCCASION PAR EXCELLENCE

LETTRE DE JEANNE LE BER

"Vivre aux dépens des autres"

En marge d'un article de la "Vie Paroissiale" de Mont-Joli.

Les lectrices de l'intéressant Bulletin paroissial de Hull reconnaîtront avec bonheur, dans l'article auquel je fais allusion, une plume qui signait jadis tant et tant de jolies pages. Sous la signature anonyme "La Rédaction", elles retrouveront le sens très vif d'observation, la volonté très nette de faire penser gravement, dont elles se félicitaient autrefois et dont elles se félicitent encore aujourd'hui. Ce plaisir, nous voulons le leur donner une fois de plus—ainsi qu'aux autres lectrices dont nous ne saurions trop louer la coutumière bienveillance. Seulement, notre titre le dit clairement: c'est "en marge" que nous ajouterons quelques commentaires.

"Vivre aux dépens des autres" est de nos jours une maxime applaudie en beaucoup de milieux, même présumés excellents. Il n'est pas rare d'entendre des personnes se vanter de profiter largement de la naiveté des un, de la bonasserie des autres, de l'honnêteté pure et simple des troisièmes. On fait faire son ouvrage par des amis, dont on exploite le bon coeur, par des parents, dont on exploite certains services rendus dans la semaine des quatre jeudis. On enrichit son foyer, jusqu'à s'endetter à partir de la cuisine, en passant par le boudoir, la salle à manger, jusqu'à la chambre à coucher; on bourre ses armoires de provisions coûteuses, les pièces de la maison de meubles qui ne seront peut-être jamais payés, et l'on vit, la conscience en paix! On emprunte aussi facilement qu'on s'endette, mais toujours avec une demi-volonté de ne remettre qu'en grognant et en rognant sur le tout. On accepte volontiers de loger gratuitement à la table d'autrui, sans se croire obligé de rendre la pareille. On vit aux dépens des autres.

Ces manières dérivent en droite ligne d'un manque ou d'une absence d'esprit chrétien; qui étonnent, surtout chez des personnes d'une certaine culture et d'un certain rang. Disons nettement qu'agir de la sorte, c'est violer parfois gravement la justice et la charité.

Mais quelles pourraient bien être les causes de ces oublis, voilà ce que je veux toucher de quelques mots.

Plaçons en premier, l'orgueil, la vanité, l'amour du brillant, qui paraissent excuser certaines familles de vivre au-delà de leurs ressources. Il faut tenir son rang, dit-on, du moins, paraître le tenir. De là, des tours de passe-passe pour jeter de la poudre aux yeux. De là, on ira jusqu'à se grever de dettes qu'on sait fort bien ne pouvoir jamais payer. De là, le refus de régler de vieux comptes en souffrance chez l'épicier, le boucher, le cordonnier, le boulanger, le meublier, que sais-je? J'avais sept ans à peine que je fus le témoin scandalisé d'un fait que veux vous navrer brièvement: Un magistrat venait de mourir. De famille autrefois très aisée, il laissait malheureusement les siens avec plus d'ogligations que de monnaies sonnantes. Madame, dont le frère affirmait orgueilleusement devoir solder les dettes, promesses qu'il ne tint pas convint, en son âme et conscience de continuer son grand train de vie. La disparition du mari, et du salaire du mari, auraient dû modérer les exigences d'une famille, dont l'imprévoyance collisée des membres avait follement préparé la ruine. Il 'en fut rien. Le théâtre les vit aussi souvent auparavant; les voyages, les toilettes, obligeaient à multiplier les comptes un peu partout. Un fournisseur eut l'audace de rappeler à Madame et à sa vorace tribu certaines reconnaissances de dettes, contresignées un jour de sa main. Je voudrais vous raconter la scène qui s'ensuivit; je vous donnerais gratuitement une comédie comme il ne s'en joue plus sur nos scènes; je me contente d'écrire que ce fut pour Madame un affront si cruel, une humiliation si inattendue, que ce fut bien juste, si elle ne porta pas plainte à la justice.. Et la dette court encore; la dame, aussi. Méfaits de l'orgueil mal placé, de la vanité, de l'amour du brillant.

On pourrait mettre bien d'autres injustices de cette espèce sur le dos de la jalousie, la plus vie et la plus odieuse des passions. Ce que les familles doivent de mésentente, ce que la loyauté doit de trahisons, ce que la charité doit de profanation, ce que la justice doit de mépris à la jalousie, ne peut s'écrire. La jalousie est un défaut qu'on ne croit exister que sur les terres du prochain; il est si laid qu'on ne veut pas en reconnaître l'ombre en soi. Et pourtant , la jalousie fait la trame de nos petites misères quotidiennes; c'est elle, presque toujours, qui pousse à se faire vivre aux dépens des autres. Par exemple, quand on ne peut, sans s'humilier, s'empêcher de voir le mérite d'autrui, on cherche, pour se consoler, à le décrier, ou du moins à faire le silence autour de lui. Blâmer à tort et à travers, rabaisser à tout propos, sont des manières d'une bassesse telle qu'elles répugnent à bien des catégories de jaloux; mais il y a l'autre manière qui n'échappe qu'aux aveugles: c'est ce silence que j'ai nommé tantôt. Entend-on louer quelqu'un, on se tait; ainsi on entrave l'éloge du prochain avant qu'il prenne trop d'essor. Cette méthode procède d'une certaine force de volonté mise au service de l'égoisme et de l'orgueil. Comme d'autres vivent matériellement aux dépens des autres, ces méprisables affamés vivent "honorablement" aux dépens des autres. Il faudrait ajouter ceux qui vivent intellectuellement aux dépens des autres, ces personnes qui n'ont d'esprit que celui qu'ils volent de tout venant. Mais ce serait allonger indéfiniment ces lignes... et décourager à tout jamais les victimes de la fameuse théorie: La manière de montrer de l'esprit, c'est de vivre aux dépens des autres. Ce qu'il y a de consolant pour ceux qui paraissent ne rien soupçonner dans le jeu des égoistes et des jaloux et à qui rien n'en échappe, c'est que la justiee finit toujours par avoir le dernier mot.

Jeanne LE BER.

QUI N'A PAS?

A mon ancienne Maitresse,
St-Omer, Cté Bonaventure,

1930 s'est annoncé bien triste car il a plu le premier jour. Ce jour voit la fin de la première page du calendrier. Il neige. Mon fils aîné regarde avec toute la charmante curiosité de ses deux ans, les flous petits paquets d'ouate qui s'obstinent à vouloir pénétrer la vitre. Le bas de la fenêtre est recouvert. Un a un les flocons s'entassent, se recouvrent, s'entremêlent. Ils viennent de si haut, les pauvres, qu'on dirait qu'ils veulent se réchauffer les uns près des autres. L'enfant essaie de les compter: un, deux, quatre, douze, trente-six! "Maman, compte, toi," — Je lui fais redire les nombres, quand lasse de regarder la même chose trop longtemps, a les yeux fatigués. — Il voudrait compter "beau" comme moi. — Une maman, ça fait tant de bonnes choses; ça sait tant de secrets. — "D'où vient-elle la neige, maman? Pourquoi le Ti-Jésus la fait tomber, donc?" — Pour faire jouer dehors les petits enfants avec une pelle, un traineau, une boite. (Plus tard, je lui dirai qu'il y a des enfants qui souffrent de ses caresses glacées). Le jeu de compter vaut mieux que les questions. Compte encore, maman... Si bien qu'à son caprice — l'avant-midi s'en irait trop vite....

Qui de nous n'a pas essayé de les compter — un jour — les volatiles petits paquets de neige. Tombez, duvetez, blanchissez toutes les laideurs du dehors, "papillons frileux" — qui me semblez des lys "émiettés que Dieu prête probablement aux angelets afin de les amuser là-haut. — (Il y en a qui doivent être "pleureurs" — ils restent si peu longtemps, parfois, avec leur maman de cette terre!)

O ma vieille Amie, ne la trouvez pas trop méchante, la neige de Bonaventure. Qu'elle vous rappelle, en voyant jouer vos petits enfants, celle de Gaspé, qui réjouissait les coeurs de vos petits à vous, quand ils jouaient dans ses blancs replis, à l'ombre du clocher de Cap Chat qui baigne ses falaises de roc dans les belles eaux du St-Laurent.

En regardant parfois tomber la neige, dites-vous que "quelque part, dans l'Ontario, des petits yeux d'enfants qui vous sont doublement chers, regardent eux aussi cette blanche pluie, qui vient du Paradis, où est leur chère Maman Caroline".

"Brise de Québec",
Chutes l'Esturgeon, Ont.

L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

Les Pères du premier concile plénier de Québec ont défini l'esprit chrétien un ensemble de qualités et d'habitudes intellectuelles qui nous portent à penser, à sentir et à agir d'une manière conforme aux pensées, aux sentiments et aux actions de Jésus-Christ lui-même. Le chrétien vraiment digne de ce nom doit donc d'abord chercher à connaître les traits essentiels de la vie du Sauveur, puisque son principal devoir est de travailler à reproduire ce modèle dans sa vie personnelle. Les traits essentiels qui doivent se manifester surtout dans la vie chrétienne sont, en conséquence, l'humilité, l'obéissance et le renoncement. Montrer que ces trois vertus ne son guère à la mode de nos jours sera montrer par le fait même que l'esprit chrétien a baissé chez nous.

Là où est l'humilité là est la sagesse; et l'orgueil n'a toujours été qu'un signe de décadence. Malheureusement, il n'y a qu'à regarder autour de soi pour voir que l'orgueil étend de plus en plus sa domination sur le monde et que le respect humain fait des victimes innombrables. Est-il besoin de dire que je parle ici de l'orgueil mal placé; tous en effet ont le devoir de faire valoir leurs talents le plus possible et c'est une erreur de croire que l'humanité consiste à s'abaisser au-dessous de tout le monde. L'humanité consiste plutôt pour chacun à occuper la place qui lui est due et à ne pas chercher à s'élever plus haut que le rang qu'il occupe légitimement.

L'obéissance vient immédiatement après l'humilité et serait un remède nécessaire à la société d'aujourd'hui. En effet le mal dont nous souffrons surtout. C'est le mal de l'indépendance. L'autorité parait insupportable. On réclame de tous côtés une liberté plus grande, sans comprendre le vrai sens de cette liberté. Même l'autorité de l'Eglise n'est pas à l'abri de cette insubornation. Par ignorance et par malice, on tâche de restreindre les droits du pape et des évêques; on discute leurs ordres; on n'observe plus leurs défenses, comme si l'Eglise ne travaillait pas sans cesse au bien de tous et si le salut n'était pas le seul but de la vie.

Enfin, comme troisième caractère distinctif de l'esprit chrétien, j'ai donné le renoncement. La parole du Sauveur, qui nous l'a ordonné, trouve un écho étrange dans le concert des discours humains et le programme qu'elle trace n'entre guère dans les moeurs de notre époque. Il est facile de s'en convaincre en voyant la place de plus en plus grande que prennent chez nous les amusements de tous genres, et les progrès regrettables d'un luxe ayant pour conséquence ultime de dévorer le fruit du travail et d'attiser les passions les plus vulgaires.

La baisse de l'esprit chrétien dans le monde est évidente et même dans notre province, réputée si catholique, l'esprit chrétien baisse également et la foi en Dieu ne se manifeste plus comme autrefois. Il existe en effet chez nous quatre fléaux qui sont une menace constante pour notre foi. Je veux dire le blasphème, le parjure, les mauvais théâtres et la profanation du dimanche. Le premier concile de Québec, que j'ai cité plus haut, les mentionnait déjà; mais plus que jamais, ces choses sont d'actualité chez nous. Il n'y a pas si longtemps nos évêques avaient entrepris une campagne contre les cinémas et la profanation du dimanche. A quoi en sont-ils arrivés? A cause de l'endurcissement de coeur des fidèles, à cause de leur course égoiste vers les plaisirs, le résultat n'a été que minime. Oui, c'est chez nous d'abord qu'il faut jeter le cri d'alarme. Il serait nécessaire que chacun fit un effort afin de relever chez nous l'esprit chrétien qui a été pour nous jusqu'à maintenant un facteur de prospérité et qui, dans l'avenir, forcerait en quelque sorte la divine Providence à nous continuer ses faveurs.

Lucien L'ALLIER,
du Sainte-Marie.

Notre enfance laisse quelque chose d'elle-même aux lieux embellis par elle, comme une fluer communique son parfum aux objets qu'elle a touchés.—**Chateaubriand.**

LE PAIN

Les usages se modifiant constamment, nous avons pensé être agréable à nos lectrices en leur indiquant, dans quelques articles de savoir-vivre, les coutumes récentes concernant le service et la présentation des mets les plus courants: le pain, le potage, la viande et les légumes.

Il est, pour servir et manger de ce mets si simple, — le pain — certains usages que ne saurait ignorer toute personne de bonne éducation.

Les différentes sortes de pain — Dans les ménages où le budget est étroit, où il y a de nombreux enfants à nourrir, on sert du gros pain vendu à la livre; c'est-à-dire, avec le poids exact: il est frais ou rassis, suivant la convenance de la maitresse de maison.

Dans un repas, on ne présente guère de gros pain, à moins cependant qu'il n'y ait des vieillards, des personnes aux dents délicates, qui ne peuvent supporter la dureté du pain croustillant. Il ne s'agit là, d'ailleurs, que d'une exception, d'un détail que toute bonne maitresse de maison devra prévoir si elle a des convives âgés à traiter.

Le pain servi à chaque repas un peu élégant consiste en un petit pain ou en un morceau de pain fantaisie. Viennent aussi les pains de régime pour malades, le pain noir, les biscottes.

La maitresse de maison, soucieuse d'être agréable à ses hôtes, ne manquera pas d'avoir en réserve ces divers genres, si elle sait avoir à traiter des convives tenant à ne point interrompre leur régime.

En tous cas, si elle ne juge pas indispensable de se procurer ces spécialités il lui faudra avoir tout au moins une boite de biscottes ou tranches grillées.

Les petits pains servis sont de formes allongées. On les présente souvent dans un sachet de papier. Certaines boulangeries parisiennes se sont fait une spécialité de cette élégante et très hygiénique présentation.

Mais ce sachet de papier n'est pas obligatoire et on peut très bien se contenter de donner le pain sans enveloppe. Le pain fantaisie en baguette se coupe par morceaux en biseau.

Comment le présenter? — Le pain se loge dans la serviette pliée. Lorsque le convive déplie sa serviette, il pose son pain à sa gauche. Dès que le serveur ou la domestique s'aperçoit que le convive a terminé son pain, il lui en offre un autre dans une corbeille. Il y a deux sortes de corbeilles: une pour le pain, une pour les biscottes. Ces dernières sont placées tout d'abord, comme le pain, dans les serviettes, la maitresse de maison ayant pris soin auparavant de s'informer des habitudes de ses convives.

Le service est-il simple? Se fait-il tout à fait en famille? On peut se contenter de préparer le pain coupé dans une corbeille que l'on passe à la ronde. Il existe des plats avec couteau spécial qui sont excessivement commodes et pratiques pour le découpage. Les maitres de maison peuvent avoir à côté d'eux, sur une petite desserte portative, ce plat à pain et l'utiliser pour tailler, durant que le repas se déroule, les morceaux nécessaires.

Bien entendu, ce service est réservé à la famille et aux très intimes; il n'est nullement protocolaire.

Comment le manger? — Le pain se rompt par petits morceaux et ne se coupe pas au couteau. Ces morceaux sont détachés au fur et à mesure; on ne saurait en préparer plusieurs à l'avance. On fait attention, en accomplissant ce travail, d'éviter de répandre de nombreuses miettes autour de son assiette et surtout de les porter ensuite à sa bouche pour réparer le désastre.

Quand on arrive à table, attendre que le premier plat vous soit offert pour commencer à manger du pain; il est incorrect d'en grignoter dès l'arrivée à table et surtout d'en manger avant le potage.

C'est une incorrection également de manger entre chaque plat de nombreuses bouchées de pain, montrant ainsi une précipitation affamée qui manque de retenue.

Sert-on du beurre? — C'est sur une des bouchées détachées du pain qu'on l'étend; de même le fromage est pris sur une bouchée de pain.

Dans les repas très recherchés, on sert un petit pain spécial pour le fromage.

Quelquefois au second déjeuner, on présente avec les hors-d'oeuvre et les [illegible] à la coque de minces tartines beurrées sur pain bis ou pain de brioche.

On ne sauce pas son assiette en tenant son pain au bout des doigts; on peut essayer de prendre un peu de sauce, de jaune d'oeuf, avec une bouchée de pain piquée au bout de la fourchette. Mais il faut éviter de renouveler cet exercice de manière à absorber tout le liquide et à faire un "plat net" comme s'il sortait du lavabo de l'office.

Grande SOEUR.

Voulez-vous vivre longtemps?

Voulez-vous vivre longtemps? Oui, n'est-ce pas? Vous ne souhaitez que ça. Alors, mangez du miel: Hippocrate, l'ancêtre des médecins, le conseillait déjà.

Le miel est oublié, parmi les denrées plus ou moins chimiques de l'alimentation moderne. Il a pourtant fait les délices des hommes pendant des siècles nombreux; il a été chanté par les plus illustres poètes. Et l'élevage des abeilles, l'exploitation des ruches, est un des plaisirs les plus sains, les plus charmants, qu'offre la vie champêtre.

Les utilisations du miel sont diverses: quand on ne veut pas le manger en guise de confitures, on l'emploie dans la pâtisserie, dans la parfumerie, et même dans la teinturerie. La fabrication du pain d'épices en exige de grandes quantités . Il peut servir à faire des boissons pour la consommation de la ferme, avec le moût de vin; et surtout, à faire le fameux hydromel dont se régalaient nos aïeux: c'est-à-dire un brevage excellent, hygiénique, à bon marché.

SARSFIELD

14 février, 1930.

—Le 10 février, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme M. Lavergne. Ce furent MM. et Mmes Z. Giroux, E. Raymond, O. Dutrisac, père; O. Lavergne, W. Raymond, O. Daoust, A. Giroux, N. Régimbal, Mme E. que, A. Dutrisac, Mlles B. Proulx, L. Farmer, B. Poupart, M.-A. Larocque, Y. Giroux, L. Lafrance, A. Bisson, L. Larocque, M. Laurin, I. Jobin, J. Lafrance, D. Larocque, V. Fournier, V. Larocque, M. Perrault, Beauchamp, inst., de French Hill; MM. A. Lafleur, W. Poupart, E. Dutrisac, A. Daoust, A. St-Denis, R. Raymond, E. Dutrisac, A. Lepage, Z. Larocque, L. Lafrance, L. Daoust, J. Giroux, L. Dutrisac, Z. Larocque, A. Dévilaire, P. Laurin, M. Séguin, inst., tous de Sarsfield; M. S. Lafrance, de Rockland, Ont.

Il y eut partie de cartes, chant, musique et sauterie. Le vin et un délicieux goûter furent servis par Mme M. Lavergne, M. Z. Giroux et Mlle Aline Bisson.

Tous emportèrent un joyeux souvenir de cette amicale soirée.

Il est en art une vérité qu'on ne devrait jamais oublier, c'est que rien de ce qui n'est pas approprié à sa destination ne saurait être réellement bon. Chaque oeuvre doit être vue dans son cadre.—**Saint-Saëns.**

Palpitation du Coeur après l'Influenza

Mme J. Cunningham, Sault Ste-Marie, Ont., écrit ceci: "En février dernier, je souffris d'une sérieuse attaque d'influenza qui me laissa avec la palpitation du coeur. "J'étais très faible et lasse. J'essayai les

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

et fit usage de près de six boites et je constatai qu'elles me firent un grand bien. Je suis enchantée d'avoir trouvé un si bon médicament".

Prix, 50c la boite en toutes les pharmacies, ou adressées directement contre réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto. Ont.

BATEAUX DU CANADIEN NATIONAL

JAMAIQUE

et retour

PREMIERE CLASSE

$180 et plus

Voyage aller et retour, vingt jours.

R.M.S. "Lady Somers"
R.M.S. "Lady Rodney"

Départs tous les deux samedis de Halifax, arrêtant à Hamilton, aux Bermudes, à Nassau, aux Bhamas, à destination du sud et du nord. Imprimés et renseignements des Agents du Chemin de fer National Canadien.

Soulagement Sûr et Rapide au SCIATIQUE

Les poisons le long du nerf sciatique sont cause de la douleur lancinante dans la cuisse. Pour en être soulagé rapidement, prenez les T83F

TRC's CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

50c et $1 chez tous les pharmaciens

GRATIS

Magnifique plat à patate non couvert—10 pouces—valeur $1.00, donné Gratis avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à .75¢ la livre. Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline – Lithinée – Pétillante – Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

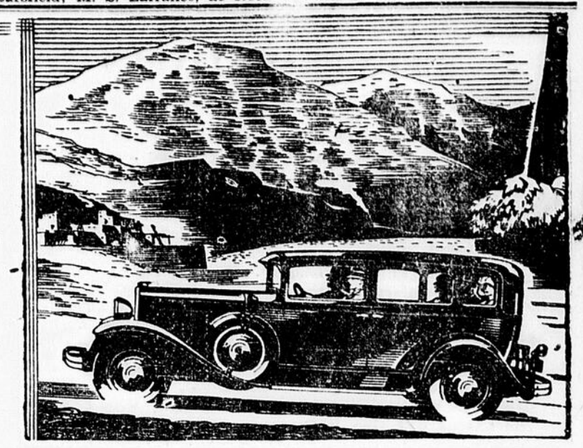
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boite de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Franco par poste 45c sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes—455, Ontario Est, Mont.



Nouveau Sedan Royal Chrysler "77", $2225. (Equipement spécial en plus).

RENDEMENT particulier au Chrysler !

Caractérisques: Gros et puissants moteurs..... Vilebrequin équilibré à 7 paliers.... Transmission et changement de vitesse à quatre vitesses à multiple portée..... manilles à ressorts sur caoutchouc.... Freins hydrauliques à l'épreuve des intempéries, construction Chrysler aux quatre roues... Carrosserie plus large, plus spacieuse de la construction Dreadnought..... sièges d'avant ajustables.... quincaillerie par Cartier.

A tout considérer, le rendement est ce qui établit la valeur d'un automobile — c'est la bonne manière de prouver comme un auto est bien construit au point de vue du génie. Et aujourd'hui, par toutes les épreuves, tous les prototypes et toutes les comparaisons, les nouveaux Chrysler à Multiple Portée, avec une transmission et un engrenage à quatre vitesses, sont suprêmes en fait de rendement en toutes les conditions.

Voilà qui n'est pas seulement une prétention, mais un fait; non pas quelque chose que l'on vous prie de croire sur la parole de quelqu'un, mais une chose que vous pouvez vérifier vous-même. La démonstration et la comparaison en donnent la preuve. Une promenade dans un nouveau Chrysler à Multiple Portée vous révélera pourquoi un auto Chrysler vous donnera toute satisfaction.

MULTI-RANGE CHRYSLER

CHRYSLER INSPIRES A PRIDE ALL ITS OWN

Dépositaires des autos Chrysler pour Ottawa et la région

HORNER MOTOR SALES

Angle des rues Bank et McLeod. Téléphone: Carling 390

MARCHANDS ASSOCIES

Alfred: Théo. Laniel.
Buckingham: R. J. Cameron.
Carp: Gamble Bros.
Chrysler: M. St-Louis et Fils.
Maniwaki: H. Vallières.
North Gower: E. W. Crawford.
Perth: G. McTavish.
Quyon: W. J. Boland.
Shawville: A. D. McCredie.
Winchester: J. A. McDougall.

LE CHRYSLER DE CONSTRUCTION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

QUALITE

supérieure à tous les prototypes antérieurs

En entrant sur le marché de 1930, les Frères Dodge étaient bien au fait de deux choses importantes: Premièrement, que cette année plus que jamais, la valeur sera à la base des ventes. Deuxièmement, que le public est plus avisé que jamais pour juger de la valeur.

Les ingénieurs de la compagnie Dodge ont rencontré ces conditions en construisant deux nouveaux autos avec des caractéristiques qui satisfont non seulement les exigeances d'un public avisé en autos et économe, mais qui établissent des prototypes de valeurs dépassant de beaucoup toute conception antérieure. Ces ingénieurs ont produit des

Valeurs Sensationnelles

UN NOUVEAU SIX

$1065

et plus f. à b., à l'usine.

—l'auto Six Dodge Brothers au plus bas prix qui ait été offert en vente jusqu'ici.

—l'auto au plus bas prix de tout modèle Dodge Brothers qui ait été offert en vente jusqu'ici.

—l'auto au plus bas prix avec carrosserie d'acier tout d'un morceau qui ait été offert en vente jusqu'ici.

l'auto à six cylindres au plus bas prix avec freins hydrauliques aux quatre roues avec expansion interne qui ait été offert en vente jusqu'ici.

UN NOUVEAU HUIT

$1400

et plus f. à b., à l'usine.

—incomparable à son prix en fait de pouvoir, vitesse, confort et sécurité.

—incomparable dans sa catégorie pour ce qui a trait à la qualité, à la distinction et au style.

—incomparable en fait de valeur parmi les autos à six cylindres à prix populaires avec Carrosserie d'acier d'un seul morceau, carburation à refoulement, freins hydrauliques à l'épreuve des intempéries aux quatre roues, amortisseurs de chocs hydrauliques à double jeu, purificateur d'air, filtre d'huile.

Ces nouveaux autos ont été la sensation aux salons d'autos d'hiver. Voyez-les à la salle d'étalage du marché d'autos Dodge Brothers le plus près de chez vous.

DODGE BROTHERS

MAINTENANT TOUTES LES TRADITIONS DE LA QUALITE DODGE.

Ottawa Motor Sales

FRED L. MURPHY — OUVERT LE SOIR — MAX J. RUNGE

RUE BANK, près Argyle — Téléphones: Carling 5101-5102

Augmentation de presque 50 pour cent dans les affaires de la Sun Life

Il n'y a que quatre ans, pour la première fois dans les annales de l'assurance-vie au Canada qu'une compagnie canadienne put annoncer des assurances en vigueur pour une somme de plus d'un billion de piastres. L'événement fut dignement célébré par la compagnie en question, la Sun Life Assurance Company of Canada, et provoqua des commentaires très favorables de la part des hommes publics, des financiers et des journalistes, tout en donnant beaucoup de satisfaction aux Canadiens en général. Cela fut considéré un progrès marqué dans un peu plus de cinquante années d'existence de cette compagnie.

Le président Macaulay, à cette occasion, exprima l'opinion que ce progrès ne manquerait pas de stimuler les affaires de la compagnie et d'en favoriser grandement l'expansion. Mais l'on peut bien se demander si même le président de la compagnie, qui est toujours confiant et optimiste en l'avenir, aurait pu prévoir que le deuxième billion serait dépassé en quatre ans. Voilà bien ce qui est arrivé, cependant. Le rapport annuel de la Compagnie Sun Life publié, aujourd'hui, révèle le fait que le total des assurances en vigueur approche deux billions et demi, ou $2,401 000,000. On peut se faire une idée de l'amplitude de ces chiffres par le fait qu'ils dépassent le total de la dette nationale du Dominion par plus de $100,000,000.

Les nouvelles affaires acquittées pour l'année se montent à $213,200,000 ou 48% d'augmentation sur l'année précédente. Cette augmentation est plus forte que le total des affaires en l'année 1925. Les affaires actuelles acquittées se chiffrent à $654,450,000. Voilà qui est vraiment surprenant étant données les conditions qui se présentèrent durant la dernière partie de 1929, et fait bien voir l'effective organisation de la Compagnie Sun Life, et comme elle jouit de la confiance du public.

Les revenus de la compagnie, $172,850,000 (une augmentation de plus de $28,000,000 sur ceux de 1928) est de $15,000 000 de plus que le revenu entier des douanes du Dominion pour l'année 1928.

L'actif de la compagnie fut augmenté de presque $80,000,000. Il se chiffre maintenant à $568,000,000

Le surplus non-divisé a été augmenté de $5,868,000, portant le total sur le passif, les éventualités et le capital-actions à plus de $60,000,000.

A propos de l'article comportant la somme de $69,174,892 payée aux détenteurs ds polices et aux bénéficiaires pour réclamations de mortalités, de dotations échues, profits etc., il est intéressant de noter que non seulement les paiements sous cette rubrique depuis l'organisation de cette compagnie ont atteint la somme de $419,674,000, mais que cette somme avec le montant en réserve actuellement pour la sécurité ou le bénéfice des détenteurs de polices dépasse le montant total reçu d'eux en primes par $139,290,000.

Plus impressionnante encore est la partie du rapport qui indique que le taux de l'intérêt accru sur l'actif moyen investi s'est élevé à 7.02%. Ce chiffre comporte une certaine somme de bonis et d.actions de priorités accrue sur quelques-uns des titres de la compagnie. Même si tout cela était éliminé, le taux serait encore de 6.60%.

Un année si prospère pour cette grande compagnie d'assurance indique la solidité de l'état financier des affaires canadiennes en général.

ARTHUR B. WOOD
Vice-Prés. de la Sun Life of Canada

T. B. MACAULAY
Président de la Sun Life of Canada

ALFRED CENTRE

14 février, 193[illegible]

—Ces jours derniers, les membres de la famille J.-F. Joly étaient les hôtes du Dr Joly et de leur gendre, M. J.-E. Legault.

—Dans la paroisse de St-Thomas, une intéressante partie de cartes fut donnée par le cercle des Dames de Ste-Anne.

Etait de passage dans sa famille, M. [illegible] Gratton.

[illegible]nche dernier, M. et Mme [illegible] du N. R., rendaient visite à leurs parents et amis.

A quel âge meurt-on?

Il est assez difficile, quand il s'agit d'un individu, de déterminer, même aproximativement, l'âge qu'il aura à son départ pour l'au-delà. Chaque être humain est soumis à trop de contingences, est exposé à trop d'accidents pour qu'on puisse dire s'il vivra vieux ou non. Un homme en pleine santé peut être tué accidentellement et un malade peut voir ses maux se prolonger indéfiniment. Mais ce qui est impossible pour l'individu devient plus facile pour la masse, c'est-à-dire pour un groupement assez considérable pour en tirer des statistiques et, conséquemment, des probabilités.

Dans tous les pays civilisés, on a établi des statistiques de mortalité qui reposent sur des tables tenues différemment. C'est ce qui explique la différence des moyennes de mortalité entre elles. Les compagnies d'assurance sont très intéressées à ces chiffres et ce sont elles qui donnent les documents les plus probants. D'après une étude faite récemment, il existerait des lois de mortalité. D'abord pour un âge donné il existe une **probabilité de vie annuelle**, c'est-à-dire un rapport entre le nombre de vivants d'un même âge, pour une année, et le nombre de survivants pour l'année suivante. C'est ce qu'on appelle le **taux de mortalité annuelle**. On prend aussi en considération la **vie probable** c'est-à-dire le nombre d'années qu'l faut à un groupe d'individus de même âge pour que la moitié soit morte et la **vie moyenne**, c'est-à-dire la moyenne arithmétique du nombre d'années vécues par tous les sujets de l'âge considéré.

En étudiant bien ces rapports et en les rapprochant les uns des autres, on est arrivé à conclure que, pour pouvoir porter un pronostic vital sur un sujet, il faut d'abord l'examiner à plusieurs reprises et à intervalles suffisants; qu'il faut le surveiller surtout vers l'adolescence où les courbes de mortalité subissent une exagération très nette du fait de la tuberculose et vers la cinquantaine où les accidents du coeur et des reins sont des plus fréquents. En dehors de 65 ans, il y a de grandes chances (sauf le cas de cancer) pour qu'un individu vive jusqu'à un âge très avancé. Pour les autres, s'il est possible de se baser sur les moyennes des compagnies d'assurance entre elles on peut dire que sur 100 individus.

80	atteindront l'âge	de	16 ans
70	"	"	de 38 ans
60	"	"	de 52 ans
50	"	"	de 60 ans
30	"	"	de 71 ans
20	"	"	de 80 ans

Les compagnies d'assurance ont tellement bien compris ce point que, non seulement elles encouragent les examens répétés, mais elles font faire des conférences publiques pour renseigner le public sur l'hygiène et sur l'avancement de la science médicale.

Les gouvernements de leur côté, qui considèrent la longévité comme un capital, ont entrepris des campagnes contre les maladies les plus communes, dépensant sans compter pour protéger leurs sujets. Rien de plus beau, par exemple, que cette harmonie universelle à lutter contre la tuberculose, le cancer, la syphilis et la plupart des maladies contagieuses.

Mais par qui sont dirigés ces mouvements? Par la science. C'est d'elle que naissent les belles inspirations, c'est elle qui créé les belles initiatives en mettant au service du genre humain les découvertes qu'elle fait.

C'est pourquoi médecins et public ne doivent pas laisser passer inaperçue manifestation scientifique quand elle a pour but de promouvoir les intérêts de la société. Ainsi, dans un avenir prochain, que de communications se feront, que de travaux importants seront présentés au Onzième Congrès des Médecins de Langue Française de l'Amérique du Nord qui sera tenu à Montréal. Il faut, sans doute, que les médecins assistent à ce congrès, mais il faut aussi que le public soit mis au courant de ce qui s'y fera. Nous n'y manquerons pas.

BROWNSBURG

13 février 1930.

M. et Mme Azarie Denis sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Roméo, Azarie, Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Denis, Porteuse, Mme Isaie Denis, grand'mère de l'enfant.

—M. et Mme Albert Drouin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms: Marie, Cécile, Thérèse, Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Aldège Carrière, oncle et tante de l'enfant.

—Dimanche dernier, le 9, une soirée était donnée par M. et Mme Adonias Raymond, M. l'abbé Boucher rehaussait de sa présence cette agréable soirée. Etaient présents: MM. et Mmes Amédée Dumas, Hector Poirseau, Edgar Guilbert, Josaphat Lacasse, Urgel Quesnel, Emile Hébert, AlAdège Carrière, Ernest Lavoie, Omer Legault, Jos. Brouillge, Azarie Denis, Wilfrid Lapine, Dorus Lépine, Mme Robert, d'Ottawa, Mlle Marie-Laure Dumas, M. Théodore Dumas. Il y eut parties de cartes, chant, musique et déclamations. Un délicieux goûter fut servi à 11 h. 30. Tous se séparèrent à une heure très avancée et enchantés de leur soirée.

—Les Chevaliers de Colomb organisent un euchre pour le 18 courant.

IN MEMORIAM

A la douce mémoire de notre mère bien-aimée, décédée le 17 novembre, 1929.

La mort, cette cruelle moissonneuse, toujours en quête de victimes, vient de frapper de sa faux impitoyable, celle que tous, aujourd'hui, nous pleurons. Oui, ces larmes abondantes que nous avons répandues sur sa tombe, parlent assez à sa louange, et les regrets que nous avons de sa perte prouvent assez que nous la chérissons.

Souffrant depuis environ un an d'une maladie qui ne pardonne pas, jamais elle ne proféra une seule plainte; elle puisait dans l'amour de Dieu, cette force et ce courage, car il n'y a que Dieu seul qui puisse verser dans une âme le baume salutaire de la résignation. Aussi, c'est en bénissant le Seigneur que cette mère chrétienne s'est éteinte doucement avec cette expression vague de sourire et de paix qu'illumine au dernier moment la figure du juste.

O Mère bien-aimée, ô compagne chérie, c'est d'une autre plage, maintenant que vous nous regardez.

Intercédez auprès du Grand-Maître pour nous obtenir bonheur et consolation.

Puissent la Ste-Vierge et la bonne Ste-Anne dont vous avez toujours été une dévouée congréganiste vous introduire dans la céleste Patrie.

Masham-Mills, P.-Q. E. L.

Composer, c'est le Paradis; se relire, c'est le Purgatoire.—**Mgr Fèvre.**

Celui qui sait tout abrège tout.—**Montesquieu.**

UNE CAUSERIE DE PHILIPPE BOURQUE SUR NOTRE FAUNE

M. BOURQUE PARLE AU RADIO SUR LA MANIERE DONT LE GROS GIBIER CANADIEN PASSE L'HIVER.

MONTREAL. — M. Philippe-D. Bourque, de Senneterre, P. Q., secrétaire de la succursale de l'Abitibi de l'Association pour la protection du poisson et du gibier de la province de Québec, a donné récemment au poste CKAC de Montréal une causerie dont voici le texte:

Au nom de l'Abitibi, Mesdames et Messieurs, mes premières paroles sont pour remercier les chefs de l'Association pour avoir daigné pousser la délicatesse jusqu'à me demander pour donner la causerie de ce soir: honneur que je reporte sur cette grande et fertile région de colonisation que j'habite et que j'aime depuis dix ans déjà.

Cette Association, qu'on me permette de le souligner, heureux de l'avoir entendu reconnaitre déjà par l'honorable ministre de la Chasse et de la Pêche même, est une des plus importantes de la province.

En étudiant les conceptions larges et diverses des têtes dirigeantes, on est contraint d'admettre qu'une telle organisation s'imposait. Il est donc à espérer que ne tarderont pas à emboîter le pas et s'enregistrer dans ses rangs tous ceux qui ont vraiment à coeur la prospérité du pays.

LA FAUNE

Je veux en même temps féliciter tous ceux qui ont eu l'obligeance et qui continueront, nous l'espérons, de suivre les causeries données de temps en temps par cette association protectrice de notre précieuse faune canadienne. Ceci démontre que l'on s'intéresse de plus en plus au poisson et au gibier de la province, ressources naturelles immenses mais non pas inépuisables, et que l'on se doit à tout prix de conserver en ne permettant que l'exploitation rationnelle et raisonnée.

L'Association me donnant pour sujet de causerie: "Comment nos gros gibiers passent l'hiver", j'emploierai donc les quelques minutes à ma disposition pour dire quelques mots de [illegible]che un gite, soit sous les racines d'un gros arbre renversé par le vent, ou dans une grotte formée par la nature, au pied de quelque montagne. C'est là qu'il passe l'hiver, blotti dans ce gite où il dormira jusqu'au printemps. Il ne mange pas de l'hiver. Il vit de la graisse qu'il a accumulée dès l'automne. Vers la fin du mois de mars, généralement, il fait sa première sortie; mais, s'il y a trop de neige ou si la température n'est pas favorable à cette époque, il rentrera de nouveau pour quelque temps.

Quand l'ours fait sa première sortie au printemps, il ne peut guère trouver de quoi manger; il se nourrit alors de la sève des résineux, surtout du sapin: il en déchire l'écorce avec ses dents: cette gomme est sucrée. Il se nourrit aussi de jeunes plantes jusqu'à ce que les premiers fruits sauvages soient mûrs.

LE CARIBOU

Le caribou, qui était assez commun dans la province de Québec est maintenant très rare. C'est un gibier migrateur. On le trouve maintenant au nord de la province, sur la côte nord du Saint-Laurent, dans l'Ungava et au Labrador, ainsi que dans la partie sud-est de l'Alaska.

L'été, il émigre vers le nord, et à l'automne il redescend vers le sud. Il hiverne où la neige n'est pas trop épaisse, car il se nourrit de mousse.

Il se tient par troupeaux considérables, c'est pourquoi il a été facile d'en tuer un grand nombre, comme on a fait du buffle.

Le loup parait être le plus désagréable de tous nos gibiers, le grand destructeur de notre chevreuil. Il faut bien en parler puisqu'il existe.

Nous aimerions à encourager tous nos chasseurs à le poursuivre sans relâche, jusqu'à complète extermination, si la chose était possible.

Il est aussi un habitant de la grande forêt, car, il ne se tient généralement que dans les endroits où il peut facilement se cacher. Il parait le plus rusé et le plus défiant de tous les gibiers. Il semble deviner tous les moyens qu'on prend pour l'attraper.

LE LOUP

Le loup n'est pas migrateur mais il change souvent d'endroit; c'est-à-dire qu'il suit le chevreuil qui, naturellement, est obligé de se déplacer à cause de la guerre que le loup lui fait continuellement. Durant l'hiver particulièrement le loup se tient par groupe; il se nourrit de chevreuil et de lièvre.

Quand il a égorgé un chevreuil, il en boit le sang et mange le foie. Très rarement, il reviendra manger un animal qu'il aura tué quelque jours précédents.

Nous demanderions maintenant à ceux qui le savent exactement ce que l'orignal fait de son panage, après qu'il est tombé, de bien vouloir nous le dire, car les opinions sont partagées sur ce sujet.

Souvenez-vous aussi, mesdames et messieurs, que l'Association pour la protection du poisson et du gibier a besoin de votre appui pour mener à bonne fin cette entreprise de conservation.

Aidez-nous par vos remarques et vos suggestions en vue d'améliorer autant que possible la situation.

En terminant, au moyen de ce merveilleux appareil, merveille du siècle, qui transmet aux quatre coins du pays, jusqu'à la voix la plus humble, j'adresse à tous mes voeux les meilleurs; particulièrement aux membres de l'Association dont j'eus le bonheur de rencontrer un bon nombre au cours des belles agappes de novembre et décembre dernier.

Pour tous et chacun, je souhaite que l'année nouvelle en soit une de bonheur et de franc succès.

Amis de l'Abitibi, qui me connaissez d'une manière particulière, vous n'avez probablement pas été sans reconnaitre dans la voix de votre humble ami un brin d'émotion que j'imagine bien justifiable, à la pensée d'être actuellement en contact direct avec les braves colons et autres de là-bas. Avec vous qui m'êtes particulièrement chers, vous qui avec moi-même avez souffert et peiné durant les dures années des débuts de notre colonie naissante: l'on saura continuer, j'espère, dans l'intérêt du pays tout entier, pour le bénéfice de notre belle province en particulier.

Aurevoir.

L'ORIGNAL EN HIVER

Ce qui est un peu incompréhensible chez l'orignal, c'est que durant l'hiver il fait tomber son panage; apparemment en se frottant sur les arbres. Ses nouvelles cornes apparaissent au commencement du printemps et croissent avec une rapidité extraordinaire, car il ne leur faut que quelques semaines pour devenir plus longues que l'année précédente: chaque année une nouvelle corne s'ajoutant à la partie principale ou centre de la corne.

Pour une partie de l'été, ces nouvelles cornes sont recouvertes d'une peau qui ressemble à un duvet, et qui disparait avant l'automne.

Le chevreuil, qui est de la même famille que l'orignal, vit comme lui: en hiver, il s'assemble aussi par petites bandes de trois ou quatre, et même jusqu'à dix ou douze.

Dans les endroits où il y a des loups, il est souvent complètement exterminé; c'est pourquoi on le trouve souvent près de fermes où il s'aperçoit qu'il est plus en sûreté, du moins contre les loups.

L'OURS

L'ours noir, qui habite un peu partout dans la province de Québec, n'est pas un animal dangereux, comme on le prétend plus souvent qu'autrement: à la vue de l'homme il fuit aussi vite qu'il le peut. Par contre, la femelle est mauvaise lorsqu'elle est avec ses oursons; comme toutes les bonnes mères d'ailleurs, elle les défend si on s'en approche trop, quand elle s'imagine qu'on veut les lui enlever.

L'ours habite ordinairement la grande forêt. A l'automne il se cher-

LA CAPITAL TRUST CORPORATION A UNE AUTRE ANNÉE PROSPÈRE

Le rapport annuel révèle des résultats très encourageants des affaires pour l'année 1929. — Une augmentation des dépôts, du nombre et de la valeur des successions sous administration. — Les profits pour l'année accusent aussi une augmentation.

Le rapport annuel de la Capital Trust Corporation, Limited, pour l'année qui s'est terminée, le 31 décembre, 1929, est des plus encourageants pour les actionnaires et les directeurs. Cette institution financière locale a fait de grands progrès en ces dernières années et détient maintenant une position en vedette parmi les institutions semblables dans le Dominion du Canada. Sa prospérité signifie beaucoup pour la Capitale du Dominion, financièrement et autrement, et son succès remarquable depuis sa naissance est très éloquent pour ceux qui ont la direction de ses affaires.

Les rapports annuels de la Capital Trust Corporation, Limited, dans le passé, ont toujours été approuvés par les actionnaires, et le relevé actuellement en question est peut-être le plus encourageant que cette institution financière ait présenté jusqu'ici.

Dans tous ses services l'on note un fort progrès de gains et d'expansion d'affaires. Tout porte à stimuler la confiance et l'optimisme des actionnaires et du public en général.

Ce qui est le plus intéressant, peut-être, dans le rapport c'est le relevé de la caisse d'épargnes qui accuse une augmentation de $1,323,000 en deux ans. Voilà qui est très appréciable étant donné que le tout eut lieu pendant que la bourse subissait le plus gros krach qui se soit vu dans ses annales.

Une autre chose à remarquer c'est le nombre et la valeur des successions et des agences sous administration, dont la valeur accuse une augmentation de $2,115.00 pour l'année.

Tout le rapport est des plus intéressants à lire et est une bonne preuve de l'efficacité de l'exécutif et du personnel de cette corporation.

Le rapport des directeurs pour l'année 1929, tel que présenté aux actionnaires par le président de la corporation, M. J.-J. Lyons, contient des renseignements très précieux et intéressants. Il révèle d'une façon péremptoire la solidité des placements de la compagnie ainsi que de ses sécurités, et l'habileté de ses directeurs dans leurs transactions financières.

A la caisse d'épargnes les dépôts ont augmenté en 1929 à $4,711,000, en comparaison de $4,134,000 en 1928 et $3,388,000 en l'année précédente. Cela indique un gain net en deux ans de $1,323,000. Le nombre et la valeur des successions des agences sous administration ont augmenté jusqu'à $8,470,000. L'actif total comportant les successions et les agences sous administration se chiffre maintenant au montant de $14,071.00, soit une augmentation de $2,115,000 pour l'année. La compagnie a été nommée fidéicommissaire pour des nouvelles émissions d'obligations de $3,226,000, et agant de transfert pour une nouvelle émission de 48,631,500 parts. Les profits pour l'année furent de $54,838.42, en comparaison de $51,854.78 de l'année précédente. Le montant disponible pour distribution au compte de profits et pertes se chiffre à $70,316.40, dont $20,000 ont été transférées à la réserve des imprévus, laissant un solde de $50316.40 à reporter. Une autre réserve de $12,990.75 a été constituée pour les droits des syndics payés d'avance et pour être reportés. L'actif prompt liquide se composant de bons du gouvernement et d'argent en caisse se chiffre à $1 191.00, étant égal à 62 pour cent du total des épargnes payables sur demande. Un dividende de 5 pour cent fut déclaré et est payable le 1er mars, 1930, aux actionnaires energistrés au 31 décembre, 1929.

Les officiers de la compagnie sont les suivants: Président honoraire, l'hon. M. J. O'Brien, Renfrew, Ont.; président, J.-J. Lyons, Ottawa; vice-présidents, E.-W. Tobin, M.P., Bromptonville, P.Q.; J.-J. Seitz, Toronto, Ont., et A.-E. Provost, Ottawa.

Les officiers de la corporation sont les suivants: Dr B.-G. Connolly, gérant général; E.-T.-B. Pennefather, sous-gérant général; E.-L. Parent, gérant du service des successions; James McGrail, gérant des Services d'Hypothèques et d'Epargnes.

Les directions sont les suivants: MM. J.-J. McFadden, Sprague, Ont.; W.-J. Hussey, Port Arthur, Ont.; J.-G. Carroll, Toronto, Ont.; P. Shea, Winnipeg, Man.; et John Gleeson, W.-H. McAuliffe, D.-R. Street, J.-B. Duford, J.-A. O'Brien, A.-J. Major et Dr B.-G. Connolly, tous d'Ottawa.

L'inspection annuelle de la compagnie a été faite par les officiers du gouvernement fédéral telle que requise par la Loi des Compagnies de Fidéicommis et il y eut une vérification continue par le vérificateur de la compagnie, le Col. J.-F. Cunningham, C.A.

Le siège social de la Capital Trust Corporation se trouve au No 10, rue Metcalfe, Ottawa, avec succursale dans l'édifice Temple, angle des rues Bay et Richmond, Toronto, et la succursale de Montréal est située au No 711, Côte Place d'Armes, Montréal.

CHELMSFORD, ONT.

10 février 1930.

Jeudi dernier eurent lieu les funérailles de M. Wilfrid Gervais, âgé de 24 ans, décédé accidentellement à la mine de Frood, lundi. Il laisse dans le deuil son père M. Félix Gervais, sa mère, quatre frères René, Joseph, Yves, Lucien; quatre soeurs, Rosa, Mérisa, Cécilia et Rita, aussi sa fiancée, Mlle Valentine Laarocque, qu'il devait épouser le 18 de ce mois. Le service funèbre fut chanté par M. le curé Cté. Les porteurs étaient MM. Elisée Ferland, Ernest et Aldège Lamoureux, Wilbert Bradley, Norbert Castonguay et Philippe Lefebvre.

Offrandes de grand'messes: M. et Mme H.-J. Gratton, Mlle Valentine Larocque, la famille Félix Gervais, M. E. Ferland, M. et Mme Léo Légaré.

Offrandes de messes-basses: M. et Mme Henry Régimbald, M. Joseph Lapalme, Mlle Aldéna Lamoureux.

Offrandes de fleurs: Département de la mécanique à la mine Bradley; M. Léo Lamoureux, M. Norbert Castonguay.

Bouquets spirituels. M. et Mme Emery Ménard, M. et Mme Léo Lamoureux, M. E. Ferland, M. et Mme Télesphore Blais, M. et Mme Côme Gastien, M.é et Mme Ed. Régimbald, M. et Mme Philippe Gourd, Mlle Joséphine Caron, famille Siméon Lamoureux, M. Edouard Ethier, familles H. Gratton, Adrien Lamoureux, Pierre Larocque, fils, Liguori Castonguay, Arthur Bélanger; Mlle Mary McGuire, M. Lucien J. Gastien, Mlle Raymonde Marcotte, Mme Alphonse Blais, Mlle Berthe Lalonde, M. et Mme Euclide Caron, Mlles Ernestine Lamadeleine, Antoinette Gauthier, les familles Félix Gervais, Pierre Caron; M. Joseph Lapalme.

Sympathies: Cercle Dollard, de Chelmsford.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympatries.

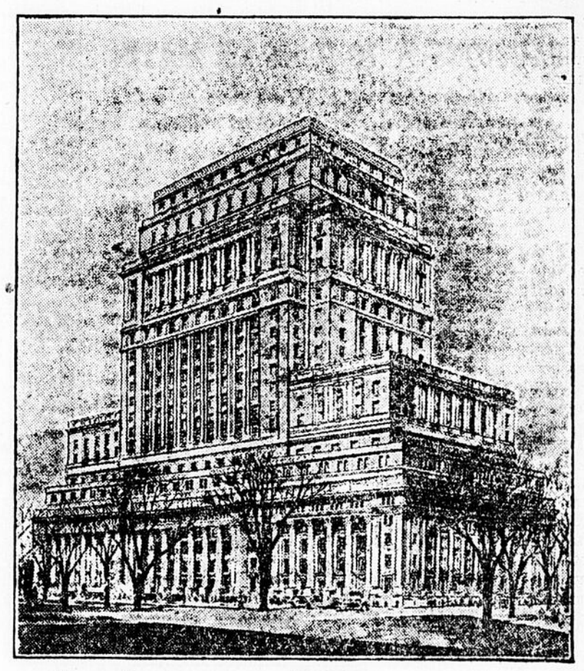
La famille Félix Gervais ainsi que Mlle Valentine Larocque remercient toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie dans leur cruelle épreuve.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Une Forteresse de Solidité

1929

Nouvelles Assurances avec primes acquittées -	$654,451,000
Une augmentation de $213,207,000	
Assurances en cours (net)	2,401,237,000
Une augmentation de $504,322,000	
Revenu total (net) - -	172,857,000
Une augmentation de $28,110,000	
Surplus gagné durant l'année - - - -	42,863,000
Versements aux Assurés et aux Bénéficiaires -	69,174,000
Surplus et réserves pour imprévu - - -	72,807,000
Une augmentation de $5,869,000	
Total des engagements -	495,390,000
(Comprenant le capital payé)	
Actif au 31 décembre 1929	568,197,000
Une augmentation de $79,239,000	



Taux moyen d'intérêt gagné sur les placements 7.02%

Le taux élevé des dividendes attribués aux assurés participants est maintenu et le dividende spécial des polices arrivant à échéance est étendu et augmenté.

EXTRAITS DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

Il y a eu 161,391 polices nouvelles dont les primes ont été payées. Le montant net des nouveaux capitaux assurés est $654,451,143.-27, soit une augmentation de $213,206,752.36, ou plus de quarante-huit pour cent, sur l'année précédente. Cette forte augmentation et le fait que la police moyenne dépasse pour la première fois $4,000 sont des preuves sérieuses de la popularité toujours croissante de la Compagnie.

Après déduction des sommes réassurées, le total des assurances en cours s'élève à $2,401,237,036.94, soit une augmentation de $504,321,102.37. Cette avance est remarquable non seulement à cause de son ampleur, mais aussi parce qu'en tenant compte des contrats qui se terminent par suite de décès et de ceux qui arrivent à maturité, nous trouvons une proportion très élevée de continuation pour les contrats en cours, signe certain de la grande satisfaction de nos assurés.

Le montant payé aux assurés depuis l'organisation de la Compagnie, ajouté au montant aujourd'hui conservé pour leur sécurité ou leur bénéfice dépasse de $139,290,474.03 le total des primes que nous avons reçues d'eux.

Le taux moyen d'intérêt gagné sur les placements s'est élevé à 7.02 pour cent. Ce chiffre comprend un certain montant provenant de bonis et de privilèges aux actionnaires dont la Compagnie a bénéficié pour nombre de ses titres: si l'on ne tenait aucun compte de ces bonis et privilèges, le taux de rendement serait encore de 6.60 pour cent.

Un profit net de $13,077,284.62 a résulté du remboursement ou de la vente de titres.

Les bénéfices de l'année, sur la base des chiffres portés dans les comptes, se sont élevés à $42,863,578.59, mais sur cette somme des appropriations importantes ont été faites, comme d'habitude, pour fortifier encore la position de la Compagnie.

Un nouveau montant de $10,000,000.00 a été déduit de la valeur marchande de nos titres pour constituer une provision contre les fluctuations possibles des cours. Le total du fonds spécial ainsi porté dans nos comptes s'élève à $30,000,000.00.

Un nouveau montant de $1,000,000.00 a été porté au fonds d'amortissement des immeubles de la Compagnie.

$931,000.00 a été employé à élever les réserves des rentes viagères selon la table d'évaluations Rutherford, au taux d'intérêt de 3½ pour cent. Cette règle rigoureuse exige des réserves qui dépassent de $2,656,-000.00 celles qui sont exigées par les règles du Gouvernement du Dominion.

$1,200,000.00 a été mis de côté comme provision supplémentaire pour les réclamations dans le cas d'invalidité totale, pour les demandes de règlement après décès non encore parvenues et pour des demandes possibles se rapportant à des polices annulées dont la valeur de rachat ou la remise en vigueur pourraient être réclamées.

$22,606,265.67 a été payé ou attribué aux assurés durant l'année à titre de dividendes.

Le fonds spécial que nous mettons de côté pour les cas imprévus a été maintenu à $12,500,000.00.

Après toutes ces déductions et ces répartitions, $5,868,899.96 a été ajouté au surplus non réparti, ce qui en a porté le montant dépassant les engagements, les comptes d'imprévu et le capital à $60,307,762.44.

Conformément à notre habitude de prudence, les titres du portefeuille ont encore été évalués à des chiffres qui sont bien au-dessous des cours de la fin de l'année. Cette sous-estimation constitue un important élément de force pour la Compagnie, et s'ajoute aux provisions spéciales indiquées dans nos états de compte.

Votre Conseil a le plaisir d'annoncer que le taux élevé des dividendes maintenant attribué aux assurés participants sera maintenu pendant l'année suivante, et que le Dividende Spécial des polices arrivant à échéance, qui a été introduit l'année dernière, a été étendu de façon à s'appliquer aux polices arrivant à échéances après avoir été en vigueur pendant cinq ans ou plus, et que l'échelle de ce bénéfice a été augmentée.

Les affaires de la Compagnie ont toujours été conduites conformément aux dispositions rigoureuses de la loi canadienne des assurances et sous le strict contrôle du Département des Assurances du Gouvernement du Canada. Depuis que la Compagnie a commencé d'opérer aux Etats-Unis, en 1895, elle y a été soumise à un contrôle semblable et est maintenant assujettie aux règlements de trente-huit Etats de l'Union qui exigent l'examen périodique des affaires de toutes les compagnies ayant l'autorisation d'opérer dans leurs territoires. Une Commission de vingt-deux examinateurs, remplissant leurs fonctions ordinaires et représentant les Etats de Michigan, Massachusetts, Minnesota, Ohio, Tennessee, Washington, Virginia, West Virginia, Florida et le District de Columbia a récemment terminé un examen complet des affaires de la Compagnie dans chacun de ses Départements. Le Rapport de ce Comité d'examinateurs contient des remarques flatteuses sur le traitement libéral accordé à nos assurés et constitue un témoignage autorisé sur la puissance de la Compagnie. Même en adoptant les basses évaluations de nos titres établies par nous, la Commission a reconnu qu'il existait à la fin de l'année dernière un surplus de $1,333,921.71 en plus du chiffre indiqué par la Compagnie.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Finance - Commerce - Industries

DIVIDENDES DÉCLARÉS

Compagnies	Taux annuel	Div. déclaré	Date	Inscription
Brazilian, com.	2+1%	50c	Mars 1	Janv. 31
Foreign Powers Sec. prio.	6%	1½%	Févr. 15	Janv. 31
Southern Can. Power, c.	$1	25c	Févr. 15	Janv. 31
Penmans, com.	$4	$1	Févr. 15	Févr. 5
Royal Bank	12+2%	3%	Mars 1	Janv. 31
McIntyres Mines	20%	5%	Mars 1	Févr. 1
G. Britain & Can. Invest., prio.	5%	2½%	Avril 1	Févr. 28
Inter. Pap. & Pr. "A"	$2.40	60c	Févr. 15	Févr. 1
Inter. Paper, com.	$2.40	60c	Févr. 15	Févr. 1
Bank of Toronto	12+1%	3%	Mars 1	Févr. 15
Bruck Silk Mills	$1	25c	Févr. 15	Janv. 31
Can. Pr. & Pap. Inv. prio.	5%	1¼%	Févr. 15	Janv. 20
Nat. Biscuit, com.	$7	$1.75	Avril 15	Mars 20
" prio.	$7	$1.75	Févr. 28	Févr. 14
Eastern Theatres, com.	$2	50c	Mars 1	Janv. 31
Ontario Steel, com.	$1.60	40c	Févr. 15	Janv. 31
" prio.	7%	1¾%	Févr. 15	Janv. 31
Can. Bk. of Commerce	12+1%	3%	Mars 1	Janv. 31
Massey Harris, prio.	5%	1¼%	Févr. 15	Févr. 1
Lake of Woods, com.	$2.40	80c	Mars 1	Févr. 15
" prio.	7%	1¾%	Mars 1	Févr. 15
Distillers Seagram	$1.00	25c	Févr. 15	Janv. 31
Can. Oil, com.	$1.00	25c	Févr. 15	Févr. 1
" prio.	8%	2%	Avril 1	Mars 20
Bank of Montreal	12+2%	3%	Mars 1	Janv. 31
Famous Players	$2.00	50c	Mars 1	Févr. 15
Can. Wire & Cable "A"	$4.00	$1.00	Mars 15	Févr. 28
" prio.	6½%	1⅝%	Mars 15	Févr. 28
Foundation Co.	$1.00	25c	Févr. 15	Janv. 31
Loblaw "A" & "B"	80c	20c	Mars 1	Févr. 8
Photo Engraves	$2.00	50c	Mars 1	Févr. 15
Rolland Paper, prio.	6%	1½%	Mars 1	Févr. 15
Standard Paving, com.	$2.00	50c	Févr. 15	Févr. 1
" prio.	$7.00	$1.75	Févr. 15	Févr. 1
Sterling Securities, prio.	6%	1½%	Mars 1	Févr. 15
" 1er prio.	6%	1½%	Mars 1	Févr. 15
Dominion Bridge	$3.60	90c	Févr. 15	Janv. 31
Consolidated Sand, prio.	$7.00	$1.75	Févr. 15	Janv. 31
Automatic Mus. Instrument 'A'	....	25c+5c	Févr. 15	Févr. 5
Classe "B"	....	5c	Févr. 15	Févr. 5
Can. Car, com.	$1.75	44c	Févr. 28	Févr. 15
Can. Converters	7%	1¾%	Févr. 15	Janv. 31
Capital Trust	....	5%	Mars 1	Déc. 31
Bk. Can. Nationale	10%	2½%	Mars 1	Févr. 15
Langley Co., prio.	7%	1¾%	Févr. 15	Févr. 1
McColl Frontenac, c.	60c	15c	Mars 15	Févr. 15
Fuller, Geo. A.	....	$4.79	Mai 1	Avril 15
Kelvinator, prio.	7%	1¾%	Févr. 15	Févr. 5
Cosmos, prio.	7%	1¾%	Févr. 15	Janv. 31
Crows Nest Coal	6%	1½%	Mars 1	Févr. 8
Simon & Sons, c.	$2.50	62½c	Mars 1	Févr. 18
" prio.	7%	1¾%	Mars 1	Févr. 18
East Koot. Pr., prio.	7%	1¾%	Mars 15	Févr. 28
Inter. Nickel, com.	$1.00	25c	Mars 31	Mars 1
Can. Pac. Rly prio.	4%	2¼%	Avril 1	Févr. 28
" com.	10%	2½%	Avril 1	Févr. 28
Canada Bread, c.	75c	37½c	Mars 1	Févr. 15
Cockshutt Plow	$1.50	37½c	Mai 1	Avril 15
Cons. Sand, prio.	$7.00	$1.75	Févr. 15	Janv. 31
Corrugated Paper Box, prio.	7%	1¾%	Mars 1	Févr. 15
Howard Smith Paper, prio	6%	1½%	Mars 1	Févr. 20
N. S. Light & Pr., prio.	6%	1½%	Mars 1	Févr. 15
Canada Vinegars	$1.60	40c	Mars 1	Févr. 15
Hollinger Mines	65c	1%	Févr. 25	Févr. 11
Jones Bros. of Canada, com.	$1.20	30c	Avril 1	Mars 17
Imperial Oil	50c	12½c	Mars 1	Févr. 15
Anticosti Corp., prio.	7%	1¾%	Mars 1	Févr. 15
Agnew Surpass, prio.	7%	1¾%	Avril 1	Mars 15
Belding Cort. prio.	7%	1¾%	Mars 15	Févr. 28
Can. Hyd. Elec. prio.	6%	1½%	Mars 1	Févr. 1
London Can. Invest. prio.	5%	1¼%	Mars 1	Févr. 15

TRANSACTIONS À 10 h. 45 CE MATIN

Cotes fournies par Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	VENTES
Allegheny Corp.	34
Allis-Calmers	60
American Can Co.	133
Allied Chemical	276½
Am. & For. Power	95
Am. & Haw. SS.	28¾
Amer. Smelting	113⅞
Am. Tel. & Tel.	230¾
Amer. W. Works	105⅛
Anaconda Copper	75½
Baldwin Loco.	34¼
Baltimore & Ohio	118½
Briggs Mfg	15¾
Canadian Pacific	219⅞
Chrysler Corpn	38¼
Columbia Gas	90½
Com. Solv. Corp.	30½
Columbia Gram.	30
Continental Can	62
Consolidated Gas	115¼
Dupont	127⅞
Fam. Players	65
General Electric	76¼
General Motors	43¼
Gillette	93½
Goodyear Tire	83
Graham Paige	10
Houston Oil	63¼
Hup. Motors	22
Intern. Harv.	90⅝
Intern. Nickel	37¾
Kenn. Copper	59
North American	107⅛
Pennsylvania Ry	84¼
Phillips Pete	30⅝
Radio Corpn	42
Radio Keith	31
Sears Roebuck	89¼
Southern Rails	132⅝
Standard G. & El.	123
Standard Oil N.J.	61¼
Stand. Oil N.Y.	32¼
Texas Gulf	63¼
T. Roller Bear. Co.	78¼
United Corp.	40
U. S. Ind. Alcohol	121½
U. S. Rubber	28
U. S. Steel	188¼
Warner Bros.	61⅛
West Maryland	28¼
Westinghouse	174
White Motors	34¾
Yellow Cab	22⅛

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	VENTES
Abitibi	27½
Alb. Pac. G.	23
Brazilian	26¾
B. E. Steel 2e	5
Bruck Silk	23½
Can. Brewing	7
Can. Car	28½
C. Pow. & Pap.	12
Cockshutt	21¾
Dom. Bridge	80
Fraser	16
Hollinger	5.50
Int. Nickel	38
Can. Pacific nouv.	56¼
McColl-Frontenac	26¼
Montreal Power	138½
Power Corp.	77⅝
Quebec Power	65
Shawinigan	77
Smelters	248
Steel Co. of Can.	47½

CURB DE MONTREAL

VALEURS	VENTES
Can. Malt	16
Hydro-Electric	43
Walker Hiram	9⅞
MINES	
Abana	1.10
Noranda	42.75
Siscoe	0.45
HUILES	
Imp. Oil	25⅛
Internat. Petr.	20

Premier "Empress' blanc dans la Méditerranée

NEW-YORK 14.— Près de 300 touristes canadiens et américains se sont embarqués hier soir sur l'"Empress of France" par une pluie battante et glaciale, faisant contraste avec les journées ensoleillées qui les attendent au cours de leur croisière de 73 jours dans la Méditerranée.

L'"Empress of France", le premier paquebot de sa classe à être peint en blanc, devait quitter New-York de bonne heure dans la journée, mais en raison du brouillard opaque qui obscurcissait le port, les officiers du Pacifique Canadien qui voyaient aux préparatifs du départ décidèrent d'attendre que l'atmosphère se fut éclaircie. Comme le paquebot est très rapide, ayant déjà établi plusiers records de vitesse entre Cherbourg et Québec, il pourra reprendre le temps perdu et arriver aux îles Madère suivant le temps indiqué.

Cette croisière durera 73 jours et pendant cette randonnée, les excursionnistes couvriront une distance de 14,000, visiteront 15 pays, feront escale dans 15 ports de mer et, pendant les excursions à terre, visiteront 46 endroits dignes d'intérêt.

Au nombre de ceux qui se sont embarqués on remarquait M. et Mme Walter Buckingham de Guelph, Ont., M. .. Décary, de Dorval, P. Q., le Rév. C. C. Descarries, de Montréal; A. J. Brown, K. C. et Mme Brown de Montréal; M. et Mme W. K. Hogg, Westmount; le major-général et Mme Henri A. Panet, Ottawa. Ces trois derniers quitteront le navire à Naples pour aller passer quelques temps sur la Côte d'Asur.

BYRD PARTIRAIT DE PETITE AMÉRIQUE

SOUTH DARTMOUTH, Mass., 15. (P.A.)—Il y a indice que l'amiral Richard-E. Byrd et son groupe vont lever le camp immédiatement à Petite Amérique, d'après un message par radio reçu hier soir du radiotélégraphiste du bateau au poste local de l'institut des recherches technologiques du Massachusetts. Le message disait finalement: C'est la dernière fois que nous vous parlons de Petite Amérique.

Le radiotélégraphiste local a communiqué régulièrement le mois dernier avec les explorateurs, envoyant et recevant des messages à 7 h. 30 p.m. tous les jours. Le message d'hier soir a duré cinquante minutes. La distance aérienne entre les deux postes est de 9,000 milles. Le radiotélégraphiste de Petite Amérique disait que tout le groupe couchait sous des tentes à une température parfois de dix sous zéro.

LES MISÈRES SUBIES PAR CES NAUFRAGÉS

SYDNEY, 15.— (P.A.) Les survivants du vapeur anglais Norwitch City, qui a fait naufrage au large de l'île inhabitée Cardner, du groupe des Phoenix, dans l'océan Pacifique, sont arrivés ici hier et on fait un récit navrant de l'accident. Pendant qu'ils cherchaient à gagner le bord en chaloupes, des requins attaquaient leurs embarcations et revenaient à la charge après avoir été chassés au moyen des rames. Les naufragés parvinrent à gagner le rivage et s'affaissèrent sur la plage, où ils furent entourés d'immenses crabes qui infestent l'île, où ils trouvèrent un grand nombre de rats noirs.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal.

Capital versé et réserve, $14,000,000

Actif, plus de $155,000,000

La grande banque du Canada français.

Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger. Achat et vente de valeurs mobilières.

Nos ressources sont à votre disposition. Notre personnel est à vos ordres.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK — Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange. — Fils particuliers

Sher 7100—Hôtel Windsor, Hull. Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa. — ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

LA SITUATION EN BOURSE ET LES AFFAIRES

Le moment le plus difficile semble être passé.— On peut s'attendre à un marché plus favorable sans toutefois tomber dans un excès d'optimisme: la situation du blé et celle du chômage sont deux mauvais facteurs.

TAUX DE L'ARGENT

Le fait saillant de la semaine en Bourse a été la division des actions ordinaires du Pacifique Canadien sur une base de quatre pour une. Le projet devra être soumis au parlement et sera discuté sous ses aspects politiques mais on ne croit pas qu'il rencontre d'opposition sérieuse. Le geste n'a rien de répréhensible s'il n'ajoute rien à la valeur intrinsèque du titre. Nous y voyons pour notre part un énorme avantage: celui de fournir à un plus grand nombre de Canadiens l'occasion de devenir actionnaires de la compagnie canadienne la plus importante. Il est prouvé que les Canadiens ne détiennent que 23 ou 24 pour cent du capital-actions du Canadien Pacifique. Il est à espérer que cette division aura pour effet d'augmenter ce pourcentage. Nous ne devons pas négliger de prendre notre part de la direction et des profits de ce système ferroviaire, le plus considérable du monde entier.

RAPPORTS ANNUELS

Nous avons eu sous les yeux cette semaine plusieurs rapports annuels: ceux de la Shawinigan Water and Power, de la Quebec Power, de l'Amalgamated Electric, du Royal Trust, de la Canada Power and Paper Investment, de la Cie de Papier Rolland Limitée, de la Wright-Hargreaves, de la Massey-Harris. Ils indiquaient tous des revenus satisfaisants et des états financiers rassurants.

En surveillant ces rapports et en les étudiant, il est facile de voir que seuls les titres dont les revenus seront satisfaisants cette année auront quelque chance de participer au mouvement de hausse en Bourse. Les placiers feront bien de ne pas perdre de vue la relation étroite qui doit exister entre le prix courant d'un titre et son pouvoir de gain. Ce sera la seule clef du marché pendant de longs mois à venir.

L'ARGENT

On a fait circuler la rumeur qu'en dépit de l'immobilisation du blé, les banques offraient de l'argent pour les prêts à demande à 6 pour cent. Après enquête, le *Financial Counsel* croit pouvoir affirmer que telle n'est pas la véritable situation. Les banques maintiennent encore le taux de 6 1-2 pour cent sur les prêts à demande. Les corporations privées il est vrai offrent de l'argent à meilleur marché mais ce sont là des faits isolés. L'argent reste donc rare pour les fins spéculatives. Les banques canadiennes jouent rarement avec le taux de l'argent à demande. Quand l'argent était très cher à New-York, on pouvait s'en procurer à 6 1-2 pour cent au Canada. Maintenant encore ce taux est conservé. La situation monétaire au Canada est stable et nous pouvons y voir une preuve de l'excellence de notre système bancaire.

LE BLE

L'argent reste donc cher. Et un autre facteur vient s'ajouter au côté défavorable de la situation. Le blé qui a eu une si belle publicité au cours de cette semaine n'est pas sans causer des inquiétudes à tous ceux qui s'intéressent à notre prospérité. Les gouvernements de trois provinces ont garanti les emprunts du pool. Cela met en relief la gravité du problème. Mais il reste que l'approvisionnement mondial du blé s'épuise et que la demande étrangère devra un jour ou l'autre s'intéresser à notre récolte. Il est vrai que la saison est déjà passablement avancée et que nous risquons de conserver dans nos entrepôts de grandes quantités de blé.

LE MARCHE

Le marché a été raisonnablement soutenu cette semaine avec comme vedettes les compagnies de roulement. L'annonce que le Canadien Pacifique dépensera $50,000,000 cette année en améliorations, a fait monter National Steel Car. Les autres titres favoris n'ont guère changé de positions. Il semble cependant qu'une amélioration lente est déjà commencée.

A New-York, la Bourse qui n'a été ouverte que cinq jours, a été active et forte. Certains titres restent toujours dans les filets des baissiers, tels que Simmons Bed et Gillette Safety Razor; mais certains industriels et quelques utilités publiques ont fait des gains substantiels. L'argent est demeuré à quatre pour cent. L'activité de la Bourse est toute professionnelle. Le public se tient à l'écart.

LES GRAINS

Fermeture d'hier

WINNIPEG, 14:—La session a été très faible et les prix ont clos avec des pertes variant de deux sous 7-8 à trois sous 3-8. Les nouvelles de l'extérieur étaient peu encourageante. Cotes:

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Mai	$1.27 7-8	$1.24 3-4
Juillet	1.29 3-4	1.26 3-4
Octobre	1.28	1.26
Avoine:—		
Mai	0.59 7-8	0.58
Juillet	0.57 1-8	0.55 3-8
Octobre	0.53	0.52
Orge:—		
Mai	0.56 1-8	0.54 7-8
Juillet	0.58 1-2	0.57 3-8
Octobre		0.59
Lin:—		
Mai	$2.58	$2.56
Juillet		2.55
Seigle:—		
Mai	0.78 1-2	0.78 3-4
Juillet	0.81	0.81 1-4
Octobre	0.83	0.83

Prix au comptant: Blé—no 1 dur, $1.20 3-8; no 1 nord, $1.20 3-8; no 2 nord, $1.17 3-8; no 3 nord, $1.12 5-8; no 4, $1.05 1-2; no 5, $1.00 1-4; no 6, $0.78 3-4; picotin, 0.66 3-4; sur voie, $1.20 3-4; résidu, $8.00 la tonne.

Avoine—2 c.w., 0.60 1-2; no 3 c.w., 0.51 3-4; ex no 1 picotin, 0.52; no 1 picotin, 0.50; no 2 picotin, 0.47 1-2; rejetée, 0.44; sur voie, 0.55.

Orge—no 3 c.w., 0.51 3-8; no 4 c.w., 0.46 7-8; no 5 c.w., 0.42 7-8; no 6 c.w., 0.40 7-8; sur voie, 0.51 7-8.

Lin — no 1 n.w.c., $2.50; no 2 c.w., $2.46; no 3 c.w., $2.21; rejeté, $2.11; sur voie, $2.50 1-2.

Seigle—no 2 c.w., 0.75.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 15:—Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:

	50 ind.	20 ferrov.	20 u. pub.
Vendredi	181.4	140.2	243.5
Jeudi	182.2	138.9	242.0
Il y a une semaine	180.5	137.3	231.6
Il y a un an	204.4	133.5	209.2
Il y a deux ans	143.8	118.3	132.9
Il y a trois ans	180.7	109.4	102.2
Maximum, 1930	183.8	140.3	242.0
Minimum, 1930	166.5	128.1	207.9

Affaires totales: 3,513,850 titres.

FERMETURE D'HIER

Cotes fournies par Geoffrion & Cie, 18 rue Elgin

BOURSE DE NEW-YORK

Allegheny Corp.	34
Allis-Chalmers	59⅝
American Can Co.	143⅜
Allied Chemical	274
Am. & For. Power	96½
Am. & Haw. SS.	27
A. Locomotive	100
Amer. Smelting	74½
Am. Tel. & Tel.	230⅝
Am. Tel & Tel.	230⅝
Amer. W. Works	105
Anaconda Copper	75
Baltimore & Ohio	118⅞
Bethlehem Steel	102
Briggs Mfg	15⅞
Canada Dry	70
Canadian Pacific	220
Coca-Cola	146½
Columbia Gas	91
Columbia Gram.	29¾
Continental Can	62
Cont. Motor	6⅜
Congoleum	17½
Consolidated Gas	119
Dupont	127
Fam. Players	65½
General Electric	76
General Motors	43⅜
Houston Oil	63
Howe Sound	39
Hudson Motors	57⅝
Hup. Motors	22
Intern. Harv.	90
Intern. Nickel	37⅞
Inter. Tel. & Tel.	68¾
Kenn. oCpper	53¼
Nat. Dairy Prod	50⅛
N.-York Central	191½
Packard Motors	16½
Pennsylvania Ry	84⅜
Phillips Pete	30¾
Public Ser. Corp.	94
Radio Corpn.	42⅝
Radio Keith	31¼
Remington Ran	37
Sears Roebuck	90⅜
Simmons Bed	67⅜
Southern Pacific	122
Southern Rails	132½
Standard G. and El.	122¾
Stand. Oil N.J.	61⅝
Stand Oil N.Y.	32¼
United Corp.	40
United Carbide	93⅜
U. S. Ind. Alcohol	120¾
U. S. Rubber	27⅜
U. S. Steel	189¼
Warner Bros	61⅝
Westinghouse	174¾
Woolworth Co.	63¾

L'argent à demande est à 4 pour cent.

A 1 h. 2,463,900; à 2 heures 2,832,200 titres.

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	DERNIERES VENTES
Abitibi	28½
Alb. Pac. G.	23¼
Asbestos	2½
Bell Telephone	157½
Brazilian	37⅛
B. C. Power "A"	38
Brompton	26½
Bruck Silk	23¼
Can. Bronze	56
Can. Car	28⅝
Can. Car priv.	31½
Can. Pacifique	223
Can. Pac. nouv.	56½
Can. Cement	17¾
C. Pow. & Pap.	13
Can. Steamship	18
Can. Steam. priv.	71
Cockshutt	22
Dom. Bridge	80
Dom. Textile	77
Famous Players	51
Fraser	16
Ham. Bridge	36¾
Gen. Steel Wares	14
Gypsum & Alab.	25¾
Hollinger	5.50
Int. Nickel	38
McColl-Frontenac	26¼
Massey-Harris	37¼
Montreal Power	139
Nat. Breweries	24½
Nat. Steel Car	74½
Power Corp.	77½
Quebec Power	65
Shawinigan	78
South. C. Pow.	34
Steel Co. of C. pr.	40
Twin City	29

TRANSACTIONS A 3 H. FERMETURE DE LA BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.

14 FEVRIER

Aconda	0.06	0.06½
Ajax Oil	0.91	0.98
Amity	0.15	0.16
Amulet	1.63	1.65
Arno	0.20	0.21
Barry-Holl.	0.15¼	0.15½
Base M.	4.00	4.25
Bathurst	0.03½	0.04
Bedford	0.21	0.30
Bidgood	0.06	0.06½
Chemical R.	6.10	
Clericy	0.03½	0.04
Commonwl.	0.46	0.50
Dome	7.60	7.70
Granada R.	0.12	0.13
Howey Gold	0.92	0.93
Holl. Cons.	5.60	5.65
Int. Nickel	38.25	
Keeley	0.33	0.35
Kirkland L.	0.87	0.88
Kootenay Flor.	0.04	0.04¼
Lake Shore	22.25	23.00
Man Eas.	0.10	0.11
McDougall	0.22	0.23
McIntyre	18.75	18.90
Mills City	0.75	1.00
Mining Corp.	3.40	3.45
Newbec	0.21½	0.22
Noranda	42.00	42.05
Pet. Cob. M.	0.11	0.12
Pioneer M. C.	0.09	0.10½
Premier	1.41	1.42
San Antonio	0.14	0.15
Sherritt	2.91	2.93
Siscoe	0.45	0.46
Stadacona	0.03¾	
Sterling	0.40	
Sudbury B.	4.10	4.25
S. W. Pet.	0.99	
Sylvanite	0.65	0.74
Teck Hughes	6.45	6.50
Thomas Cad.	0.08	
Towagamac	1.25	1.30
Treadwell	5.75	6.50
Vipond Con	0.97	0.98
Wainwell	0.06	0.06½
Wright Hargreaves	2.05	2.08
HORS-LISTE		
Abana	1.10	
Ass. Oil & Gas	1.10	
Baltac	0.89	
Big Missouri	0.70	
B. A. Oil	40.00	
Central Man.	0.16	
Dalhousie	1.58	
Falconbridge	5.25	5.40
Foothill	1.35	
Home Oil	9.95	
Hudson Bay	14.25	
Imperial Oil	25.00	
Int. Petrol	19.15	
Mandy Mines	0.30	
Oreille	3.20	
Ventures	2.30	
HUILES		
A. P. Consolidated	1.93	1.95
Calmont	1.55	1.60
Mayland	1.30	1.35
East Crest	0.72½	

LES PRODUITS DE LA FERME

LES OEUFS

MONTREAL, 15:—Voici les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants:

Extras de poulettes	0.50
[illegible]	0.56
Frais extras	0.54
[illegible]	0.52
Extras d'entrepôt	0.48
Premiers d'entrepôt	0.47
Seconds d'entrepôt	0.45

LE FROMAGE

MONTREAL, 15:—Voici les prix du fromage: le fromage de l'Est est coté de 19 à 19 sous 1-2 la livre; celui de l'Ouest à 19 sous la livre.

LE BEURRE

MONTREAL, 14:—Le marché du beurre est soutenu: voici les prix au gros: le beurre de la Nouvelle-Zélande et le no 1 pasteurisé de crêmerie des Cantons marchands détaillants: 36¼ sous à 36 sous 1-2 la livre. Voici maintenant les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants: 39 sous la livre pour les boîtes solides et 40 sous pour les blocs d'une livre.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 15:—Le prix des pommes de terre sont sans changement; celles de la province de Québec sont cotées à $1.75 et celles du Nouveau Brunswick, $1.70 à $1.75 le sac de 90 livres.

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 15:—Prix des grains de farine au comptant:—

Farine de blé du printemps:—

Blé Manitobain no 6	$1.10
Blé picotin du Manitoba	1.01
Orge à picotin du Manitoba	0.67
Avoine no 2 c.w.	0.82
Avoine no 3 c.w.	0.71
Extra no 1 avoine à picotin	0.71
Avoine no 1 picotin	0.68
Avoine à picotin No 2	0.66
Maïs de l'Argentine	1.05
Maïs am. no 4, jaune	1.04

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	8.20
Deuxième patente, le baril	7.60
Patente à boulanger, le baril	7.00

En baril, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix au char, en baril, au sac d'occasion: $5.50 à $5.70.

Qualité de choix en lots fractionnels, en baril, au marché: $6.20 à $6.40.

Farine de maïs blanc: en baril, en sac, au détail: 6 50 à 6.60.

Son du Manitoba	35.25
Gru	37.25
Moulé blanche, extra	42.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail: $3.45.

Foin pressé No 2, extra, de mil	$15.00
Foin press- No 2, de mil	$14.00
(A la tonne, f.o.b.) No 3 de mil	13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 15:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.41
Poules de choix	0.26 à 0.36
Dindes de choix	0.36 à 0.45
Oisons de choix	0.27
Canards de choix	0.30

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleur marché

MARCHE D'OTTAWA

Les arrivages étaient plus nombreux ce matin et à neuf heures on anticipait une matinée active. Les prix n'ont guère changé. Le lard léger se vendait aux environs de 19 sous et demi la livre; le veaux de 17 à 18 sous; les poules de 28 à 30 sous et les poulets de 30 à 35 sous; la plupart des ventes de poulets se sont faites de 33 à 35 sous, mais on en offrait de qualité ordinaire à 30 et 32 sous la livre. Les oeufs demeurent de 50 à 55 sous la douzaine. Le marché local cette semaine a été tranquille: seul le marché du foin a été un peu actif aux prix habituels.

VIANDES

Agneau	0.20 à 0.22
Boeuf, carcasse	0.11 à 0.13
Porc, léger	0.19½
Porc, lourd	0.12 à 0.14
Veaux, carcasse	0.17 à 0.18
Poulets, liv.	0.30 à 0.35
Poules, liv.	0.28 à 0.30
Mouton	0.10 à 0.12

DIVERS

Beurre	0.40 à 0.45
Oeufs	0.50 à 0.55
Miel (5 lvs)	0.70

FRUITS ET LEGUMES

Oignons, sac	$2.25
Navets	0.05
Betteraves à marinade	0.75
Carottes, gal.	0.15
Céleri, pqt de 4	0.25
Choux, douz.	0.75
Choux-fleurs, douz.	0.60 à $1.25
petit panier	0.40
Panais, gal	0.25
Choux rouges	0.10
Choux Savoy	0.10
Persil, le paquet	0.05
Piments rouges et verts, panier	0.75
Pois, gal.	0.30 à 0.35
Pommes "Duchesse" panier	0.25
Pom. de terre, gal.	$1.85 à $2.00
Pom. de terre, gal.	0.15 à 0.20
Sariette, le paquet	0.05

FOIN

Foin, tonne	$10.00 à $14.00
Paille	$8.00 à $9.00
Avoine, boisseau	0.70

LONDRES, (Cable de la P. C.) 14.— Le comité judiciaire du Conseil privé a autorisé aujourd'hui le C. N. R., et le C. P. R. a en appeler dans leur cause contre la Toronto Transportation Commission, au sujet des travaux faits sur l'avenue Boyce à Toronto. L'appel et le contre-appel seront fusionnées en une seule cause. Leurs Honneurs ont également autorisé la Commission d'en appeler contre les chemins de fer au sujet des travaux sur la rue Main à Toronto.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

	Div Taux	App. Prix	P. C Rend.
Abitibi prio.	6	74	8.11
Alb. P. Gr. prio.	7	90	7.78
Bawlf Grain prio.	6½	84	7.74
B. C. Pow. "A"	$2	38	5.26
Belgo C. Pap. prio.	7	100⅛	6.99
Bell Telephone	8	158½	5.05
Brazilian	$2	37¾	5.30
Brompton	$2	26½	7.55
Build. Prod. "A"	$2	28	7.15
Can. Bronze	$2.50	55	4.55
Can. Bronze	$2.50	56	4.46
Can. Car com.	$1.75	28⅝	6.03
Can. Car prio.	$1.75	31⅞	5.47
Can. Cement prio.	6½	93½	6.95
Can. Converters	7	75½	9.27
Can Forgings A	$1.50	18	8.33
C. Nor. Pow. prio.	7	100	7.00
C. Fairbanks M. prio	6	95	6.32
C. G. Elec. prio.	7	60	5.83
(Valeur au pair $50.00)			
*C. Ind. Alc. "A"	$1.52	9¾	15.20
" "B"	$1.52	9½	16.00
Can. Loco. prio.	7	76	9.21
Can. Malting	$1.50	15¾	9.52
C. Steamship prio.	6	72	8.33
C. P. R.	10	218½	4.58
Cockshutt Plow	$1.50	21¾	6.90
*Dom. Bridge	$3.60	81	4.44
*Dom. Engineer.	$4	80	5.00
Dom. Glass	7	139½	5.02
" prio.	7	120	5.83
Dom. Textile	$5.00	77	6.49
" prio.	7	115	6.09
Enamel Heat. Pro.	$2.00	31	6.45
Fam. Play. com.	$2	51½	3.88
Goodyear prio.	7	106	6.60
Chas. Gurd	$2	28	7.14
Ham. Bridge prio.	6½	85	7.65
Holinger	13	5.50	11.82
*Imperial Oil	50	25¼	1.98
Imperial Tob.	9	10¼	4.50
(Valeur au pair $5.00)			
Inter. Nickel	$1	38¾	2.58
Inter. Utilities "A"	$3.50	39	8.97
Jamaica P. S. prio.	7	106	6.42
Lake of Woods	$3.20	46	6.96
" prio	7	120	5.83
Lindsay C. W.	$1	21	4.76
" prio.	6½	83½	7.78
MacKinnon Stl prio.	7	96¼	7.27
Massey-Harris	$3	38	7.89
McColl-Frontenac	60	26¼	2.31
Mont. Cottons	6	135	4.41
" prio.	7	111	6.31
Mont. Power	$2.40	139½	1.72
Mont. Tramways	10	175	5.71
Nat. Brick prio.	6	27	11.11
(Valeur au pair $50.00)			
Nat. Steel Car	$2	75½	2.65
*Ogilvie	$2	400	2.00
" prio.	7	124½	5.62
Ontario Steel	$1.60	20	8.00
" prio.	7	108	6.48
Ottawa Power	6	87	6.90
Page-Hersey	$5	99	5.05
" prio.	7	250	2.80
Penmans	$4	75	5.33
" prio.	6	103	5.83
Port Alfred prio.	7	84	8.33
Pow. C. of C. prio.	6	98	6.12
Price Bros.	2	80	2.50
" prio.	6½	101½	6.41
Quebec Power	$2.50	66⅞	3.74
Shawinigan	$2.50	79½	3.14
*Sher.-Will. nouv.	$1.60	37	4.32
" prio.	7	119	5.88
Simon H. & Sons	$2.50	40½	6.17
So. Can. Pow. prio.	6	105	5.71
St. Maur. V. prio.	7	85	8.24
Steel of Canada	$1.75	48	3.65
" prio.	$1.75	40	4.38
Tooke Bros. prio.	7	80	8.75
Tuckett Tobacco	4	215	1.86
" prio.	7	114	6.14
United Secur. prio.	6	104	5.77
Viau prio.	7	81	8.64
Walker-Good'ham	$1	10	10.00
Western Groc. prio.	7	80	8.75
Winn. Elect. prio.	7	101	6.93

M. J. Bouliane en liquidation

MONTREAL, 15:—M. Maurice-J. Bouliane, courtier, 406, rue Notre-Dame ouest, s'est déclaré en liquidation volontiare au profit de ses créditeurs devant le département des banqueroutes de la Cour supérieure. MM. Albert Lamarre et Jean Perreault ont été nommés les syndics.

LA SITUATION DES AFFAIRES

PRIX DES SUBSISTANCES:—Les chiffre-indice des prix de gros a baissé de 96.2 à 95.6 en janvier.

FER ET ACIER:—Il est probable qu'on revisera certains articles du tarif.

COMMERCE EXTERIEUR: — L'exportation du blé, du sucre et de la farine continue à causer des inquiétudes.

EMPLOI:—Le chômage qui sévissait surtout dans les provinces de l'Ouest commence à se faire sentir d'une façon très prononcée dans les autres parties du pays.

WAGONS CHARGES:—On note des diminutions dans l'est et le total n'est pas très au-dessous de celui de 1929.

LES BOURSES: — La grande question de la division des actions ordinaires du Canadien Pacifique a été le fait saillant de la semaine; ce titre a monté et n'a fléchi que sous l'influence des prises de profits.

LE CREDIT:—On rapporte que l'argent est librement offert dans l'est en dépit de la situation du blé.

LA TENDANCE: — La situation du blé et les rapports pessimistes qui ont cours au sujet des sentiments de l'Europe à notre égard ne sont pas encourageants. Les déclarations officielles devraient ramener un peu plus de confiance.

RECETTES TRÈS SATISFAISANTES DE LA ROLLAND

Les profits de l'année se sont élevés à $440,480 avant certains frais et à $230,980 après toutes réductions.—Le total à reporter est de $211,176.— Le bilan de la compagnie.

À ST-JÉRÔME

L'état financier de la Compagnie de Papier Rolland, Limitée, montre que les profits ont été satisfaisants en 1929 et que l'entreprise est dans une saine posture financière; cet état porte sur la première année complète, le rapport précédent portant sur une période de sept mois à partir du 1er juin 1928.

Les profits de l'année se sont élevés à $440,480 avant déduction de la dépréciation, ce qui équivaut à 3.2 fois le service des intérêts sur les obligations; après soustraction des intérêts et de la dépréciation, ils se sont établis à $230,980, soit 2.56 fois le montant des dividendes privilégiés. Le surplus de l'année, après l'amortissement des dépenses d'organisation, a été de $130,980; ce surplus, ajouté au surplus antérieur, forme un total à reporter de $211,176.

Voici les chiffres de l'état des pertes et profits:

	1929	1928*
Profits	$440,480	$258,607
Int. sur oblig.	137,500	80,208
Balance	$302,980	$178,399
Dépréc.	72,000	40,000
Balance	$230,980	$138,399
Div. priv.	90,000	45,000
Balance	$140,980	$ 93,399
Amort. frais d'org.	10,000	13,203
Surplus	$130,980	$ 80,196
Surplus antériuer	80,196	.....
Solde de P. & P.	$211,176	$ 80,196

*Période de sept mois.

Les principaux changements au bilan sont une augmentation de $248,861 à l'actif immobilisé et une augmentation de $158,230 au fonds de roulement; l'actif disponible est de 4.6 fois plus élevé que le passif exigible.

Le bilan s'établit comme suit:

ACTIF

	1929	1928
En caisse	$ 9,278	$ 24,450
Placements	125,812	......
Effets à rec.	192,412	241,096
Invent.	841,936	707,538
Total disponible	$1,168,538	$ 973,084
Placements divers	27,114	25,485
Propriétés	4,643,297	4,394,436
*Placements	......	197,674
Charges dif.	42,869	47,935
	$5,881,818	$5,638,614

*Montant affecté à la construction nouvelle.

PASSIF

	1929	1928
Comptes paya.	$ 181,271	$ 155,879
Effets paya.	19,134	11,049
Int. somm.	52,737	48,990
Total exigible	$ 253,142	$ 215,918
Rés. pour dépréc.	112,000	40,000
Rés. pour ass.	5,500	2,500
Oblig.	2,500,000	2,500,000
Act. priv.	1,500,000	1,500,000
Act. ord.	1,300,000	1,300,000
Surplus	211,176	80,196
	$5,881,818	$5,638,614
*Passif contingent	$ 129,282	$ 90,878

*Effets escomptés.

Dans son rapport, M. Jean Rolland, président, s'exprime en substance comme suit: "En avril dernier, la nouvelle machine à papier fin du moulin de Saint-Jérôme a été mise en marche, ce qui a doublé la production du moulin. Le retard subi dans l'installation de cette machine a fait que les profits n'ont pas atteint le montant prévu, mais les directeurs considèrent cependant que les résultats de l'année ont été satisfaisants."

SELS JAD BONS POUR LES REINS

Lorsque le dos vous fait mal, lavez vos reins tout comme vos intestins.

La plupart des gens oublient que les reins tout comme les intestins, deviennent parfois paresseux et se bouchent et qu'ils ont besoin de nettoyage. Car autrement nous souffrons du mal de dos et de douleur dans la région des reins, de sérieux maux de tête, de tiraillements rhumatiques, du mauvais fonctionnement du foie, de l'estomac acide, de l'insomnie et de toutes sortes d'affections de la vessie.

Il vous faut tenir vos reins actifs et propres. Dès que vous sentez un tiraillement ou une douleur dans la région des reins, commencez à boire beaucoup d'eau. Procurez-vous aussi quatre onces de Sels Jad en toute pharmacie, prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner, quelques jours durant, et vos reins fonctionneront bien. Ces fameux sels sont faits d'acide de raisin, et ont pour objectif de nettoyer les reins obstrués et d'en stimuler l'activité. Ils neutralisent aussi les acides dans l'usine de sorte qu'ils ne causent plus d'irritation, ce qui soulage des maux de vessie.

Les Sels Jad sont peu coûteux et constituent une eau lithine effervescente délicieuse que tout le monde devrait prendre pour tenir leurs reins en bon état.

Un pharmacien bien connu dit qu'il vend beaucoup de Sels Jad aux personnes qui préfèrent corriger les maux de reins tandis qu'il est encore temps de ce faire.

THÉATRE ET MUSIQUE

À LA SALLE NOTRE-DAME DE LOURDES D'EASTVIEW ONT.

Dimanche, le 16 février, le Cercle paroissial Notre-Dame de Lourdes, à sa soirée de famille, présentera une comédie en quatre actes de E.-Z. Massicotte: "Les cousins du député".

C'est une excellente pièce canadienne qui ne peut manquer de mettre en bonne humeur les plus grincheux.

M. Léon Larivé vient d'être nommé, à 33 ans, député du comté de Ponsonby, grâce à "tous les moyens qu'un gouvernement au pouvoir peut mettre à la disposition du candidat de son choix". Il s'empresse de venir s'installer à Laurierville, chef-lieu du comté, où le ministre de l'agriculture doit venir ouvrir une exposition agricole. Il faudra évidemment le recevoir avec la pompe à laquelle un tel personnage a droit. Mais voici que les cousins du nouveau député arrivent en nombre et avec provisions pour lui faire visite et s'attacher à lui comme l'influenza à un patient. Impossible de les perdre. Les aventures du député et de ses impayables cousins sont indescriptibles... Aussi, gagnerez-vous à en être les témoins oculaires, à la salle Notre-Dame de Lourdes à 8 heures précises.

La musique sera fournie par l'orchestre "Belmont", composée de MM. René Désormeaux, directeur; Lucien Groulx, trompette; Fred Roger, saxophone; Fred Dandes, Traps; Mazenod Perrier, violon, et Horace Lafontaine, banjo.

Le prix d'entrée sera un magnifique crucifix, offert par le "Messager de Marie, Reine des Coeurs".

DISTRIBUTION

Larivé, député de Ponsonby, MM. Romuald Mainville; Lantonnard, cultivateur, cousin du député, Azarie Thériault; Narcisse, son fils, cousin du député, Robert Côté; Labroche, bédeau, cousin du député, Thomas Côté; Jérôme, son fils, cousin du député, Bernard Alberti; Frémichot, instituteur, cousin du député, Gustave Dumouchel; Baptiste, domestique de Larivé, Samuel Amyot; Victor, apprenti-tailleur, Raoul Larose; le maire de Laurierville, Cyrille Coulombe; Le juge, Trefflé Roy; l'avocat, Léon Lapointe; le greffier, Cyrille Coulombe; le commis du restaurant, Paul-Emile Charlebois; chef de police, Alcide Maillé.

Récital "Jean Goss"

(Spécial au DROIT)

TORONTO, 15. — Samedi soir, au Royal York, avait lieu le quatrième concert organisé par le département de musique du Pacifique Canadien. Avec monsieur Jean Goss au programme et mademoiselle Gwendolyn Williams, au piano.

Monsieur Goss possède une sympathique voix de baryton et est un fameux interprète des chansons de toutes les époques.

Ses chants "Elizabeth" ont été très réussis avec leur souvenance heureuse. La romance "So Sweet is She" a provoqué de justes et grands applaudissements chantée par l'artiste avec ferveur, les yeux mi-clos, le coeur en extase.

Groupe I

a—Caleno Custureme . . . . Anon
Arr. par S. Taylor Harris
b—I am not, I, of Such Belief . . . . William Wigthorp
c—Fain would I change that note . . . . Tobias Hume
d—I can not for these ladies . Thomas Campian.
e—So Sweet is She . . . . Anon
f—Peg-o-Ramsey . . . . . Anon

Groupe II

Chansons du XVIIe siècle et XVIIe siècle.
a—"My lovely Celia" . . . . Monro
b—The angler's Song. William Lawes
c—Advices . . . . Stephen Leveridge
e—Desperato's Banquet. Henry Lasses
d—There's not a swain . H. Purcell
f—I'll sail upon the dog-star. " "

"My lovely Celia" est une chanson charmante, toujours bien reçue des oreilles attentives.

Quant à "Purcell", il est bien l'auteur favori des chansons de ces deux siècles vécus.

Groupe III

Chansons modernes:
a—The Princess . . . . . . Delius
b—Millsmaids . . . . Peter Warlock
c—Helen of Kirconnol. Frederick Keel
d—I have twelve oxen . John Ireland
e—Beg-Innish . . . . . Arnold Bax

Groupe IV

Folk songs:
a—Deck the hall with boughs of Holly Welsh . Arr. par Gerrard Williams
b—McCrimmon's Lament. (Scottish) Arr. par Herbert Wiseman
c—Open the door softly . Arr. par Herbert Hughes.
d—The Press gang. (English) Arr. par E.-J. Moeran.

Ces chansons du terroir sont gaies, pleines d'entrain, agréablement rythmées et ont plu à l'auditoire qui applaudissait avec enthousiasme. Open the door softly, est spirituelle. Monsieur Goss a eu grand succès.

Mademoiselle Williams a délicieusement accompagné toutes ces chansons. Elle portait une toilette seyante de satin à fleurs ornée d'un élégant noeud se dessinant de la taille au bas de la jupe.

Soirée de famille au Monument National

Le cercle paroissial Notre-Dame offre le programme suivant en soirée de famille dimanche soir, le 16 février.

"O Canada"

1—Ouverture. Orchestre Notre-Dame
2—Récitation: "Au coin d'un bois", Camille Schingrouber . Mlle Fleur-Ange GROULX
3—Vingt minutes d'arrêt . F. Beissier Comédie en un acte.
Raoul . . . . M.-L. Charette
Gontran . . . . . . J.-P. Sanche
4—Orchestre
5—Monologue: "Voleur de pain", de Théodore Botrel, M. J.-P. Sanche
6—Piano: "Scaramouche" Cheminode Mlle Françoise Chénier
7—Orchestre Water, musique populaires; directeur: M. Georges Water.
8—Comédie-bouffe, un acte: "A quelque chose, malheur est bon", par Jean Conti et Guy Dorrez.

Interprétée par la troupe Sanche, jr.

Personnages

Le docteur Philogene . MM. H. Larose
Balourdin, frotteur . J.-Paul Sanche
Repansu, client . . . . . L. Charette
Un employé de laboratoire . S. Laroc-que.

"Dieu Sauve le Roi"

LES NOUVELLES EN RÉSUMÉ

Le rapport financier de Montreal Tramways indique des opérations avantageuses avec des revenus bruts de $15,669,911 comparativement à $14,938,678 au cours de l'exercice précédente.

• • •

La production du papier à journal au cours du mois de janvier a baissé légèrement: les moulins canadiens ne fonctionnent plus qu'à 71.4 pour cent de leur capacité.

• • •

La situation du commerce de gros et du commerce de détail dans les deux villes d'Ottawa et de Hull, et dans la région, reste la même.

La musique populaire Un orchestre révélateur

Nous croyons intéresser nos lecteurs en signalant un très intéressant travail que font non loin d'ici d'excellents musiciens: c'est la réintégration, dans, le répertoire musical, de la musique "populaire" que nous avons entendue trop souvent telle qu'un de nos amis s'amuse à la décrire dans la boutade suivante: "Un solo de tambour avec grincements d'orchestre". En pareil cas le tambour uni à la syncope, c'est quelque chose comme un lourd piston à côté d'une roue mal tournée. Rien n'empêche toutefois que la roue ne soit bien tournée, le piston accommodé de manière à produire l'impulsion d'un mouvement plus gracieux. Dans ce second cas, plus rare que le premier, nous nous apercevons que la musique "populaire" n'est pas nécessairement anti musicale dans aucun de ses principaux éléments tels que la syncope, la dissonnance expressive, les effets de contraste et certaines particularités instrumentales auxquelles nous sommes initiés: tout cela, accepté par les meilleurs artistes d'autrefois ou d'aujourd'hui a droit à l'existence comme tout ce qui vit logiquement. Nous comprenons comment un grand musicien de France, M. Revel, a félicité M. Whiteman en tant que novateur. Cependant nous n'avons pas besoin de M. Whiteman pour savoir comment le déploiement, dans la musique populaire, à l'état constant, des ressources particulières que nous venons d'indiquer peut recevoir un cachet artistique. Rendons-nous simplement dans un des plus jolis hôtels de la ville voisine, soit le dimanche soir, pendant le temps du souper; soit les mercredi et samedi après neuf heures du soir, pendant la danse; nous serons ainsi renseignés de plusieurs façons.

Ottawa professe ordinairement trop de modestie à l'égard de ses artistes, méconnus trop souvent par suite du silence public. Nous commençons trop peu souvent leur réputation. Nous en avons laissé partir plusieurs, de toute catégorie, qui sont devenus ailleurs, fameux. Plusieurs demeurant avec nous travaillent dans un parfait silence d'acclamations; Ils se perfectionnent modestement jusqu'au jour où ils sont très étonnés de s'entendre applaudir par les étrangers qui passent et qui parfois les emmènent... Il n'est pas impossible que pareille chose puisse arriver à ceux dont nous causons. Si vous êtes incrédules à ce sujet, allez les entendre à Hull, au Standish Hall, délicieux hôtel dont l'aménagement parait particulièrement favorable à la production d'une démonstration magnifique de la musique populaire.

Nous savons que chaque genre musical doit avoir sa mise en scène appropriée: éclairage, boiseries, tapisserie, ameublement tableaux, tout cela au Standish Hall est animé du même ton joyeux, et empreint du même cachet de distinction originale que le type raffiné de musique populaire créé par l'orchestre.

Le jazz "déjazzant" ou réduit à ses principales figures sonores n'a rien d'alarmant, mais devient une chose très utile, en tant que poste d'observation. C'est une école inquisitive qui a droit de cité comme toute loyale tentative ultra moderne d'investigation dans l'immense domaine des arts dont une vaste portion est encore à découvrir. L'exploration de la musique de demain par la musique d'aujourd'hui nous fit éprouver, d'une façon très particulière, le régal d'une pure jouissance artistique que nous espérons bien renouveler plusieurs fois, grâce à la musique du Standish Hall.

Servan D'AIXZ.

P. S. Voici les noms des musiciens: Chef d'orchestre: M. Bogue Hill
Violons: MM. René Galipeau et Rodolphe Boivin.
Violoncelle: M. Emile Tassé.
Cornet: M. Ronald Godbout.
Saxophone et clarinette: M. Sylvio Carrière.
Saxophones: M. Rogat Sauvé.
Accordéon et banjo: M. Jean Carrière.
Insertions vocales: M. Delisle.
Basse: M. Fred Holton.
Batterie: M. Antonio Arbour.
Piano: M. Aurèle Groulx.

L'orchestre du Standish Hall a été la musique du théâtre Galvin. Voici les noms sous lequel il est enregistré: Bogue Hill and his Royal Canadians". En français, c'est tout simplement l'orchestre de M. Bogue Hill qui est Canadien-Français, réunissant dans sa personne avec distinction deux grandes nationalités.

M. Hill était autrefois le directeur de la Philarmonique.

S. D'A.

PARTIE DE CARTES AU BÉNÉFICE DES SOURDS-MUETS

Une partie de cartes, organisée par l'Union Fraternelle, au bénéfice des sourds-muets, aura lieu lundi après-midi, le 17 février, dans les salons des Chevaliers de Colomb, angle des rues Besserer et Friel. On commencera à jouer à trois heures précises.

Nous ne doutons pas que cette partie de cartes remporte un grand succès, car le but que poursuit l'Union Fraternelle est presque sublime: mettre un peu de joie dans la vie des sourds-muets, fraterniser avec ces pauvres affligés; leur aider. Afin d'encourager les âmes charitables qui désireraient collaborer à cette bonne oeuvre, en assistant à la partie de cartes de lundi, nous essayerons de répéter les paroles de M. l'abbé H. Bélanger, aumônier de l'Union Fraternelle et des sourds-muets à l'occasion d'une causerie donnée tout dernièrement: "Les dames de l'Union Fraternelle, dit-il, font une oeuvre bien utile et leur dévouement est grand; à part de mettre un peu de joie dans la vie des sourds-muets, elles se dévouent pour eux presque nuit et jour; elles ont soin des pauvres, visitent les malades, assistent les mourants enterrent les morts. Elles découvrent les enfants sourds-muets et les placent dans les institutions catholiques, etc., etc.! Mesdames, ajouta-t-il, continuez votre bonne oeuvre, sans vous rebuter jamais; vous n'en ferez jamais trop; vous n'en ferez jamais assez pour ces malheureux êtres, les plus affligés qui soient ici-bas assurément."

Qu'on vienne donc nombreux, lundi après-midi. Une cordiale bienvenue est réservée à tous et l'Union Fraternelle n'épargnera rien pour rendre agréable cette partie de cartes organisée pour ses chers protégés.

Lundi donc, le 17 courant, à trois heures de l'après-midi, dans les salles des Chevaliers de Colomb.

L'AJOURNEMENT POUR UNE SEMAINE

REGINA, 14.— (P.C.) Le Regina Star disait hier que l'ajournement de la législature se fera probablement pour une semaine. Cela permettrait au premier ministre Anderson et à ses collègues de conférer avec le premier ministre King, à Ottawa au sujet du retour des ressources naturelles à la Saskatchewan. M. King a invité M. Anderson à une conférence.

Pour échanger, louer, vendre, trouver quelque chose c'est vite connu et vite fait par nos «Petites Annonces»

2 Remerciements

CLUSIAU — La famille Clusiau remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la perte de leur mère soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 2110-2-39

PATRICE — La famille Partice prie les parents et amis d'agréer ses profonds remerciements pour témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de M. André Patrice. 3596-2-38

6 Décès

MARION — Mme Alphonsine St-Germain, épouse de Joseph Marion, décédée le 14 février 1930, à l'âge de 67 ans. Funérailles lundi matin, à 7 h. 30 a.m., à l'église St-Charles. Départ du cortège funèbre de la maison mortuaire, 138 Geneva à 7 h. 15. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2116-6-38

7 In Memoriam

BENOIT — A la douce mémoire de Joseph Benoit, époux d'Adélaïde Chevrier, décédé le 16 février 1929, et dont le service anniversaire aura lieu mardi matin en l'église de Crysler, Ont.—Mme Joseph Benoit et ses enfants. 3595-7-38

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

MONTRE-BRACELET en or avec initiales gravées au dedans, perdue hier au soir vers 6 hres dans les tramways de la rue St-Patrice ou sur la rue King-Edward. Rapporter Mme W. Carroll, 177 King Eward. Récompense. 3597-13-38

14 On demande

LOGEMENT moderne de 9 à 12 appartements, situé dans une des belles localités de la ville de Hull. Désiré par le gérant de la "Metropolitan Life Insurance Co" de Hull. Informations par tél: Sh. 2995 ou R. 5048-M, ou s'adresser à 208 Principale, Hull. 2369B-14-32

ON DEMANDE concierge, homme et femme. Appartement en échange et $10 par mois. S'adresser 132 St-Patrice, Ottawa. 3598-14-38

OPERATRICES avec expérience dans les gilets et pantalons. Woods Manufacture & Co., Casier 563. 3591-14-38

PERSONNE pour prendre soin de deux enfants. S'adresser Casier 12, Le Droit, Ottawa. 2109-14-38

17 Hommes demandés

AGENTS d'automobiles, avec expérience, bilingue; lignes très populaires; territoire Hull et Ottawa. S'adresser Sh. 4724. 3592-17-30

AGENTS solliciteurs demandés Ottawa, Hull. Hommes sérieux seulement qui ont à coeur de travailler et de faire de l'argent, ouvrage à l'année, pas d'argent pour échantillons, donner bonne adresse. S'adresser Casier no 11, Le Droit, Ottawa, Ont. 3588-17-38

JEUNE HOMME, ouvrage de bureau et vente d'automobiles. Salaire et commission; bilingue. S'adresser Sh. 4724. 3592-17-38

OBTENEZ position au gouvernement, ou larges compagnies canadiennes comme détective. Salaire, $2,000.00. S'adresser F. Cloutier, 4134 Ste-Catherine OOuest, Montréal. 5114-17

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE demandée, école séparée no 2, Rayside, Blezard Valley, Salaire, $80 par mois. S'adresser W. M. Coutu, Blezard Valley, Ont. 3585-19-40

21 A louer

"FLAT" à louer. S'adresser 199 St-Patrice, Ottawa. 2111-21-39

BON grand logis seul, garage. Aussi logis de 6 pièces, près de manufacture Eddy. Ménage fait. Prix raisonnables. Sh. 1495-J. 875A-21-38

24 Chambres à louer

CHAMBRE avec ou sans pension, près église. S'adresser 254 St-Rédempteur. Sh. 1028-J. 2376B-24-38

23 Appartements à louer

APPARTEMENT à louer 140A Laurier, Hull. S'adresser 79 St-Bernard, Sh. 4088. 2108-23-39

APPARTEMENT chauffé. S'adresser 76 Notre-Dame, Hull. 877A-23-39

APPARTEMENTS modernes, 112 Du Pont, Hull. Sh. 4178-W. 2372B-23-38

DUPLEX—6 pièces, bien éclairées, chauffées, planchers bois dur, poêle électrique, balcon spacieux. Adultes. 277 Clarence, R. 2836. 2092-23-38A

RAYMOND—Appartement avec améliorations modernes. 187 Notre-Dame, Hull. Sh. 4034. 2099-23-40

25 A vendre

AUBAINE en piano. Piano droit moderne Heintzman & Co., caisse de noyer, fini satin, excellente valeur à $295. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3575-25-38

BOIS franc, $10 la corde, "slabs" de bois franc et bois mou, $8.50 la corde. Au voyage, $2.25. Charbon au sac. Patates, $2.15 la poche. 239 Notre-Dame, Hull. Sh. 4826-J. 878A-25-38

BOIS de construction apprêté d'occasion 2x4, 2x8, 4x4. S'adresser à Bremner Norris & Co. Ltd., 180 rue Slater. 2115-25-38

CARROSSE "fawn". S'adresser 11 Laurier, Hull. 3599-25-38

DEUX CHEVAUX de 6 à 9 ans, 2 sleighs légers, 1 cutter, 2 harnais. A bon marché. S'adresser 98 chemin Marier. 2112-25-38

LOTS, angle Fontaine et Fortier, Wrightville, rue Langevin, Hull. S'adresser J.-A. Bernier, 14 Champlain, Hull. 2071-25

AUBAINES en pianos automatiques: Heintzman & Co., $395; Nordheimer $395, Handel $275, Martin Orme $450. Rouleaux et banc compris. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3576-25-38

PORTE (6'1" x 4'11") divisée en deux parties, sur cadre en acier. Etait placée sur trottoir et a servi d'entrée de cave. S'adresser aux bureaux du "Droit".

REGISTRE de caisse d'hôtel en bonne condition, aussi coffre-fort. S'adresser M. Emery Savage, Limoges, Ont. 2107-25-38

VENTE avant inventaires: 10% d'escompte sur pianos, phonographes et radios usagés. 10% à 25% sur autres lignes discontinuées. Harmoniums, pianos carrés; écoulement à $15, $25, $35. Conditions faciles. C. W. Lindsay & Cie Ltée, 189 Sparks. 3533-25-35

20 RADIOS, modèles à batteries, en état de premier ordre. Conditions: $25 et plus, comportant haut-parleur et équipement. Aubaine spéciales. Orme Limited, 175 Sparks. 3577-25-38

26 Maisons à vendre

CHANCE pour vous installer chez vous, bonnes conditions. 42 rue Armstrong. Sh. 1543-F. 2094-26-39

MAISON à vendre par loyers, 7 pièces, ou échangera pour un automobile. Pour informations s'adresser 109 Leduc, Hull. 875A-26-41

27 Fermes à vendre

EXCELLENTE ferme, 150 acres, toute en culture, 15 milles d'Ottawa, bonnes bâtisses. S'adresser J. Sauvé, Avocat, 38 Rideau.

30 Divers

SI VOUS voulez des poussins de race pure, vigoureux, qui se développeront en forte nondeuse d'hiver, 9 différentes variétés, demandez notre catalogue gratis. Tous garantis arriver vivants à votre station. La Maison Laurencelle, 1421 Bleury, Montréal, Qué. 5105-30

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756 30a

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état, service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 3565-31-38

45 Fourrures

GIROUX — Ouvrage général, bas prix. R. 5554. 164 St-Patrice, Ottawa. 45

Ferronnerie

TRUDEL-McADAM, Ottawa—Echelles de sauvetage, clôtures, grillages, ressorts, tables tournantes. 46 Queen 1266 79

McMULLEN, PERKINS Ltd., 433 Laurier Ouest. Queen 766. Machinistes et soudeurs. 7 oct.

Machiniste

THORNTON & TRUMAN, LTD, 234 Wellington, Queen 2091, Serruriers, Machinistes. Légères réparations de machines. Clefs d'autos suivant code.

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, encadrement. Tél.: Rid. 3061-W. Gravures prix raisonnables, service prompt 49

68 Coiffeurs

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Chamblain, Hull.

LA COIFFURE française au papier. Ondulation Marcel. Cours ou leçons privées. R. 386-W. 2114-68-43

Chiropraticiens

FORD STEWART, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307. Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en circ.

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale Tél Queen 240 72

C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44.

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4029

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins. Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie, Ottawa. 82

WALKER COGNE FORT

DETROIT.—Mickey Walker, champion poids-moyen, a fait heureusement ses débuts dans les rangs milourds vendredi soir. Il remporta une victoire facile sur Léo Lomski, d'Aberdeen, dans un combat de dix rondes.

— SPORT —

LES COURSES À AGUA CALIENTE

LES CHEVAUX DE CREECH SE PARTAGENT LES DEUX PREMIERES TRANCHES DU HANDICAP DE LA ST-VALENTIN.

AGUA CALIENTE. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1—Brunswick, Cleverly, $4.00, 3.20, 2.60. 2—Heroakel, Richardson, $3.00, 2.60. 3—Hawkshaw, Woolf, $5.00. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Brownie Smile, Redding, $6.60, 2.60, 2.20. 2—Cudgeller, Cannon, $2.60, 2.60. 3—Pegasus, Moran, $3.20. Temps, 1.47 4-5 pour le mille 1-16.

Troisième Course

1—My Macheta, Mulrooney, $18.60, 9.00, 5.60. 2—Ella Madeline, Wolverton, $7.20, 4.40. 3—Carlio, Morrison, $7.00. Temps, 35 secondes 3-5 pour trois furlongs.

Quatrième Course

1—Rock Thorn, Corbett, $22.60, 10.80, 6.60. 2—Henry Horner, Moran, $10.60, 3.60. 3—George Groom, Romano, $3.60. Temps, 1.12 1-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Wicker, Morrison, $4.60, 3.40, 3.00. 2—Shasta Charm, Schutte, $13.00, 4.60 3—Starference, Cleverly, $3.60. Temps, 1.06 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course

1—Andromeda, Mulrooney, $6.60, 5.20, 3.20. 2—Battle Ax, Redding, $5.20, 3.20. 3—Negopoli, Lyons, $5.00. Temps, 1.44 2-5 pour le mille 1-16.

Septième Course

1—Gallardo, O'Brien, $6.20, 4.20, 3.20. 2—Moses, Mulrooney, $4.60, 3.00. 3—Tin Soldier, Greco, $3.00. Temps, 1.53 pour le mille et un furlong.

Huitième Course

1—Riff Raff, Greco, $10.40, 4.00, 3.00. 2—Port O'Play, O'Brien, $4.80, 3.20. 3—Water Gap, Keiser, $2.80. Temps, 1.46 pour le mille 1-16.

LA VICTOIRE DES TIGRES DE THURSO

UN COMBAT SENSATIONNEL QUI SOULEVE UN VIF ENTHOUSIASME. — BEAU JEU DE PART ET D'AUTRE.

THURSO — Les Tigres ont triomphé des Rangers par 3-2, dans une partie sensationnelle jouée ici. Tous les joueurs firent de l'excellente besogne et la partie souleva un vif intérêt chez les nombreux spectateurs.

Voici les alignements:

Rangers: D. Houle M. Breault, E. Bonneville, L. Giroux, L. D'Aragon L. Giroux, H. Dupuis et E. Lépine.

Tigres: L. Breault, B. DeLeseleuc, T. Lyons, L. Locas, M. Dionne, R. Pelletier, L. Joyce, E. Cayer.

MAXIE L'EMPORTE

NEW-YORK. — Maxie Rosenbloom, mi-lord de New-York, a battu Ace Hudkins, du Nébraska, dans un combat d 10 rondes livré ici vendredi soir en présence de 17,000 spectateurs.

ALMONTE GAGNE

RENFREW. — Almonte a triomphé de Renfrew au pointage de 2-0 dans la première partie de détail pour le championnat de l'Upper Ottawa.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Fournitures pour le Département des Ingénieurs

Des soumissions cachetées et adressées au Président et membres du Bureau des Commissaires, seront reçues par son Secrétaire, Hôtel de Ville, Ottawa, jusqu'à midi, heure régulière, jeudi, le 25 février 1930, et marquées "Soumissions pour Asphalte, Remplisseur d'asphalte, Travaux de cuivre, Moulage, Tuyaux de fonte, Ciment, Nécessaires de dessinateurs, Tuyaux de plomb, Plomb, Planches et cédre, Bois pour ponts, Sable, Pierre concassée, Poteaux de service, Moules à tuyaux spéciaux, Valves, Tuyaux d'égout de glaise vitrifiée, comme ce sera le cas.

Toute Soumission reçue après cette date sera déclarée nulle.

Les devis, formules de soumissions et tous les détails peuvent être obtenus en s'adressant au Bureau de l'ingénieur de la ville, Hôtel de Ville, Ottawa.

La Corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. F. MACALLUM,
Commissaire des travaux.
Ottawa, le 14 février, 1930.

LES HONNEURS VONT AUX POSTES

LES PENSIONS LIVRENT UNE LUTTE ACHARNEE MAIS SUCCOMBENT.

Les Postes ont enlevé le championnat de la ligue du Service Civil, au pointage global de 4-3, en dépit de leur défaite de 2-1 aux mains des Pensions dans la deuxième partie de la série jouée vendredi soir.

Les Postes avaient enlevé le conflit initial par 3-1.

Ce fut un duel sensationnel qui souleva un vif enthousiaste. Les Postes comptèrent le point décisif, leur unique d'hier soir, au moment même où Radley essuyait une punition majeure pour avoir tiré la rondelle sur l'arbitre.

Rhéaume et Morrison comptèrent pour les Pensions et St-Germain pour les Postes.

ALIGNEMENTS

Pensions: Johnson, Chadwick et Radley; Morrison, Peterkin et Rhéaume; alternants, Long, Rivington, King, Jones et Bellefeuille.

Postes: Leafloor, R. Kinsella et St-Amand; Jansen, Joliat et Draper; alternants, Littlefield, Lafleur, St-Germain et Jack Kinsella.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point.

Punitions: St-Germain et Chadwick.

Deuxième Période

1—Pensions, Rhéaume 4.43

Punitions: Radley, 2; St-Germain, Jansen et Littlefield.

Troisième Période

2—Pensions, Morrison 3.30

3—Postes, St-Germain, Jansen . 10.00

Punitions: St-Germain, Peterkin, Radley, majeure.

ARRETS

Johnson	8	10	3	21
Leafloor	9	10	2	21

SUCCÈS DE LaBARBA

HOLLYWOOD. — Fidèle La Barba, ancien champion poids-mouche, a mis Charley Sullivan, de Bakersfield, hors de combat au 5e assaut de leur bagarre de 10 rondes livrée ici vendredi soir.

INDRISANO VAINQUEUR

BOSTON. — Johnny Indrisano, welter de Boston, a battu Sammy Baker en dix rondes au jardin de Boston vendredi soir.

PRESCOTT VAINQUEUR

PRESCOTT. — Prescott a triomphé de Spencerville, par 3-2 dans une partie de la ligue du St-Laurent jouée ici vendredi soir en présence de la plus forte assistance de la saison.

Whiting enfila le point décisif quatre minutes avant la cloche finale.

LIGUE CANADIENNE

Brantford, 3; Galt, 1.

LES GÉANTS SONT DÉJÀ EN ROUTE

LA BANDE DE NEW-YORK SE METTRA SOUS PEU A L'ENTRAINEMENT.

NEW-YORK. — Les Géants se sont mis en route vendredi pour San Antonio. Il n'y avait que trois copains au poste — tous des receveurs — quand le train se mit en marche, mais c'est un commencement.

Le groupe rencontrera seize autres gladiateurs à St-Louis samedi et la bande débarquera à San Antonio dimanche soir pour commencer sans tarder son entraînement.

On annonce que Bill Terry, 1er but des Géants, s'est enrôlé définitivement. Il se rapportera au camp le 1er mars.

UN REJETON DE MAN O'WAR À CALIENTE

AGUA CALIENTE: Field Marshal, un rejeton de Man O'War qui appartient à J.-F. Durkee est arrivé de la Nouvelle-Orléans. Il est sous les soins de l'entraîneur John Parker.

CARNERA N'ENTEND PAS A PLAISANTER

MEMPHIS. — Primo Carnera a knockouté Big Boy Sigman dès la première ronde de leur combat de huit assauts livré ici vendredi soir.

SMITH'S FALLS AVANCE

SMITH'S FALLS. — Smith's Falls s'est taillé une place dans le détail du groupe Rideau en battant Perth par 2-1 dans une partie sensationnelle jouée ici vendredi soir.

PEMBROKE CHAMPION

PEMBROKE. — Pembroke a enlevé le championnat junior de l'Upper Ottawa en battant Arnprior par 2-0 dans la partie décisive de la série.

SHIKAT VAINQUEUR

PHILADELPHIE. — Richard Shikat, de Philadelphie, a défendu son championnat de lutte avec succès dans un match intéressant avec Frank Judson, de Boston, à l'aréna locale vendredi soir.

O. H. A. JUNIOR

Varsity, 3; Owen Sound, 2.

Varsity gagne la série au pointage de 4-2.

ASS. AMÉRICAINE

Kansas-City, 2; Tulsa, 2.

FOURRURES

Manteaux refaits **$20.00**
Emmagasinage gratis.
Lustrage **50c**
Manteaux redoublés, à partir de **$7.00**

Nous exécutons les grosses et les petites commandes. Nous irons chez vous vous donner une estimation.

Appelez Rideau 1682
256, RUE RIDEAU - OTTAWA

Edouard Levesque
122, King Edward
Tél: R. 1713-J.
PEINTRE-DECORATEUR
Tapisserie de tous genres.
Surveillant des travaux exécutés au nouveau magasin Freiman.

BONS AUTOS USAGES

Essex Coach 1928
$550.00
Chrysler Coach 1927
$350.00
Legaré Automobile Supply Co.

Ouvert le soir
Ventes et Service
245, rue Queen - Q. 7800
Succursales:
92, rue Georges - Rid. 52
191, rue Bank - Car. 5115
93, rue Du Pont - - Hull

Un Beurre Pur et Délicieux

Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.

Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.

Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

Aubaines en Autos Usagés

COACH ESSEX, 1928 . . . . . $550.00
COACH CHRYSLER, 1927 . . . $350.00

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY Co. Ltd.
OUVERT LE SOIR
Ventes et Service — 245, rue Queen — Téléphone: Queen 7801
SUCCURSALES:
591, rue Bank, Tél: C. 5115 — 93, rue Du Pont, Hull Tél: Sh. 4724

DÉBATS FRANÇAIS A L'UNIVERSITE

SEANCE DU 4 FEVRIER

A cette douzième séance de l'année académique 1929-1930, l'on discuta si "La politique religieuse de Napoléon fut profitable à la France".

M. Paul-Emile Rochon, philosophe de première année, président, dirigea rondement le débat.

M. Albert Chamberland introduisit la question. Puis laissant à son collègue le soin de prouver les heureuses conséquences du Concordat de 1801, il analysa brièvement les faits antécédents, c'est-à-dire, la situation religieuse de la France avant l'avènement de Napoléon.

LA NEGATIVE

M. A. Quévillon, premier défenseur de la négative, montra les points faibles du Concordat et d'une manière générale, les désavantages pour la France, de la politique religieuse de Bonaparte.

M. Jacques Boucher présenta son plaidoyer avec simplicité, en homme convaincu de la valeur de ses arguments. Il précisa le sens des mots "politique religieuse" et montra que le Concordat avait eu cinq principaux résultats favorables à la France et à la religion catholique: 1.—Le clergé fut restauré; 2.—Le schisme fut étouffé et les dangers de lutte contre le Pape éloigné; 3.—L'Eglise recouvre son droit d'exister et de célébrer publiquement; 4.—L'autorité du Pape fut renforcée comme elle ne l'avait pas été depuis longtemps en France; 5.—Les relations diplomatiques reprirent entre la France et le Saint-Siège.

"Ainsi donc malgré quelques imperfections de détail, l'oeuvre de Napoléon fut profitable à la France et à l'Eglise. Autrement, elle n'eut pas subsisté jusqu'en 1905, plus d'un siècle".

M. R. Boileau, émule de Dollard, sentant venir la défaite, se leva plein de feu, décidé à livrer bataille "jusqu'au bout". "Comment, dit-il en s'adressant à ses adversaires, osez-vous soutenir que le Concordat fut heureux pour la France, quand vous savez que les Articles organiques, publiés peu après par Napoléon, lui-même, enlevèrent à l'Eglise tout ce qui lui avait été accordé".

LA PALME

Les efforts de M. Boileau ne réussirent pas cependant à ramener la victoire sur son côté, puisque après les cinq minutes de réplique et les commentaires de M. H. Lafrance, les juges MM. Jérôme Paradis et Narcisse Lacoursière, se prononcèrent en faveur de l'affirmative.

M. Boucher, jugé meilleur orateur, reçut comme prix, le récent ouvrage du R. P. Duchaussois, O. M. I., "Sous les feux de Ceylan".

Vers le milieu de la séance, pour reposer l'esprit des auditeurs, M. Jean-Paul Bourque donna deux des plus beaux chants de son répertoire. Au piano, M. Rodolphe Rheaume fit valoir la beauté de l'accompagnement.

LE R. P. L'ABBE

Avant d'ajourner la réunion, le R. P. L'abbé, O. M. I., assistant-directeur, fit quelques mises au point. "Si, dit-il, le Pape dans ce Concordat, a fait beaucoup de concessions, il resta intransigeable sur les principes".

"Il est un aspect de la politique religieuse de Napoléon auquel on n'a pas pris garde ce soir, c'est la mainmise de l'Etat sur l'Université de Paris. En faisant ainsi de l'Université un centre de laïcisation, Napoléon fit un tort incommensurable à la France".

Les remarques terminèrent l'assemblée.

Le secrétaire "ad hoc",

—La Société des débats Français de l'Université, jouera le 28 février et le 1er mars, une comédie en trois actes de L. Sachois et H. des Verrières: "Cyrano-Guignol".

CHELMSFORD, ONT.

14 février, 1930.

—A l'occasion de la fête anniversaire de naissance de Mme D. Boissonneau, institutrice à l'école No 2, Balfour, ses élèves lui ont présenté un magnifique cadeau. Une adresse fut lue par Yvonne Pilon, fleurs présentées par Délima Joanette, et cadeau offert par Hortense Frappier, au nom des élèves.

CARTES D'AFFAIRES

259, rue St-Patrice - Rid. 804
733, rue Somerset - Sher. 2867
101, N.-Dame, Hull - Sh. 3392
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de funérailles.
Ambulance.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive - Ottawa
Tél: Car. 5500-5501.
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

Courroies et Articles d'Usine
Tous genres de courroies, poulies, désembrayeur (shifting), coxing, régule (babitt), blanchets (blankets), rails, roues de char, couvertures de chevaux, wagons, sleighs, etc.
M. ZAGERMAN CO. . .
534-538, rue Wellington—Ottawa
Téléphone: Sher. 5204

W. A. BOND
877, rue Bank Tél: Q. 128
CIRE SPECIALE pour planchers
49c la livre
Polisseur électrique pour planchers.

SPECIALISTE
Dr P. Ladelpha
pour toutes les Maladies des Pieds
Bur: 100, Metcalfe
Tél: Q. 2154

La Pharmacie par Excellence!
H. Desjardins, Phm. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remèdes de l'Abbé Warré.
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

BUILDERS' BETTER SALES, LTD SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS.

HONORE GRAVEL
Propriétaire de la
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR CO.
398, rue Bank—Q.5913 146, rue Rideau—R. 701
REPARAGES DE CHAUSSURES
Marchandises orthopédiques et chaussures à ordre.
Service postal. Nous allons chercher les commandes et les livrons.

FEUILLETON DU "DROIT"

La Marguerite des Marguerite

Par B. de BUXY

No 48—

Un jour plus tôt, je n'aurais pas manqué cette chance de libération; mais voilà, dans l'intervalle, je vous avais vue. Vous vous parlerez, dans le parc, notre toute première rencontre?...

—Oui, quand vous m'avez si mal accueillie; car cela, par exemple, je me le rappellerai toujours!

—Et que vous m'avez répondu de si haut! fit-il tout ravi. Moi, j'efface le reste, parce que je suis bien meilleur que vous; mais pour cela, je ne l'oublierai jamais déjà plus renoncer à vous, et je n'ai rien dit à Rita, en me persuadant que c'était pour lui éviter une commotion dangereuse. Je ne croyais pas vous aimer pourtant, je savais bien que l'amour m'était défendu; mais je n'avais jamais pensé que ce fût un sacrifice parce que je n'avais jamais été tenté. Je n'ai donc pas parlé à ma soeur alors; mais il y a une chose que je ne puis plus lui taire: je ne peux plus lui laisser croire que vous n'existez pas pour moi, quand c'est tout le contraire.

"Plutôt que de lui mentir en actions, en pensées, j'aime mieux partir. C'est que je n'entends rien aux subtilités voyez-vous, je ne suis guère mieux fait que Rita pour les compromissions habiles: quand je n'aime pas les gens, je le montre malgré moi; mais quand j'aime pour tout de bon, il faut que je le dise hautement, carrément, ou que j'étouffe... Et si je ne pars pas, je sens que je le crierai au premier jour... Il n'y a pas de quoi rire, allez!...

—Ni de quoi pleurer, dit Marguerite qui pleurait cependant et souriait à la fois. Cela m'est si bon, si bon de savoir que quelqu'un tient un peu à moi, et que c'est vous!.. Et, en même temps, cela me fait tant de peine! Je crois que vous m'aimez, et même que vous m'aimez beaucoup, de tout votre coeur comme je vous aime!

—Eh! que ne le disiez-vous plus tôt? s'écria Gilbert dans une heureuse résurrection de ses brusques courroux passés. J'ai toujours pensé qu'au fond, vous étiez un peu cause de tout. Que vous aimiez un pauvre ourson comme moi, c'est un peu trop fort. Pourquoi alors me laissiez-vous parler de partir?

—Parce que je crois aussi...

—Allons, achevez! fit-il impétueusement, sans s'apercevoir qu'il lui coupait la parole dès qu'elle ouvrait la bouche. Dites tout de suite que j'ai mal entendu, j'aime mieux être détrompé sur l'heure.

—Je crois que nous nous aimions...

—Ah! nous y voilà, nous nous aimions! Au lieu de me tenir en suspens, vite ,avouez vite que vous ne m'aimez plus, que vous ne pouvez plus me supporter... Il n'y aura aucun mal de fait, vous m'aurez rendu fou de fausse joie, voilà tout. Je l'étais déjà de chagrin, ce n'est pas une affaire, et je ne vous en voudrai pas...

—Que nous nous aimions depuis longtemps sans le savoir! acheva précipitamment Marguerite, et qu'il faut par conséquent vous en aller très vite, très loin, et pour très longtemps.

—Comment? gémit Gilbert atterré par cette conclusion illogique.

Tout ce qu'il y avait eu entre eux de franche sympathie, de bonne affection, puis de tendresse, tout ce qu'il avaient éprouvé l'un pour l'autre depuis le premier instant de leur vie commune, y compris leur apparent antagonisme, tout se transformait, se fondait en un sentiment plus élevé, le plus fort, en une conscience victorieuse du lien indissoluble qui les unissait.

Il avait suffi du seul attrait de deux âmes loyales et simples pour renverser la barrière artificielle que l'aberration égoïste d'une malade avait cru élever d'un rêve, murmura seulement:

—Votre soeur...

Gilbert répondit aussitôt:

—Ma soeur a repoussé l'aveu que je tentais de lui faire, quand je lui ai proposé de parler. On dirait qu'ele a peur de la vérité. Je ne partirai pas; puisque votre coeur est avec moi, je resterai!

—Vous lui avez promis... dit Marguerite.

—Je lui ai promis de n'aimer qu'elle, à quoi bon le nier? J'ai promis, j'ai promis... Mais ma soeur se montrea généreuse, elle acceptera, plutôt que de me voir souffrir.

—Oui, elle acceptera, je le sais; mais c'est elle qui souffrira à notre place. Elle n'a plus que vous, elle nous a montré mille fois qu'elle vous voulait tout entier. Rien n'a changé pour nous, car il est une chose que je ne ferai jamais, moi non plus: je ne profiterai pas de la confiance que Mlle Rita avait mise en moi pour prendre ici, malgré elle, une place qu'elle ne m'a pas destinée.

—Vous exigez que, de mes propres mains, je retranche la joie tardive de ma vie, et vous dites que vous m'aimez!

—Je vous aimerais bien mal, si je vous faisais oublier ce qui a été la noblesse de votre malheur, ce qui vous a soutenu et consolé pendant toute ces années d'épreuve!

Elle poursuivit en hésitant d'abord comme si elle-même cherchait sa voie dans un dédale de craintes et d'espérances, de droits et de devoirs contradictoires:

—Vous ne pouvez pas reprendre votre liberté, c'est votre soeur qui doit vous la rendre; il faut que le bonheur nous vienne d'elle, s'il doit venir, et surtout il ne faut pas qu'une seule nouvelle peine lui vienne de nous.

C'est une situation sans issue, allait dire Gilbert; Rita elle-même ne verra jamais, ou elle fermera les yeux pour ne rien voir.

Mais l'appel de Marguerite évoquait devant son esprit le funèbre souvenir qui avait si longtemps hanté ses rêves; il revivait en une minute toutes les circonstances qui le chargeaient de si redoutables responsabilités depuis qu'il était au monde, puisque c'était dès sa naissance que Rita avait souffert par lui et pour lui.

En compensation, elle avait seulement demandé que son frère lui restât tout entier; c'était si peu, et Gilbert voulait si tôt se reprendre!

Avant de le quitter, Marguerite s'approcha de lui, elle posa timidement la main sur son épaule:

—Vous partirez comme c'était votre intention, dit-elle vous vous éloignerez pour quelque temps au moins, jusqu'à ce que votre soeur vous rappelle. Je vous remplacerai en attendant.

En attendant... C'avait été un des derniers mots de Yolande, un mot qui semblait si vide d'espérance pour elle, et auquel Dieu avait pourtant envoyé sur l'heure la plus consolante réponse.

Aussi Marguerite ne désespérait-elle pas; elle ne s'était jamais vraiment découragée, même quand elle s'était vue menacée de devenir un élément de trouble et de désunion dans sa propre demeure. Elle ne désespérait pas davantage devant une situation qui paraissait bien sans remède, puisqu'ils ne feraient jamais à Mlle Rita l'aveu qui l'eût peut-être fléchie, mais sûrement désemparée.

Sans savoir au juste ce qu'elle attendait, ni d'où le salut pourrait leur venir, Marguerite avait toujours senti que, si elle remplissait sa part de devoir, Dieu ne lui refuserait pas son lot de tendresse et de joie.

...Quand Marguerite rentra, elle ne trouva point Mlle de Nérôme dans le salon; l'infirme n'était pas non plus dans sa propre chambre, elle s'aprocha de la porte ouverte et s'arrêta.

Mlle Rita était debout devant un petit bureau sur lequel gisait l'écrin bleu de Marguerite; l'infirme tenait à deux mains un objet minuscule qu'elle regardait longuement, indéfiniment, sans pouvoir en détacher ses yeux.

—A qui appartient cela? demanda-t-elle enfin d'une voix méconnaissable.

Puis, avec un visible effort pour se maîtriser, elle reprit:

—En votre absence, j'ai pensé à vous rendre votre écrin que nous avions oublié dans mon coffret, l'autre jour. Avant de le remettre dans votre bureau, je l'ai ouvert... oui, pour voir ce que vous enfermiez, mais aussi pour m'assurer que vous rangiez bien vos bidelots d'après la méthode que je vous ai donnée. Répondez donc Marguerite, s'écria-t-elle, à qui appartient ce porte-bonheur?

—A moi, dit Marguerite.

—C'est impossible! Qui vous l'a donné? Et la miniature qu'il contient, comment se trouve-t-elle entre vos mains?

Marguerite, troublée, répondit:

—C'est tout ce qui m'est resté de mon père après sa mort, tout ce qu'il possédait, je crois, quand je l'ai perdu.

Elle s'arrêta pour respirer, et continua:

—Mon père avait reçu ce vieux bijou d'une parente; je me le suis rappelé le jour où vous m'avez montré vos peintures.

Nous commencerons prochainement la publication de

La Campagne Canadienne

par le R. P. ADELARD DUGRE, S. J.

C'est le roman canadien qui, au cours de dernières années, a eu le plus grand succès de vente. Il s'en est écoulé jusqu'ici plus de trente mille exemplaires.

"La campagne canadienne" est un joli roman de moeurs rurales, du plus captivant intérêt et laissant l'impresssion la plus bienfaisante.

Faits-Ottawa

Léger incendie.

Un feu allumé probablement par une cigarette jetée par un fumeur imprudent s'est déclaré un peu avant six heures hier soir sous le plancher des établissements John Karaynis, cireur de bottes, au numéro 81 rue Bank. Une alarme sonnée à l'angle des rues Sparks et Bank amena sur les lieux presque tous les pompiers de la ville. Le feu a été éteint rapidement et les dommages furent légers.

• • •

Feu de cheminée.

Un feu de cheminée s'est déclaré vers 6 heures hier soir à la demeure de M. Alex. Gibeau, 67 avenue Sterling. Il n'y eut pas de dommage.

• • •

Elle l'échappe belle.

Mlle Margaret Winning, fille de M. et Mme Fred Winning, 212 rue Florence, l'a échappé belle jeudi à l'école des hautes études commerciales. Un double-châssis se détacha d'une fenêtre et un des panneaux de verre se brisa sur sa tête. Elle portait heureusement un chapeau de feutre, et elle ne reçut aucune coupure. Elle souffrait légèrement du choc.

Réunion des Anciens à l'Académie de La Salle

C'est demain la journée des Anciens.

Le programme, très intéressant, procurera à tous une journée dont le souvenir durera.

Ce n'est certes pas trop d'une fois par année pour reprendre contact avec ses anciens camarades et dans l'école même qui a abrité notre jeunesse.

Que de choses intéressantes l'on se redit alors, et qu'il est doux de revivre ces moments bénis où insouciants de l'avenir, on s'y préparait quand même.

La vielle école est une mère qu'on aime à revoir. Cette chapelle, ces salles, ces classes où s'écoulèrent de si délicieuses années, ont conservé un charme qu'on aime à goûter. Le jour des anciens est une occasion unique qui se présente et qu'il ne faut pas manquer.

Voici le programme de la journée: 9 h. 30, messe dans la chapelle. Allocution par le R. P. Marie-Raymond, O.F.M.

A 11 h. Dans la grande salle, assemblée générale.

Qu'on assiste ou non au banquet, on est invité à assister à cette assemblée où l'on traitera de choses qui intéressent vivement tous les anciens.

A 12 h. 30. Grand banquet.

Pour un succulent diner et une belle et franche camaraderie, on ne payera que un dollar, grâce à la générosité du conseil qui a voulu y mettre un prix abordable pour tous.

A 2 h. 30. Election du conseil de l'Association. Tous les membres en règle avec leur cotisation de un dollar auront droit de vote.

Et pour terminer, à 4 h., un salut du T. S. Sacrement, qui attirerra des bénédictions sur les activités de l'Amicale.

Ainsi donc, bienvenue à tous, sans exception.

Cette invitation, cordiale et pressante, s'adresse à tous les anciens élèves de l'Académie.

Communiqué.

LE CAPITAINE MAYNARD SE REND À CORNWALL

Le capitaine L. E. Maynard, piloteinstructeur du club d'aviation d'Ottawa est parti cet après-midi pour se rendre à Cornwall où il donnera des classes d'aviation. Ce nouveau système de donner des classes d'aviation à l'extérieur est une nouveauté dans les clubs d'aviation civile. La section de Cornwall fera partie du club d'aviation d'Ottawa dorénavant.

Le Winnipeg Light Airplane Club a commencé dernièrement à donner des clauses d'aviation dans les environs de la capitale du Manitoba et l'on rapporte des succès.

PARTIE DE CARTES

Organisée par

L'Union Fraternelle

Au bénéfice des Sourds-Muets

dans les

Salons des Chev. de Colomb

275, rue Friel

Lundi Après-midi, 17 Février

à 3 hres précises.

BILLET — — 35c

$1,000,000 DE PLUS VOTÉ POUR L'AGRICULTURE

L'HON. PERRON SOUMET UN BILL DE CREDITS AGRICOLES.

QUEBEC, 15.— Dans un bill qui sera bientôt présenté à l'Assemblée Législative, l'hon. J. L. Perron, ministre de l'Agriculture, expose un projet qui en définitive, est celui de système de crédits ruraux, bien qu'il soit destiné à certains domaines d'activité agricole.

A une réunion du cabinet la semaine dernière, il a été décidé de consacrer $1,000,000 de plus à l'agriculture cette année, en dépit des crédits augmentés qu'on a déjà votés Cette somme additionnelle sera fixée soit dans les crédits supplémentaires ou au moyen d'un bill gouvernemental.

La tâche de M. Perron est d'établir de quelle façon des fonds seront répartis comme aide aux fermiers.

Le projet, dans ses grandes lignes, comprend une plus grande facilité d'emprunt et la réorganisation des corps coopératifs, à commencer avec la Coopérative Fédérée jusqu'aux clubs de fermiers, les associations d'élevage, et ainsi de suite. On verra aussi à mettre fin au cens seigneurial chez les fermiers, probablement suivant les bases exposées à la dernière session par l'hon. T. D. Bouchard, de St-Hyacinthe, qui est maintenant président.

COOPERATIVE FEDEREE

On affectera $750 000 à la Coopérative Fédérée qui aura en plus charge de l'administration d'un entrepôt frigorifique projeté à Montréal, qui coûterait $500,000.

La loi verra également au développement de l'élevage du boeuf et des vaches laitières. Le ministère estime que dans ce dernier cas, une augmentation de quelque $50,000,000 par année peut-être effectuée dans le revenu des fermiers, le marché pour les oeufs et le beurre canadien étant ouvert en Angleterre, même si le haut tarif met une barrière entre le Canada et les Etats-Unis.

On verra a réorganiser et moderniser le système financier des sociétés et clubs agricoles, et à leur donner des secrétaires-trésoriers qui de toute nécessité doivent être des fermiers eux-mêmes, comme le prescrit actuellement la loi.

Mme A. B. LACERTE RÉÉLUE PRÉSIDENTE

Jeudi soir a eu lieu, au Foyer, 509 rue Cumberland, l'assemblée annuelle de la section du Sacré-Coeur, Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. Mme A. B. Lacerte occupait le siège présidentiel.

Le rapport annuel de la section fut lu par la secrétaire, Mme N. Mathé, et on put constater encore une fois tout le bien que fait la section et large part qu'elle prend dans toutes les bonnes oeuvres. Le rapport financier d'ailleurs était très satisfaisant; ces deux rapports, clairs et précis suscitèrent les applaudissements de toutes.

Après ces lectures, Mme Lacerte dit qu'on allait procéder à l'élection d'un comité. Elle dit que, depuis près de cinq ans elle était présidente de la section du Sacré-Coeur et qu'elle croyait qu'un changement total du comité pourrait être favorable à la section; d'autres personnes étant en charge, elles attireraient leurs amies et probablement que ce serait pour le bien de la section. "Pour ma part, ajouta-t-elle, j'ai essayé de faire mon devoir durant la durée de ces cinq termes; mais je vous conseille fortement, Mesdames, d'élire une nouvelle présidente. Dans tous les cas, quoiqu'il arrive, toujours vous pourrez compter sur mon dévouement et sur mon aide."

Mme P. E. Marchand, présida l'élection. Elle félicita le comité qui avait été en charge, puis elle demanda qu'on procédât aux élections avec jugement et justice. Le comité suivant fut élu: présidente, Mme A. B. Lacerte; 1ère vice-présidente, Mme C. E. Rocque; 2ème vice-présidente, Mme E. Guimond; secrétaire, Mme N. Mathé; trésorière, Mme A. Gagnon; conseillères: Mesdames L. Laframboise, E. Bell, S. M. Ger[illegible]t, A. A. St-Laurent E. A. Aubry et H. Langlois.

Les élections terminées, la présidente reprit son siège. Divers projets furent élaborés; entre autres celui d'un thé payant et d'une partie de cartes. Cette partie de cartes aura lieu le 24 courant; elle sera annoncée dans le "Droit" en temps et lieu. La section du Sacré-Coeur espère un grand succès de cette partie de cartes, dont les fonds iront aux bonnes oeuvres de la section.

Souper aux fèves.

Les pompiers du poste numéro 8 ont offert hier soir un souper aux fèves au lard à leurs amis. Le régal a été donné au poste même. Le capitaine Holt présidait. Il n'y eut pas de discours.

LE MOUVEMENT DE NOTRE BLÉ DURANT LES MOIS DERNIERS

L'analyse de statistiques sur le mouvement de notre blé, pour janvier 1930 et le semestre finissant avec janvier dernier, révèle qu'en janvier nos expéditions se sont effectuées principalement par les ports canadiens, quand les ports américains n'ont eu qu'une quantité négligeable de nos exportations de blé; mais pour le semestre finissant avec janvier dernier, la situation est totalement renversée, et ce sont les ports américains qui ont dirigé sur les pays d'Europe la grosse part de nos exportations de blé.

EN JANVIER

En janvier dernier, nos expéditions totales ont été de 4.9 millions de boisseaux, dont 3 millions au Royaume-Uni et 1.9 aux autres pays. A destination du Royaume-Uni, il y eut 239,378 boisseaux de blé canadien seulement qui ont été expédiés de ports américains tandis que le reste, soit 2.8 millions de boisseaux, l'a été de ports canadiens. A destination des autres pays, il y eut 8 boisseaux seulement de blé canadien qui ont été expédiés des ports américains, tandis que le reste, soit 1.9 million de boisseaux, l'a été de ports canadiens.

LE BLE

Pour le semestre finissant avec janvier 1930 la situation mais seulement pour les expéditions britanniques, comme le montrent les chiffres suivants: les expéditions totales ont été, durant ce temps, de 81.6 millions de boisseaux, dont 61.2 millions au Royaume-Uni et 15.7 aux autres pays. A destination du Royaume-Uni, il y a eu 44.8 millions de boisseaux de blé canadien qui ont été expédiés des ports américains, tandis que le reste soit 16.4 millions de boisseaux, l'a été des ports canadiens. Cependant, pour les exportations vers les autres pays, ce sont les ports canadiens qui ont eu le plus de faveur, puisque sur un total de 15.7 millions de boisseaux de bl exportés, ils en ont eu 15.6 millions, et les ports américains seulement 103,464 boisseaux.

De ces chiffres, on conclut que les exportations de blé canadien se font, en général, par les ports canadiens, excepté quand les pays de destination appartiennent au Royaume-Uni.

Pour le mois de janvier dernier, nos expéditions de blé ont été de 4.9 millions de boisseaux, ce qui est 15.9 millions de boisseaux de moins qu'en janvier 1929. Cette diminution peut être distribuée comme il suit: aux Etats-Unis, expéditions de 2,000 boisseaux, soit une diminution de 3,538 boisseaux, ou de 60 pour cent; aux Iles britanniques, expéditions de 3.1 millions de boisseaux, soit une diminution de 4.9 millions de boisseaux ou de 62 pour cent; aux autres pays, expéditions de 1.9 million de boisseaux soit une diminution de 11 millions, ou de 91 pour cent.

L'analyse des expéditions pour le semestre finissant avec janvier dernier conduit aux mêmes conclusions, que si les pays étrangers avaient acheté du Canada du blé dans la proportion des Iles britanniques, la crise canadienne ne serait pas aussi aiguë.

Voici ces chiffres: pour le semestre finissant avec janvier 1930 il y a eu diminution de 45 pour cent dans nos expéditions de blé aux Etats-Unis; diminution de 50 pour cent ou de 92.2 millions de boisseaux aux Iles britanniques; diminution de 81 pour cent dans les expéditions de blé aux autres pays.

Durant le semestre analysé les expéditions totales de blé canadien ont été de 81.7 millions de boisseaux ce qui est une diminution de 159.4 millions de boisseaux ou de 60 pour cent sur les expéditions du semestre correspondant de l'an dernier.

LA FARINE

Il y a eu moins de variations dans les expéditions de farine. Aux Etats-Unis, elles ont diminué de 715 barils ou de 71 pour cent pour le semestre finissant avec janvier 1930; aux Iles britanniques, la diminution a été de 365 barils, ou de 25 pour cent; aux autres pays, la diminution a été de 50 pour cent environ. La diminution totale a été de 2,666 barils ou de 44 pour cent.

ROSE-CORNER

13 février 1930.

Nous avons cet hiver, à Rose Corner une patinoire, où notre jeunesse s'amuse sainement.

Ces jours derniers un groupe de parents st réunissait chez M.. et Mme Albert Longtin où un repas des mieux préparés les attendait.

A une heure très avancée les convives durent se séparer. Tous se dirent heureux de s'être rencontrés sous le toit hospitalier de leurs hôtes.

M. et Mme Alcide Bercier, de Cornwall, étaient parmi nous en fin de semaine, visitant M. et Mme Frédéric Bourdon et plusieurs autres parents.

Samedi dernier, M. et Mme Ben. Bergevin étaient les invités de M. et Mme Oscar Bergevin, de Casselman.

M. et Mme Jos. Larocque et leur fille, Mme Hyacinthe Larocque et son mari, du Vermont, sont actuellement dans nos parages, assistant aux noces de M. et Mme Ludovic Desforges; ils passeront quelques semaines parmi nous, visitant leurs nombreux parents et amis.

M. et Mme Eusèbe Pitre font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Charles, Ernest. Parrain et marraine, M. Emile et Mlle Yvette Pitre, frère et soeur du nouveau-né.

UNE DÉLÉGATION DES NATIVE SONS

Une délégation des Fils natifs du Canada interviewra la commission de gendarmerie d'Ottawa le 25 février au sujet de question de politique policière.

Faut-il abolir le régime parlementaire ?

Joute oratoire entre MM. Arthur Beauchesne et Gustave Lanctôt au Cercle Littéraire de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa.

Les membres du Cercle Littéraire de l'Institut Canadien-français et plusieurs de leurs invités d'honneur ont assisté hier soir dans les salons de l'Institut à une captivante joute oratoire entre M. Arthur Beauchesne, S.R.C.S., greffier de la Chambre des Communes, et le major Gustave Lanctôt, S.R.C.S., archiviste français. Ceux-ci traitèrent sous forme de discussion publique le sujet suivant "Faut-il abolir le régime parlementaire."

Cette causerie nouveau genre suscite un vif intérêt parmi les assistants. Pétillants de verve et d'esprit, les deux orateurs rendirent cette séance très agréable, en défendant avec une égale habileté l'aspect de la question que le sort leur avait confiée. La tâche ingrate revenait à M. Lanctôt. Il devait défendre l'affirmative et soutenir que ce serait une excellente idée d'abolir le régime parlementaire. Il s'en tira avec toute la compétence qu'on lui connait, au grand amusement de l'auditoire distingué.

Aucun verdict n'a été rendu, tous les assistants étaient juges, mais la palme de la victoire a été concédée à l'avocat de la négative. M. Beauchesne, qui confondit son adversaire d'avoir à défendre une cause "contre ses convictions."

C'était en d'autre mots une pure gymnastique intellectuelle qui plut beaucoup aux habitués du Cercle Littéraire.

M. Maurice Ollivier, président du Cercle, présenta les orateurs en termes éloquents et souhaita une cordiale bienvenue aux nombreux invités.

M. LANCTOT

M. Gustave Lanctôt prit le premier la parole pour présenter les arguments qui militent en faveur de l'abolition du régime parlementaire. "Il ne faut pas croire, dit-il, que la suppression de ce régime entrainerait chez nous une catastrophe. Au 16e siècle, il n'en était pas question et les peuples étaient des plus heureux. Même aujourd'hui, la moitié de la civilisation ignore ce régime et ne s'en porte pas plus mal.

"Avec notre régime parlementaire, nous avons un gouvernement qui ne gouverne pas, un premier ministre qui n'administre pas, des ministres qui ne s'entendent pas, un orateur qui ne parle pas et des députés qui ne le sont que six mois par année. On peut alors comprendre facilement que la suppression d'un tel régime n'enlèverait pas grand chose au bien-être du pays.

MAUVAISE ELOQUENCE

"Ce régime est en plus une source de mauvaise éloquence. Les candidats pour la députation sont choisis parmi ceux qui ont la paorle facile et légère, et qui ne sont pas toujours les mailleurs. La chambre n'est pas une salle de déclamation, mais une salle d'action. Le Parlement est aujourd'hui un gâchi de fausse éloquence; la discussion parlementaire n'influence jamais le vote.

"C'est en plus un régime qui favorise nécessairement l'incompétence. Chaque citoyen a droit égal de vote, et il arrive naturellement que les députés se font élire par une majorité de gens moins renseignés et le choix de la masse n'est pas toujours le plus sage. Il manque donc à bon nombre de députés plusieurs connaissances essentielles.

"Le régime parlementaire coûte très cher. Chaque session, chaque élection ocasionnent des dépenses énormes pour le pays. Le régime se base en plus sur une fausse idée de la représentation de la majorité. Une majorité en Chambre peut prendre des décisions et adopter des mesures contre le gré de la majorité des habitants du Canada.

"Si ce régime est si détestable, je me demande pourquoi on l'a enduré si longtemps. C'est à cause d'une suite d'accidents. Il est arrivé au peuple d'élire des députés qui se sont fait valoir et qui sont devenus de bons ministres. Tout cela n'est arrivé que par accident. Vous me demanderez peut-être de proposer un autre régime pour remplacer le présent. Pour moi j'abolirais le Parlement et j'en ferais un conseil où les discours sont interdits, et notre administration ne s'en porterait que mieux."

M. BEAUCHESNE

M. Arthur Beauchesne élève ensuite la parole pour faire son plaidoyer contre l'abolition du régime parlementaire. Il commence par confondre son adversaire d'avoir à défendre une cause "contre ses convictions", et un aspect de la question qui doit lui répugner de par sa profession d'archiviste pour le Dominion. "Le régime parlementaire, dit-il, est le seul qui permet au peuple d'avoir son mot à dire dans l'administration de la chose publique. Le système peut mal fonctionner, nous en convenons. Il peut se glisser au Parlement des députés qui ne soient pas à la hauteur de la position, c'est inévitable. C'est à vous d'instruire le peuple, de le renseigner. N'abolissez pas l'institution pour cela. Il ne faut pas détruire le principe du gouvernement responsable, pour une question de détails.

"Nous nous sommes battus pour obtenir un tel gouvernement, afin de savoir comment les administrateurs dépensaient nos taxes et où ils nous conduisaient. Où serions-nous, les Canadiens-français si nous n'avions pas eu notre régime parlementaire.

"Est-ce que notre langue et notre religion se serait conservées aussi bien sous les anciens régimes. Est-ce que nous n'aurions pas été à la merci des envahisseurs et de ceux qui en veulent à ces deux éléments qui nous sont si chers.

"La Chambre des Communes n'est pas un corps administratif. Les députés vont discuter les questions qui intéressent le pays, les projets de loi, mais ils ne sont pas chargés de l'administration de la chose publique."

LE SENAT

L'orateur définit ensuite le rôle du Sénat, rôle qui consiste à considérer et à rejeter, s'il y a lieu, les mesures et les questions qui auraient été adoptées à la Chambre, et qui de l'avis des sénateurs, ne seraient pas dans le meilleur intérêt du pays.

M. Beauchesne termine son plaidoyer en faisant un appel sentimental au sujet des "conséquences néfastes" qu'aurait l'abolition du régime parlementaire. "Que feraient tous nos fonctionnaires et leurs familles, si on décidait un jour d'abolir le régime parlementaire et éliminer en même temps ce qui leur permet de gagner leur vie honorablement?" Et il continue dans ses lignes pour soutenir jusqu'au bout que le régime parlementaire a fait le progrès de notre pays et qu'il nous est très favorable.

Après quelques paroles de réplique de M. Lanctôt, le président invite quelques assistants à adresser la parole et à se joindre à la discussion.

Mme E.-R.-E. Chevrier félicite les orateurs et se dit enchantée de l'agréable soirée quelle a passée.

Le sénateur H.-S. Béland dit qu'il lui a fait grand plaisir d'assister à cette discussion, qui n'était après tout qu'une gymnastique intellectuelle, aussi utile à l'esprit, que la gymnastique physique pour le corps.

Je félicite MM. Beauchesne et Lanctôt de la façon admirable avec laquelle ils ont traité le débat au programme.

Le R. P. Gaudreault, O.P., invité à exprimer l'opinion théologique sur la question, dit que pour la théologie, tous les systèmes parlementaires sont bons, pourvu qu'ils soient administré par des hommes bons. On a souvent favorisé cependant la monarchie constitutionnelle.

LES INVITES

Parmi les invités distingués du Cercle Littéraire, on comptait M. Li Tchuin, consul général de Chine au Canada, et M. Hoo, le vice-consul.

On remarquait parmi les assistants, outre ceux déjà mentionnés, l'hon. sénateur H.-S. Béland, le R. P. E. Renaud, O.M.I., les RR. PP. Mailloux et Houle, O.P., M. H. Beaulieu, président de l'Institut Canadien-Français; M. Chevrier, ancien président de l'Institut; M. Alphonse-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture; le docteur Belleau, MM. L.-J. Chagnon, A. Tremblay, Louis Charboneau, P.-G. Ouimet, Léopold Desrosiers, Armand Grenier, Pierre Daviault, D.-T. Robichaud, M. et Mme C.-A. Latour, Mme Charles Michaud, et une foule d'autres.

HEURE SYMPHONIQUE DEMAIN APRÈS-MIDI

DEMAIN APRES-MIDI
De 5 h. à 6 h. p.m.

Monsieur Louis Chartier, baryton de Montréal, sera l'artiste principal au concert irradié des postes du Canadien National, demain après-midi, de 5.00 à 6.00.

Monsieur Chartier est très bien connu au Canada et aux Etats-Unis. A l'âge de douze ans il chanta dans le choeur de chant de sa ville natale, Granby, et c'est là qu'il décida de sa carrière. Il étudia sous David Bispham, Victor Morel et Albert Jeanotte.

Voici le programme:

Ouverture:—
"Léonore No 3" . . . . Beethoven
par l'orchestre de Toronto.

Chant:—
"Stances de Lakmé" . . . . Delibes
"Great is Jehovah" . . . . Schubert
"Raphsodie de Sommerset" . . . Holst

Chant:—
"Le pas d'armes du roi Jean"
"Serenata Gelata" . . . . Buzzi-Peccia
"Nocturne" . . . . Curran

Ouverture:—
"Guillaume Tell" . . . . . . Rossini

COURTIER ARRÊTÉ

Ira Latimer, courtier, âgé de 40 ans, qui dit demeurer à Toronto, a été arrêté hier après-midi par le détective Aubrey MacDonald, de la police d'Ottawa, à la demande de la gendarmerie de Toronto. Latimer est accusé de fraude. Il est détenu au poste de police d'Ottawa en attendant qu'un officier de la ville Reine vienne le chercher.

Latimer aurait obtenu la somme de $950 de M. Roger T. Rushworth, de Toronto, pour la placer à bon intérêt. Il aurait converti cet argent à son usage personnel. La police croit que Latimer est aussi l'auteur de plusieurs fraudes dans la région d'Ottawa.

LES INGÉNIEURS SE RENDENT HIER A PAUGAN FALLS

LA FIN DE LA CONVENTION. — GRAND BANQUET HIER SOIR.— UNE ASSISTANCE D'ELITE. — DES ORATEURS DISTINGUES.

La dernière journée de la convention de l'Institut des Ingénieurs du Canada, hier, a été marquée par deux événements très intéressants: la visite de la Gatineau Power à Paugan Falls, hier après-midi et le diner final officiel hier soir à 7 h. 30, au Château Laurier.

A PAUGAN FALLS

Un convoi de cinq chars a été mis à la disposition des ingénieurs, pour ce voyage à Paugan Falls. Plus de trois cents ingénieurs et leurs amis ont pris le train à midi juste, en vue de cette visite. Outre le service admirable sur le train, durant le voyage, les voyageurs ont joui du plus beau paysage qui se déroule sous nos yeux, à mesure que nous escaladons les montagnes, contournons les vallées et que, au loin, nous apparaissent les immenses masses de roches, couvertes d'une chevelure de sapins grêlés et de taches blanches, dont l'effet sous le soleil est d'un pittoresque grandiose.

Les beautés naturelles ont peu d'attrait pour l'ingénieur, et l'arrivée à Paugan Falls fut marquée d'un enthousiasme visible, lorsqu'il lui fut donné d'admirer son oeuvre. La visite au plant de la Gatineau Power and Co., a suscité l'intérêt général. On pouvait voir défiler la procession de tous ces hommes d'action, à travers les couloirs méticuleusement propres de la maison à turbines.

La température ne pouvait mieux se porter à une semblable expédition; aussi a-t-on vu nombre de visiteurs prendre des instantanés de ce gigantesque pouvoir d'électricité.

Le retour s'est effectué aussi rapidement que l'aller, et le train est entré en gare à 4 h. 55 p. m., ramenant les membres de la convention aux quartiers-généraux, pour un dernier banquet, le soir, au Château.

DINER ANNUEL DE L'I. I. C.

Le grand diner annuel de l'Institut des Ingénieurs du Canada a eu lieu hier soir, à la salle de bal du Château, à 7 h. 30, réunissant les 150 derniers membres qui restaient de la convention de trois jours. En effet, un grand nombre de ces membres ont été appelés à leur travail avant la fin de la convention et durant toute la journée, il en est parti par convois, dans les différentes villes qu'ils habitaient.

Tandis que les invités envahissaient la salle et que les hôtes d'honenur montaient à la table présidentielle, l'orchestre exécutait les oeuvres de Beethoven et de Bach. On remarquait à la table d'honneur, l'hon. Charles-A. Dunning, ministre de la Finance; Dr S.-J. McLean, J.-B. Hunter, D. M., département des Travaux Publics; Norman-R. Fisher, président de la Institut Can. des Mines et Métallurgie; Percy Nobbs, président de l'Institut Royal d'Architecture au Canada; l'hon. Hewitt Bostock, orateur du Sénat; W.-Lyle Reid, président du Board of Trade, Ottawa; G.-R. Mickle, président de l'Association des Ingénieurs professionnels de l'Ontario; R.-A.-C. Henry, D. M., des Chemins de fer et canaux; l'hon. T.-A. Crerar, ministre des Chemins de fer et canaux; l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur; W.-H. Mitchell, vice-président de l'Institut des Ingénieurs du Canada; Geo.-R. MacLeod, vice-président de l'I. I. C.; A.-J. Grant, président de l'I. I. C.; Noulan Cauchon, John McLeish, G.-C. Edwards, M. P., K.-M. Cameron, John Murphy, C.-R. Coutlee, L.-S. McLean, et le col. A.E. Dubuc.

MINISTRE DE LA FINANCE

L'hon. C.-A. Dunning, ministre de la finance, a été l'orateur principal à ce diner des ingénieurs. L'hon. Dunning a exprimé son immense gratitude du choix qui a été fait de M. Grant comme président de l'Institut. Il a également suggéré aux ingénieurs de combattre scrupuleusement sur la valeur de leur nom.

"Je ne puis concevoir, dit-il, pourquoi certaines gens se servent du mot ingénieur pour diverses professions ou branches de commerces, tels que: ingénieur de publicité; ingénieur d'assurances-vie, etc. Serait-ce pour donner à leur profession une importance qu'elle ne mérite pas. C'est pour vous demander de veiller sur votre titre que je suis venu ce soir vous parler à votre diner annuel."

L'hon. Dunning a mentionné les travaux du Canal Welland. Celui-ci sera probablement ouvert en juillet de cette année.

Les autres discours ont été prononcés par: l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, qui a déclaré avoir eu une réelle difficulté à persuader les membres de la Chambre des Communes de l'utilité des recherches scientifiques: il faut répandre cette idée pour qu'elle pénètre dans les cerveaux et qu'on vienne à l'apprécier.

L'hon. T.-A. Crerar, ministre des Chemins de fer et canaux, a rappele les difficultés qui ont accompagné les travaux de construction du canal Welland et du grand réseau de chemin de fer de la Baie d'Hudson. Il a terminé en disant que les politiciens étaient des orateurs mais que les ingénieurs étaient les gens d'action.

M. Norman-R. Fisher, comme membre de l'Institut des Mines, a parlé du développement de la métallurgie au pays. "Nos ressources d'électricité-hydro, deviendront la plus grande industrie du monde, a-t-il dit. Le pouvoir à bon marché, voilà le principal facteur de notre industrie aujourd'hui".

M. P.E. Nobbs, président de l'Institut d'architecture au Canada, a fait un parallèle très juste de l'architecte et l'ingénieur, qui, selon M. Nobbs sont un même homme. Enfin, le professeur G.-R. Mickle a dit quelques mots sur la coopération qui doit exister entre les divers corps du génie dans chaque province.

COMITES ET AUTORITES

Les comités et autorités en charge de la réunion annuelle ont été: comité de la réunion annuelle, J.-L. Rannie, président; J.-E. Laurent, vice-président; secrétaire honoraire, H. M. Barton, président de la branche d'Ottawa, John McLeish, secrétaire général de l'Institut des Ingénieurs du Canada, R.-J. Durley, de Montréal; assistant-secrétaire général, N. E. D. Sheppard, de Montréal.

Comité de réception: John Murphy, président; R.-C. Coutlee, S.-J. Chapleau, Gordon Gale, G.-B. Dodge, R. de B. Corriveau, O.-S. Finnie, K.-M. Cameron, Commandeur C.-P. Edwards, Noulan Cauchon, A.-T. Macallum, J.-D. Craig, Charles Camsell, F.-H. Peters.

Papiers: E.-B. Jost, président; A. M. Narraway, Groupe, Capitaine E. W. Stedman.

Publicité: W.-H. Norrish, président, R.-C. Purser.

Bal: Col. A.-F. Duguid, président, R.-K. Odell, major J.-L. Melville, J. B. McRae.

Concert-boucane: C.-A. Price, président: C.-P. Edwards, C.-M.-L. Pitts, A.-J. Ames, G.-A. Brown.

Voyages: R.-T. Howard, président; C.-S. Parsons, R.-A. Strong.

Enregistrement: C.-E. White, président; R.-C. Berry, G.-B. Daubney, A.-K. Hay, A.-E. MacRae, W.-J. Peaker.

Finance: L.-C. Bolton.

Luncheon: T.-H. Clunn, président.

Les dames: Mme F.-H. Peters, directrice; Mme F. Anderson, Mme W. A. Blue, Mme W.-H. Boyd, Mme Charles Camsell, Mme R. de B. Corriveau, Mme Noulan Cauchon, Mme J.-D. Craig, Mme A.-J. Desbarats, Mme H. Drury, Mme C.-P. Edwards, Mme S.-S. Gale, Mme A.-G.-L. McNaughton, Mme John Murpuhy, Mme J.-L. Rannie et Mme L. Sherwood.

Elle laisse une somme de 81,824 dollars

Kathleen G. Smith, d'Ogdensburg, décédée le 30 novembre dernier laisse la somme de $81,824.00 d'après son testament qui a été déposé en cour de tutelle par l'avocat de la succession, l'honorable Charles Murphy, qui avec la soeur de la défunte, Mlle Dorothy Smith, sont les exécuteurs testamentaires. La somme totale moins 300 dollars ira à Mlle Dorothy Smith, la seule parente de la défunte.

Le testament fut rédigé le 9 décembre 1908.

Ottawa fait son salut

Suivant les Dernières Dictées de la Mode

En toilette du soir, avec des traînes tombant des épaules, pas plus longues que dix-huit pouces des talons, avec voiles de la longueur régulière de quarante-cinq pouces; avec les trois fascinantes plumes souples; et avec les accessoires conformes à cet événement royal, Ottawa fait son salut au Lever.

Et à l'impressionnante invitation du Huissier de la Verge Noire à l'ouverture du parlement, l'Ottawa social répond en se présentant en toilettes ravissantes mais moins les voiles et les plumes.

Voiles de Cour sur commande $7.25
Autres Voiles de Cour $5.60
Bas chiffon, qualité de choix $2.75
Souliers de chevreau argenté $9.75
Bottines de voiture, de velours blanc ou noir, $7.95

Murphy-Gamble Limited

A VENDRE

Hôtel de touristes, sur la rivière Ottawa et route Ottawa-Montréal, à 30 milles de la Capitale. 15 chambres, aqueduc, eau chaude et toutes les améliorations modernes. Si préféré, accepterait associé avec petit capital capable de prendre la gérance.

"The Elm", Wendover, Ont.

Huile d'Olive
SUPERFINE
Italienne

1 gallon $2.30
1 pinte 70
1 chopine 35

HUILE DE COTON

1 gallon $1.50

Agents et Manufacturiers
134, rue Nelson Rid. 4308
THE RUBY RED CANNING CO.

DESCHENES
GRAND EUCHRE
Samedi Soir, le 15 Février
à la
SALLE PAROISSIALE
Plusieurs prix.
Service des tramways d'Aylmer.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

POTHIER & FILS
559, rue Sussex—Tél: Rid. 858
Propriétés à vendre: Rue Chapel, en briques, 11 pièces; rue Amherst, en briques 8 pièces; rue McDougall, cottage en bois. Toutes ces maisons sont modernes.
Aussi prêts d'argent sur propriétés.

A.-F. LAROSE
Marchand de Fourrures
112½, Rideau Tél: R. 5422
Nous donnons une attention spéciale aux réparations et transformations de manteaux. Profitez de notre réorganisation et économisez.
Tours de Cou et Manteaux faits sur commande.

Chaîne de Magasins Red & White
Le propriétaire sert— —L'acheteur épargn
Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?
Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dan votre arrondissement.

SOIRÉE de FAMILLE
Sous le patronage de M. le curé J. A. Carrière, vicaire forain.
A la Salle Paroissiale ST-REDEMPTEUR
Lundi Soir, à 8 hres

Cercle Paroissial Notre-Dame
Monument National
SOIRÉE DE FAMILLE
DIMANCHE, 16 JANVIER
COMEDIE

HUBERT POTHIER
B.A., L. Ph.
AVOCAT-NOTAIRE
Argent à Prêter.
Chambre 204 18, rue Rideau
Tél: Queen 1186

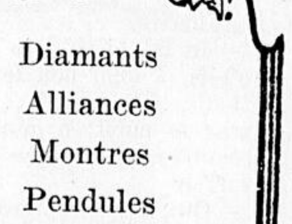
CAMPBELL MOTOR SALES
Angle Wellington - Montcalm
Tél: Sher. 5902
Tudor Ford—Modèle de l'an dernier n'ayant que très petit parcours. Cet auto a été très bien entretenu. Voyez-le maintenant. Seulement $216.00 comptant, le solde par mensualités.
Coach Chevrolet—Modèle récent, en état de fonctionnement de premier ordre. La peinture et les pneus sont en très bon état. Seulement $119.00 comptant, le solde par mensualités.
Coupé Ford—Modèle 1927, nouvellement peinturé et pneus ballons en bon état. Nous recommandons cet auto. Seulement $101.00 comptant, le solde par mensualités.
Coupé Ford—Modèles 1923, coté à un prix spécial durant quelques jours. Cet auto fonctionne très bien et a une très bonne apparence. Seulement $90.00
Touring Overland—En bon état de fonctionnement, aussi un bon Touring Dodge. N'importe lequel de ces autos, durant une semaine seulement, à $75.00
Camion Ford de 1½ tonne à capote "Canopy" — Absolument comme un camion neuf. N'a servi que deux mois. Venez le voir, c'est une aubaine.

EUCHRE! EUCHRE!
Organisé par les Enfants de Marie
A St-Charles
LUNDI, LE 17 FEVRIER
Prix d'entrée.
100 PRIX. BILLET: 25c.

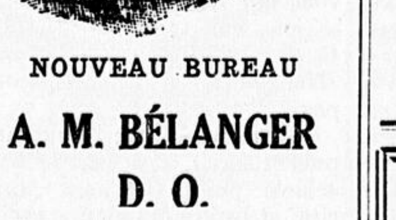
Dr Philippe Bélanger
Des hôpitaux de New-York et Londres.
Chirurgien à l'Hôpital Général
Spécialité:
CHIRURGIE GENERALE
Bureau: 189, ave Laurier est
Tél: Rid. 468.
Rés. 41, Spruce. Sher. 614

COLONIAL LUNCH
Diner complet, de 11 a. m. à 8 p. m. 30c.
Billets de repas, 21 repas. $5.50
9, rue Nicolas — Ottawa

LAROCQUE LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.



Diamants
Alliances
Montres
Pendules
Coutellerie
Comptant ou à termes.
J.-A. Couture
Ch. 405, Edfice Plaza
45, rue Rideau, Ottawa
(angle Sussex)
Téléphone: Rid. 7240



NOUVEAU BUREAU
A. M. BÉLANGER
D. O.
OPTOMETRISTE
désire annoncer qu'il occupe maintenant ses nouveaux bureaux dans l'édifice Plaza, angle des rues Rideau et Sussex, entrée 45, rue Rideau, suite 302. Téléphone: Rid. 4606.

Glissoire du Carnaval
PARC ROCKCLIFFE
Ouverte tous les jours, le dimanche excepté.
Billets - - 5 sous
ACCOMMODATION SPECIALE POUR GROUPES.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED
LUNDI!
Vente d'Irradiation de
Peintures, Lampes, Appareils Electriques
Vente de Peintures 4-Heures, Vernis et Emaux, la pinte, 63c
Vente de Vernis clair, la pinte, 63c
Pinceaux à peinture, 29c, 49c, 69c
Polisseur Electrique à parquets de Johnson, à moitié prix, $19.25
Brosses à polir, $1.29
Cire à parquets "Old English", boite de 1 livre, 49c; boite de 2 livres, 95c
Boîte d'un demi-gallon de peinture à maison, 95c
Grille-pain droits, $2.85
Ampoules électriques claires Nitro de 100 w., 3 pour 95c
Ampoules dépolies de 25 watts, 4 pour 78c.
Grille-pain oblongs, $1.49
Poêles grille-pain, 65c
Lampes de bridge de métal plaqué et abat-jour, complète, $9.75
Lampe junior de métal plaqué et abat-jour, complète, $11.95
Lampe de bridge et abat-jour, complète, $1.19
Lampe de Bridge de métal et abat-jour vellumette, complète, $6.25
Lampe junior de métal et abat-jour vellumette, complète, $7.25
Lampe de Bridge de noyer et abat-jour de soie, complète, $6.45
Lampe junior de noyer et abat-jour de soie, complète, $9.25
Lampe de Bridge de noyer et abat-jour de soie, complète, $9.75
Lampe junior de noyer et abat-jour, complète, $12.65
Peinture, Lampes et Abat-jour, Troisième Etage.
Ampoules électriques et Grille-pain, au Sous-sol.

TAXI
50 sous
N'IMPORTE OU EN VILLE
QUEEN 1902
Autos De Soto
Poste de Service
Abano
Angle rues Bank et James
J. P. COSTELLO.

Nettoyage Général des Châssis
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

Salle Notre-Dame de Lourdes
EASTVIEW
SOIRÉE de FAMILLE
DIMANCHE, 16 FEVRIER
"Les Cousins du Député"
Orchestre "Belmont"
PRIX D'ENTREE.

Les Elèves de
L'Université D'Ottawa
Séance Annuelle de la Société des Débats Français
au
"LITTLE THEATRE"
dans
"Cyrano - Guignol"
Comédie en cinq actes, par L. Sachoix et J. des Verrières
Le 28 Fév. et 1er Mars 1930
à 8 hres précises.
On pourra se procurer des billets de tous les élèves de l'Université.
Billets échangeables au "Little Theatre", 27, 28 fév. et 1 mars.
BILLET: $1.00.